Niveau(x) d'enseignement: 7 Numéro EDUQ : 8370148
Centre d'intérêt: 230

Inostroza, Julio C.

Etude de quelques facteurs reliés à l'abandon et à l'échec des étudiants francophones du Cegep de l'Outaouais : deuxième rapport / Julio C. Inostraza, Alain Fahri. -- Hull : [s.d.], 1979.
315 f. ; 29 cm + annexes (135f).

Premier rapport pulié en 1978 ss le titre: La fréquence des abandons et des échecs des étudiants francophones du Cegep de l'Outaouais. Bibliographie: f. 312-315.

Cote Dewey: 378.16'913'09714/I58e Cote LC: LC/145/.C38

Descripteur(s): *Abandon scolaire *Echec scolaire *Information *Enseignement magistral *Enseignement modulaire *Caractéristiques de l'étudiant *Aspiration de l'étudiant *Collégial (Niveau)

Le rapport présente les résultats de l'étude de quelques facteurs reliés à l'abandon et à l'échec scolaires au niveau collégial. Les objectifs visés sont les suivants: 1. Déterminer dans quelle proportion les différents facteurs pris en considération ont une incidence sur l'abandon des études et l'échec scolaire, 2. Vérifier l'influence que peut avoir le niveau d'information préalable des étudiants en ce qui concerne le cégep sur l'abandon ou l'échec lors d'une session donnée, 3. Déternimer, à partir des réactions des étudiants face à l'enseignement magistral et modulaire, l'incidence des méthodes pédagogiques utilisées au cégep sur l'abandon et les échecs.

L'étude a été menée auprès d'étudiants qui ont fréquenté le cégep de l'Outaouais entre les sessions d'automne 1970 et d'hiver 1976. Le questionnaire (reproduit en annexe) comportait cinq items différents: renseignements généraux, antécédents socio-économiques, méthodes pédagogiques, niveau d'information préalable et niveau d'aspiration. L'échantillon était constitué des groupes suivants: 1. étudiants qui ont abandonné leurs études collégiales (208 personnes dont 116 répondants); 2. étudiants qui ont échoué à plus de 50% des cours lors d'une session donnée (329 personnes dont 201 répondants); 3. étudiants qui ont obtenu un DEC (groupe contrôle) (198 personnes dont 149 répondants).

Les résultats obtenus peuvent se résumer ainsi: 1. parmi les facteurs d'abandon des cours, le "besoin de travailler" occupe le premier rang suivi par l'agacement face aux méthodes d'enseignement et l'insatisfaction face aux programmes d'enseignement; 2. les deux principaux facteurs d'échec sont le peu de temps consacré aux études et le peu d'intérêt porté aux cours; 3. quant au niveau d'information, il ne semble pas jouer un rôle déterminant dans l'abandon ou la poursuite des études; 4. enfin, les jeunes qui abandonnent et ceux qui échouent semblent se sentir plus à l'aise face à un enseignement magistral.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 070
Notice(s) connexe(s): 8270254
Auteur de l'analyse: jr

E D U Q 8370148 A

ETUDE DE QUELQUES FACTEURS RELIES A L'ABANDON ET A L'ECHEC DES ETUDIANTS FRANCOPHONES DU CEGEP DE L'OUTAOUAIS

1ère Partie : PRESENTATION DU PROBLEME ET METHODOLOGIE UTILISEE

2ème Partie : ANALYSE COMPARATIVE DES REPONSES FOURNIES PAR LES ETUDIANTS QUI ONT ABANDONNE LORS D'UNE SESSION DONNEE

Deuxième Rapport

ETUDE DE QUELQUES FACTEURS RELIES A L'ABANDON ET A L'ECHEC DES ETUDIANTS FRANCOPHONES DU CEGEP DE L'OUTAOUAIS

Julio C. INOSTROZA, Professeur
Dépt. Sciences de l'Education
C.E.U.O.Q., Université du Québec

Alain FAHRI, Professeur au
CEGEP de l'Outaouais.

(Le projet de Recherche dont fait partie ce rapport a été subventionné par le Fonds Institutionnel de Recherche - F.I.R.)

Responsable du projet: J.C. Inostroza

Hull, mars 1979.

Dans la réalisation de ce projet de recherche nous avons eu la collaboration d'étudiants du Premier Cycle en Sciences de l'Education.

Nous voulons leur témoigner notre reconnaissance pour la qualité du travail fait. Voici les noms de nos collaborateurs: Liette ISSALYS (recensement d'écrits, préparation du questionnaire), Danielle MALETTE (administration des questionnaires et traitement des données), Adèle MIQUELON (préparation du questionnaire), Michèle COULOMBE, Aline BELEC et Dominique ALIE (administration des questionnaires), Daniel Beaudry (révision de documents).

Nous voulons aussi exprimer nos remerciements à Jocelyn DESROCHES, Ph.D. en Sociologie de l'Education, qui, en tant que consultant-expert, a participé à la révision du questionnaire, à l'analyse du pré-test du questionnaire, ainsi qu'à la systématisation des alternatives possibles d'échantillonnage.

Nous exprimons nos remerciements sincères à Mlle Suzanne PREVOST, secrétaire du Département, qui a assumé tout le travail de dactylographie.

En fin, nous ne pouvons pas passer sous silence la collaboration efficace que nous avons eue de la part de M. Claude CHOUINARD et Monique LEGARE du Service de l'Informatique.

TABLE DES MATIERES

		PAGE
PREMIERE PARTIE :	PRESENTATION DU PROBLEME ET METHODOLOGIE UTILISEE	1
CHAPITRE I	LE PROBLEME DES ABANDONS ET DES ECHECS AU CEGEP DE L'OUTAOUAIS	2
	1. Introduction générale	3
	2. Présentation générale du problème	6
	3. Hypothèses et objectifs de la recherche	15
	4. Utilité et limites de la recherche	17
	5. Définition des termes	21
CHAPITRE II	METHODOLOGIE UTILISEE	23
	A) La méthode d'échantillonnage	23
	B) Le questionnaire	34
DEUXIEME PARTIE :	ANALYSE COMPARATIVE DES REPONSES FOURNIES PAR LES ETUDIANTS QUI ONT ABANDONNE LORS D'UNE SESSION DONNEE	37
CHAPITRE III	FACTEURS RELIES A L'ABANDON DES ETUDES LORS D'UNE SESSION DONNEE	38
	1. Introduction	38
	2. Analyse globale des facteurs ayant contribué à l'abandon des études	41
	3. Analyse des facteurs d'abandon en rapport avec les variables secteur, sexe, base d'admission et âge.	57
	3.1 les facteurs d'abandon selon le secteur de formation des étudiants	57
	3.2 les facteurs d'abandon selon le sexe des étudiants	76
	3.3 les facteurs d'abandon selon la base d'admission des étudiants	88
	3.4 les facteurs d'abandon selon l'âge des étudiants	99

		PAGE
	4. Conclusions	110
CHAPITRE IV	LE NIVEAU D'INFORMATION DES ETUDIANTS AVANT D'ETRE ADMIS AU CEGEP EN RELATION AVEC L'ABANDON DES ETUDES.	113
	1. Introduction	113
	2. Analyse globale des réponses.	116
	3. Analyse des réponses par secteur de formation	137
	4. Conclusions.	154.
CHAPITRE V	LES METHODES PEDAGOGIQUES UTILISEES AU CEGEP EN RELATION AVEC L'ABANDON DES ETUDES.	161
	1. Introduction	161
	2. Analyse globale des appreciations des étudiants concernant les méthodes magistrale et modulaire	165
	3. Analyse des appréciations des étudiants concernant les méthodes magistrale et modulaire par secteur de formation.	177
	4. Conclusions.	189
CHAPITRE VI	CONCLUSIONS GENERALES	194
TROISIEME PARTIE :	ANALYSE COMPARATIVE DES REPONSES FOURNIES PAR LES ETUDIANTS QUI ONT ECHOUE LORS D'UNE SESSION DONNEE	201
CHAPITRE VII	FACTEURS RELIES A L'ECHEC LORS D'UNE SESSION DONNEE	202
	1. Introduction	202
	2. Analyse globale des facteurs ayant contribué à l'échec	203
	3. Analyse des facteurs reliés à l'échec selon les variables secteur, sexe, base d'admission et âge	208
	3.1 les facteurs reliés à l'échec selon le secteur de formation	208
	3.2 les facteurs reliés à l'échec selon le sexe	222

PAGE

3.3 les facteurs reliés à l'échec selon la base d'admission 233
3.4 les facteurs reliés à l'échec selon l'âge 246

4. Conclusions 256

CHAPITRE VIII LE NIVEAU D'INFORMATION DES ETUDIANTS AVANT D'ETRE ADMIS AU CEGEP EN RELATION AVEC L'ECHEC 259

1. Introduction 259
2. Analyse globale des réponses 260
3. Analyse des réponses par secteur de formation 266
4. Conclusions 275

CHAPITRE IX LES METHODES PEDAGOGIQUES UTILISEES AU CEGEP EN RELATION AVEC LES ECHECS 279

1. Introduction 279
2. Analyse globale des réponses concernant les méthodes magistrale et modulaire 279
3. Analyse des réponses des étudiants concernant les méthodes magistrale et modulaire par secteur de formation 290
4. Conclusions 300

CHAPITRE X CONCLUSIONS GENERALES 306

BIBLIOGRAPHIE 312

ANNEXES

- Concernant la 1ère partie: Présentation du problème et méthodologie utilisée. 1-14
- Concernant la 2ème partie: Analyse comparative des réponses fournies par les étudiants qui ont ABANDONNE lors d'une session donnée 15-74
- Concernant la 3ème partie: Analyse comparative des réponses fournies par les étudiants qui ont ECHOUE lors d'une session donnée 75-135

PREMIERE PARTIE

PRESENTATION DU PROBLEME ET METHODOLOGIE UTILISEE

CHAPITRE I

LE PROBLEME DES ABANDONS ET DES ECHECS AU CEGEP DE L'OUTAOUAIS.

1. Introduction générale

Ce rapport fait suite au premier rapport de recherche concernant la fréquence des abandons et des échecs des étudiants francophones du CEGEP de l'Outaouais(1).

Dans ce deuxième rapport nous présentons les résultats obtenus lors de l'étude de quelques facteurs reliés à l'abandon et à l'échec des étudiants du niveau collégial.

Quel que soit le niveau du système éducatif, il y a un problème qui préoccupe les autorités concernées: il s'agit du problème des échecs et des abandons en cours d'études.

Ce phénomène devient important si l'on tient compte qu'il a trait à la notion d'efficacité ou rendement interne du système d'éducation.

---

(1) Cf. INOSTROZA, J.C.; FAHRI, A., La Fréquence des abandons et des échecs des étudiants francophones du CEGEP de l'Outaouais, Hull, avril 1978, 195p.

Or, l'efficacité d'un cycle ou d'un niveau déterminé sera plus élevée dans la mesure où les taux de réussite seront plus importants. La situation inverse (taux d'échecs et d'abandons élevés) étant considérée comme le signe d'un rendement interne plus faible.

Celui-ci n'est pas, cependant, un problème qui peut être examiné isolément. Plus les abandons et les échecs augmentent, plus cela voudrait signifier que le système n'est pas en condition d'atteindre un de ses objectifs qui est de conduire les étudiants inscrits au bout de leurs études. Autrement dit, la capacité du système à retenir ses étudiants serait en cause, en même temps, que sa participation en ce qui concerne la préparation et l'utilisation optimale des ressources humaines potentielles.

L'accroissement des abandons et des échecs révèle, en conséquence, une imperfection qu'il faudrait essayer de préciser. Peut-on dire que les échecs et les abandons dérivent de l'organisation de l'institution elle-même?

Sont-ils, plutôt, dus à des causes d'ordre externe? Y a-t-il d'autres éléments qui entrent en ligne de compte? Lesquels et quelle en est l'influence au niveau de l'enseignement collégial?

Plusieurs études ont été réalisées dans ce domaine dans le but de déterminer les causes des abandons et des échecs. La plupart de ces

travaux portent sur une réalité autre que le milieu québécois. (2)

Notre travail de recherche constitue donc un effort visant à apporter quelques éléments permettant de mieux cerner ce vaste problème.

Le présent rapport a été structuré en trois parties.

La <u>première partie</u> comporte deux chapitres.

Dans le premier chapitre nous faisons une présentation — générale, pour des raisons d'ordre pratique — du problème ainsi que du travail de recherche même (objectifs-hypothèses-utilité et importance-limitations). Ce chapitre comprend aussi la définition de quelques termes ou expressions utilisés tout au long du rapport.

Le deuxième chapitre présente la méthodologie utilisée dans la réalisation de la recherche, tout spécialement la procédure d'échantillonnage appliquée ainsi qu'une brève caractérisation du questionnaire administré.

---

(2) La plupart de ces études - très intéressantes d'ailleurs - ont été réalisées aux Etats-Unis.

La deuxième partie fait état de l'analyse des réponses des étudiants ayant abandonné leurs études lors d'une session. Cette partie comprend les chapitres III, IV, V et VI.

On trouve dans le troisième chapitre une analyse des facteurs reliés à l'abandon des études.

Les chapitres IV et V présentent respectivement les variables
- "niveau d'information des étudiants avant d'être admis au CEGEP" et
- "méthodes pédagogiques utilisées au CEGEP",
en relation avec l'abandon des études.

Pour sa part le chapitre VI résume les conclusions générales de la deuxième partie.

La troisième partie est consacrée à l'analyse des réponses fournie par les étudiants qui ont échoué lors d'une session donnée.

Les quatre chapitres qui composent cette partie, VII-VIII-IX-X, abordent respectivement les facteurs reliés à l'échec, l'étude des variables "niveau d'information..." et"méthodes pédagogiques..." en relation avec l'échec et, finalement, les conclusions générales concernant les échecs des étudiants.

2. Présentation générale du problème

Le problème que nous avons décidé d'étudier dans le cadre de cette recherche est le phénomène des abandons et des échecs au niveau collégial. En réalité on peut dire qu'abandon et échec constituent deux aspects d'un même problème. Pour d'autres, il s'agit de deux problèmes différents. Quel que soit le fait, nous avons considéré dans notre recherche les deux problèmes ou sous-problèmes pour les étudier parallèlement, car comme nous l'indiquons plus haut les deux sont en rapport avec la notion d'efficacité ou rendement interne d'un système d'éducation. En effet, l'échec à plus de 50% des cours suivis lors d'une session de même que l'abandon des études lors d'une session donnée constituent une forme de ce que dans la littérature consacrée à ce problème s'appelle "mortalité académique". Dans une étude faite par Eckland (1964) on dit que "... the dropout may represent a "loss" to the college he left behind, to the educational system, and, more significantly, to society". Dans ce même sens l'échec à notre avis constitue aussi une perte du point de vue académique aussi bien que social.

Parmi les travaux que nous avons consulté un plus grand nombre porte sur l'abandon en tant que tel. Il y a cependant quelques uns qui abordent le problème des échecs.

Dans la conception de notre projet de recherche nous nous sommes inspiré de ces deux sources d'information.

A partir des éléments disponibles nous avons tout d'abord essayé d'identifier les facteurs ayant contribué à l'abandon et à l'échec.

Disons cependant que dans notre recherche nous avons voulu en plus explorer quelques aspects ou domaines qui n'ont pas encore été étudié de façon systématique: il s'agit surtout de la relation qui peut exister entre quelques facteurs spécifiques - niveau d'information des étudiants avant d'entrer au CEGEP; méthodes pédagogiques utilisées au CEGEP - et le fait d'abandonner les études ou d'échouer lors d'une session déterminée.

Les travaux consultés portent surtout sur le premier aspect du problème: facteurs d'abandon ou d'échec.

Ci-après nous présentons une synthèse des principaux travaux et/ou documents revisés à ce sujet (3).

En 1973, on créa au CEGEP un comité chargé d'étudier les causes des abandons des étudiants. Les conclusions de ce comité (cf. rapport du comité,1973) étaient que les causes principales d'abandon des étudiants ayant abandonné à la session d'automne 1972 avaient trait au manque

---

(3) Pour des raisons d'ordre pratique la synthèse présentée dans le cadre de ce rapport a été abrégée. Une liste plus complète des travaux consultés apparaît dans la bibliographie.

d'accord entre le programme et les goûts des étudiants (19%), au manque d'argent qui obligeait l'étudiant à travailler (18%), au fait que le programme ne répondait pas aux aspirations des jeunes (16%), au fait que le jeune déclarait être "écoeuré" du système (14%), et à la difficulté des cours (13%). Aucune différenciation par secteur de formation n'est faite dans ce document en ce qui concerne les causes d'abandon.

A peu près vers la même époque une série de réunions et de réflexions ont eu lieu au CEGEP en vue de répondre à quelques interrogations concernant le fonctionnement du collège. Ces réunions ont donné lieu à des comptes rendus ou d'autres types de documents d'où nous avons pu extraire quelques éléments intéressants. Ainsi par exemple, on parle "d'améliorer l'information diffusée au secondaire", de former un comité "pour bien informer les candidats sur ce qu'est un CEGEP", de faire une meilleure sensibilisation des jeunes à la vie étudiante au CEGEP. On suggère aussi de penser à la "formation d'un comité de recherches pédagogiques pour étudier entre autres choses, l'ampleur et les causes de certains problèmes" (abandons, échecs, etc.).

Toujours dans le cadre du CEGEP, on peut mentionner d'autres travaux où l'on trouve des éléments très en rapport avec notre problématique.

Ketels, P. (automne 1974) dans un document interne remarque que le taux de réussite à l'automne 1974 est inférieur à celui de la session

d'automne 1973 (il est passé de 75.7% à 69.7%) et il se demande quelle peut-être la relation de ce fait avec l'enseignement de type modulaire ou d'autres situations (débrayage, diminution des exigences d'admission).

Lefebvre, G., (automne, 1974) dans un document sur les échecs et abandons scolaires rapporte que "pour les cours donnés sous forme d'enseignement modulaire 67.8% des faillites ont le sens d'une démission, c'est-à-dire portant la mention AB ou EA (échec à cause d'absence) comparativement à 57% pour les autres cours et 56.7% pour les cours de spécialité." A partir de ces constatations il émet une hypothèse en ce sens que l'application d'une formule différente d'enseignement dans certaines disciplines (l'enseignement modulaire) peut avoir contribué à l'augmentation des abandons et des échecs à la session d'automne 1974.

A ce sujet, il faut dire qu'en octobre 1974 fut créé un comité chargé d'"étudier les possibilités d'un encadrement aux expériences pédagogiques dites modulaire ou individualisé" (cf. Direction des Services Pédagogiques, CEGEP de Hull, 1975). L'enquête faite par ce comité auprès des étudiants avait pour but de connaître la perception des jeunes concernant l'enseignement modulaire.

Quelques conclusions se dégagent du rapport interne relatif à cette enquête. En ce qui concerne les avantages le rapport indique que la méthode d'enseignement modulaire "permet à l'étudiant de travailler selon son rythme propre", "laisse à l'étudiant une grande part de responsabilité qu'il doit assumer pour réussir", permet de mieux assimiler la matière".

Parmi les désavantages de cette méthode on en cite huit dont le plus important ("le défaut majeur reproché à la méthode") serait qu'" elle n'encadre pas suffisamment l'étudiant".

Toujours en relation avec la méthode d'enseignement modulaire, dans un document de mars 1977 sur les résultats scolaires à la session d'automne 1976 (cf. Filion, 1977) on dit que "depuis A-74 le taux d'abandon est beaucoup plus élevé que les années précédentes. Or cette année là fut implanté l'enseignement modulaire. Bien sûr, il serait hatif d'imputer cette hausse (qui se maintient) à cette forme d'enseignement mais la coincidence ne saurait être passée sous silence".

Comme on peut le voir jusqu'ici le niveau d'information des jeunes ainsi que les méthodes de travail utilisées au CEGEP semblent être reliés au problème des abandons et des échecs.

Dans d'autres travaux consultés nous avons pu relever d'autres éléments utiles se rattachant soit aux motifs d'abandons, soit aux aspects mentionnés dans le paragraphe précédent.

Yoshino (1958) dans une recherche portant sur 98 étudiants du State College of Washington établit qu'environ 42% abandonnent pour des raisons académiques et 58% pour des raisons économiques, sociales ou personnelles parmi lesquelles les plus importantes sont: préparation inadéquate reçue au niveau secondaire, problème financier, intérêts non clairement définis, méthodes d'études pauvres, manque d'intérêt pour quelques cours.

Dans ce travail, on trouve quelques réflexions intéressantes concernant le niveau de maturité des jeunes, leur besoin d'aide (guidance) ainsi que la préparation reçue pour faire face à la vie collégiale. L'auteur exprime: "these is a definite need to emphasize the academic milieu of college life from the very beginning, and to place the social aspects in proper alternative"; "many secondary schools have not sufficiently challenged some students and have not motivated the youngsters to prepare adequately for college studies".

Pour sa part Fortin et Lelièvre (1972), s'inspirant de Spady (1970) ont étudié les raisons d'abandon des étudiants du CEGEP en les divisant en causes académiques et causes non académiques.

D'après ces auteurs il y a des différences entre les étudiants du secteur général et du secteur professionnel en ce qui concerne les motifs d'abandons (groupe "au travail") (4) et qu'il existe des différences entre les motifs d'abandon selon le sexe.

Pour ce qui est des dropouts "ni aux études ni au travail" le X^2 étant "significatif au seuil de confiance entre 0.05 et 0.10", les auteurs considèrent qu'il pose des limites pour accepter l'hypothèse selon

---

(4) Dans cette étude les répondants ont été divisés en deux groupes: Répondants "au travail" et répondants "ni au travail, ni aux études".

laquelle "il y a une différence entre les répondants du cours professionnel et ceux du cours général dans les raisons d'abandon".

Les "principales raisons de désistement des études" pour ces auteurs sont le manque d'argent et, "l'écoeurement" dans les deux secteurs de formation, la troisième étant pour les jeunes du secteur général le manque d'accord entre l'enseignement suivi et les aspirations. Les étudiants du secteur professionnel donnent comme troisième raison d'abandon le fait que "le travail forme mieux".

Dans une recherche faite au CEGEP du Vieux Montréal (Blouin, A., Dufresne, J-P., Robitaille, J., s/d) tout en ajoutant d'autres éléments, on confirme en partie les résultats précédents. En effet, on peut y lire que les décrocheurs "invoquent d'abord et avant tout les motifs suivants: désintérêt face aux études, difficultés d'orientation, incertitude quant aux débouchés sur le marché du travail et dévalorisation des études et des diplômes."

Pour ces mêmes auteurs, "l'enseignement comme tel (méthodes pédagogiques et conflits avec les professeurs) vient au second rang parmi les facteurs ayant joué un rôle important et déterminant dans la décision de quitter le collège".

Les problèmes de santé, difficultés familiales, besoin d'argent et stimulation des proches ont moins d'importance à la lumière de ces résultats("les ex-étudiants leur accordent un poids moyen", selon les auteurs).

Une autre conclusion intéressante qu'on peut retenir de ce travail c'est que d'après le groupe de chercheurs le milieu collégial" ne constitue pas un facteur déterminant quant à l'interruption des études, de même que l'administration, les services et les difficultés scolaires".

La synthèse faite par Tinto (1975) sur le problème de l'abandon des études (dropout) comporte des éléments d'un grand intérêt pour l'étude de ce phénomène. En effet, Tinto présente un modèle théorique tendant à expliquer ce phénomène (a theoretical model of dropout behavior). A propos de son modèle il précise: "it is a descriptive model that specifies the conditions under wide varying types of dropout occur".

Tinto distingue différents aspects ou facteurs qui peuvent être considérés dans l'étude de ce problème: "the synthesis of the recent research on dropout from college examines first those characteristics of individuals that appear to be related to their persistence in college, then the characteristics associated with individuals interaction within the college setting, and finally the characteristics of institutions of higher education that have also been associated with dropout from college". A l'intérieur de chacun de ces trois groupes de caractéristiques l'auteur identifie plusieurs facteurs spécifiques.

Soulignons que d'après nous l'importance de cet article réside dans le fait d'être une excellente synthèse nous permettant de situer dans un contexte théorique les facteurs, causes ou motifs reliés à l'abandon des études.

Plusieurs autres travaux ou articles ont encore abordé le problème qui nous préoccupe (Roussel, R., 1976; Gravel, J. et al., 1976; Hœzlich, G., 1975; A.S.O.P.E., 1976) en rapport ou non avec le niveau d'information des jeunes sur le CEGEP, ou avec les méthodes pédagogiques; le fait est que de façon directe ou indirecte on établit, en général, une certaine relation entre ces derniers et l'abandon ou l'échec.

En tenant compte de la plupart des éléments que nous mentionnons dans cette brève présentation du problème, dans notre projet nous avons retenu trois aspects spécifiques:

a) identification des facteurs ayant contribué à l'abandon et à l'échec;

b) relation existant entre le niveau d'information des jeunes avant d'arriver au CEGEP et l'abandon (ou l'échec) lors d'une session donnée;

c) relation existant entre les méthodes pédagogiques utilisées au CEGEP et l'abandon (ou l'échec) lors d'une session donnée.

Soulignons que le point b) s'inscrit dans le cadre de ce que Tinto appelle "past educational experiences," un des facteurs qu'il classifie parmi le groupe de caractéristiques concernant l'individu. De même le point c) fait partie de ce que Tinto appelle "the characteristics associates with individuals' interaction within the college setting."

Remarquons que dans notre recherche la perception que les jeunes ont des méthodes pédagogiques utilisées au CEGEP peut nous donner une certaine idée de son intégration académique ("academic integration"), aspect que dans le modèle de Tinto constitue, avec l'intégration social ("social integration"), un des facteurs du groupe de caractéristiques se rattachant au milieu collégial ("within the college setting").

3. Hypothèses et objectifs de la recherche

Les hypothèses de travail concernant cette partie de la recherche peuvent être formulées de la façon suivante:

1. En plus des facteurs socio-économiques, il y a d'autres facteurs d'ordre pédagogique, d'information et d'orientation scolaire et professionnelle qui interviennent dans les échecs et abandons en cours d'études des étudiants du CEGEP.

2. Le niveau d'information préalable des étudiants en ce qui concerne le CEGEP (organisation par secteurs de formation; connaissance des cours; débouchés professionnels; méthodes pédagogiques; vie étudiante) est en rapport avec la décision d'abandonner les études (ou avec l'échec à 50% des cours) lors d'une session déterminée.

L'étudiant peu ou mal informé sur ces aspects, à cause de l'insuffisance des tâches d'information et d'orientation scolaire au niveau de l'enseignement secondaire est obligé de faire un choix non réfléchi et sans

connaissance de cause. Cela aura pour effet un certain niveau d'insatisfaction subséquent qui va conditionner sa permanence et/ou sa réussite.

3. Les méthodes pédagogiques utilisées au CEGEP ont une influence sur les abandons (ou les échecs).

En effet, les méthodes pédagogiques utilisées (traditionnelles: cours magistraux, par exemple; ou basées sur la participation de l'étudiant à son propre apprentissage: travail en petits groupes, discussions, enseignement modulaire, etc.) peuvent être à la base de la satisfaction ou de l'insatisfaction de l'étudiant, ce qui conditionnerait, en conséquence, son attitude subséquente.

4. Les variables indiquées dans les hypothèses précédentes (divers facteurs d'abandon ou d'échec; niveau d'information préalable; méthodes d'enseignement utilisées au CEGEP) ont une influence différente selon le secteur de formation, le sexe, la base d'admission et l'âge des étudiants qui abandonnent ou échouent (5).

---

(5) En ce qui concerne les variables "niveau d'information" et "méthodes pédagogiques utilisées" on étudie leur influence sur les abandons ou échecs selon le secteur de formation des étudiants seulement.

Les objectifs spécifiques de la recherche sont:

a. Déterminer dans quelle proportion les différents facteurs qui interviennent ont une incidence sur les abandons des études et les échecs des étudiants du CEGEP.

b. Vérifier l'influence que peut avoir le niveau d'information préalable des étudiants en ce qui concerne le CEGEP sur l'abandon ou l'échec lors d'une session donnée.

c. Déterminer, à partir des réactions des étudiants face aux méthodes d'enseignement magistral et modulaire, l'incidence des méthodes pédagogiques utilisées au CEGEP sur les abandons et les échecs des étudiants.

4. Utilité et limites de la recherche

Il est évident que pour ceux qui font un travail de recherche celui-ci comporte une certaine importance et qu'il doit servir à quelque chose.

Or, l'utilité dans ce cas-ci peut être envisagée sous un angle théorique ou pratique. Considérer ce travail sous l'angle pratique implique, à notre avis, qu'on fasse quelque chose à partir des résultats obtenus, c'est-à-dire qu'on adopte des mesures tendant à résoudre les problèmes décalés.

L'utilité de ce travail sous l'angle théorique est en rapport avec les éléments nouveaux qu'il apporte pour une compréhension plus exacte du phénomène des abandons et des échecs.

Or, ces deux aspects se rejoignent nécessairement car une meilleure connaissance d'un phénomène quelconque devrait se traduire par des actions concrètes visant à améliorer les faiblesses détectées.

Dans cet optique nous croyons que les résultats obtenus sont utiles à plusieurs titres:

- ils permettent de spécifier l'incidence des différents facteurs d'échec ou d'abandon en tenant compte de quelques caractéristiques des étudiants (secteur, sexe, etc.);
- Ils nous renseignent sur les niveaux d'information des jeunes qui arrivent au CEGEP;
- ils nous font voir l'importance d'une action concertée niveau collégial - niveau secondaire (même si l'on était déjà conscient de cette situation) en vue de faire connaître aux jeunes de l'enseignement secondaire la réalité collégiale;
- ils confirment les limitations de l'aide que les jeunes du secondaire reçoivent pour faire leurs choix;
- ils nous informent des influences qui jouent au niveau des choix de programme ainsi que des moyens dont les jeunes se servent (ou ne se servent pas) pour faire ce choix-là;
- ils nous montrent les réactions des jeunes face aux avantages et désavantages des méthodes d'enseignement au CEGEP.

Il serait un peu trop lourd d'énumérer ici les différents aspects que nous jugeons utiles. Soulignons simplement que les résultats obtenus offrent différentes possibilités d'exploitation. Ajoutons aussi que dans quelques aspects nos résultats ne font que confirmer ce qu'on croyait déjà savoir. Il faut dire cependant qu'on croit toujours avoir des réponses à tout (6). Or, ce n'est qu'en testant ces réponses provisoires qu'on se donne, (la plupart des fois étant le résultat du bon sens ou de l'intuition) qu'on peut être plus ou moins sûr d'être dans la bonne voie.

Pour ce qui est des limites de notre recherche, nous tenons à en souligner celles qui nous semblent les plus importantes. Il y en a sûrement d'autres limitations qu'on peut signaler, mais nous laissons au lecteur le soin de les préciser.

Tout d'abord, il faut tenir compte qu'il s'agit d'une enquête par questionnaire et que même si l'instrument utilisé (le questionnaire) a été essayé avant d'être administré à l'échantillon choisi, les réponses peuvent toujours comporter un certain biais.

---

(6) Celle-ci est d'ailleurs une attitude trop répandue d'après nous et qui va à l'encontre d'une attitude scientifique. En effet, très souvent ou trop souvent on affirme catégoriquement quelque chose qui ne passe d'être une simple supposition.

Nous sommes cependant en mesure de dire que les précautions que nous avons prises (contact téléphonique des répondants, par exemple) constituent une garantie de la participation intéressée et sérieuse des répondants (7).

Deuxièmement, les répondants appartiennent à des promotions différentes (cf. procédure d'échantillonage), ce qui veut dire que pour quelques uns le souvenir se situe plus loin dans le temps que pour d'autres.

Troisièmement, on peut dire que l'ampleur du sujet (abandon et échec en même temps) nous a obligé à limiter le nombre et la portée des questions portant sur le niveau d'information et les méthodes pédagogiques. Il s'agit là d'une option à prendre ou d'un choix à faire: étudier un seul aspect plus en profondeur ou aborder les deux aspects (abandon et échec) en courant le risque d'être plus général. Nous avons opté pour cette deuxième décision et nous ne le regrettons pas, même si nous sommes encore convaincus qu'on peut toujours approfondir cette étude.

---

(7) Nous avons aussi reçu plusieurs lettres ou notes accompagnant le questionnaire, où les répondants nous témoignaient de l'intérêt qu'ils avaient eu à pouvoir être utiles en répondant à notre questionnaire.

5. Définitions des termes

a. Abandon : On considère dans cette étude les étudiants ayant abandonné leurs études au CEGEP de l'Outaouais lors d'une session donné.

b. Echec : On considère comme échec pour la session le cas de l'étudiant qui a échoué à 50% ou plus des cours auxquels il est inscrit (cours d'éducation physique exclus)

c. Base d'admission : On utilise cette dénomination pour se référer au niveau de scolarité que l'étudiant a atteint avant d'être admis au CEGEP.

d. Secteur de formation : On distingue deux secteurs de formation:

- Général, d'une durée de deux ans et conduisant à des études universitaires;
- Professionnel, d'une durée de trois ans et permettant à l'étudiant qui termine de s'intégrer au marché du travail.

e. Groupe AB : Comprend les étudiants ayant abandonné leurs études lors d'une session.

f. Groupe Echec : Comprend les étudiants ayant échoué à 50% ou plus des cours lors d'une session.

g. Groupe DEC : Comprend les étudiants ayant obtenu leur diplôme d'études collégiales.

CHAPITRE II

METHODOLOGIE UTILISEE

La méthodologie de travail retenue pour l'obtention des données prévoyait l'administration d'un questionnaire.

Ce questionnaire a été envoyé à un échantillon d'étudiants que nous décrirons ci-dessous.

A) La méthode d'échantillonnage

La procédure d'échantillonnage choisie a été appelée "échantillonnage par groupes stratifiés, à étapes multiples" ("a multi-stage, stratified clustered sample") (cf. Harvey and Masemann, 1973; Harvey, Masemann et Kazajian, 1975).

L'utilisation de cette procédure d'échantillonnage permet de respecter les exigences d'objectivité, validité et possibilité de généralisation des résultats.

Etant donné que dans cette recherche les populations qui abandonnent ou échouent peuvent être identifiées séparément, on a décidé de choisir un échantillon pour chaque groupe spécifique.

On a donc choisi un échantillon différent parmi les populations suivantes:

1. Population d'étudiants qui a ABANDONNE leurs études au CEGEP lors d'une session déterminée;

2. Population d'étudiants qui a ECHOUE à plus de 50% des cours lors d'une session donnée;

3. On a choisi aussi, pour fin de comparaison, un échantillon parmi les étudiants ayant obtenu un DEC (groupe contrôle).

Dans chaque cas la procédure d'échantillonnage reste fondamentalement la même. Dans ce qui suit nous expliquons de façon détaillée la démarche suivie pour la détermination de l'échantillonnage dans le cas du premier groupe (abandons).

Le nombre d'étudiants qui a abandonné le CEGEP, lors d'une session, entre les sessions d'automne 1970 et hiver 1976 est de l'ordre de 643. Le nombre d'abandons enregistrés pour cette même période est de 684 (8). Pour la détermination de l'échantillonnage l'unité retenue est l'abandon et non pas l'étudiant qui abandonne étant donné que chaque étudiant peut abandonner plus d'une fois ses études.

Compte tenu de plusieurs raisons d'ordre pratique (budget disponible; disponibilité de temps; difficulté plus ou moins évidente qu'on peut

---

(8) Nous ne considérons ici que les étudiants ayant abandonné leurs études lors d'une session, car il y a aussi des étudiants qui ont abandonné lors d'une session et qui ont échoué à plus de 50% des cours lors d'une autre session.

trouver pour rejoindre la population concernée, entre autres) il a été décidé que l'échantillon choisi serait de 15%.

Or, étant donné que le taux de retour désiré a été fixé à 50%, l'échantillon nécessaire pour atteindre ce taux de réponse doit être le double $\frac{(684 \times 15)}{100} \times 2$ (9).

Ces conditions ayant été remplies, l'échantillon a été choisi proportionnellement selon les critères de stratification suivants:

- secteur de formation suivi;
- sexe des étudiants;
- session à laquelle se produit l'abandon.

L'application de ces critères de stratification pour la détermination de l'échantillon final se fait selon les étapes que nous indiquons ci-après.

Dans une première étape, on a établi le rapport entre le nombre d'abandons par secteur de formation (secteur général et secteur professionnel) et le nombre total d'abandons enregistrés pendant la période concernée.

Le deuxième critère de stratification étant le sexe, l'étape suivante consiste à établir un rapport entre le nombre d'abandons par sexe et le

---

(9) Le fait d'arrondir quelques chiffres fait monter l'échantillon total pour le groupe abandon (groupe AB) à 208.

nombre d'abandons dans chaque secteur de formation.

Le troisième critère de stratification retenu est la session à laquelle se produit l'abandon. La période concernée par notre étude comporte 12 sessions, depuis automne '70 à hiver '76. On a donc déterminé dans une troisième étape le nombre d'étudiants de chaque sexe, dans chaque secteur de formation, qui devrait faire partie de l'échantillon.

Une fois qu'on a déterminé le nombre final de l'échantillon, il reste une quatrième et dernière étape qui consiste à choisir au hasard chacun des individus qui en fera partie, selon les proportions et critères déjà précisés. Pour ce faire, on a utilisé une table de nombres au hasard.

La démarche décrite jusqu'ici pour la détermination de l'échantillon concernant le premier groupe d'étudiants (groupe AB) s'applique aussi pour les deux autres groupes (Echec, DEC).

Une modification a été introduite relativement à l'échantillon qu'on doit choisir parmi les étudiants ayant obtenu un DEC.

Compte tenu:

a) du fait qu'il s'agit, en effet, d'un groupe choisi dans une perspective de comparaison;

b) du nombre relativement important d'étudiants qui composent le groupe (1,340 diplômés)

il a été décidé que l'échantillon choisi serait de 7,5%.

L'échantillon final pour chaque groupe apparaît dans les tableaux ci-après (II.1, II.3, II.5) ainsi que la répartition des réponses obtenues dans chaque cas (II.2, II.4, II.6).

TABLEAU II.1

STRUCTURE DE L'ECHANTILLON
GROUPE ABANDON

SECTEUR DE FORMATION	SEXE	1970	1971		1972		1973		1974		1975		1976	TOTAL
		3	1	3	1	3	1	3	1	3	1	3	1	
GENERAL	H	1 (1)	1 (1)	12 (4)	14 (4)	40 (12)	12 (3)	30 (9)	8 (2)	35 (10)	9 (3)	22 (6)	26 (8)	210 (63)
	F		1 (1)	5 (1)	14 (4)	26 (8)	8 (2)	16 (5)	14 (4)	29 (9)	7 (2)	24 (7)	17 (5)	157 (48)
PROFESSIONNEL	H	2 (1)	2 (1)	3 (1)	10 (3)	20 (6)	8 (2)	29 (9)	14 (4)	29 (9)	8 (2)	35 (10)	21 (6)	181 (54)
	F		1 (1)	2 (1)	7 (2)	17 (5)	9 (7)	24 (7)	11 (3)	26 (8)	10 (3)	17 (5)	23 (7)	142 (43)

Remarque: Les nombres entre parenthèses indiquent les étudiants faisant partie de l'échantillon.

TABLEAU II.2

REPARTITION DES QUESTIONNAIRES ENVOYES ET RECUS
GROUPE ABANDON

	S. GENERAL		S. PROFESSIONNEL		TOTAL
	H	F	H	F	
Q. ENVOYES	63	48	54	43	208
Q. RECUS	28	31	35	22	116
TAUX RETOUR (%)	44.4	64.6	64.8	51.2	55.8
TAUX RETOUR PAR SECTEUR (%)	53.2		58.8		

TABLEAU II.3

STRUCTURE DE L'ECHANTILLON
GROUPE ECHEC

SECTEUR DE FORMATION	SEXE	1972		1973		1974		1975		1976	TOTAL
		1	3	1	3	1	3	1	3	1	
GENERAL	H	50 (15)	18 (5)	51 (15)	45 (13)	48 (14)	45 (13)	38 (11)	72 (22)	71 (21)	497 (129)
	F	30 (9)	29 (9)	20 (6)	15 (4)	14 (4)	28 (8)	20 (6)	41 (12)	27 (8)	250 (66)
PROFESSIONNEL	H	25 (7)	14 (4)	34 (10)	24 (7)	21 (6)	39 (12)	26 (8)	44 (13)	67 (20)	335 (87)
	F	14 (4)	14 (4)	12 (4)	11 (3)	8 (2)	23 (7)	20 (6)	26 (8)	29 (9)	179 (47)

Remarque: Id. tableau II.1

TABLEAU II.4

REPARTITION DES QUESTIONNAIRES ENVOYES ET RECUS
GROUPE ECHEC

	S. GENERAL		S. PROFESSIONNEL		TOTAL
	H	F	H	F	
Q. ENVOYES	129	66	87	47	329
Q. RECUS	74	41	57	29	201 (*)
TAUX RETOUR (%)	57.4	62.1	65.5	61.7	61.1
TAUX RETOUR PAR SECTEUR (%)	59.0		64.2		

(*) 16 étudiants n'ayant pas indiqué le secteur ou le sexe, nous ne les avons pas considérés dans cette répartition.

TABLEAU II.5

STRUCTURE DE L'ECHANTILLON
GROUPE DEC

SECTEUR DE FORMATION	SEXE	1971	1972	1973	1974	1975	TOTAL
GENERAL	H	57 (9)	72 (11)	63 (10)	88 (13)	70 (10)	350 (53)
	F	70 (10)	57 (9)	53 (8)	86 (13)	69 (10)	335 (50)
PROFESSIONNEL	H	12 (2)	57 (9)	59 (9)	54 (8)	70 (10)	252 (38)
	F	26 (4)	75 (11)	6 (12)	82 (15)	97 (15)	381 (57)

Remarque: Id. tableau II.1

TABLEAU II.6

REPARTITION DES QUESTIONNAIRES ENVOYES ET RECUS
GROUPE DEC

	S. GENERAL		S. PROFESSIONNEL		TOTAL
	H	F	H	F	
Q. ENVOYES	53	50	38	57	198
Q. RECUS	38	39	30	42	149(*)
TAUX RETOUR (%)	71.7	78.0	78.9	73.7	75.2
TAUX RETOUR PAR SECTEUR (%)	74.8		75.8		

(*) Un étudiant n'ayant pas indiqué le secteur, nous ne l'incluons pas dans cette répartition.

B. Le questionnaire

Pour la préparation du questionnaire il a fallu tenir compte de deux aspects principaux:

- les hypothèses de départ concernant le niveau d'information préalable des étudiants qui arrivent au CEGEP et l'influence des méthodes pédagogiques utilisées au CEGEP par rapport aux abandons et aux échecs;
- les trois types de populations auxquelles on devait administrer le questionnaire.

Cela a donné lieu à l'élaboration de trois formes de questionnaire: Forme A, Forme D, Forme E.

Le questionnaire comportait cinq items différents: Renseignements généraux; antécédents socio-économiques; méthodes pédagogiques; niveau d'information préalable et niveau d'aspiration.

Le premier item comprenait quelques questions différentes selon le groupe auquel s'adressait le questionnaire (moments de l'abandon ou de l'échec, facteurs ayant pu contribuer à l'abandon ou à l'échec, par exemple). Les autres items étaient communs aux trois groupes.

En annexe on reproduit seulement les parties du questionnaire pertinentes aux aspects traités dans ce rapport (cf. annexe II.1)

La démarche suivie pour l'élaboration du questionnaire peut être résumée de la manière suivante:

a) Il y a eu plusieurs réunions de travail avec la participation des assistants de recherche en vue de la formulation des questions concernant les différents items. Pour cette partie du travail, et tout spécialement par rapport aux facteurs d'abandon ou d'échec, nous nous sommes inspirés de quelques questionnaires que nous connaissions.

b) Le questionnaire élaboré a été soumis à un consultant-expert pour être ensuite remanié en fonction des remarques faites.

c) Après remaniement nous avons administré le questionnaire à un groupe de jeunes étudiants du CEGEP pour le tester.

d) Des changements ont été introduits après cet essai du questionnaire.

e) Pour faciliter l'administration du questionnaire ainsi que le traitement des réponses, nous avons tenu compte des remarques faites par le service de l'Informatique de l'Université dans la version finale du questionnaire.

Il faut ajouter qu'étant conscients des difficultés inhérentes à ce type d'enquête par questionnaire nous avons pris le maximum de précautions en vue de rejoindre notre échantillon.

Avant d'envoyer le questionnaire nous avons pris contact par téléphone avec les étudiants choisis afin de les encourager à répondre à notre demande. Ainsi malgré le fait qu'il s'agit d'une population comprenant plusieurs promotions nous avons obtenu un taux de réponse global qui dépasse l'objectif visé (50%) et qu'on peut qualifier de très satisfaisant.

DEUXIEME PARTIE

ANALYSE COMPARATIVE DES REPONSES FOURNIES PAR LES ETUDIANTS QUI ONT ABANDONNE LORS D'UNE SESSION DONNEE

CHAPITRE III

FACTEURS RELIES A L'ABANDON DES ETUDES LORS D'UNE SESSION DONNEE

I. INTRODUCTION

La question no. 10 du questionnaire administré aux étudiants ayant abandonné leurs études au CEGEP lors d'une session se proposait de cerner les principaux facteurs qui sont à la base de l'abandon du collège en cours de session (cf. annexe *M.1*).

L'analyse des réponses obtenues à cette question constituera donc le corps de ce chapitre.

Tel qu'on peut le constater dans le questionnaire nous avons posé une question fermée qui comportait 10 (dix) alternatives de réponse et la possibilité d'ajouter une autre raison si l'étudiant l'estimait nécessaire. Il faut dire que pour le choix de ces dix alternatives, nous avons consulté d'autres travaux de ce genre afin de tenir compte du maximum de possibilités de réponse. Lors de l'essai du questionnaire (pré-test du questionnaire), nous avons examiné en détail les observations faites par les enquêtés, dans le but d'incorporer les

alternatives qui n'avaient pas été considérées, et de modifier celles qui avaient été retenues si cela s'avérait nécessaire.

Tout cela nous permettait de nous assurer que les étudiants enquêtés en définitive auraient une possibilité de choix réaliste parmi les alternatives proposées ou bien qu'ils pourraient indiquer d'autres raisons valables.

Il est évident que dans un questionnaire de ce genre on ne peut pas tout prévoir et qu'on court le risque d'influencer un tant soit peu la personne enquêtée.

Ceci dit, il n'est pas moins vrai que la démarche utilisée pour rejoindre notre échantillonnage— tel que nous le soulignons dans le chapitre concernant la méthodologie de travail employée — nous permet de croire au sérieux des réponses obtenues.

Il est important de dire aussi que l'étudiant enquêté avait la possibilité de graduer l'importance qu'il donnait à chacune des causes indiquées dans les alternatives de réponse, en fonction de l'échelle suivante: "pas du tout", "un peu","suffisamment", "beaucoup". L'objectif de proposer cette graduation était fondamentalement de nous permettre d'établir une certaine différentiation du poids de chacune des causes par rapport à la décision d'abandonner. Rappelons que l'hypothèse de

travail ainsi que l'objectif en découlant avaient en vue la détermination de la proportion dans laquelle chaque facteur incidait sur l'abandon des études et les échecs des étudiants du CEGEP.

Dans l'analyse des réponses obtenues à cette questions nous allons procéder par étapes: analyse globale d'abord, pour passer, ensuite, à une analyse plus détaillée en fonction de quelques variables d'intérêt, telles que secteur, sexe, âge, base d'admission des répondants.

2. ANALYSE GLOBALE DES FACTEURS AYANT CONTRIBUE A L'ABANDON DES ETUDES

2.1 Les différents facteurs invoqués par les étudiants

Globalement considérées les raisons avouées par les étudiants comme étant des causes ayant joué une certaine influence dans leur décision d'abandonner, nous pouvons constater les résultats présentés dans le tableau III.1.

De l'examen de ce tableau, il ressort clairement quelles sont les raisons les plus souvent indiquées par les étudiants pour abandonner:

- Plus de la moitié des étudiants interrogés avouent se sentir insatisfaits du programme suivi, soit parce qu'il n'était pas à leur goût (56.0%), ou bien parce qu'ils avaient l'impression que le programme ne leur apportait rien (54.3%).

- Moins de la moitié, ou presque, des étudiants reconnaît dans l'agacement des méthodes d'enseignement utilisées au CEGEP (48.3%) ou dans le besoins de travailler pour financer leurs études (42.2%), ou, enfin, dans le fait d'avoir choisi le programme suivi sans en avoir une connaissance suffisante (42.2%) une raison l'ayant influencé pour quitter le collège durant la session.

TABLEAU III.1

FACTEURS AYANT CONTRIBUE A LA DECISION

D'ABANDONNER (%)

N=116

FACTEURS	OUI	NON	S.R.
1. Je trouvais le cours trop difficiles	28.5	65.5	6.0
2. Le programme suivi ne répondait pas à mes goûts	56.0	36.2	7.8
3. Je trouvais que les professeurs n'étaient pas compétents	37.1	56.9	6.0
4. J'avais choisi mon programme sans en connaître suffisamment le contenu	42.2	51.7	6.0
5. J'avais de mauvaises notes	25.8	66.4	7.8
6. J'avais l'impression que le programme que je suivais ne m'apportait absolument rien	54.3	39.7	6.0
7. J'étais agacé par les méthodes d'enseignement	48.3	45.7	6.0
8. J'avais besoin de travailler pour gagner de l'argent	42.2	50.9	6.9
9. Pour cause de maladie	7.8	86.2	6.0
10. Le programme suivi n'offrait pas les possibilités d'emplois que j'espérais.	31.0	62.9	6.0

Source : Traitement des réponses aux questionnaires administrés au groupe AB.

S.R.: Sans réponse

Si l'on examine de plus près les alternatives 2, 4 et 6, on peut se rendre compte qu'il existe une certaine relation entre elles. Un programme "choisi" sans en connaître ce qu'il signifie au juste peut très bien déplaire à quelqu'un ("non à mon goût") en le faisant percevoir ce programme comme ne lui "apportant rien".

Il se produit à notre avis un véritable enchaînement qui a comme point de départ le "choix sans information suffisante" qui est, dans ce cas-là, suivi d'un certain dégoût et, par conséquent, d'une attitude négative vis-à-vis le genre d'études entreprises.

Par ailleurs, nous savons que le niveau d'information avoué par les étudiants enquêtés laisse beaucoup à désirer: 94 étudiants sur 114,(10) soit 82.5%, déclarent qu'il y avait des cours d'information dans l'établissement où ils ont fait leurs études secondaires.

Cela voudrait dire qu'environ 1/5 n'a pas eu la possibilité de recevoir une information scolaire et/ou professionnelle systématique organisée par l'école.

Ajoutons à cela qu'au niveau secondaire, seulement 59 étudiants

---

(10) Le nombre de réponses ne correspondant pas toujours au nombre d'étudiants ayant répondu au questionnaire. Dans ce cas-ci, 2 étudiants sur 116 ne répondent pas à la question.

sur 116, soit 50.9%, déclarent avoir assisté régulièrement à des cours d'information organisés à leur école secondaire.

Sans entrer à ce stade-ci en trop de détail, il est important de signaler l'impression que les étudiants interrogés ont en ce qui concerne leur niveau d'information avant d'arriver au CEGEP.

Les réponses à la question no. 43 sont résumées dans le tableau ci-dessous (cf. questionnaire en annexe II.1).

TABLEAU III.2

IMPRESSION DES ETUDIANTS SUR LEUR NIVEAU D'INFORMATION AVANT D'ENTRER AU CEGEP

	NB	%
Très bien informé	6	5.2
Assez bien informé	56	48.3
Très mal informé	54	46.6
TOTAL	116	100.0%

Source : Id. tableau III.1

Quelle est l'incidence réelle de chacune des raisons déclarées pour abandonner les études? c'est-à-dire, dans quel degré chacune d'elles joue par rapport à la décision adoptée?

Il est clair que le poids de chaque cause est différent si l'on tient compte des trois degrés que peut comporter une réponse positive d'après le barème utilisé: un peu - suffisamment - beaucoup.

En effet, si nous retenons comme ayant une influence importante les deux expressions "suffisamment" et "beaucoup", pour des raisons évidentes, le poids réel de chaque cause avouée apparaît tel que présenté dans le tableau III.2.

On y remarque tout de suite qu'une forte proportion d'étudiants - près de 20%, sauf pour les facteurs 9 et 10 - qualifie l'influence de chacun de ces facteurs comme étant peu importante.

En ne considérant que les réponses de ceux qui qualifient l'influence des différents facteurs comme "beaucoup" et "suffisamment" on a les résultats qui apparaissent dans le tableau suivant (cf. tableau III.3a).

TABLEAU III.3

REPARTITION DES FACTEURS AYANT CONTRIBUE

A LA DECISION D'ABANDONNER SELON

LEUR DEGRE D'INFLUENCE (en %)

N= 116

FACTEURS	B	S	P
1. Je trouvais le cours trop difficiles	2.6	7.8	18.1
2. Le programme suivi ne répondait pas à mes goûts	15.5	19.8	20.7
3. Je trouvais que les professeurs n'étaient pas compétents	5.2	11.2	20.7
4. J'avais choisi mon programme sans en connaître suffisamment le contenu	8.6	11.2	22.4
5. J'avais de mauvaises notes	1.7	6.9	17.2
6. J'avais l'impression que le programme que je suivais ne m'apportait absolument rien	18.1	10.3	25.9
7. J'étais agacé par les méthodes d'enseignement	22.4	7.8	18.1
8. J'avais besoin de travailler pour gagner de l'argent	15.5	6.9	19.8
9. Pour cause de maladie	5.2	0.9	1.7
10. Le programme suivi n'offrait pas les possibilités d'emplois que j'espérais.	12.9	7.8	10.3

Source : Id. tableau III.1

B: beaucoup; S: suffisamment; P: Un peu.

TABLEAU III.3a

REPARTITION ORDONNEE DES FACTEURS AYANT CONTRIBUE

A L'ABANDON SELON LE NOMBRE DE FOIS

QU'IL EST CHOISI (*)

N = 116

FACTEUR	RANG	FREQUENCE RELATIVE (en %)
Le programme suivi ne répondait pas à mes goûts	1er	35.3
J'étais agacé par les méthodes d'enseignement	2ème	30.2
J'avais l'impression que le programme que je suivais ne m'apportait absolument rien	3ème	28.4
J'avais besoin de travailler pour gagner de l'argent	4ème	22.4
Le programme suivi n'offrait pas les possibilités d'emplois que j'espérais	5ème	20.7
J'avais choisi mon programme sans en connaître suffisamment le contenu	6ème	19.8
Je trouvais que les professeurs n'étaient pas compétents	7ème	16.4
Je trouvais les cours trop difficiles	8ème	10.4
J'avais de mauvaises notes	9ème	8.6
Pour cause de maladie	10ème	6.1

Source : Tableau III.3

(*) Les pourcentages y indiqués résultent de l'addition des colonnes B et S du tableau précédent.

Même si l'on ne peut pas faire une comparaison exhaustive entre ces résultats et ceux qui ont été obtenus dans d'autres travaux du même genre, nous essaierons de faire une comparaison d'ordre générale sur le dropout au niveau collégial.

Dans un travail de FORTIN et LELIEVRE (1972,[11]) les auteurs examinent - à partir de l'étude de "relance" faite en 1970-71 par C.A.D.R.E.[12] les motifs invoqués par les étudiants enquêtés qui avaient abandonné leurs études collégiales.

A juger par les données y présentées (cf. tableau 3, p. 56 du mémoire) les raisons qu'on peut juger les plus importantes sont les suivantes: manque d'argent, "écoeurement", aspirations ne correspondant pas aux objectifs de l'institution.

Il est évident, en même temps, que la difficulté des cours, le manque d'utilité des cours, le mariage, la santé, les pressions familiales sont, en termes relatifs, des motifs étant considérés comme moins importants.

---

(11) FORTIN, M. et LELIEVRE, J., Ressources humaines et problème du drop out. Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade M.A. (Administration Scolaire). Faculté des Sciences de l'éducation, Faculté des Etudes supérieures, Université de Montréal, Juin, 1972.

(12) Centre d'Animation, de Développement et de Recherche en Education.

Dans un autre travail sur les abandons au niveau collégial, réalisé par BLOUIN, DUFRESNE, et ROBITAILLE (1974), dans le cadre du CEGEP du VIEUX-MONTREAL, on trouve des éléments fort intéressants sur ces même aspects.(13)

Dans la partie de cette étude consacrée à l'évaluation des facteurs d'abandon, les auteurs déclarent que "les facteurs les plus importants relèvent des cours ou des études en général"(14)

En effet, les facteurs auxquels les décrocheurs reconnaissent plus d'influence sur leur décision sont les suivants:

- cours hors de mes intérêts (70%)
- méthodes pédagogiques (57%)
- désintérêt pour les études (57%)
- valeur des diplômes (50%)

Il est intéressant de noter, selon les auteurs, qu'au cinquième et au sixième rang se retrouvent les facteurs impliquant des difficultés d'ordre individuel ("orientation imprécise", 40%;"besoin d'argent, 45%).

Or, si nous revenons, maintenant au tableau III.3a nous constatons que les résultats y indiqués confirment fortement ce qui a été vérifié dans d'autres travaux.

---

(13) BLOUIN, A.; DUFRESNE, J.-P.; ROBITAILLE, J., L'abandon des études au CEGEP DU VIEUX MONTREAL (Automne 74), Collection Recherche, 9, collège du Vieux Montréal, Centre de ressources didactiques, Service de la recherche, s/d

(14) BLOUIN, A. et al., op. cit., p. 59

Effectivement le rapport entre le "programme suivi et les goûts ou les intérêts" des étudiants ainsi que le mécontentement des étudiants par rapport aux méthodes pédagogiques" occupent dans notre étude les trois premiers rangs. Viennent ensuite d'autres facteurs comme "besoin d'argent", "programme suivi et possibilités d'emploi", et "choix du programme sans connaissance suffisante de son contenu", tous des facteurs qu'on peut qualifier d'ordre externe à l'étudiant à différences des trois premiers facteurs.

En dernier lieu, on retrouve trois autres facteurs - compétence des enseignants, difficulté des cours, mauvaises notes - qu'on peut appeler de type institutionnel.

Enfin, en tout dernier lieu se situe le facteur santé qui, dans la plupart des études, d'ailleurs, semble avoir très peu d'influence.

On doit remarquer cependant que le facteur "manque d'argent" ne joue pas semblerait-il, une influence pareille selon les deux autres études citées. De toutes façons, on peut dire que les raisons d'ordre financier, même si elles ne sont pas les plus importantes, occupent une place non négligeable.

Ceci, croyons-nous, au lieu d'affaiblir nos conclusions nous permet, par contre, d'ajouter un élément de plus qui s'appuie sur une étude locale et dans un milieu concret et réel.

On pourrait, encore comparer ces résultats à d'autres études faites, mais il ne nous semble pas nécessaire. Ajoutons, tout simplement, qu'en général on peut conclure qu'il semble chaque fois plus évident que les facteurs "réponse aux goûts", "aux aspirations", "aux intérêts" des étudiants deviennent très importants.

A la base de tout cela, nous retrouvons un élément commun qui se rapporte à la mauvaise information et orientation des étudiants, Nous avons déjà souligné le rapport entre goûts-intérêts-aspirations et choix de programme. Nous ne reviendrons pas sur cet aspect, pour l'instant. Plus loin, lorsque nous comparerons les groupes AB - DEC, nous examinerons plus en profondeur cet aspect surtout en ce qui concerne le niveau d'information des élèves avant d'entrer au CEGEP.

2.2 Le facteur principal d'abandon

Chaque étudiant a normalement signalé plusieurs facteurs qui ont contribué à sa décision d'abandonner les études.

Dans la partie précédente on a analysé la proportion dans laquelle chaque facteur est invoqué par l'ensemble des étudiants par rapport à l'abandon.

Dans cette partie, par contre, il s'agit de déterminer lequel parmi ces facteurs est considéré par chaque étudiant comme plus important au niveau de sa décision d'abandonner. Celle-ci représente une optique différente et en même temps complémentaire d'analyse qui doit permettre d'avoir une idée plus complète de la situation. Il est évident que dans une décision de ce genre les facteurs intervenant peuvent être plusieurs. Mais il est vrai aussi que selon chaque situation personnelle l'incidence de tous les facteurs n'est pas la même. C'est pour cela que nous avons adopté cette démarche.

La question no. 11 était formulé de la façon suivante:

"Laquelle des raisons ci-dessus explique le mieux la décision d'abandonner vos études? Inscrivez le chiffre correspondant à la raison principale...☐ ?

Cent six (106) étudiants ont indiqué la raison (ou facteur) qu'ils estimaient être la plus importante concernant leur décision de quitter le CEGEP lors d'une session. Nous insistons sur ce dernier aspect - abandon des études lors de la session académique - car nous avons aussi pu constater qu'environ 1/3 des répondants (31.9%) a répondu positivement à la question: "Etes-vous revenu(e) au collège après votre dernier abandon?

Celui-ci est un élément très intéressant, à notre avis, car il nous permet d'affirmer que seulement pour 2/3 des démissionnaires l'abandon est, peut-être, plus définitif. Cela revient à dire que l'ampleur du phénomène abandon n'est pas nécessairement celui qu'on lui attribue dans les études consultées.

Dans notre premier rapport portant sur la fréquence des abandons, nous avons relevé un taux d'abandon global de 6.6% pour la période allant de l'automne 1970 à l'hiver 1976 (1.091/16.458)[15]. Les taux d'abandon annuels étaient passés de 1.2% en 1970/71 à 8.1% en 1975/76[16].

---

(15) cf. INOSTROZA, J.C., et FAHRI, A., La fréquence des abandons et des échecs des étudiants francophones du CEGEP de l'Outaouais, avril 1978 (document polycopié), chap. I, p. 11.

(16) Il faut aussi tenir compte qu'il s'agit dans ce cas là de nombre d'abandons et non pas de nombre d'étudiants ayant abandonné. Un étudiant peut avoir abandonné plus d'une fois pendant la période.

Si nous considérons maintenant le nombre d'étudiants ayant abandonné[17], le taux d'abandon global passe à 6.0%. Les taux annuels devraient aussi diminuer.

La différence n'est pas énorme mais ces données nous donnent une idée plus claire du nombre de personnes ayant effectivement quitté le collège temporairement ou de façon plus définitive.

Revenons, après cette parenthèse, au facteur principal d'abandon. Le tableau III.4 montre la répartition des réponses obtenues.

---

(17) Des 1,091 abandons rapportés pour la période automne 1970 - hiver 1976, 989 correspondent à des étudiants qui ont abandonné une fois, 94 à des étudiants qui ont abandonné deux fois et 8 à des étudiants qui ont abandonné trois fois.

TABLEAU III.4

FACTEUR PRINCIPAL D'ABANDON DECLARE

PAR LES ETUDIANTS ENQUETES

FACTEURS (*)	NBRE	%	RANG
Cours trop difficiles	4	3.7	9
Programme pas à mon goût	10	9.3	4
Professeurs pas compétents	2	1.9	13.5
Choix sans connaître le programme	8	7.5	5.5
Mauvaises notes	1	0.9	18
Programme n'apportait rien	12	11.2	3
Agacé(e) par méthodes enseignement	15	14.0	2
Besoin de travailler - Gagner de l'argent	18	16.8	1
Maladie	8	7.5	5.5
Programme n'offrait pas les possibilités d'emploi attendues	7	6.5	7
Autres raisons:			
- N'aimait pas atmosphère du CEGEP	1	0.9	18

On peut y constater encore une fois que les facteurs concernant le besoin de travailler (ou de gagner de l'argent), l'insatisfaction par rapport aux méthodes d'enseignement, la non-réponse des programmes aux goûts et aux aspirations des jeunes occupent les quatre premiers rangs parmi l'ensemble des facteurs déclarées.

Une proportion d'environ 21% des étudiants (20.6) déclare avoir abandonné pour d'"autres raisons" (cf. tableau III.4). Le dépouillement de cette dernière rubrique montre qu'il y a une diversité d'autres raisons qui poussent l'étudiant à quitter le CEGEP. Cependant, parmi cette diversité on ne retrouve pas un regroupement important d'étudiants autour de l'une ou l'autre des raisons invoquées.

Il est aussi à remarquer que la difficulté des cours ("cours trop difficiles") occupent le neuvième rang, ce qui ne fait que confirmer non remarques précédentes à ce sujet. Les facteurs qui semblent avoir plus d'incidence révèlent plutôt du domaine des intérêts et des aspirations des étudiants, sans méconnaître, bien sûr, les problèmes d'ordre financier qui sont très présents et occupent pour ces étudiants-ci une toute première importance.

Pour avoir un aperçu plus complet de cette situation on peut consulter le tableau où nous avons consigné les réponses des étudiants à chacune des alternatives de réponse que comportait la question no. 10 (cf. tableau annexe III.2.)

3. ANALYSE DES FACTEURS D'ABANDON EN RAPPORT AVEC LES VARIABLES SECTEUR, SEXE, BASE D'ADMISSION ET AGE.

L'examen global des causes invoquées par les étudiants pour ne pas continuer leurs études lors d'une session donnée nous donne déjà une idée générale de la situation.

Nous avons voulu, cependant, aller plus loin et essayer de voir se les causes indiquées avaient la même importance dans les deux secteurs de formation - général et professionnel -, selon le sexe des étudiants, selon le niveau de scolarité qu'ils avaient à leur arrivée au CEGEP (base d'admission) et selon leurs âges. Ceci dans le seul intérêt de pouvoir apporter quelques résultats qui puissent être utilisés portérieurement. Nous voulons de cette façon-là dépasser le stade de généralisations qu'on fait parfois à partir de données très globales et que lorsqu'on les examine un peu plus en détail nous montrent d'autres réalités.

3.1 Les facteurs d'abandon selon le secteur de formation des étudiants

Nous allons présenter dans cette partie la répartition des réponses par rapport à chacun des facteurs ou raisons d'abandon selon la variable secteur de formation. Nous procéderons de la même façon pour la présentation et l'analyse des variables sexe, base d'admission (niveau de scolarité) et âge.

Pour que ce soit plus clair, nous reprendrons comme titre de chaque tableau l'énoncé modifié de chaque alternative de réponse à la question no.10.

A) Difficulté des cours

TABLEAU III.5

COURS TROP DIFFICILES

		GENERAL		PROFESSIONNEL	
		NB	%	NB	%
NON		43	75.4	33	63.5
OUI	Un peu	7	12.3	14	26.9
	Suffisamment	5	8.8	4	7.7
	Beaucoup	2	3.5	1	1.9
TOTAL		57	100	52	100

X^2 : 3.8723 3d.1. Niv. Sign.: 0.27

Source : Crosstabs préparés au service d'Informatique, C.E.U.O.Q., U. du Q., Hull.

Même si les différences entre les deux groupes d'étudiants - ceux du secteur général et ceux du secteur professionnel - ne se révèlent pas significatives à un seuil de 5% par rapport à la difficulté offerte par les cours suivis, il est à remarquer que moins d'étudiants du secteur professionnel déclarent ne pas trouver les cours trop difficiles. Ces résultats montrent quand même un certain indice qui n'est pas à négliger.

B) Satisfaction par rapport au programme suivi

TABLEAU III.6

PROGRAMME SUIVI NE REPONDAIT PAS
A MES GOUTS

		GENERAL		PROFESSIONNEL	
		NB	%	NB	%
NON		17	30.4	25	49.0
OUI	Un peu	12	21.4	12	23.5
	Suffisamment	16	28.6	7	13.7
	Beaucoup	11	19.6	7	13.7
TOTAL		56	100	51	100

X^2 : 5.7132 3d.l. Niv. Sign. : 0.12

Source : Id. Tableau III.5

L'insatisfaction face au programme suivi est décidément plus évidente chez les étudiants du secteur général que chez ceux du secteur professionnel. En effet dans ce dernier secteur seulement la moitié (50.9%) exprime le manque de correspondance entre leurs goûts et le programme suivi, tandis qu'au secteur général plus de 2/3 (69.9%) déclarent être insatisfaits. Encore plus, la proportion de ceux qui dans le secteur général ont répondu "suffisamment" "beaucoup" est, de loin, plus prononcée (48.2%) que celle du secteur professionnel (27.4%).

C) Compétence des professeurs

TABLEAU III.7

JE TROUVAIS QUE LES PROFESSEURS
N'ETAIENT PAS COMPETENTS

		GENERAL		PROFESSIONNEL	
		NB	Z	NB	Z
NON		30	52.6	36	69.2
OUI	Un peu	11	19.3	13	25.0
	Suffisamment	11	19.3	2	3.8
	Beaucoup	5	8.8	1	1.9
TOTAL		57	100	52	100

X^2: 9.3999 3d.l. Niv. Sign.: 0.02

Source : Id. Tableau III.5

Il est évident qu'une différence de perception face à la compétence des professeurs se dégage des données ci-dessus. Pour les étudiants du secteur professionnel ce facteur semble jouer moins dans leur décision que pour les jeunes du secteur général. On remarque aussi la proportion dans laquelle dans chaque secteur les étudiants déclarent que ce facteur a pu contribuer "suffisamment" "Beaucoup": 28.1% dans le secteur général contre 5.7% dans le secteur professionnel.

Les X^2 étant significatif à un niveau de 2% confirme qu'il y a des différences entre les étudiants de chaque secteur au sujet de ce facteur.

D) Choix du programme sans connaissance du contenu

TABLEAU III.8

J'AVAIS CHOISI MON PROGRAMME SANS EN CONNAITRE SUFFISAMMENT LE CONTENU

		GENERAL		PROFESSIONNEL	
		NB	%	NB	%
NON		32	56.1	28	53.8
OUI	Un peu	17	29.8	9	17.3
	Suffisamment	5	8.8	8	15.4
	Beaucoup	3	5.3	7	13.5
TOTAL		57	100	52	100

X^2: 4.8012 3d.l. Niv. Sign.: 0.18

Source : Id. Tableau III.5

On constate, en premier lieu que pour près de la moitié des répondants ce facteur semble avoir une certaine influence dans l'abandon.

Même si le niveau de signification ne permet pas d'accepter l'existence de différences significatives entre les deux groupes, on peut, cependant, remarquer que le niveau de connaissances concernant le programme varie entre les deux groupes d'étudiants. En fonction de ces donnrées, on peut donc dire que l'influence de l'absence

d'information face au programme choisi par rapport à la décision d'abandonner est plus prononcée chez les étudiants du secteur professionnel. Autrement dit le facteur "connaissance insuffisante du contenu du programme choisi" semble contribuer "suffisamment" et "beaucoup" à la décision d'abandonner pour 28.9% des répondants du secteur professionnel contre 14.1% de ceux du secteur général.

E) Mauvaises notes

TABLEAU III.9

J'AVAIS DES MAUVAISES NOTES

		GENERAL		PROFESSIONNEL	
		NB	%	NB	%
NON		38	67.9	39	76.5
OUI	Un peu	11	19.6	9	17.6
	Suffisamment	6	10.7	2	3.9
	Beaucoup	1	1.8	1	2.0
TOTAL		56	100	51	100

X^2: 1.9836 3d.l. Niv. Sign.: 0.57

Source : Id. tableau III.5

A la lumière de ces données, on peut voir que ce facteur semble avoir, en général, une influence très faible en ce qui concerne l'abandon dans les deux secteurs de formation. Environ 1 étudiant sur 8 dans le secteur général et 1 étudiant sur 16 dans le secteur professionnel attribuent "suffisamment" ou "beaucoup" d'importance aux notes par rapport à leur décision de quitter le CEGEP lors d'une session. L'influence serait plus forte dans le secteur général que dans le secteur professionnel

Mais le niveau de signification du X^2 calculé ne nous autorise pas à parler de différences significatives entre les deux secteurs.

F) Impression face à l'utilité du programme

TABLEAU III.10

J'AVAIS L'IMPRESSION QUE LE PROGRAMME QUE JE SUIVAIS NE M'APPORTAIT ABSOLUMENT RIEN

		GENERAL		PROFESSIONNEL	
		NB	%	NB	%
NON		20	35.1	26	50.0
OUI	Un peu	16	28.1	14	26.9
	Suffisamment	5	8.8	7	13.5
	Beaucoup	16	28.1	5	9.6
TOTAL		57	100	52	100

X^2: 6.7961 3d.l. Niv. Sign.: 0.07

Source : Id. Tableau III.5

L'insatisfaction des étudiants vis-à-vis l'utilité attribuée au programme suivi est définitivement plus prononcée chez les étudiants du secteur général: 2/3 environ déclarent que ce facteur a contribué à leur prise de décision d'abandonner et parmi ceux-ci plus d'un tiers (36.9%) juge l'influence de ce facteur comme étant "suffisamment" et "beaucoup".

Remarquons, par ailleurs, que le X^2 calculé est significatif au niveau de 7% de probabilité ce qui permettrait d'accepter l'hypothèse de différences significatives entre les étudiants des deux secteurs à ce sujet au seuil de 10%.

G) Agacement face aux méthodes d'enseignement

TABLEAU III.11

J'ETAIS AGACE(E) PAR LES METHODES D'ENSEIGNEMENT

		GENERAL		PROFESSIONNEL	
		NB	%	NB	%
NON		23	40.4	30	57.7
OUI	Un peu	9	15.8	12	23.1
	Suffisamment	6	10.5	3	5.8
	Beaucoup	19	33.3	7	13.5
TOTAL		57	100	52	100

X^2: 7.6783 3d.l. Niv. Sign.: 0.05

Source : Id. Tableau III.5

C'est au secteur général que le mécontentement relativement aux méthodes d'enseignement est plus marqué. En général, 60% des répondants de ce secteur estiment que ce facteur a contribué à leur décision d'abandonner. Remarquons aussi que pour plus de 2/5 (44.8%) ce facteur semble contribuer "suffisamment" et "beaucoup" en ce sens. En fonction du niveau de signification du X^2 calculé, on peut conclure à des différences significatives entre ces deux groupes d'étudiants.

On pourrait apporter peut-être quelques éléments d'explication à cette situation si l'on pense à la nature même des études dans chaque secteur et au degré d'utilisation de l'enseignement modulaire au général et au professionnel.

D'autres explications seront présentées plus loin lorsqu'on étudiera plus en profondeur les réactions des étudiants face aux méthodes d'enseignement utilisés au CEGEP. On peut cependant déjà avancer que parmi les étudiants ayant abandonné l'enseignement modulaire semble être moins acceptée. En effet, lorsqu'on les a interrogé par rapport à la méthode qui leur semble "la plus favorable à une bonne compréhension de la matière et à un apprentissage rapide", seulement 9.5% d'entre eux ont marqué leur préférence pour l'enseignement modulaire; 36.2% préfèrent plutôt la méthode magistral; et 41.4% s'incline pour un emploi mixte des deux méthodes (magistral - modulaire); le reste déclare ne pas avoir de préférences ou ne répond pas à la question (12.9%).

Il faudrait quand même nuancer un peu ces remarques, car pour l'étudiant ce n'est pas la méthode qui semble être mise en question, mais plutôt la forme dont on l'applique. Ceci est d'ailleurs corroboré par ceux qui déclarent se sentir "perdus parce qu'ils sont trop abandonnés à eux-mêmes" (39 sur 112, soit 34.8%).

Ajoutons à cela que 43.8% des étudiants (49 sur 112) estiment que l'enseignement modulaire tel qu'ils l'ont connu n'est pas accompagné d'un encadrement suffisant de la part des enseignants.

Il serait peut-être utile à notre avis d'analyser ce problème de plus près, car il ne s'agit pas, au nom des constatations faites, soit de condamner ou d'écarter une méthode de travail sans essayer de suppléer à ses déficiences d'application; soit de faire retomber toute la responsabilité sur le dos des enseignants. Il faudrait pousser cette analyse pour vérifier quelles sont les attitudes et responsabilités assumées par l'étudiant.

En outre, croyons-nous, il s'agirait de voir quelles autres connotations se rattachent ou peuvent se rattacher aux déclarations des étudiants.

Dans le cadre de cette recherche nous ne pouvons que formuler un voeu dans ce sens.

Nous savons d'ailleurs que nous touchons ici à un aspect important qui préoccupe la plupart des milieux d'enseignement: les méthodes et moyens pour atteindre un meilleur apprentissage.

Notre but n'est autre que celui d'identifier les réactions de ceux qui sont l'objet d'application des dites méthodologies. Mais comme dans toute démarche qui se veut sérieuse, il serait aussi nécessaire de confronter ces réactions avec celles de ceux qui sont les responsables de l'application de ces méthodologies de travail pédagogique: les

enseignants. Sans cela, on peut courir le risque de conclure en ne tenant compte que du point de vue d'un seul des partenaires. Espérons que ces constatations puissent être utiles pour améliorer en quoi que ce soit l'approche utilisée jusqu'à date.

H) Besoin de travailler

TABLEAU III.12

J'AVAIS BESOIN DE TRAVAILLER POUR

GAGNER DE L'ARGENT

		GENERAL		PROFESSIONNEL	
		NB	%	NB	%
NON		32	56.1	27	52.9
OUI	Un peu	14	24.6	9	17.6
	Suffisamment	2	3.5	6	11.8
	Beaucoup	9	15.8	9	17.6
TOTAL		57	100	51	100

X^2: 3.1871 3d.l. Niv. Sign.: 0.36

Source : Id. Tableau III.5

Nous avons déjà signalé que ce facteur semble contribuer positivement à la décision d'abandonner pour 42.2% (cf. tableau III.1) des répondants dont plus de la moitié évaluent cette influence à un degré "suffisamment" et "beaucoup" (cf. tableau III.3).

L'analyse des données par secteur ne dévoile pas de différences significatives entre ces deux groupes d'étudiants.

On peut donc supposer que ce facteur influence de façon relativement similaire les étudiants, indépendamment du secteur de formation à cette nuance près que dans le secteur professionnel le degré d'influence "suffisamment" et "beaucoup" touche un pourcentage plus élevé d'étudiants (29.4%) que dans le secteur général (19.3%).

I) Maladie

TABLEAU III.13

POUR CAUSE DE MALADIE

		GENERAL		PROFESSIONNEL	
		NB	%	NB	%
NON		54	94.7	46	88.5
OUI	Un peu	0	----	2	3.8
	Suffisamment	1	1.8	0	----
	Beaucoup	2	3.5	4	7.7
TOTAL		57	100	52	100

Source : Id. Tableau III.5

Ce facteur-ci est indiqué comme ayant contribué à l'abandon par une proportion très réduite des répondants appartenant à chaque secteur de formation: 5.3% au général et 11.5% au professionnel.

Tel qu'on peut le constater, il n'y a pas de différences marquées entre les jeunes des deux secteurs de formation. Dans les deux secteurs le poids de ce facteur semble être à peu près le même.

J) Possibilités d'emploi offertes par le programme suivi.

TABLEAU III.14

LE PROGRAMME SUIVI

N'OFFRAIT PAS LES POSSIBILITES D'EMPLOIS QUE J'ESPERAIS

		GENERAL		PROFESSIONNEL	
		NB	%	NB	%
NON		36	63.2	37	71.2
OUI	Un peu	5	8.8	7	13.5
	Suffisamment	6	10.5	3	5.8
	Beaucoup	10	17.5	5	9.6
TOTAL		57	100	52	100

X^2: 2.7902 3d.l. Niv. Sign. 0.42

Source : Id. Tableau III.5

A en juger par la répartition des réponses des étudiants et le X^2 calculé, il n'y a pas de différences significatives entre les étudiants de chaque secteur de formation concernant ce facteur d'abandon. Remarquons toutefois que pour les jeunes du secteur général ce facteur semble être un peu plus important que pour ceux du secteur professionnel si l'on compare la proportion de réponses consignées aux cotes "suffisamment" et "beaucoup".

3.2 Les facteurs d'abandon selon le sexe des étudiants

Dans cette partie nous essaierons de répondre à une question précise: l'influence (ou le poids) d'un facteur abandon est-elle associée au sexe de l'étudiant? Autrement dit, certains facteurs affectent-ils plus les filles que les garçons ou vice-versa?

L'objectif principal est de dégager des tendances, si tendances spécifiques il y en a.

Dans quelques tableaux les réponses positives sont présentées divisées en deux groupes ("un peu"; "suffisamment/beaucoup"); dans d'autres on retrouve trois groupes. Cela a dû être fait de cette façon en fonction des réponses obtenues et utilisables.

A) Difficulté des cours

TABLEAU III.15

COURS TROP DIFFICILES

		MASCULIN		FEMININ	
		NB	%	NB	%
NON		43	72.9	33	66.0
OUI	Un peu	7	11.9	14	28.0
	Suff./Beaucoup	9	15.3	3	6.0
TOTAL		59	100	50	100

X^2: 6.00 2d.l. Niv. Sign. : 0.05

Source : Corsstabs préparés au service d'Informatique, C.E.U.O.Q., U. du Q., Hull.

Le facteur difficulté des cours semble être associé au sexe de l'étudiant: plus de garçons que de filles déclarent que ce facteur n'a pas contribué à leur décision d'abandonner lors d'une session. On peut constater facilement aussi que la proportion de filles qui considèrent l'influence de ce facteur comme n'étant pas très forte ("un peu") est plus de deux fois supérieure à celle des garçons. Par contre, le degré

d'influence qualifié de "suffisamment et beaucoup" est plus fort chez les garçons que chez les filles. Le X^2 calculé nous permet de conclure à des différences significatives entre les deux sexes.

B) Satisfaction face au programme

TABLEAU III.16

LE PROGRAMME SUIVI NE REPONDAIT

PAS A MES GOUTS

		MASCULIN		FEMININ	
		NB	%	NB	%
NON		23	39.7	19	38.8
OUI	Un peu	14	24.1	10	20.4
	Suffisamment	12	20.7	11	22.4
	Beaucoup	9	15.5	9	18.4
TOTAL		58	100	49	100

X^2: 0.3364 3d.l. Niv. Sign.: >0.95 <0.98

Source : Id. Tableau III.15

Quel que soit le sexe de l'étudiant ce facteur a presque la même influence en ce qui concerne la décision d'abandonner. Pour environ 40% des étudiants des deux sexes ce facteur ne semble avoir joué aucun rôle. Pour ceux qui répondent positivement (60.3% de sexe masculin et 61.2% de sexe féminin) la répartition consigné au tableau ne montre presque pas de différences.

C) Compétence des professeurs

TABLEAU III.17

JE TROUVAIS QUE LES PROFESSEURS N'ETAIENT PAS COMPETENTS

		MASCULIN		FEMININ	
		NB	%	NB	%
NON		38	64.4	28	56.0
OUI	Un peu	10	16.9	14	28.0
	Suffisamment	7	11.9	6	12.0
	Beaucoup	4	6.8	2	4.0
TOTAL		59	100	50	100

X^2: 2.1972 3d.l. Niv. Sign.: 0.53

Source : Id. Tableau III.15

D'après ces données la compétence des professeurs ne semble pas être un facteur permettant d'établir des différences significatives en fonction du sexe entre les étudiants ayant abandonné leurs études. Remarquons, cependant, que ce facteur est soulevé par 1/3 de garçons et 3/5 de filles environ.

D) Choix du programme sans connaissance du contenu

TABLEAU III.18

J'AVAIS CHOISI MON PROGRAMME SANS EN CONNAITRE SUFFISAMMENT LE CONTENU

		MASCULIN		FEMININ	
		NB	%	NB	%
NON		31	52.5	29	58.0
OUI	Un peu	16	27.1	10	20.0
	Suffisamment	6	10.2	7	14.0
	Beaucoup	6	10.2	4	8.0
TOTAL		59	100	50	100

X^2: 1.1932 3d.l. Niv. Sign.: 0.75

Source : Id. Tableau III.15

La connaissance insuffisante du programme choisi semble être en relation avec l'abandon des études dans la même proportion pour les étudiants de sexe masculin que pour ceux de sexe féminin. On ne peut, en effet, parler de différences significatives entre les deux groupes d'étudiants.

E) Mauvaises notes

TABLEAU III.18

J'AVAIS DE MAUVAISES NOTES

		MASCULIN		FEMININ	
		NB	%	NB	%
NON		43	74.1	34	69.4
OUI	Un peu	9	15.5	11	22.4
	Suff./Beaucoup	6	10.3	4	8.2
TOTAL		58	100	49	100

X^2: 0.9655 2d.l. Niv. Sign.: >0.50 <0.70

Source: Id. Tableau :II.15

Les notes reçues sont invoquées comme une des raisons les ayant amené à abandonner par 26% des garçons et 31% des filles. Là, non plus, les différences ne sont pas significatives tel que le montre le X^2 calculé.

F) Impression face à l'utilité du programme

TABLEAU III.20

J'AVAIS L'IMPRESSION QUE LE PROGRAMME QUE JE SUIVAIS NE M'APPORTAIT ABSOLUMENT RIEN

		MASCULIN		FEMININ	
		NB	%	NB	%
NON		25	42.4	21	42.0
OUI	Un peu	15	25.4	15	30.0
	Suffisamment	5	8.5	7	14.0
	Beaucoup	14	23.7	7	14.0
TOTAL		59	100	50	100

X^2: 2.2869 3d.l. Niv. Sign.: 0.51

Source : Id. Tableau III.15

Il semble évident, à partir de ces données, que ce facteur a une forte influence dans la décision d'abandonner - 58% des garçons et des filles - mais les différences ne sont pas significatives entre les deux sexes. Autrement dit, cela confirme que ce facteur est associé à l'abandon mais sans qu'il joue un rôle différent selon le sexe de l'étudiant.

G) Agacement face aux méthodes d'enseignement

TABLEAU III.21

J'ETAIS AGACE(E) PAR LES METHODES D'ENSEIGNEMENT

		MASCULIN		FEMININ	
		NB	%	NB	%
NON		28	47.5	25	50.0
OUI	Un peu	12	20.3	9	18.0
	Suffisamment	3	5.1	6	12.0
	Beaucoup	16	27.1	10	20.0
TOTAL		59	100	50	100

X^2: 2.2552 3d.I. Niv. Sign.: 0.52

Source : Id. tableau III.15

Encore une fois nous constatons que pour la moitié des étudiants ou plus ce facteur semble avoir influencé leur décision. L'influence exercée est cependant indépendante du sexe des étudiants. Remarquons cependant que, selon les réponses obtenues, une proportion plus importante de garçons (27.1%) que de filles (20%) déclare que ce facteur a contribué "beaucoup" à la décision prise.

H) Besoin de travailler

TABLEAU III.22

J'AVAIS BESOIN DE TRAVAILLER POUR GAGNER DE L'ARGENT

		MASCULIN		FEMININ	
		NB	%	NB	%
NON		28	47.5	31	63.3
OUI	Un peu	14	23.7	9	18.4
	Suffisamment	6	10.2	2	4.1
	Beaucoup	11	18.6	7	14.3
TOTAL		59	100	49	100

X^2: 3.2301 3d.l. Niv. Sign.: 0.35

Source : Id. Tableau III.15

Sans qu'on puisse parler de différences statistiquement significatives entre garçons et filles par rapport à ce facteur, on peut tout de même dire que le besoin de travailler semble jouer plus fortement pour les étudiants (52.5%) que pour les étudiantes (36.7%). Ce dernier aspect se voit plus clairement peut-être à la lumière du pourcentage de garçons qui ont répondu "suffisamment" et "beaucoup" (28.8%) par rapport à celui des filles ayant répondu dans ce même sens (18.4%).

I) Cause de maladie

TABLEAU LLL.23

POUR CAUSE DE MALADIE

	MASCULIN		FEMININ	
	NB	%	NB	%
NON	57	96.6	43	86.0
OUI	2	3.4	7	14.0
TOTAL	59	100	50	100

χ^2: 4.1062 ld.l. Niv. Sign. :$>$0.02 $<$0.05

Source : Id. tableau III.15

Les données recueillies pour le facteur "maladie" comme motif d'abandon montrent une différence significative entre garçons et filles à ce sujet. En effet, pour les étudiantes ce motif d'abandon semble avoir une influence plus prononcée que pour les étudiants. C'est un résultat qui doit être pris avec beaucoup de réserves étant donné la nature du facteur.

J) Possibilités d'emploi offertes par le programme suivi

TABLEAU LLL.24

LE PROGRAMME SUIVI N'OFFRAIT PAS LES POSSIBILITES D'EMPLOI QUE J'ESPERAIS

		MASCULIN		FEMININ	
		NB	%	NB	%
NON		43	72.9	30	60.0
OUI	Un peu	6	10.2	6	12.0
	Suffisamment	4	6.8	5	10.0
	Beaucoup	6	10.2	9	18.0
TOTAL		59	100	50	100

X^2: 2.2987 3d.l. Niv. Sign. : 0.51

Source : Id. tableau III.15

La proportion d'étudiantes qui ont invoqué ce motif pour quitter le CEGEP lors d'une session étant plus élevée que celle d'étudiants (40% contre 27%) fait penser à une différence de comportement de chaque groupe dans ce domaine. Nous ne pouvons pas cependant considérer cette différence comme étant statistiquement significative tel que nous le montre le X^2 calculé.

3.3 Les facteurs d'abandon selon la base d'admission des étudiants

Les motifs d'abandon donnés par les étudiants sont examinés dans cette partie en fonction du niveau de scolarité que les étudiants possèdent à leur entrée au CEGEP (base d'admission).

Nous ne retenons ici que deux groupes d'étudiants:

- ceux qui déclarent avoir fait une 11ème année d'études (soit 7 à l'élémentaire et 4 au secondaire);
- ceux qui déclarent avoir fait une 12ème année d'études (soit 7 à l'élémentaire et 5 au secondaire)[18].

On veut savoir si les deux groupes d'étudiants présentent des différences par rapport à chacun des facteurs, ou raisons d'abandon selon la scolarité préalable. Il s'agit donc de répondre à la question suivante: le motif d'abandon agit-il différemment selon qu'on ait fait une 11ème ou une 12ème année d'études avant d'entrer au CEGEP?

---

(18) Rappelons que parmi le groupe ayant une base d'admission de "11ème année" on peut trouver quelques étudiants qui ont, en fait, 10 ans de scolarité, soit 6 années d'élémentaire et 4 de secondaire. De même, dans le groupe "12ème année", on peut trouver des étudiants qui ont 11 ans réels de scolarité, soit 6 années d'élémentaire plus 5 de secondaire.

A) Difficulté des Cours

TABLEAU III.25

COURS TROP DIFFICILES

	11ème année		12ème année	
	NB	%	NB	%
NON	15	78.9	57	67.1
OUI	4	21.1	28	32.9
TOTAL	19	100	85	100

X^2: 0.9828 1d.l. Niv. Sign.: >0.30 <0.50

Source : Crosstabs préparés au service d'Informatique, C.E.U.O.Q., U. du Q., Hull.

La difficulté des cours est un motif invoqué par une proportion plus importante de jeunes du groupe "12ème année": 1/3 de ces étudiants contre 1/5 seulement du groupe "11ème année". Le X^2 calculé ne permet pas cependant, de conclure à des différences significatives.

Il est à remarquer le nombre plus réduit d'étudiants appartenant au groupe "11ème année" dans l'ensemble de ceux qui abandonnent.

B) Satisfaction face au programme

TABLEAU III.26

LE PROGRAMME SUIVI NE REPONDAIT PAS A MES GOUTS

	11ème année		12ème année	
	NB	%	NB	%
NON	9	47.4	32	38.1
OUI	10	52.6	52	61.9
TOTAL	19	100	84	100

X^2: 0.5272 Id.1. Niv. Sign.: >0.30 <0.50

Source : Id. Tableau III.25

On constate à partir de ce tableau que l'insatisfaction vis-à-vis le programme suivi est un phénomène qui touche fortement les deux groupes d'étudiants. Sans qu'il y ait des différences significatives entre les deux groupes il semble que ce motif soit plus marqué pour les jeunes du groupe "12ème année" (52.6%) que pour ceux du groupe "11ème année" (61.9%).

C) Compétence des professeurs.

TABLEAU III.27

JE TROUVAIS QUE LES PROFESSEURS
N'ETAIENT PAS COMPETENTS

	11ème année		12ème année	
	NB	%	NB	%
NON	10	52.6	51	60.0
OUI	9	47.4	34	40.0
TOTAL	19	100	85	100

X^2: 0.3208 1d.1. Niv. Sign.: >0.50 <0.70

Source : Id. tableau III.25

Le motif "compétence des professeurs" semble être plus présent pour les jeunes ayant une "11ème année" que pour ceux du groupe "12ème année". Cependant, on doit signaler que ces différences n'étant pas significatives nous ne pouvons pas affirmer que ce facteur-là agit différemment selon la base d'admission des jeunes par rapport à leur décision d'abandonner.

D) Choix du programme sans connaissance du contenu

TABLEAU III.28

J'AVAIS CHOISI LE PROGRAMME SANS EN CONNAITRE SUFFISAMMENT LE CONTENU

	11ème année		12ème année	
	NB	%	NB	%
NON	11	57.9	47	55.3
OUI	8	42.1	38	44.7
TOTAL	19	100	85	100

X^2: 0.1776 1d.l. Niv. Sign.: >0.50 <0.70

Source : Id. Tableau III.25

Ces données ne font que confirmer les observations d'ordre général, i.e. que les jeunes sont mal informés du contenu des programmes qu'ils peuvent suivre au CEGEP. Mais cette situation affecte les deux groupes d'étudiants dans la même proportion. Autrement dit quel que soit le niveau de scolarité préalable, le motif semble avoir à peu près le même degré d'influence.

E) Mauvaises notes

TABLEAU III.29

J'AVAIS DE MAUVAISES NOTES

	11ème année		12ème année	
	NB	%	NB	%
NON	15	78.9	59	71.1
OUI	4	21.1	24	28.9
TOTAL	19	100	83	100

X^2: 0.4683 ld.l. Niv. Sign.: 0.50

Source : Id. Tableau III.25

On observe une petite différence entre ces deux groupes de jeunes, différence qui n'est pas d'ailleurs significative (cf. X^2 calculé). Les mauvaises notes semblent avoir moins d'influence sur le groupe "11ème année" quant à la décision d'abandonner.

On pourrait s'expliquer ce fait si l'on tient compte que l'acceptation d'un jeune venant d'une 11ème année était conditionnel en quelque sorte par son rendement académique au niveau secondaire.

F) Impression face à l'utilité du programme

TABLEAU III.30

J'AVAIS L'IMPRESSION QUE LE PROGRAMME QUE JE SUIVAIS NE M'APPORTAIT ABSOLUMENT RIEN

	11ème année		12ème année	
	NB	%	NB	%
NON	9	47.4	36	42.4
OUI	10	52.6	49	57.6
TOTAL	19	100	85	100

X^2: 0.1679 1d.1. Niv. Sign.: >0.50 <0.70

Source : Id. Tableau III.25

L'influence de la perception de l'utilité du programme sur la décision d'abandonner est presque la même indépendamment de l'appartenance des étudiants au groupe "11ème ou 12ème année". Cela ne fait que confirmer ce que nous avons signalé pour l'ensemble des étudiants. Le niveau de scolarité préalable ne semble pas changer véritablement les choses.

G) Agacement face aux méthodes d'enseignement

TABLEAU III.31

J'ETAIS AGACE(E) PAR LES METHODES D'ENSEIGNEMENT

	11ème année		12ème année	
	NB	%	NB	%
NON	8	42.1	42	49.4
OUI	11	57.9	43	50.6
TOTAL	19	100	85	100

X^2: 0.3009 1d.1. Nov. Sign.: >0.50 <0.70

Source : Id. Tableau III.25

L'agacement face aux méthodes d'enseignement utilisées au CEGEP semble être plus marqué chez les étudiants du groupe "11ème année" que chez ceux du groupe "12ème année". On ne peut pas parler, non plus dans ce cas-ci, de différences statistiquement significatives entre les deux groupes d'étudiants. Cependant, cet élément en est un à retenir: les plus jeunes (groupe "11ème année") semblent être plus affectés par les méthodes d'enseignement utilisées.

H) Besoin de travailler

TABLEAU III.32

J'AVAIS BESOIN DE TRAVAILLER POUR GAGNER DE L'ARGENT

	11ème année		12ème année	
	NB	%	NB	%
NON	9	47.4	46	54.8
OUI	10	52.6	38	45.2
TOTAL	19	100	84	100

X^2: 0.3136 1d.l. Niv. Sign.: >0.50 <0.70

Source : Id. Tableau III.25

Le besoin de travailler semble être un motif qui est invoqué par les jeunes du groupe "11ème année" dans une proportion plus élevée que par ceux du groupe "12ème année". Cependant le X^2 calculé montre qu'il n'y a pas de différences significatives entre les deux groupes.

I) Cause de maladie

TABLEAU III.33

POUR CAUSE DE MALADIE

	11ème année		12ème année	
	NB	%	NB	%
NON	18	94.7	77	90.6
OUI	1	5.3	8	9.4
TOTAL	19	100	85	100

X^2: 0.0083 Id.l. Niv. Sign.: >0.90 <0.95

Source : Id. Tableau III.25

Ce facteur, maladie, agit en général très faiblement sur la décision d'abandonner les études au CEGEP. On peut constater en même temps que le comportement des deux groupes à ce sujet est à peu près similaire, le niveau de signification y indiqué en témoigne.

J) Possibilités d'emploi offertes par le programme suivi.

TABLEAU III.34

LE PROGRAMME SUIVI N'OFFRAIT PAS LES

POSSIBILITES D'EMPLOI QUE J'ESPERAIS

	11ème année		12ème année	
	NB	%	NB	%
NON	14	73.7	55	64.7
OUI	5	26 3	30	35.3
TOTAL	19	100	85	100

X^2: 0.2883 1d.1 Nov. Sign.: >0.50 <0.70

Source : Id. Tableau III.25

Même s'il n'y a pas de différences significatives entre les deux groupes, on peut vérifier que les débouchés professionnels semblent être une préoccupation plus importante pour les jeunes du groupe "12ème année" que pour ceux du groupe "11ème année". En effet, plus d'un tiers de ce groupe-là donne ce facteur comme ayant eu une certaine influence sur leur décision d'abandonner, contre un quart des étudiants de l'autre groupe (11ème année).

3.4 Les facteurs d'abandon selon l'âge

Un quatrième aspect que nous abordons, c'est l'examen des motifs d'abandon en rapport avec l'âge des étudiants. Il s'agit concrètement de voir si les motifs d'abandon varient en fonction de l'âge des étudiants. Pour l'analyse de cet aspect nous avons divisé l'ensemble des répondants en trois d'âge, soit 16-17 ans; 18-19-20 ans; et 21-22-23 ans.

Le regroupement fait est en quelque sorte arbitraire, mais il représente très bien, à notre avis, la répartition des étudiants ayant été enquêtés. En effet, l'âge moyen des étudiants qui abandonnent le collège est de 18.9 ans et celui des étudiants qui fréquentent le collège est de 18.8 ans[19]. Pour notre groupe la répartition est la suivante: 12.1% appartient au groupe d'âge 16-17 ans; 72.2% au groupe 18-20 ans; et 15.8% fait partie du groupe 21-23 ans.

---

(19) Cf. Premier rapport, pp. 25 et 117.

A) Difficulté des cours

TABLEAU III.35

COURS TROP DIFFICILES

	16-17 ans		18-20 ans		21-23 ans	
	NB	%	NB	%	NB	%
NON	8	61.5	55	70.5	12	70.5
OUI	5	38.5	23	29.5	5	29.5
TOTAL	13	100	78	100	17	100

X^2: 0.4239 2d.l. Nov. Sign.: >0.95 <0.98

Source : Crosstabs préparés au Service d'Informatique, C.E.U.O.Q., U. du Q., Hull.

A la lumière des données consignées sur le tableau ci-dessus, on ne peut pas dire que l'âge ait catégoriquement un influence sur la décision d'abandonner. On peut remarquer cependant que la proportion d'étudiants de 16-17 ans, donc plus jeunes, qui choisissent cet alternative est légèrement supérieure à celle des autres deux groupes. Le calcul du X^2 montre que les différences ne sont pas du tout significatives.

B) Satisfaction face au programme

LE PROGRAMME SUIVI NE REPONDAIT

PAS A MES GOUTS

	16-17 ans		18-20 ans		21-23 ans	
	NB	%	NB	%	NB	%
NON	5	38.5	26	34.2	10	58.8
OUI	8	61.5	50	65.8	7	41.2
TOTAL	13	100	76	100	17	100

X^2: 3.5364 2d.l. Niv. Sign.: ≥ 0.10
≤ 0.20

Source : Id. Tableau III.35

On observe ici prise aussi une certaine différence entre ces groupes-là à partir des réponses regroupées dans ce tableau-ci. Tout ce qu'on peut dire cependant - les différences n'étant pas significatives - c'est que les plus jeunes (deux premières groupes) déclarent dans une proportion voisin de 5/8 que le programme ne correspondait pas à leurs goûts contre 1/2 au groupe 21-23 ans.

C) Compétence des professeurs

TABLEAU III.37

JE TROUVAIS QUE LES PROFESSEURS N'ETAIENT PAS COMPETENTS

	16-17 ans		18-20 ans		21-23 ans	
	NB	%	NB	%	NB	%
NON	8	61.5	45	57.6	12	70.5
OUI	5	38.5	33	42.4	5	29.5
TOTAL	13	100	78	100	17	100

X^2: 1.0574 2d.l. Niv. Sign.: ≥ 0.50 ≤ 0.70

Source: Id. Tableau III.35

A juger par les données que nous venons de faire, on dirait que le comportement de chaque groupe d'âge est différent, cette différence étant plus importante entre le groupe 21-23 ans et les deux autres groupes. Les groupes 16-17 ans et 18-20 ans se comportent à peu près de la même façon.

D) <u>Choix du programme sans connaissance du contenu</u>

TABLEAU III.38

J'AVAIS CHOISI LE PROGRAMME SANS EN

CONNAITRE SUFFISAMMENT LE CONTENU

	16-17 ans		18-20 ans		21-23 ans	
	NB	%	NB	%	NB	%
NON	8	61.5	40	51.3	11	64.7
OUI	5	38.5	38	48.7	6	35.3
TOTAL	13	100	78	100	17	100

X^2 : 1.2910 2d.l. Non. Sign. P>0.30 <0.70

Source : Id. Tableau III.35

On remarque, en fonction des résultats exposés dans le tableau ci-haut, qu'environ un tiers des jeunes des groupes d'âge 16-17ans et 21-23 ans répondent positivement à cette affirmation comme la moitié de ceux du groupe d'âge 18-20 ans. Les différences ne sont pas statistiquement significatives d'où l'impossibilité de conclure à une différence entre les groupes d'individus en fonction de l'âge.

E) Mauvaises notes

TABLEAU III.39

J'AVAIS DE MAUVAISES NOTES

	16-17 ans		18-20 ans		21-23 ans	
	NB	%	NB	%	NB	%
NON	7	53.8	55	72.4	14	82.4
OUI	6	46.2	21	27.6	3	17.6
TOTAL	13	100	76	100	17	100

X^2: 2.9075 2d.l. Niv. Sign.: > 0.20
< 0.30

Source : Id. Tableau III.35

Sans pouvoir conclure à une différence entre les trois groupes d'âge en ce qui concerne le choix du facteur "mauvaises notes" comme ayant influencer leur prise de décision - le X^2 calculer ne nous y autorise pas - on peut tout de même observer que le choix de ce facteur diminue selon l'âge. En effet, la moitié des plus jeunes environs (16-17 ans) [illegible]

F) Impression face à l'utilité du programme

TABLEAU III.40

J'AVAIS L'IMPRESSION QUE LE PROGRAMME SUISI
NE M'APPORTAIT ABSOLUMENT RIEN

	16-17 ans		18-20 ans		21-23 ans	
	NB	%	NB	%	NB	%
NON	8	61.5	29	37.2	8	47.1
OUI	5	38.5	49	62.8	9	52.9
TOTAL	13	100	78	100	17	100

X^2: 2.9211 2d.l. Niv. Sign.: ≥ 0.20
< 0.30

Source : Id. Tableau III.35

L'analyse des données concernant le comportement des groupes d'âge pour ce qui est de l'impression face à l'utilité du programme suisi semble montrer quelques différences, même si encore une fois elles ne sont pas statistiquement significatives. On peut dire qu'en général pour les plus jeunes ce facteur semble avoir moins d'influence au niveau de leur décision d'investissement par rapport aux deux autres groupes.

G) Agacement face aux méthodes d'enseignement.

TABLEAU III.41

J'ETAIS AGACE(E) PAR LES METHODES

D'ENSEIGNEMENT

	16-17 ans		18-20 ans		21-23 ans	
	NB	%	NB	%	NB	%
NON	8	61.5	36	46.2	8	471
OUI	5	38.5	42	53.8	9	529
TOTAL	13	100	78	100	17	100

X^2: 1.0616 2d.l. Niv. Sign. > 0.10 < 0.70

Source : Id. Tableau III.35

Dans ce cas-ci, et selon les données consignées sur le tableau ci-dessus, on peut constater que les jeunes du groupe d'âge 16-17 ont choisissaient ce facteur comme motif d'abandon dans une proportion [illegible], en [illegible], que les étudiants des deux autres groupes.

H) Besoin de travailler

TABLEAU III.42

J'AVAIS BESOIN DE TRAVAILLER POUR GAGNER DE L'ARGENT

	16-17 ans		18-20 ans		21-23 ans	
	NB	%	NB	%	NB	%
NON	7	53.8	42	54.5	9	52.9
OUI	6	46.2	35	45.5	8	47.1
TOTAL	13	100	77	100	17	100

R^2: 0.0192 2d.l. Niv. Sign.: 0.99

Source : Id. Tableau III.35

D'après les éléments présentés dans le tableau ci-dessus, on n'observe aucune différence entre les trois groupes d'âge en ce qui concerne l'influence du motif besoin de travailler comme facteur d'abandon: près de la moitié des jeunes dans chaque groupe invoque ce motif-là.

I) <u>Cause de maladie</u>

TABLEAU III.43

POUR CAUSE DE MALADIE

	16-17 ans		18-20 ans		21-23 ans	
	NB	%	NB	%	NB	%
NON	12	92.3	71	91.0	16	94.1
OUI	1	7.7	7	9.0	1	5.9
TOTAL	13	100	78	100	17	100

χ^2: 0.1309 2d.l. Niv. Sign.: ≥ 0.90 < 0.95

Source : Id. Tableau III.35

On peut dire, en fonction des éléments consignés dans ce tableau-ci, qu'il n'y a vraiment pas de différence entre les trois groupes d'âge indiqués en ce qui concerne l'incidence du facteur maladie sur leur décision d'abandonner leurs études au CEGEP lors d'une donnée.

J) <u>Possibilités d'emploi offertes par le programme suivi</u>

TABLEAU III.44

LE PROGRAMME SUIVI N'OFFRAIT PAS LE

POSSIBILITES D'EMPLOI QUE J'ESPERAIS

	16-17 ans		18-20 ans		21-23 ans	
	NB	%	NB	%	NB	%
NON	10	76.9	51	65.4	11	64.7
OUI	3	23.1	27	34.6	6	35.3
TOTAL	13	100	78	100	17	100

X^2: 0.7026 2d.l. Niv. Sign. > 0.70 < 0.80

Source : Id. Tableau III.35

On pourrait dans ce cas-ci parler aussi de quelques différences – même si elles ne sont pas statistiquement significatives – entre le groupe d'âge 16-17 ans et les deux autres groupes d'âge: [illegible] quart de ces jeunes-là considère ce facteur-là comme ayant une certaine influence sur leur décision d'abandonner [illegible] dans leur [illegible].

4. CONCLUSIONS

4.1 Concernant l'analyse globale des facteurs ayant contribué à l'abandon des études

4.1.1 En tenant compte du poids accordé par les étudiants à chacun des facteurs ayant pu contribuer à l'abandon, on constate que les facteurs plus importants concernent la correspondance entre les "goûts", "aspirations" et "intérêts" des étudiants et les programmes suivis, d'une part. D'autre part, on trouve aussi une certaine insatisfaction des jeunes face aux méthodes d'enseignement utilisées au CEGEP et le besoin de travailler pour financer leurs études.

4.1.2 Les facteurs compétence des enseignants, difficulté des cours, mauvaises notes ont une influence plus faible selon l'opinion des étudiants enquêtés.

4.2 Relatives à l'analyse des facteurs d'abandon en rapport avec les variables secteur, sexe, base d'admission et âge.

4.2.1 Quant à la variable secteur on peut conclure que:

a) il y a des différences significatives entre les jeunes du secteur professionnel et ceux du secteur général en ce qui concerne les facteurs compétence des professeurs, utilité du programme suivi, agacement face aux méthodes d'enseignement;

b) sans que la différence soit significative, on constate que le comportement des deux groupes n'est pas équivalent en ce qui a trait à leur satisfaction face au programme suivi (Rapport programme-goûts).

4.2.2 Pour la variable sexe, on trouve des différences significatives seulement pour les facteurs difficulté des cours et maladie.

4.2.3 En ce qui concerne la variable base d'admission, il n'y a pas de différences significatives entre les deux groupes. On constate cependant des légères différences entre eux par rapport à quelques facteurs.

4.2.4 Relativement à la variable âge, on ne relève aucune différence significative entre les trois groupes comparés. On remarque néanmoins quelques différences (non statistiquement significatives) pour ce qui est des facteurs satisfaction face au programme (programme-goûts), mauvaises notes, utilité du programme suivi et agacement face aux méthodes d'enseignement.

CHAPITRE IV

LE NIVEAU D'INFORMATION DES ETUDIANTS AVANT D'ETRE ADMIS AU CEGEP EN RELATION AVEC L'ABANDON DES ETUDES

1. INTRODUCTION

Dans cette partie du travail nous essayons de répondre à l'hypothèse selon laquelle le niveau d'information préalable des étudiants sur le CEGEP est en rapport avec la décision d'abandonner les études lors d'une session déterminée (cf. pp. 15-16 de ce même rapport).

Nous partons de la base que l'étudiant ne possède pas l'information suffisante lui permettant de faire un choix rationnel des études à suivre au niveau collégial. A cause de cela le programme ou spécialité suivi ne correspond pas nécessairement à ce que l'étudiant attend.

Peut-on dire pourtant que le degré d'information que l'étudiant possède agit favorablement en ce qui concerne sa décision de rester (suivre le programme) ou de quitter (abandonner le programme)? Il y a surement d'autres éléments qui vont jouer un rôle important dans ce domaine. Le niveau de satisfaction qu'il éprouve à suivre le programme choisi, conditionnera sa permanence ou son abandon.

La décision d'abandonner ou de continuer peut dépendre de multiples facteurs comme nous l'avons déjà vérifié au chapitre précédent.

Ce qui nous intéresse ici c'est de déterminer dans quelle mesure le niveau d'information peut avoir une certaine incidence sur la décision des jeunes d'abandonner leurs études lors d'une session.

Or, l'information que le jeune a peut provenir des différentes sources comme, par exemple, les cours d'information scolaire, l'aide fournie par les enseignants ou d'autres membres de l'établissement scolaire, etc.

C'est en tenant compte de ces éléments-là que nous avons formulé les douze questions regroupées sous la rubrique "Niveau d'information préalable" du questionnaire administré.

En comparant les réactions de deux groupes d'étudiants aux questions posées - ceux qui ont abandonné et ceux qui ont obtenu leur DEC - on peut déterminer si ce facteur (information préalable) a une certaine influence.

L'analyse des réponses des jeunes est abordée en deux parties. Dans la première partie, nous faisons une analyse globale de la situation telle qu'elle ressort des réponses données par les étudiants enquêtés. La deuxiè-

me partie examine ces mêmes réponses en tenant compte de l'appartenance des étudiants à l'un ou l'autre des secteurs de formation. Cela nous permet de voir si le problème d'information se pose différemment pour les étudiants du secteur général ou du secteur professionnel.

2. ANALYSE GLOBALE DES REPONSES

2.1 Niveau d'information préalable des étudiants: leur perception.

Remarquons pour commencer qu'il s'agit ici de l'impression que l'étudiant a concernant l'information qu'il a reçu sur le CEGEP lorsqu'il était à l'enseignement secondaire.

Une première constatation qu'on peut faire à partir des réponses des étudiants enquêtés c'est que la moitié environ des étudiants des deux groupes (AB et DEC) déclarent qu'ils avaient l'impression d'avoir été "très mal informés sur le CEGEP". Il n'y a pas de différence significative entre les deux groupes d'étudiants: parmi ceux qui ont abandonné 46.6% dit avoir été mal informé, tandis que parmi ceux qui ont obtenu leur DEC 43.5% est du même avis. Donc, on peut affirmer globalement que le manque d'information avoué se situe à peu près au même niveau chez les deux groupes d'étudiants.

Rappelons ici que 42.2% des étudiants qui ont abandonné donnne comme facteur ayant contribué à leur décision d'abandonner le fait d'avoir "choisi un programme sans en connaître suffisamment le contenu" (cf. chapitre III, tableau III.1).

Ajoutons à cela que 53.5% (AB) et 56.4% (DEC) déclarent se sentir "assez" ou "très bien informés" sur le CEGEP tel qu'on peut le vérifier en annexe (cf. annexe IV.1).

2.2 Le choix du programme à suivre au CEGEP

Les constatations précédentes nous amènent à nous demander à quel moment l'étudiant fait le choix du programme à suivre au CEGEP.

En ce qui concerne le moment de choisir le programme que les étudiants se proposaient de suivre au CEGEP, on constate (cf. annexe IV.2) qu'environ 60% des étudiants interrogés déclarent avoir fait ce choix au début de leur dernière année au secondaire. Cette proportion est sensiblement la même pour les deux groupes d'étudiants.

Un tiers des étudiants environ (groupe AB: 34.2%; groupe DEC: 31.5%) déclare avoir fait le choix "juste avant la date limite d'inscription" au CEGEP.

Or, cela montre qu'une décision aussi importante que le choix d'une carrière est faite de façon précipitée - on pourrait peut-être dire non réfléchie - par un groupe important d'étudiants, "juste avant la date limite d'inscription au CEGEP". Il y a même un petit pourcentage qui avoue faire son vrai choix "après la date d'inscription au CEGEP".

2.3. Connaissance des secteurs d'enseignement et des cours à suivre au CEGEP.

Si l'on associe les réponses précédentes à d'autres qui tournent autour du même domaine, on peut faire quelques remarques d'intérêt.

Une proportion presque égale d'étudiants de chaque groupe (AB et DEC) déclare connaître la différence existante entre le secteur d'enseignement professionnel et celui d'enseignement général au CEGEP (cf. annexe IV.3). Remarquons, par ailleurs, que le X^2 calculé confirme qu'il n'y a pas de différence significative entre ces deux groupes d'étudiants. Il y a cependant près de 20% qui déclare ne pas être au courant de la différence entre les deux secteurs de formation au CEGEP. En termes précis cela veut dire qu'un étudiant sur cinq ne fait pas la différence.

Si vraiment ceux qui déclarent ne pas connaître la différence doivent ensuite faire un choix important en ce qui concerne la poursuite des études, on peut se demander quelle peut-être la valeur de ce choix-là. Et il faut avoir présent à l'esprit que les étudiants ayant répondu de cette façon ne sont pas des étudiants qui ont passé de l'enseignement secondaire au marché de l'emploi ce qui pourrait expliquer le fait qu'ils ne s'intéressent pas à savoir quels sont les secteurs ou domaines de formation que leur offre le CEGEP. Il s'agit bel et bien d'étudiants inscrits au CEGEP dans l'un ou l'autre secteur de formation.

Savoir qu'il existe deux secteurs de formation au niveau du CEGEP est un aspect. On peut même se dire à un moment donné que les étudiants ne savent, peut-être, pas le nom de chacun des secteurs de formation mais qu'ils en connaissent l'existence. C'est probable. Pour vérifier cela nous avons formulé la question suivante: "Aviez-vous une idée des cours que vous alliez suivre au CEGEP?" (cf. question no. 41). Les réponses obtenues (cf. annexe IV.4) confirment nos remarques précédentes: environ un quart des étudiants ayant abandonné (24.3%) répondent par la négative à la question posée; plus d'un quart (28.4%) des étudiants qui ont obtenu le DEC donnent une réponse du même genre. Globalement (deux groupes réunis) les réponses négatives sont de l'ordre de 26.6%

Face à ces résultats le fait que, même si la différence n'est pas statistiquement significative, la proportion des étudiants du groupe AB qui déclare avoir une idée des cours à suivre est très légèrement plus élevée que celle du groupe DEC à différence de ce qui se passe dans les deux cas précédents (cf. annexe IV.1 et IV.2). Quelle que soit la situation, il reste quand même qu'une proportion importante d'étudiants terminant leurs études secondaires semble ne pas avoir des idées très claires et précises sur les cours à suivre. Qu'est-ce qu'on peut attendre de tout cela? A quel moment vont-ils (ou doivent-ils) avoir un panorama plus ou moins clair de ce qu'ils vont faire au CEGEP? Il ne suffit pas, croyons-nous, que l'étudiant sache qu'il va au CEGEP pour étudier, il faudrait qu'il ait aussi quelques renseignements minima sur ce qu'il va aller étudier.

2.4. Aide reçue par les étudiants pour faire leur choix

Tout d'abord, nous avons voulu savoir si dans l'école polyvalente (ou l'établissement d'enseignement secondaire) où l'étudiant avait fait ses études "il y avait des cours d'information scolaire".

Les réponses obtenues (cf. annexe IV.5) montrent deux réalités complétement différentes. En effet, une grosse majorité des étudiants ayant abandonné (82.5%) déclarent qu'il y avait ce genre de cours à l'école où ils étaient. Par contre, seulement 55.2% des étudiants du groupe DEC donnent une réponse affirmative à cette même question.

Mais, l'existence de cours d'information scolaire - quelle que soit la forme qu'ils adoptent dans tel ou tel établissement - ne signifie pas nécessairement que les élèves s'en servent ou plutôt y participent.

Les données dont nous disposons à ce sujet permettent de constater la réalité présentée à l'annexe IV.6.

D'après ces résultats, 2/3 des étudiants (66.1%) considérés globalement (groupes AB et DEC pris ensemble) déclarent assister régulièrement aux cours d'information scolaire. Par contre, 25.9% avouent assister à ces cours "une fois de temps en temps" ou "ne pas assister du tout"

On peut donc dire que le niveau de participation des étudiants aux cours d'information est limité et, par conséquent le nombre d'étudiants touchés est insuffisant. Grosso modo on peut dire que cette initiative développée au niveau de l'école secondaire ne touche que 2/3 des étudiants. Cela ne veut pas dire cependant que les étudiants qui assistent à ce type de cours reçoivent une information suffisante en termes qualitatifs. Nous reviendrons sur cet aspect.

Une autre remarque que nous pouvons faire concerne la différence qu'on peut observer entre les groupes AB et DEC, même si cette différence n'est pas statistiquement significative. En effet, on constate qu'un peu plus d'étudiants appartenant aux groupe AB (28.7%) assistent "une fois de temps en temps" aux cours d'orientation contre 22.5% d'étudiants ayant obtenu le DEC. Tandis que la présence régulière à ce type d'activité est légèrement plus élevée chez les étudiants du groupe DEC (70.0%) que chez ceux du groupe AB (62.8%).

Si l'on prend maintenant chaque groupe séparément on voit que:

a) pour le groupe AB, le rapport entre ceux qui déclarent assister "une fois de temps en temps" et ceux qui y assistent "régulièrement" est de 1 sur 2;

b) pour le groupe DEC, par contre, ce même rapport est de 1 sur 3.

Nous pouvons donc affirmer que la présence régulière aux cours d'information semble être plus fréquente chez les étudiants du groupe DEC que chez ceux du groupe AB.

Pour avoir des éléments concernant l'utilité réelle de l'information reçue nous avons demandé aux étudiants si ces cours d'information les avaient aidé à choisir leur orientation au CEGEP (cf. question no. 32)

A juger par les réponses obtenues (cf. annexe IV.7), on est en condition d'affirmer globalement (deux groupes réunis) que seulement 1/3 des étudiants (32.9%) estime que cela leur a apporté une certaine aide, contre 60% qui déclare que cela ne les a pas aidé dans le choix de leur orientation au CEGEP.

Si l'on compare maintenant le groupe AB avec le groupe DEC, on peut constater que:

a) la tendance générale valable pour l'ensemble se maintient, c'est-à-dire que dans chaque groupe les réponses négatives à cette question sont proportionnellement plus élevées que les réponses positives;

b) pour le groupe AB la proportion de réponses positives est légèrement supérieure (36.6%) à celle du groupe DEC (28.8%).

A partir de ces constatations, peut-on dire que les étudiants ayant abandonné valorisent à un plus haut degré l'aide reçue sous forme de cours d'information?

Le choix fait est-il donc plus d'accord avec leurs intérêts?

Peut-on supposer alors que l'abandon n'est pas en rapport avec l'aide reçue via les cours d'information? On ne peut pas répondre catégoriquement à toutes ces questions, sans approfondir le problème ou l'étude, mais on peut cependant en fonction de ces éléments dire que l'aide reçue ne semble pas enrayer (ou réduire) les possibilités d'abandon. Il y a sûrement d'autres facteurs qui doivent jouer de façon plus importante (forte-appréciable) par rapport à la décision d'abandonner.

Ces remarques nous semblent d'autant plus valables que les étudiants ayant obtenu leur DEC (rappelons qu'il s'agit d'étudiants qui n'ont jamais abandonné leurs études au CEGEP lors d'une session) et qui se sentent aidés sont en proportion inférieure.

D'autres données se rapportant à l'aide reçue de la part de leurs professeurs au secondaire nous aideront à préciser davantage cet aspect.

On peut naturellement se demander si c'est une responsabilité du professeur du secondaire d'informer ou d'aider les élèves quant au choix d'orientation pour le CEGEP.

Nous faisons la différence entre l'aide apportée par le professeur et celle de l'orienteur (conseiller d'orientation).

Il y a des enseignants pour qui l'orientation et l'information des élèves en ce qui concerne les études à suivre au niveau collégial ne constitue pas une préoccupation. On dira que c'est la responsabilité des conseillers d'orientation. Mais nous savons aussi que pour un certain nombre d'enseignants celui-ci est un problème ou une préoccupation qu'ils assument avec beaucoup d'intérêt et de conscience professionnelle.

Tout cela peut être discuté - de la même façon qu'on discute si les enseignants en Chimie ou en Physique doivent se préoccuper ou tenir compte du français utilisé par les élèves - mais on ne peut pas nier que l'orientation des élèves, dont l'information ne constitue qu'un élément, est une tâche qui revient à l'ensemble de l'équipe pédagogique, l'enseignant étant un des membres de cette équipe au même titre que le conseiller d'orientation, le professeur d'information, le psychologue ou d'autres spécialistes quand ils existent dans l'établissement scolaire.

Quelle est la réponse des étudiants à la question suivante: "Les professeurs de votre école vous ont-ils aidé à faire un choix?" (cf. question 32, c du questionnaire).

Plus de 4/5 (cf. annexe IV.8) ont répondu négativement à cette question, ce qui confirme la faible participation des enseignants au processus d'orientation des élèves. Qui pourrait mieux que chaque enseignant du secondaire, supposément spécialiste dans sa discipline, informer les

élèves des prolongations professionnelles dans la dite discipline?

En moyenne (deux groupes compris) un étudiant sur 6 (soit 15.6%) déclare avoir reçu de l'aide de la part de ses enseignants pour faire son choix d'orientation.

Cette perception est sensiblement égale dans le groupe AB que dans le groupe DEC.

Cela ne veut pas dire que nous attribuions la responsabilité de ces constatations aux enseignants. Loin de là. Nous constatons un fait. Il faudrait pour se l'expliquer, analyser quelles sont les possibilités réelles des enseignants de participer à cette activité d'orientation.

Plusieurs aspects devraient être considérés dans cette analyse qui n'est pas d'ailleurs un aspect très simple. Les enseignants sont-ils préparés pour jouer un certain rôle dans ce domaine? Sont-ils conscients de l'importance du problème de choix de carrière ou de profession? Disposent-ils à l'heure actuelle du temps, de la formation, des techniques, en un mot de la possibilité d'assumer cette tâche? Quelles sont les contraintes ou limitations qui empêchent qu'ils puissent aborder cette tâche même s'ils en sont conscients? Quelle est le degré de sensibilisation des enseignants à ce sujet? Voici quelques unes des questions auxquelles il faudrait essayer de répondre si l'on veut s'attaquer sérieusement à ce problème. Nous croyons même que celui-ci est un problème qui pourrait être l'objet d'un travail de recherche plus poussé.

Un troisième aspect directement lié aux deux précédents que nous venons d'examiner concerne l'orienteur ou conseiller d'orientation.

La question 33 demandait aux étudiants qui avaient consulté un orienteur de dire si la consultation les avait aidé à faire un choix pour leur entrée au CEGEP.

Les résultats globaux (deux groupes réunis) montrent (cf. annexe IV.9) qu'environ pour un étudiant sur trois la consultation est perçue comme ayant eu des effets positifs. Au niveau de chaque groupe, pris séparémment, le rapport est à peu près le même qu'on a signalé pour l'ensemble à quelques nuances près.

2.5 Décision concernant la profession visée

Quel que soit le degré d'aide reçue par les étudiants à l'école secondaire, le fait est qu'ils doivent faire un choix à un moment donné. Nous avons vu que plus de 1/4 des étudiants (deux groupes réunis) ne savent pas quels sont les cours qu'ils vont suivre au programme qu'ils ont choisi.

Pour ce qui est maintenant de la décision concernant la profession qu'ils veulent exercer, dans l'ensemble environ 1/3 des étudiants enquêtés (83/263, soit 31.6%) déclare ne pas avoir pris de décision avant d'entrer au CEGEP (cf. annexe IV.10).

En termes relatifs, un peu plus de jeunes du groupe DEC (70.5%) que du groupe AB (64.0%) ont fait leur choix de profession avant d'entrer au CEGEP. Il reste cependant que dans chacun de ces groupe une proportion non négligeable n'a pas encore fait son choix au moment d'entrer au CEGEP (29% dans le groupe DEC et 35% dans le groupe AB).

On peut se demander tout de suite comment peuvent-ils faire un choix de programme sans que le choix soit relié à une activité professionnelle quelconque. Il est vrai que ce problème ne se pose pas pour les 2/3 des étudiants qui ont pris une décision quant à leur profession future, mais il n'est pas moins vrai qu'un groupe important s'inscrit sans avoir une

idée claire de son avenir porfessionnel. Nous ne voulons pas dramatiser la situation, mais nous croyons que nous sommes là face à un problème qui mérite d'être examiné davantage. Il s'agit d'un problème d'information vocationnelle - connaissance des débouchés scolaires et professionnels offerts - qui se pose aux étudiants lorsqu'ils sont au secondaire mais qui va surement se répercuter au niveau du CEGEP. Il y a des responsabilités à assumer des deux côtés ou aux deux niveaux. Il nous semble cependant, à juger par les informations dont nous disposons, que l'effort plus important doit être fait au niveau de l'enseignement secondaire. Nous n'ignorons pas les efforts qui se font actuellement, mais il faudrait sûrement les intensifier si l'on veut avoir des résultats positifs. Cela pose évidemment, comme toute initiative, des problèmes de financement non négligeables, mais la situation étant ce qu'elle est, il est temps qu'on se décide à agir en ce sens.

Rappelons que dans le Rapport Parent (20) on ratifie l'importance qu'on doit accorder à l'orientation des élèves aux différents niveaux du système éducatif. "Le service d'orientation constituera une pierre d'angle du système d'éducation que nous avons proposé" (p. 263); "C'est évidemment au cours secondaire que le service d'orientation sera appelé à jouer un rôle de grande "importance" (p. 268); "C'est donc avec lui (l'étudiant) et

---

(20) Rapport de la Commission Royale d'Enquête sur l'Enseignement au Québec, (communément appelé Rapport Parent), vol. 3, Québec, Editeur officiel du Québec, 1964.

autour de lui que va se faire, en équipe (**), l'orientation" (p. 270); "L'orientation scolaire et professionnelle est appelée à jouer un rôle de premier plan et à remplir des fonctions essentielles..."(p. 276).

Toutes ces affirmations ne font que confirmer le rôle que devraient jouer les services d'aide aux étudiants dans le domaine de l'information et de l'orientation. Or, les faits - dans ce cas-là les réponses de ceux qui devraient bénéficier de cette aide - sont en train de nous démontrer qu'il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine dans notre milieu. Prennons ces remarques comme des simples constatations, car elles n'impliquent pas de jugement. Vouloir savoir pourquoi y a-t-il un tel écart entre les déclarations officielles ou déclarations de principe constitue un autre problème que nous ne pouvons ni ne prétendons pas aborder dans le cadre de cette recherche. Le fait concret est qu'un bon nombre (ou une bonne proportion) des étudiants qui entrent au CEGEP ne savent pas quelle est la profession qu'ils veulent exercer et c'est à cette situation précise qu'il faut répondre en apportant des solutions. A quel niveau?, au secondaire?, au niveau collégial?

A notre avis le problème se pose aux deux niveaux, mais de façon différente sans doute.

Le livre vert (21) sur l'enseignement élémentaire et secondaire souligne, dans la pratie consacrée à l'encadrement des élèves, le rôle

---

(**) souligné par nous

(21) GOUVERNEMENT DU QUEBEC, MINISTERE DE L'EDUCATION (1977), L'Enseignement primaire et secondaire au Québec, LIVRE VERT, Editeur officiel Québec, Québec

des services aux étudiants au sujet de l'orientation scolaire et professionnelle de l'élève. Textuellement on y écrit qu'un des objectifs des services aux étudiants est d'aider l'élève dans son orientation scolaire et professionnelle en lui fournissant les moyens techniques, les renseignements et l'appui moral dont il a besoin. "Par ailleurs, on reconnaît en même temps "qu'il existe un écart entre les objectifs préconisés et les moyens mis en oeuvre pour y arriver en affirmant que " de fait, les écoles secondaires ne sont, en général, pourvues que d'un minimum de services aux étudiants".

2.6 Connaissance du salaire de base de la profession choisie

Toujours dans le même cadre de préoccupations nous avons constaté que nos répondants ignorent en grande partie quel est le salaire de base qui se rattache à la profession envisagée.

L'examen des réponses (cf. annexe IV.11) fait ressortir ce qui suit:

a) dans l'ensemble (deux groupes réunis) plus de la moitié des étudiants (55.2%) déclare ignorer quel est le salaire de base de la profession choisie;

b) Si l'on compare les groupes AB et DEC on voit qu'il y a une différence nette entre eux: le niveau d'information concernant cet aspect de la profession est de loin plus faible chez les étudiants du groupe DEC que chez ceux du groupe AB.

c) la différence entre les deux groupes est statistiquement significative. Peut-on dire pour cela qu'il y a un rapport entre le fait de connaître le salaire de la profession choisie et la décision d'abandonner les études au CEGEP lors d'une session donnée?

Théoriquement, on aurait pu s'attendre à avoir des résultats inverses, c'est-à-dire que le niveau d'information sur les salaires aurait dû être plus élevé chez les étudiants du groupe DEC.

Or les réponses obtenues nous placent face à une situation différente qu'il n'est pas facile d'interpréter. On peut, cependant supposer que la connaissance des salaires peut entraîner l'abandon dans la mesure où les renseignements obtenus ne correspondent pas aux aspirations des étudiants dans ce domaine. A ce moment-là l'information obtenue au lieu d'assurer la persistance de l'étudiant au collège agit plutôt dans le sens contraire. Celui-ci est un domaine qui demande à être approfondi. Nous ne pouvons pas arriver à des conclusions définitives à ce sujet, n'ayant pas suffisamment d'éléments. Dans un travail de recherche sur les aspirations scolaires et professionnelles des étudiants, fait en 1976, on examine cet aspect du problème à partir des réponses d'étudiants du secondaire et du CEGEP sur les caractéristiques de l'emploi idéal.

A la lumière de ces réponses les auteurs constatent que la sécurité c'est-à-dire, la possibilité de gagner beaucoup d'argent préoccupe plus

les jeunes de sec. I et III que ceux de sec. V et de CEGEP 2. Pour ces jeunes cégépiens, surtout, "l'utilisation des aptitudes personnelles devient la première condition"(22)

Cela voudrait donc dire que les jeunes du CEGEP sont moins préoccupés des avantages matériels et économiques que des possibilités de réalisation sur le plan personnel.

2.6. Connaissance des emplois se rattachant à la profession choisie.

Toujours dans ce même ordre d'idées nous avons voulu savoir si les jeunes enquêtés avaient une idée précise des emplois auxquels ils pourraient accéder à partir de la profession envisagée (cf. question 37).

Les réponses à cette question (cf. annexe IV.12) laissent voir ce qui suit:

a) 2/3 des étudiants (deux groupes pris ensemble) déclarent être au courant des emplois éventuels se rattachant à la profession choisie;

b) la proportion de jeunes du groupe AB est légèrement supérieure à celle des jeunes du groupe DEC;

c) encore une fois nous constatons que les répondants du groupe AB semblent être plus informés que ceux du groupe DEC.

---

(22) A.S.O.P.E., (1976) Aspirations scolaires et orientations professionnelles des etudiants, vol. 1, analyse descriptive des données de la première cueillette: Les parents, A.S.O.P.E., Fac. Sc. de l'Education, Université Laval, Québec et Dept. de Sociologie, Univ. de Montréal, Montréal, p.109

2.7. Informations sur les méthodes pédagogiques et la vie étudiante au CEGEP.

Un autre genre d'information qui peut avoir une certaine incidence sur les décisions des jeunes étudiants du CEGEP concerne les méthodes pédagogiques en vigueur dans cette institution ainsi que la vie étudiante.

Examinons chaque aspect séparément. Les données dont nous disposons par rapport aux méthodes pédagogiques (cf. annexe IV.13) nous amènent à formuler les remarques suivantes:

a) dans l'ensemble, environ un étudiant sur cinq (21.6%) déclare avoir été informé sur les méthodes pédagogiques utilisées au CEGEP;

b) la proportion d'étudiants du groupe AB qui déclare avoir été informée est plus importante que celle du groupe DEC;

c) la différence entre les deux groupes est significative au seuil 0.10.

Pour ce qui est du niveau d'information des étudiants sur la vie étudiante au CEGEP, les données obtenues sont très éloquentes (cf. annexe IV.14):

a) globalement, on peut dire qu'un tiers environ (34.5%)déclare avoir des renseignements dans ce domaine;

b) si l'on compare les deux groupes, on constate que relativement plus d'étudiants du groupe AB que du groupe DEC se déclarent informés sur la vie étudiante au CEGEP;

c) même si la différence n'est pas statistiquement significative, on peut voir qu'elle joue en faveur du groupe AB.

8. Influences sur le choix d'orientation

En ce qui concerne l'aide reçu par l'étudiant pour choisir son orientation au niveau du CEGEP, la question ne visait qu'à savoir comment l'étudiant percevait ou évaluait l'aide reçue:

- par l'intermédiaire des cours d'information,
- de la part des enseignants,
- de la part de l'orienteur.

Pour compléter cet aperçu, nous avons demandé aux étudiants d'indiquer quelles étaient les personnes qui avaient influencé le plus leurs choix d'orientation (question no. 39).

Les réponses à cette question sont consignées au tableau annexe IV.15.

L'analyse de ces données nous permet de formuler les remarques suivantes:

a) même s'il y a des différences entre les deux groupes en ce qui concerne les personnes qui ont influencé le plus leur choix, il ressort que dans les deux cas ce sont les parents qui l'emportent: 24.8% pour le groupe DEC et 21.4% pour le groupe AB;

b) l'influence relative des autres agents possibles diffère entre les deux groupes:

- les étudiants du groupe AB placent cette influence dans l'ordre suivant: (2) orienteur (19.6%); (3) étudiants du CEGEP (11.6%); (4) professeurs du secondaire (9.8%); (5) responsables des cours d'information (8.9%) et amis (8.9%);
- pour le groupe DEC l'ordre serait le suivant: (2) amis (19.5%); (3) professeurs du secondaire (17.4%); (4) orienteur (12.8%); (5) étudiants du CEGEP (6.0%) et (6) responsables des cours d'information (3.4%).

c) la différence apparaît comme étant statistiquement significative;

d) le degré d'influence des responsables des cours d'information est, d'après ces éléments-là, très faible si l'on considère que pour les deux groupes cette influence se place en dernier lieu;

A côté des irfluences des personnes qui sont en contact avec les étudiants nous nous sommes intéressés à connaître les éléments dont ils se sont servis pour s'informer en vue de faire leur choix d'orientation.

A ce sujet les données disponibles (cf. annexe IV.16) font ressortir globalement quelques faits qu'il nous semble important de signaler:

a) environ un tiers des étudiants (31.1%) déclare ne pas se servir du tout des documents ou des sources indiqués parmi les alternatives de réponse (question no. 40).

b) l'élément qui semble être le plus fréquemment utilisé par les étudiants est les "Cahiers de l'enseignement collégial" (18.2%) suivi de près par les "monographies relatives à une profession" (12.5%).

c) il est à remarquer aussi que l'alternative "visite d'une expo-sciences" n'est citée que par un pourcentage très faible d'étudiants: 6.1% dans le groupe AB contre 2.0% dans le groupe DEC.

Les remarques faites au niveau global (deux groupes réunis) sont aussi valables pour chaque groupe considéré séparément, ce qui revient à dire qu'il n'y a pas de différence notables entre le groupe AB et le groupe DEC à ce sujet.

3. ANALYSE DES REPONSES PAR SECTEUR DE FORMATION

3.1 Niveau d'information préalable des étudiants: leur perception

La répartition des réponses des jeunes de chaque groupe (AB et DEC) par secteur de formation concernant l'impression qu'ils ont sur l'information reçue avant d'arriver au CEGEP apparaît sur les tableaux annexes IV.17a et IV.17b.

L'analyse des informations y consignées nous amène à faire les remarques suivantes:

a) globalement comparés les deux secteurs de formation, on constate que le niveau d'information des jeunes tel qu'il est perçu par eux-même: ne présente pas de différences;

b) dans le secteur général, la proportion de jeunes ayant l'impression d'avoir reçu une information satisfaisante ("assez bien et très bien informés" est plus élevée pour le groupe DEC (63.1%) que pour le groupe AB (47.5%). Dans ce dernier groupe plus de la moitié des étudiants enquêtés (52.5%) estime qu'ils ont été "très mal informés"; dans le groupe DEC, par contre, cette proportion est de l'ordre d'un tiers environ (36.8%).

c) dans le secteur professionnel, la situation se présente de façon inverse. C'est plutôt les jeunes du groupe AB qui considèrent avoir été "très et assez bien informés" dans une proportion plus importante (64.1%) que les jeunes du groupe DEC (49.3%). Le rôle est complètement inversé tel qu'on peut le vérifier sur les tableaux indiqués: la moitié des jeunes du secteur professionnel qui ont obtenu leur DEC (50.7%) se sent "très mal informés"; seulement un tiers environ du groupe AB pense de la même façon.

Ajoutons à cela qu' autant dans le secteur général que dans le secteur professionnel la proportion de jeunes qui déclarent avoir été "très bien informés" est très réduite:

- dans le secteur général, 3.4% du groupe AB contre 1.3% du groupe DEC;
- dans le secteur professionnel, 7.5% du groupe AB contre 4.2% du groupe DEC.

Il ressort de ces éléments-là que l'impression des étudiants de chaque groupe (AB, DEC) concernant l'information reçue est différente selon le secteur auxquel ils appartiennent.

Remarquons cependant que selon le X^2 calculé la différence observée n'est significative que dans le secteur général.

3.2 Connaissance des secteurs d'enseignement et des cours à suivre au CEGEP.

Tout d'abord, pour ce qui est de la connaissance que les étudiants ont sur la différence entre les secteurs d'enseignement, trois remarques sont à faire à partir des réponses obtenues (cf. annexe IV.18a et IV.18b):

a) les étudiants du secteur professionnel semblent être moins informés que ceux du secteur général de la différence entre enseignement général et professionnel au CEGEP;

b) la répartition des réponses à l'intérieur de chaque secteur montre que dans le secteur général il y a une différence négligeable à ce sujet entre le groupe AB et le groupe DEC;

c) dans le secteur professionnel, par contre on constate une différence de l'ordre de 10% entre le groupe AB et le groupe DEC sur ce même aspect, en faveur de ce dernier. Ce résultat semble confirmer, même si les différences observées ne sont pas significatives, ce que que nous avons dit lors de la comparaison des deux secteurs en fonction des facteurs ou motifs d'abandon. En effet, une proportion deux fois supérieure d'étudiants du secteur professionnel (28.9% contre 14.1% du secteur général) considère le choix du programme sans en connaître suffisamment le contenu comme un facteur ayant une influence importante ("suffisamment" et "beaucoup") sur l'abandon (cf. ch. III, 3.1.D., p 62).

En ce qui concerne maintenant le niveau de connaissance que les étudiants ont relativement aux cours à suivre au CEGEP (cf. annexes 19a et 19b) on peut exprimer:

a) qu'il n'existe presque pas de différence entre les deux secteurs considérés de façon globale;

b) qu'à l'intérieur de chaque secteur les différences entre les groupes AB et DEC sont définitivement négligeables.

Le manque de connaissance des cours à suivre au CEGEP semble affecter donc à part égal les étudiants des deux secteurs et des deux groupes à l'intérieur de chaque secteur. Ceci vient d'ailleurs confirmer la remarque faite lors de l'analyse globale en ce sens que la différence entre les groupes AB et DEC était très faible.

3.3 Information reliée à la profession

Deux questions ont été posées aux enquêtés en rapport avec la profession choisie. L'une leur demandant s'ils avaient des informations concernant le salaire de base de la profession qu'ils aimeraient exercer plus tard (cf. question no. 36), l'autre se rapportant aux renseignements qu'ils avaient sur les emplois se rattachant à la dite profession (cf. question no. 37).

Les résultats obtenus concernant la première question - salaire de base (cf. annexes 20a et 20b) - nous semblent très clairs à ce sujet:

a) dans les deux secteurs la proportion de jeunes qui disent être au courant du salaire de base est à peu près la même (autour de 45%);

b) pas de différences à remarquer entre les groupes AB et DEC, dans le secteur professionnel;

c) dans le secteur général, cependant les jeunes du groupe AB sont définitivement mieux renseignés à ce sujet que ceux du groupe DEC (60.4% face à 30.4% respectivement).

Quant à la deuxième question - connaissance des emplois se rattachant à la profession choisie (cf. annexes 21a et 21b) - on remarque une légère

variation d'un secteur à l'autre: les jeunes du secteur professionnel semblent plus renseignés sur cette matière que leurs camarades du secteur général.

Pour ce qui est de chaque secteur considéré séparément on est en mesure d'affirmer que:

a) le niveau d'information est plus important chez les jeunes du groupe AB (75.4%) que chez ceux du groupe DEC (53.9%) dans le secteur général;

b) dans le secteur professionnel, en échange on n'observe pas de différence entre les groupes.

3.4 Information sur les méthodes pédagogiques et la vie étudiante au CEGEP.

On a déjà constaté dans l'analyse globale faite que le niveau d'information des étudiants concernant ces deux sujets est très réduit.

Or, les renseignements plus détaillés par secteur corroborent ces constatations de manière incontestable.

Nous devons cependant introduire quelques précisions en fonction de ces nouveaux éléments disponibles. Examinons tout d'abord le niveau d'information relativement aux méthodes pédagogiques en vigueur au CEGEP (cf. annexes 22a et 22b).

Nous avons affirmé que globalement environ un étudiant sur cinq est informé des méthodes utilisées au CEGEP.

Mais si l'on compare les données par secteur de formation, on doit nuancer cette affirmation qui naturellement reste valable pour l'ensemble.

En effet, on peut apprécier à la lumière de ces renseignements que les étudiants du secteur professionnel sont au courant des méthodes pédagogiques dans une proportion plus grande que ceux du secteur général (29.6% et 14.8% respectivement).

En même temps, on doit préciser qu'il existe certaines différences entre les deux groupes (AB et DEC) comparés à l'intérieur de chaque

secteur. Dans les deux secteurs ce sont les jeunes du groupe AB qui sont plus informés que leurs camarades du groupe DEC. Remarquons que ce contraste est plus marqué dans le secteur professionnel.

Pour ce qui est de la vie étudiante au CEGEP (cf. annexes 23a et 23b) l'information dont les étudiants disposent est presque la même quel que soit le secteur de formation: près d'un tiers dans chaque secteur est informé des caractéristiques de la vie étudiante au CEGEP. Ces éléments ne font que confirmer la situation déjà décrite pour l'ensemble des étudiants enquêtés.

Lorsqu'on analyse les résultats à l'intérieur de chaque secteur la situation ne semble pas varier dans le secteur général où les jeunes des groupes sont informés dans une proportion similaire. Dans le secteur professionnel, au contraire, on remarque une certaine différence entre les groupes AB et DEC au détriment de ce dernier.

3.5 Moment de faire le choix de profession et de programme.

Combien de jeunes dans chaque secteur et/ou groupe choisissent, avant leur entrée au CEGEP, la profession qu'ils veulent exercer? et à quel moment font-ils le choix du programme à suivre au CEGEP? Voilà deux questions auxquelles nous essaierons de répondre maintenant. Ces deux aspects sont, à notre avis, en rapport très étroit car la décision vis-à-vis la profession qu'on veut exercer doit présider au choix du programme à suivre.

Les données servant d'appui à nos considérations sont consignées en annexe (cf. annexes 24a et 24b).

A partir de ces éléments de base, on peut établir que:

a) une proportion beaucoup plus prononcée de jeunes du secteur professionnel, et qui dépasse même les 4/5 (83.7%), déclare avoir pris sa décision avant leur entrée au CEGEP contre 54.4% de jeunes du secteur général qui déclarent avoir agi de la même façon.

b) si l'on compare les réponses des deux groupes à l'intérieur de chaque secteur de formation on constate une différence évidente entre le groupe AB et le groupe DEC autant dans le secteur général que dans le secteur professionnel, mais il faut dire que cette différence ne joue pas dans les deux secteurs dans le même sens.

En effet, dans le secteur général environ la moitié des jeunes du groupe DEC (49.4%) déclare avoir pris sa décision face à 61.0% des jeunes du groupe AB, c'est-à-dire près de deux tiers dans ce dernier groupe. Dans le secteur professionnel en revanche, la quasi-totalité des jeunes du groupe DEC (93.1%) affirme avoir pris une décision concernant la profession choisie contre moins des 3/4 des jeunes du groupe AB (70.6%).

Le choix de programme à suivre au CEGEP, avons-nous dit, doit être un aspect étroitement lié au précédent, c'est-à-dire à la profession choisie. Tout ce que nous savons à date c'est la proportion de jeunes qui dans chaque secteur et groupe a choisi sa profession avant d'entrer au CEGEP. Nous n'avons pas demandé à savoir à quel moment de leurs études au secondaire ont-ils pris cette décision. Mais le choix de profession étant l'élément qui doit commander le choix de programme c'est par les réponses à cette dernière question que nous pouvons nous faire une idée de la solidité du choix fait par nos enquêtés.

Or, en ce qui concerne le moment du choix de programme, si l'on compare les résultats (cf. annexes 25a et 25b) par secteur, on peut dire que la situation présente grosso modo les mêmes caractéristiques dans les deux secteurs de formation: près de 60% des étudiants de chaque secteur déclarent avoir fait leur choix au début de sa dernière année au secondaire, le reste déclare avoir fait le choix du programme au dernier instant.

La comparaison des réponses de chaque groupe à l'intérieur des secteurs suscite les commentaires suivants:

a) dans le secteur général, c'est les étudiants qui ont par la suite abandonné leurs études lors d'une session (groupe AB) ceux qui dans une proportion plus élevée déclarent avoir fait le choix de programme lors de la dernière année de l'enseignement secondaire; cette proportion est de l'ordre de 2/3 face à la moitié seulement des étudiants du groupe DEC qui déclare avoir procédé de façon similaire;

b) dans le secteur professionnel, les résultats obtenus révèlent une réalité inverse. A différence de ce qu'on voit dans le secteur général, dans ce cas-là c'est les jeunes du groupe DEC qui déclarent avoir fait leur choix de programme au début de la dernière année du secondaire dans une proportion plus importante (70.8%) que les jeunes du groupe AB (50.0%).

3.6 Aide reçue par les étudiants pour faire leur choix

L'aide reçue par les étudiants pour faire leur choix est analysée ici en trois étapes: l'aide apporté par les cours d'information scolaire auxquels l'étudiant pouvait assister; l'aide apporté par les enseignants et l'aide reçue de la part de l'orienteur ou conseiller d'orientation.

Examinons, tout d'abord, quel est le niveau de participation des étudiants aux cours d'information scolaire dispensés à l'enseignement secondaire (cf. annexes 26a et 26b).

A partir de ces tableaux on peut établir les constatations suivantes:

a) la présence aux cours d'information scolaire de façon "régulière" est un fait qu'on observe pour près de 3/4 des étudiants du secteur général et pour 58% seulement des étudiants du secteur professionnel, ce qui équivaut à dire que ces derniers participent avec moins d'assiditué à ce type de rencontres.

b) dans le secteur général, on n'observe pas de différences importantes entre le groupe AB et le groupe DEC en ce qui concerne la régularité de la présence aux cours d'information scolaire; on peut même dire que le comportement des deux groupes est similaire;

c) dans le secteur professionnel, par contre on constate une présence plus "régulière" chez les étudiants du groupe DEC (62.5%) que chez ceux du groupe AB (54.5%) sans qu'on puisse cependant affirmer qu'il s'agit d'une différence très catégorique.

Comment ces mêmes étudiants évaluent-ils l'aide que ces cours-là leur ont apporté?

Les réponses obtenues à ce sujet (cf. annexes 27a et 27b) sont, à notre avis très évidentes:

a) les étudiants du secteur professionnel valorisent dans une plus forte proportion (42.7%) que ceux du secteur général (24.5%), cette aide comme étant un élément positif.

b) pour ce qui est du secteur général ce sont les étudiants du groupe AB qui évaluent positivement l'aide reçue par ce biais dans une proportion plus forte (30.4%) que les étudiants du groupe DEC (18.8%).

c) quant secteur professionnel on ne remarque vraiment pas de différence entre les groupes AB et DEC.

Considérons, en deuxième lieu, quelle est l'évaluation qu'ils font de l'aide apporté par les enseignants pour faire leur choix (cf. annexes 28a et 28b).

Les remarques découlant des données obtenues peuvent se sy nthétiser de la manière suivante:

a) dans les deux secteurs la situation est à peu près la même: un peu plus de 4/5 des étudiants évaluent l'aide en forme négative.

b) on n'observe presque pas de différence, à l'intérieur de chaque secteur de formation, entre le groupe AB et le groupe DEC.

Examinons, en dernier lieu, l'aide apportée par le conseiller d'orientation selon l'opinion des étudiants.

Les résultats obtenus (cf. annexes 29a et 29b) montrent le panorama que nous résumons ci-après:

a) on remarque une faible différence entre les deux secteurs de formation: une proportion plus prononcée d'étudiants du secteur professionnel (un tiers environ) évalue en forme positive l'aide provenant du conseiller d'orientation contre ¼ du secteur général qui répond dans ce même sens;

b) à l'intérieur du secteur général, le groupe AB évalue en forme positive cette aide dans une proportion légèrement supérieure (30.4%) à celle du groupe DEC (23.2%); tandis que dans le secteur professionnel la situation est sensiblement équivalente pour les deux groupes.

3.7 Influences sur le choix d'orientation

Deux types d'influences à ce sujet sont examinées ici: celle des personnes qui ont exercé une influence sur le choix d'orientation des jeunes ainsi que celle des éléments d'information dont ils se sont servis pour faire leur choix.

Pour ce qui est de l'influence des personnes, à la lumière des résultats disponibles (cf. annexes 30a et 30b) on peut faire les remarques suivantes:

a) quel que soit l'angle d'analyse utilisé - secteurs ou groupes - ces données ne font que confirmer ce qu'on a déjà établi au niveau global en ce sens que l'influence la plus évidente est celle des parents;

b) l'influence des responsables des cours d'information demeure elle aussi en général très faible - elle se place dans la plupart des cas en dernier lieu - sauf au niveau du groupe AB du secteur professionnel où elle se place en troisième lieu juste après l'influence des parents et de l'orienteur en ramassant les préférences d'envirion 1/6 des répondants de ce groupe (15.7%);

c) L'influence de l'orienteur se place au même niveau au secteur général qu'au secteur professionnel: troisième place;

d) même si l'importance de chaque agent est variable par rapport à chaque groupe (AB et DEC), on constate que pour le groupe AB l'influence de l'orienteur est plus prononcée que celle des enseignants sans distinction de secteurs, pour le groupe DEC, par contre, les enseignants exercent une influence plus forte quel que soit le secteur. Les tableaux annexes 31 et 32 illustrent clairement ce que nous venons d'affirmer.

En ce qui concerne maintenant l'aide ou influence des moyens d'information dont ils se sont servis pour faire leur choix, les conclusions auxquelles nous sommes arrivés découlent des renseignements consignés sur les tableaux annexe 33a et 33b.

L'examen de ces données montre quelques faits qu'on peut résumer de la façon suivante:

a) 40.7% des jeunes du secteur général et 36.4% du secteur professionnel déclarent avoir fait appel aux moyens y indiqués; ½ environ dit avoir utilisé d'autres moyens et près d'un tiers (33.3% au général et 28.0% au professionnel) avoue tout simplement n'avoir utilisé aucun des éléments en question;

b) les cahiers d'enseignement collégial semblent être le moyen privilégié autant dans le secteur général que professionnel;

c) dans le secteur général on n'observe pas de différence quant à la proportion dans laquelle les différents moyens indiqués sont utilisés par les étudiants de chaque groupe (AB et DEC);

d) dans le secteur professionnel, par contre, sauf pour ce qui est des "Cahiers d'enseignement collégial" (utilisés par les deux groupes dans la même proportion) les autres moyens sont utilisés dans des proportions différentes selon le groupe;

e) les étudiants du groupe AB - secteur professionnel - déclarent ne se servir d'aucun des éléments d'information dans une proportion de loin plus prononcée que leurs camarades du groupe DEC.

4. CONCLUSIONS

Les éléments considérés dans ce chapitre nous permettent de faire ressortir quelques conclusions en ce qui concerne le niveau d'information des étudiants enquêtés.

Ci-après nous résumons ces conclusions en deux parties: celles qui résultent de la comparaison globale des groupes AB et DEC, suivies des conclusions qui se dégagent de la comparaison de ces mêmes groupes par secteur de formation:

4.1 Conclusions qui ressortent de la comparaison globale des groupes AB et DEC.

4.1.1 Dans les deux groupes près de la moitié des jeunes déclare être très mal informés sur le CEGEP en général.

4.1.2 Près de 4/5 de ces mêmes étudiants déclarent connaître la différence entre le secteur d'enseignement professionnel et celui d'enseignement général. Cela équivaut à dire qu'en gros 20% environ des étudiants n'est pas au courant de l'organisation générale du CEGEP en secteurs de formation.

4.I.3 La proportion des jeunes qui déclare ne pas avoir une idée claire des cours à suivre au CEGEP est de l'ordre de 1 sur 5, si l'on considère les deux groupes réunis. Cette proportion est presque égale dans les deux groupes.

4.1.4 Une proportion plus importante d'étudiants du groupe AB que du groupe DEC semble être informée sur le salaire de base de la profession envisagée.

4.1.5 La proportion de jeunes du groupe AB qui déclare être au courant des emplois se rattachant à la profession choisie est légèrement supérieure à celle des jeunes du groupe DEC.

4.1.6 Deux aspects qui semblent être très mal connus par nos enquêtés sont les méthodes pédagogiques en vigueur au CEGEP ainsi que la vie étudiante en tant que telle. En comparant les résultats par groupes (AB et DEC), on peut conclure que la proportion d'étudiants du groupe AB qui se dit informée par rapport à ces deux aspects est plus élevée que celle du groupe DEC.

4.1.7 En ce qui concerne le choix de profession et le moment de faire le choix du programme à suivre au CEGEP, il ressort que:

a) les jeunes du groupe DEC sont relativement plus nombreux que ceux du groupe AB à avoir fait leur choix de profession, même si la différence est très légère;

b) le moment du choix de programme se situe pour environ 60% des étudiants, autant dans le groupe AB que dans le groupe DEC, au début de leur dernière année au secondaire;

c) une proportion à peu près similaire dans les deux groupes choisit son programme juste avant la date limite d'inscription au CEGEP.

4.1.8 La participation des étudiants aux cours d'information dispensés à l'école secondaire est en général réduite: la présence "régulière" aux cours d'information semble être plus prononcée chez les étudiants du groupe DEC que chez ceux du groupe AB.

4.1.9 La perception que l'étudiant a en ce qui concerne l'aide reçue pour choisir son orientation au CEGEP est plutôt négative aussi bien par rapport aux cours d'information que pour ce qui est des enseignants, ou des conseillers d'orientation. La situation est à peu près la même dans les deux groupes d'étudiants (AB et DEC).

4.1.10 Dans le domaine des influences sur le choix d'orientation trois faits sont à établir:

a) l'influence des parents semble être la plus prononcée et cela dans le groupe AB aussi bien que dans le groupe DEC.

b) l'influence des responsables des cours d'information tout en étant légèrement différente au niveau de chaque groupe (AB,DEC) apparaît très faible;

c) Le moyen le plus utilisé autant par le groupe AB que par le groupe DEC semble être les "Cahiers d'Enseignement Collégial".

4.2 Conclusions qui ressortent de la comparaison des groupes AB et DEC par secteur de formation.

4.2.1 Le niveau d'information des jeunes ne présente pas de différences lorsqu'on compare globalement les deux secteurs de formation. Cependant, lorsqu'on compare les groupes AB et DEC dans chaque secteur, on voit apparaître quelques différences:

- dans le secteur général ce sont les jeunes du groupe DEC qui se disent mieux informés;
- dans le secteur professionnel, par contre, c'est la situation inverse qui prévaut

4.2.2 La connaissance de la différence entre secteur professionnel et général semble être légèrement plus faible pour les jeunes du secteur professionnel que pour ceux du secteur général. La comparaison des groupes par secteur révèle que dans le secteur professionnel le groupe DEC est plus au courant que le groupe AB de l'existence de secteurs de formation au CEGEP.

4.2.3 Il n'y a pas de différences entre les secteurs ni entre les groupes AB et DEC à l'intérieur de chaque secteur en ce qui concerne la connaissance des cours à suivre au CEGEP.

4.2.4 Les résultats relatifs à l'information concernant le salaire de base de la profession choisie font apparaître des différences seulement

entre les groupes AB et DEC appartenant au secteur général, les jeunes du groupe AB étant mieux renseignés sur ce domaine que leurs camarades du groupe DEC.

4.2.5. Les emplois qui se rattachent à la profession choisie semblent être mieux connus des jeunes du secteur professionnel. A l'intérieur de chaque secteur on n'observe des différences entre les deux groupes de jeunes que dans le secteur général à ce propos, cette différence étant favorable aux jeunes du groupe AB.

4.2.6 Les méthodes pédagogiques utilisées au CEGEP sont mieux connues par les jeunes du secteur professionnel que par ceux du secteur général. Dans chaque secteur considéré séparément les jeunes du groupe AB sont plus informés que les étudiants du groupe DEC.

4.2.7 L'information que les jeunes possèdent sur la vie étudiante indique une certaine différence entre les groupes AB et DEC du secteur professionnel au détriment du groupe DEC.

4.2.8 Le choix de profession avant d'entrer au CEGEP est fait par une proportion plus prononcée de jeunes appartenant au secteur professionnel. Dans les deux secteurs, on constate des différences entre les groupes AB et DEC: dans le secteur général ce sont les jeunes du groupe AB qui déclarent dans une proportion plus élevée avoir fait leur choix de profession, dans le secteur professionnel, par contre on observe le phénomène inverse.

4.2.9 Pour ce qui est du choix de programme à suivre au CEGEP, on remarque des différences entre les deux groupes dans les deux secteurs. Dans le secteur général ce sont les jeunes du groupe AB qui font leur choix de programme lors de la dernière année de l'enseignement secondaire dans une proportion plus importante, tandis que dans le secteur professionnel on constate la situation contraire.

4.2.10 La participation des étudiants aux cours d'information scolaire de façon "régulière" est plus élevée dans le secteur général que dans le secteur professionnel. La comparaison des groupes AB et DEC dans chaque secteur révèle une présence plus "régulière" des étudiants du groupe DEC que de ceux du groupe AB dans le secteur professionnel.

4.2.11 L'aide apportée par les cours d'information et par le conseiller d'orientation pour faire le choix d'orientation est évaluée en termes positifs par une partie plus importante d'étudiants du secteur professionnel que du secteur général.

En comparant les groupes (AB et DEC) dans chaque secteur, on peut établir que:

- quel que soit le groupe, dans le secteur professionnel, l'aide fournie par les cours, les enseignants ou le conseiller d'orientation est évaluée de façon plutôt négative;
- dans le secteur général, par contre, ceux qui ont abandonné (AB) valorisent plus fortement que ceux du groupe DEC l'aide fournie par les cours et les conseillers d'orientation.

4.2.12 Parmi les personnes ayant influencé le choix d'orientation des jeunes, les parents semblent exercer l'influence la plus marquée indépendamment du secteur ou du groupe.

4.2.13 Quelques différences sont à remarquer entre les groupes AB et DEC du secteur professionnel en ce qui concerne l'utilisation des moyens autres que les "Cahiers d'enseignement collégial". Dans ce même secteur la proportion de jeunes du groupe AB qui déclare ne se servir d'aucun moyen d'information est de loin plus prononcée que celle du groupe DEC.

CHAPITRE V

LES MÉTHODES PEDAGOGIQUES UTILISEES AU CEGEP EN RELATION AVEC L'ABANDON DES ETUDES

1. INTRODUCTION

Si l'on tient compte de l'analyse concernant les facteurs d'abandon invoqués par les étudiants que ce soit au niveau global ou par rapport à quelques variables spécifiques (secteur, sexe, etc.), on conviendra qu'un des facteurs fréquemment mentionné et qui semble avoir une influence importante est la méthodologie d'enseignement utilisée au CEGEP.

Rappelons qu'en général 48.3% des étudiants qui ont répondu au questionnaire administré indiquent les méthodes pédagogiques en vigueur au CEGEP comme un élément ayant contribué à leur décision d'abandonner leurs études lors d'une session (cf. tableau III.1). Cela place ce facteur au troisième rang parmi les autres facteurs mentionnés.

Lorsqu'on regarde l'évaluation du degré d'influence que les étudiants accordent à chaque facteur en fonction des cotes utilisées("beaucoup" - "suffisamment" - "un peu") on voit que l'agacement provoqué par les méthodes d'enseignement occupe une des places importantes aux jeux des étudiants. Ce facteur est placé en premier rang si l'on considère la

proportion d'étudiants qui ont répondu "beaucoup" (22.4%) (cf. tableau III.3) et en deuxième rang si l'on rassemble les réponses de ceux qui ont évalué l'influence comme étant "beaucoup" et "suffisamment" (cf. tableau III.4).

Lorsqu'on demande aux étudiants de préciser la raison principale expliquant le mieux leur décision d'abandonner les études, ceux-ci mentionnent encore l'agacement provoqué par les méthodes pédagogiques comme un des facteurs le plus important à côté du besoin de travailler (cf. tableau III.5).

Mais les conclusions auxquelles on peut arriver en fonction des éléments considérés dans le chapitre III ne portent que sur les réponses fournies par les étudiants qui ont abandonné. Par conséquent, elles ne nous permettent pas de faire des comparaisons destinées à vérifier si ce facteur est vraiment associé à l'abandon des études.

Or, pour apporter des éléments nous permettant de mieux cerner ce problème nous avons voulu connaître les réactions des jeunes par rapport à quelques méthodes de travail qu'ils avaient connues au CEGEP, plus précisément les méthodes d'enseignement "magistral" et "modulaire"

Nous avons formulé l'hypothèse suivante: "Les méthodes pédagogiques utilisées au CEGEP ont une influence sur les abandons. En effet,

les méthodes pédagogiques utilisées (traditionnelles: cours magistraux, par exemple; ou basées sur la participation de l'étudiant à son propre apprentissage: travail en petits groupes, discussions, enseignement modulaire, etc.) peuvent être à la base de la satisfaction ou de l'insatisfaction de l'étudiant, ce qui conditionnerait, en conséquence, son attitude subséquente".

Pour vérifier cette hypothèse, nous avons présenté les principaux arguments pour et contre chacune de ces deux méthodes en demandant à l'étudiant d'exprimer son accord ou désaccord avec l'argument avancé.

Nous nous sommes limités à ces deux méthodes car elles présentent des caractéristiques qu'on peut considérer comme étant opposées. Sans qu'il soit nécessaire d'analyser chacune de ces méthodes disons tout simplement qu'on peut les considérer comme opposées soit du point de vue du rôle que joue l'enseignant dans chaque méthode, soit si l'on pense au degré de participation de l'étudiant par rapport à son apprentissage.

Une autre raison sous-jacente à notre choix est constituée par le fait que l'enseignement modulaire a été associé parfois à la proportion d'abandon des étudiants à cause de l'insatisfaction qu'ils éprouvent pour différentes raisons.

Quelle est la perception des étudiants vis-à-vis l'enseignement magistral et l'enseignement modulaire? C'est ce que nous essaierons d'analyser en fonction des réponses fournies par les étudiants à l'item III du questionnaire portant sur les méthodes pédagogiques (cf. annexe II.1).

Nous ferons tout d'abord l'analyse des réponses des étudiants nous permettant de comparer les groupes AB et DEC de façon globale pour passer ensuite à comparer ces mêmes groupes par secteur de formation, général et professionnel.

2. ANALYSE GLOBALE DES APPRECIATIONS DES ETUDIANTS CONCERNANT LES METHODES MAGISTRALE ET MODULAIRE.

2.1 Préférence des jeunes face à ces méthodes

Lorsque les jeunes étaient au CEGEP ils ont connu, en plus d'autres méthodes, l'enseignement modulaire et/ou l'enseignement magistral. Tous connaissent évidemment cette dernière méthode mais cela n'est pas vrai pour la méthode modulaire car celle-ci est plus récente et nécessairement n'est pas utilisée, dans toutes les disciplines. La question no 20 nous permettait d'identifier trois catégories d'étudiants: ceux qui avaient connu seulement la méthode magistral (54.4% de l'ensemble des deux groupes); ceux qui avaient connu surtout l'enseignement modulaire (5.7% pour l'ensemble); et, finalement ceux qui avaient connu les deux méthodes (39.9% pour les deux groupes réunis).

Or, pour savoir quelles sont les préférences des jeunes par rapport à ces deux méthodes nous n'avons considéré que les réponses de deux dernières catégories (cf. question no. 21), les étudiants appartenant à la première catégorie n'étant pas en condition de comparer ces deux méthodes.

Les réponses obtenues sont présentées au tableau annexe VI.1. La distribution des réponses montre nettement que la majorité des jeunes préfèrent l'utilisation des deux méthodes d'enseignement. Notons que les

préférences pour la méthode d'enseignement modulaire sont dans les deux groupes plutôt faibles (environ 12%). Il est intéressant de remarquer aussi que la proportion de jeunes qui préfère une combinaison des deux méthodes à la place de l'utilisation de la méthode magistrale est beaucoup plus élevée dans le groupe DEC (68.1%) que dans le groupe AB (48.5%).

On peut dire alors sans crainte de se tromper que les jeunes ne rejettent pas nécessairement la méthode modulaire. Ils sont d'accord avec son emploi mais à condition qu'elle ne soit pas exclusive. L'analyse des réactions face aux arguments concernant cette méthode nous apportera d'autres éléments d'intérêt.

2.2 Réactions des jeunes face à l'enseignement magistral

Quelles sont les réactions des jeunes face à la méthode magistrale? Qu'est-ce qu'on peut dégager des réactions des jeunes? Quels sont les aspects de la méthode qui ne satisfont pas les jeunes? Avec quelles caractéristiques de la méthode semblent-ils être plutôt d'accord?

Nous avons retenu douze arguments parmi ceux qui sont généralement invoqués en faveur ou contre l'enseignement de type magistral.

Ces arguments se rapportent à l'utilité de la méthode pour la compréhension des contenus, à la charge et le style de travail qu'elle favorise, à la supervision du travail des étudiants, au niveau de communication entre les jeunes, au degré d'initiative et de stimulation qu'elle favorise, et à l'acceptation globale de la méthode par les jeunes.

a) Utilité de la méthode pour la compréhension des contenus

Lorsqu'on examine les réponses des jeunes au premier argument présenté - "les explications fournies par le professeur aident énormément" - il est évident (cf. annexe V.2) autant dans le groupe AB que dans le groupe DEC que la grosse majorité des étudiants est d'accord avec cet argument: 9 étudiants sur 10 environ manifestent leur accord à ce sujet. Cela peut paraître tout à fait naturel, car les enseignants, sont là pour expliquer aux étudiants les contenus des disciplines qu'ils enseignent. Il ne faut pas oublier cependant qu'une des raisons pour lesquelles beaucoup de personnes se prononcent contre l'exposé magistral est basée sur le fait que le niveau de compréhension des connaissances semble être inférieur que lorsqu'on se sert d'autres méthodes de travail.

Les jeunes qui ont répondu à notre questionnaire semblent aussi en partie mettre en question cet aspect. En effet, près d'un quart des jeunes du groupe AB (23.5%) et un sixième des jeunes du groupe DEC (16.1%) sont d'accord en ce sens que la méthode magistrale favorise un niveau de rétention des explications reçues plus faible (cf. annexe V.3).

Remarquons que la proportion de jeunes qui est en désaccord avec cet argument contre l'enseignement magistral est d'environ 3/5 pour l'ensemble des étudiants (58.5%) étant légèrement plus élevée pour le groupe DEC (60.4%), que pour le groupe AB (54.8%).

On peut déduire de ces deux réponses que les jeunes sont d'accord majoritairement avec l'aide apportée par la méthode magistrale tout en étant conscients - au moins une partie de ces jeunes - qu'elle permet d'assimiler moins que d'autres approches. Il s'agit là de deux aspects différents de la méthode: d'une part la compréhension de quelques notions, d'autre part l'intégration (assimilation) des éléments compris. La proportion de jeunes qui sont d'accord avec la limitation suggérée dans l'argument contre la méthode magistral que nous discutons ici ainsi que le pourcentage d'indécis (c'est-à-dire, ceux qui ne sont pas catégoriquement en désaccord avec cet argument contre) nous font penser à un certain rejet de la méthode par une partie des jeunes. Nous ne pouvons pas cependant l'affirmer de façon absolue étant donné justement la proportion d'indécis.

b) Charge et style de travail

La méthode magistrale suppose la présence des étudiants aux cours à différence de l'enseignement modulaire qui repose plutôt sur le travail individuel de l'étudiant.

Nous avons voulu savoir si le jeune pense que le fait d'assister aux cours diminue le travail qu'il doit faire par la suite.

Les réponses à cette alternative de la question no. 22 révèlent que la moitié des étudiants quel que soit le groupe (AB ou DEC) est d'accord avec cet argument (cf. annexe V.4). Un tiers des étudiants(36.0% dans le groupe AB et 31.1% dans le groupe DEC) se dit en désaccord avec l'argument avancé, ce qui veut dire que pour ceux-ci la charge de travail ne varie pas lorsqu'on se sert de cette méthode.

Le troisième argument en faveur de l'enseignement de type magistral concerne le niveau de responsabilité des étudiants. Un avantage de cette méthode serait qu'elle favorise un travail plus sérieux de la part des étudiants car ils peuvent travailler de façon plus concentrée ("Plus attentifs") et systématique étant donné le guide de l'enseignant.

Les informations recueillies sur cet avantage de la méthode magistral sont présentées au tableau V.5 (en annexe). On peut y constater que la moitié des jeunes qui ont abandonné (47.8%) est d'accord avec cette affirmation tandis que dans le groupe DEC la proportion de jeunes étant d'accord est d'environ un tiers seulement (37.8%). Le grand nombre d'étudiants indécis ne permet pas de visualiser clairement la situation. Il y a cependant un nombre d'étudiants relativement important dans chaque groupe qui déclare être en désaccord avec l'énoncé que nous examinons, la proportion étant légèrement plus importante chez les étudiants du groupe DEC (35.1%) que chez ceux du groupe AB (28.7%).

c) Supervision du travail des étudiants

Deux aspects qui se rattachent dans une certaine mesure concernent les possibilités des étudiants d'être supervisés par leurs enseignants ainsi que de se sentir moins désorientés dans leur travail, deux caractéristiques qui seraient favorisées par l'enseignement magistral.

On voit à la lumière des réponses obtenues que la proportion de jeunes d'accord avec le premier aspect - "...le professeur est plus en mesure de suivre les progrès de ses élèves..." - atteint à 59.5% des étudiants du groupe AB en comparaison avec 52% de leurs camarades du groupe DEC (cf. annexe V. 6).

Si nous rattachons à cela les réactions des jeunes face à l'argument selon lequel "les cours magistraux éloignent les étudiants (tes) des professeurs..." nous constatons que la proportion d'étudiants "en désaccord" avec cette proposition vient confirmer les résultats indiqués plus haut: les jeunes du groupe DEC sont nettement plus en désaccord avec cet énoncé (75%) que les jeunes du groupe AB (63.5%) (cf. annexe V.7).

Par rapport aux deuxième aspect -...les élèves sont moins désorientés... - les résultats vont dans le même sens que dans le cas précédent. En effet, les jeunes du groupe DEC sont dans une proportion légèrement supérieure (60.8%) à celle des étudiants du groupe AB (53.4%) d'accord avec cette proposition (cf. annexe V.8). Remarquons aussi que le nombre d'étudiants qui sont en désaccord est relativement faible dans les deux groupes.

d) Niveau de communication entre les jeunes

Nous avons voulu savoir si d'après les étudiants l'enseignement magistral favorise la solidarité, entre eux. Pour ce faire nous avons demandé aux étudiants de se prononcer, en termes d'accord ou de désaccord, sur un énoncé à ce sujet (... les élèves se sentent plus près les uns des autres...).

A juger par les réponses cela est vrai pour 50% des jeunes du groupe DEC tandis que seulement 42.2% des étudiants du groupe AB partagent cette même opinion (cf. annexe V.9).

Par ailleurs, une proportion importante d'étudiants, cette proportion étant définitivement plus élevée dans le groupe DEC (70.9%) que dans le groupe AB (58.6%), est en désaccord avec l'affirmation exprimant que "les cours magistraux ne donnent pas aux étudiants(tes) l'occasion de se connaître et de s'entraider" (cf. annexe V.10).

e) Degré d'initiative et de stimulation favorisée par la méthode magistrale.

Trois arguments qui sont très souvent invoqués contre l'enseignement de type magistral ont trait à l'ennui des étudiants lors des cours magistraux et au fait que les cours magistraux "ne sont pas stimulants" et qu'ils "laissent très peu d'initiative aux étudiants".

L'examen des résultats obtenus montre que la proportion d'étudiants d'accord avec l'affirmation selon laquelle "les étudiants s'ennuient lors des cours magistraux" est d'environ 30% dans les deux groupes (AB et DEC). Les indécis étant nettement moins nombreux chez les étudiants du groupe DEC, on remarque que les étudiants en désaccord avec cet argument sont beaucoup plus nombreux dans ce groupe (49.3%) que dans le groupe AB (37.9%) (cf. annexe V.11).

En ce qui concerne l'énoncé selon lequel "les cours magistraux ne sont pas stimulants", on constate qu'une faible proportion (1/5 environ) est d'accord avec cette proposition tandis que pour à peu près la moitié des jeunes, quel que soit le groupe, les cours magistraux semblent être

stimulants (cf. annexe V. 12).

Pour ce qui est de l'argument selon lequel les cours magistraux laissent très peu d'initiative aux étudiants on remarque qu'une proportion plus élevée d'étudiants semble être d'accord avec cette affirmation, cette proportion étant cependant un peu plus prononcée chez les étudiants du groupe DEC (41.2%) que chez ceux du groupe AB (34.5%). La proportion d'étudiants en désaccord avec cet énoncé est de l'ordre de 2/5 dans les deux groupes (cf. annexe V. 13).

Peut-on établir une relation entre ces trois arguments à partir des résultats commentés? Nous ne saurions pas l'affirmer de façon évidente. Tout ce que nous pouvons avancer c'est que l'ennui des étudiants lors des cours magistraux semble être associé au fait qu'ils limitent l'initiative plutôt qu'au fait qu'ils ne sont pas stimulants.

f) Acceptation globale de la méthode par les jeunes

De façon plus directe nous avons formulé une affirmation selon laquelle l'enseignement magistral "est la seule forme d'enseignement qui convienne..." dans le but de situer les préférences des jeunes par rapport aux méthodes qu'ils ont connues. Comme il fallait s'y attendre une très faible proportion de jeunes (20% environ) semble d'accord avec cette affirmation: les réponses ne varient pas d'un groupe à l'autre. Il faut remarquer que la proportion d'indécis dans ce cas-ci est notablement élevée: elle dépasse le tiers des étudiants de part et d'autre (cf. annexe V. 14).

2.3 Réactions des jeunes face à l'enseignement modulaire

Nous essaierons de décrire les perceptions des jeunes à l'égard de l'enseignement modulaire à partir des réactions aux arguments invoqués pour et contre cette approche. Les arguments présentés aux jeunes ont trait à la pertinence de la méthode au niveau collégial, au style et rythme de travail qu'elle favorise et au rôle de l'enseignant tel que perçu par les jeunes.

a) Pertinence de la méthode modulaire

Bien qu'il ne soit pas possible de l'affirmer de façon catégorique l'analyse des réponses des jeunes face aux arguments concernant la convenance d'utiliser la méthode modulaire au niveau collégial montre que l'énoncé exprimant que "l'enseignement modulaire convient mieux au niveau de maturité des étudiants(tes) du CEGEP" semble être accepté par près d'un tiers des étudiants dans chaque groupe (cf. annexe V. 15). On voit aussi qu'il y a relativement moins de jeunes en désaccord avec cette affirmation parmi les étudiants du groupe DEC (23.4%) que parmi les jeunes du groupe AB (29.2%). Cette tendance se voit confirmée par ailleurs car la proportion d'étudiants du groupe DEC d'accord avec l'idée que "l'enseignement modulaire ne convient pas du tout à des étudiants(tes) qui sortent de l'école secondaire" est très faible (12.8% contre 37.5% dans le groupe AB).

b) Style et rythme de travail favorisés par la méthode modulaire

Les éléments disponibles - présentés aux tableaux annexes V. 16, V. 17, V. 18 et V. 19 - laissent voir que la majorité des jeunes, aussi bien dans le groupe DEC que dans le groupe AB, est d'accord pour dire que l'enseignement modulaire favorise la liberté de travail et permet à chacun de progresser à son propre rythme (cf. annexe V. 16).

Les jeunes semblent aussi dans une proportion importante être d'accord en ce sens que la découverte personnelle ainsi que l'acquisition de connaissances plus durables est une caractéristique de la méthode modulaire. Remarquons que la proportion de jeunes d'accord avec cette idée est plus élevée dans le groupe DEC (72.3%) que dans le groupe AB (61.1%) (cf. annexe V. 17).

Un troisième aspect porte sur un argument très souvent répété et selon lequel "l'enseignement modulaire ne favorise pas le travail sérieux et discipliné". Les données dont nous disposons à ce sujet montrent que 6.4% des jeunes du groupe DEC et 19.4% du groupe AB sont d'accord avec ce genre d'argument on voit tout de suite que les jeunes dans ce deuxième groupe semblent être portés à accepter cette affirmation dans un pourcentage plus élevé. (cf. annexe V.18).

Un phénomène qui semble intéressant à signaler c'est que d'après un peu plus de 50% des étudiants cette approche semble favoriser la collaboration entre eux. Un étudiant sur sept environ (15%) manifeste son désaccord face à cet argument, ce qui nous permet de supposer que la

méthode modulaire est plutôt perçue comme quelque chose qui contribue à favoriser un travail en collaboration (cf. annexe V. 19).

c) Rôle de l'enseignant tel que perçu par les jeunes

En général, la majorité des jeunes a une perception positive du rôle du professeur: pour 56.3% dans le groupe AB et pour 66% dans le groupe DEC l'enseignant est effectivement perçu comme un guide et un ami (cf. annexe V.20).

Mais, il est à souligner en même temps que malgré cela une proportion importante de jeunes, plus élevée dans le groupe AB (47.2%) que dans le groupe DEC (40.4%), considère que le professeur ne suit pas d'assez près les progrès de chaque étudiant(e) (cf. annexe V. 21).

Nous croyons, tout en acceptant cette impression des jeunes, qu'il ne s'agit pas là d'une critique à la méthode en tant que telle mais plutôt à la façon dont cette méthode est appliquée. Les jeunes en répondant à nos questions nous transmettent l'expérience qu'ils ont vécue par rapport à cette approche.

L'étudiant, comment se sent-il par rapport à cette méthode? Quelle est la perception qu'il a face à l'encadrement qu'il reçoit?

Les réactions à l'argument selon lequel "dans l'enseignement modulaire, les étudiants se sentent perdus parce qu'ils sont trop abandonnés à eux-mêmes" révèlent que l'encadrement reçu semble être mis

en question: 1/3 environ se prononce fermement contre cette affirmation, le restant étant soit d'accord (32%) soit indécis (cf. annexe V. 22). On ne remarque pas de différence entre les deux groupes de jeunes.

Ce qui semble plus évident c'est que cette méthode de travail est plus défavorable, selon la perception des jeunes, pour les étudiants plus faibles. Les avis à ce sujet ne sont cependant pas partagé par la même proportion de jeunes dans chaque groupe. En effet, l'accord face à cet énoncé est de loin plus prononcé chez les jeunes de groupe AB (63.9%) que chez ceux du groupe DEC (48.9%) (cf. annexe V. 23).

3. ANALYSE DES APPRECIATIONS DES ETUDIANTS CONCERNANT LES METHODES MAGISTRALE ET MODULAIRE PAR SECTEUR DE FORMATION

Les réponses des jeunes sont examinées dans cette partie en fonction de leur appartenance à l'un ou l'autre des secteurs de formation existant au niveau collégial.

3.1 Préférences des jeunes face à ces méthodes

Sauf quelques légères différences la comparaison globale des secteurs indique que les préférences des jeunes vont à peu près dans le même sens: les étudiants sont plutôt en faveur de l'utilisation combiné des deux méthodes (cf. annexes V. 24 a et b).

Dans le secteur général le comportement des groupes AB et DEC ne semble pas être le même: pour ce dernier groupe le partage entre l'enseignement magistral et l'enseignement modulaire est préféré (9 étudiants sur 10), tandis que pour le groupe AB les préférences se répartissent entre la méthode magistrale (35.3%) et l'utilisation conjuguée des deux méthodes en question (41.2%).

Dans le secteur professionnel la situation présente les caractéristiques suivantes:

- plus de la moitié des jeunes indépendamment du groupe déclare préférer l'utilisation combinée des deux méthodes;

- il y a cependant près d'un tiers dans chaque groupe qui marque ses préférences pour la méthode magistrale;
- on remarque en même temps que l'enseignement modulaire semble être plus apprécié par les jeunes du groupe DEC (17.9%) que par ceux du groupe AB (3.8%) dans ce secteur de formation.

3.2 Réactions des jeunes face à l'enseignement magistral

a) Utilité de la méthode pour la compréhension des contenus.

Comme on pouvait s'y attendre la plupart des jeunes dans les deux secteurs (9 étudiants sur 10) se montre d'accord avec l'aide "des explications fournies par le professeur" (cf. annexes V. 25 a et b).

L'examen des réactions des groupes dans chaque secteur ne fait pas apparaître non plus des différences à retenir.

Malgré ce que nous venons de signaler, on confirme au niveau de chaque secteur et de chaque groupe à l'intérieur des secteurs que le niveau de compréhension des contenus à partir de l'utilisation de cette méthode semble être mis en question par une partie des étudiants. A ce sujet on n'observe presque pas de différences dans le secteur général. Dans le secteur professionnel, par contre, le désaccord avec l'argument selon lequel les étudiants retiennent moins lorsqu'on utilise cette méthode est plus élevé chez les jeunes du groupe DEC (2/3) que chez ceux du groupe AB (53.8%) (cf. annexes V. 26 a et b).

b) Charge et style de travail

Tel qu'on peut le voir en examinant les tableaux V. 27 a et b, les jeunes du secteur professionnel semblent être d'accord dans une proportion plus prononcée (54.4%) que leurs camarades du secteur général (49.2%) avec l'argument selon lequel la présence aux cours diminue le travail de l'étudiant.

En ce qui concerne maintenant les groupes AB et DEC dans chaque secteur, on peut constater que:

- dans le secteur général, les jeunes du groupe DEC sont plus d'accord que les jeunes du groupe AB avec ce même argument;
- dans le secteur professionnel la proportion d'étudiants d'accord est à peu près la même.

La méthode magistrale favorise-t-elle un travail plus sérieux? (cf. troisième argument en faveur de l'enseignement magistral).

D'après les réponses fournies par les jeunes, on ne remarque pas de différences lorsqu'on compare les deux secteurs globalement: environ 40% des étudiants dans chaque secteur est d'accord avec l'argument avancé en ce sens (cf. annexes V. 28 a et b).

La confrontation des résultats par groupes dans chaque secteur met en évidence les faits suivants:

- au secteur général la moitié des jeunes du groupe AB (50.8%)

contre un tiers de ceux du groupe DEC (32.9%) manifeste son accord avec la proposition énoncée;

- au secteur professionnel une proportion similaire dans chaque groupe est d'accord avec l'énoncé en question.

c) Supervision du travail des étudiants

Les réactions des jeunes face aux trois arguments (deux en faveur et un contre) concernant cet aspect sont présentées aux tableaux V. 29, V. 30, V. 31,a et b.

L'analyse des résultats y présentés nous permet d'arriver aux constatations suivantes:

- en ce qui concerne la possibilité pour l'enseignant de suivre le progrès de ses élèves, l'accord semble plus évident au niveau du secteur professionnel (60%) qu'au secteur général (50.4%);
- quel que soit le secteur, plus de 2/3 des jeunes manifestent leur désaccord face à l'argument selon lequel ce type d'enseignement éloigne les étudiants des professeurs;
- plus de la moitié des jeunes dans chaque secteur trouve que "les élèves sont moins désorientés parce que leur travail est mieux organisé".

La comparaison des groupes AB et DEC à l'intérieur de chaque secteur nous révèle le panorama suivant:

- pour ce qui est de "suivre le progrès des élèves",
  - l'accord est plus prononcé chez les jeunes du groupe AB (55.9%) que chez ceux du groupe DEC (46.1%) dans le secteur général;
  - dans le secteur professionnel la proportion de jeunes d'accord est à peu près la même dans les deux groupes, le désaccord étant cependant plus fort chez le groupe AB (24.5%) que chez le groupe DEC (11.1%) à cause du grand nombre d'indécis dans ce dernier groupe (un tiers presque).
- quant à "l'éloignement professeurs-étudiants", on peut dire que cette situation est ressentie plus fortement par les jeunes du groupe AB que du groupe DEC aussi bien dans le secteur général que professionnel.
- en ce qui concerne la désorientation des élèves au niveau du travail scolaire, on remarque qu'il y a moins de jeunes du groupe AB que du groupe DEC qui sont d'accord avec la proposition selon laquelle "les élèves sont moins désorientés..." et dans le secteur général et dans le secteur professionnel, la différence n'étant pas cependant très prononcée.

d) Niveau de communication entre les jeunes

Le rapprochement affectif, la communication entre les jeunes semble être une caractéristique de la méthode magistrale avec laquelle sont plus d'accord les jeunes du secteur professionnel (55.2%) que ceux du général (37%) (cf. annexes V. 32 a et b).

Dans le secteur général, la même proportion de jeunes des deux groupes (AB et DEC) sont d'accord avec la proposition selon laquelle "les élèves se sentent plus près les uns des autres..." (37%). Dans le secteur professionnel l'accord est de loin plus prononcé chez les jeunes du groupe DEC (63.9%) que chez leurs camarades du groupe AB (43.4%).

e) Degré d'initiative et de stimulation favorisée par la méthode magistrale.

Les données consignées aux tableaux V. 33, V. 34, V. 35, a et b, concernent les réponses des jeunes aux trois premiers arguments contre l'enseignement magistral: les cours magistraux ne sont pas stimulants, provoquent l'ennui des étudiants et limitent l'initiative des étudiants.

La comparaison des résultats au sujet de chacun de ces arguments ne fait apparaître aucune différence notable entre le secteur général et le secteur professionnel.

Pour ce qui est de l'"ennui des étudiants", on remarque une différence entre le groupe AB et DEC du secteur professionnel concernant la proportion en désaccord avec cet énoncé, désaccord qui est plus élevé chez le groupe DEC (52.8%) que chez le groupe AB (32.1%).

Quant à l'argument selon lequel "les cours magistraux ne sont pas stimulants pour les étudiants(tes)", un peu plus d'étudiants du groupe DEC (52.6%) du secteur général que du groupe AB (44.1%) semble être en désaccord avec cette affirmation.

En ce qui à trait à l'initiative favorisée par la méthode magistrale autant dans le secteur général que dans le secteur professionnel on remarque que la proportion de jeunes d'accord avec l'argument selon lequel cette méthode laisse peu d'initiative aux étudiants est légèrement supérieure dans le groupe DEC que dans le groupe AB.

f) Acceptation globale de la méthode par les jeunes

Face à l'affirmation considérant la méthode magistrale comme la seule forme d'enseignement convenable au niveau collégial la proportion d'accord est très faible (20% environ) dans les deux secteurs (cf. annexes V. 36 a et b).

On peut signaler cependant que le désaccord avec cette affirmation est légèrement plus prononcé au niveau du groupe AB (47.2%) que du groupe DEC (39.4%) dans le secteur professionnel, tandis que dans le secteur général on observe la situation contraire. Il faut souligner que ces différences ne sont pas tout de même très prononcées.

3.3 Réactions des jeunes face à l'enseignement modulaire

a) Pertinence de la méthode modulaire

L'analyse des données au sujet de la pertinence de la méthode modulaire au niveau collégial montre que cette approche est acceptée par un nombre relativement plus important de jeunes appartenant au secteur professionnel (47.6%) comparativement au secteur général (27.8%) (cf. annexes V. 37 a et b).

Dans le secteur général, il y a un peu plus de jeunes du groupe DEC (31.6%) que du groupe AB (25.7%) d'accord avec la pertinence de la méthode modulaire, tandis que dans le secteur professionnel on remarque le cas inverse.

Le fait qu'il y ait une certaine proportion d'étudiants en désaccord avec la pertinence de la méthode ne veut pas nécessairement dire qu'il y a un rejet de cette méthode de travail. En effet, les réactions des jeunes à l'affirmation selon laquelle "l'enseignement modulaire ne convient pas du tout à des étudiants(tes)" qui commencent leurs études collégiales montrent que dans les deux secteurs le désaccord se chiffre à environ 41% (40.7% dans le secteur général et 41.3% dans le secteur professionnel).

b) Style et rythme de travail favorisés par la méthode modulaire

L'enseignement modulaire, permet-il à l'étudiant de progresser à son propre rythme? favorise-t-il les découvertes personnelles ainsi qu'un travail sérieux et la collaboration parmi les étudiants?

L'examen des résultats présentés aux tableaux V. 38, V. 39, V. 40, V. 41 a et b) nous permet d'avancer quelques réponses intéressantes:

- a peu près la même proportion de jeunes dans les deux secteurs considère qu'il permet à l'étudiant de progresser à son propre rythme,
- plus de jeunes du secteur professionnel (69.8%) que du secteur général (59.3%) croient que cette approche favorise les découvertes personnelles.
- Près de 60% des jeunes dans les deux secteurs sont en désaccord avec l'affirmation selon laquelle l'enseignement modulaire ne favorise pas le travail sérieux et discipliné.
- les jeunes du secteur professionnel considèrent dans une proportion plus élevée (61.9%) que les étudiants du secteur général (46.3%) que cette méthode favorise la collaboration des étudiants.

La comparaison des groupes au niveau de chaque secteur fait ressortir les faits suivants:

- pour ce qui est de permettre à l'étudiant de <u>progresser à son rythme personnel</u>:
  - dans le secteur général c'est les jeunes du groupe DEC qui semblent plus d'accord avec cet argument: 9/10 contre la moitié dans le groupe AB;
  - dans le secteur professionnel, par contre, on remarque la situation inverse: 82.9% des jeunes du groupe AB sont d'accord comparativement à 60.7% du groupe DEC.

- en ce qui concerne les découvertes personnelles on ne remarque pas de différences au niveau du secteur professionnel. Dans le secteur général, par contre, les jeunes du groupe DEC semblent plus favorables (73.7%) que ceux du groupe AB (51.4%) à l'affirmation selon laquelle les découvertes personnelles sont favorisées par l'utilisation de cette approche.

- face à l'affirmation selon laquelle l'enseignement modulaire ne favorise pas le travail sérieux et discipliné, on constate que:
  - dans le secteur général les étudiants du groupe DEC sont plus nombreux à être en désaccord (78.9%) que les jeunes du groupe AB (45.7%).
  - dans le secteur professionnel on observe le phénomène contraire: le désaccord est de l'ordre de 50% dans le groupe DEC et de 71.4% dans le groupe AB.
- quant à la collaboration entre les jeunes la situation est sensiblement la même pour les deux groupes à l'intérieur de chaque secteur.

c) Rôle de l'enseignant tel que perçu par les jeunes.

L'analyse des tableaux V. 42, V. 43, V. 44, fait ressortir les constatations que nous indiquons ci-après:

- indépendamment du secteur le professeur est perçu majoritairement en termes positifs (guide et ami);
- plus de jeunes du secteur professionnel (49.2%) que du secteur général (38.9%) considèrent que cette forme d'enseignement ne permet pas au professeur de suivre de près le progrès de chaque étudiant.

- les jeunes du secteur général se sentent abandonnés à eux-mêmes dans une proportion plus importante (38.9%) que ceux du secteur professionnel (23.8%).
- l'affirmation selon laquelle les étudiants plus faibles sont sérieusement désavantagés par l'enseignement modulaire reçoit l'approbation d'une proportion plus élevée de jeunes du secteur professionnel (63.9%) que du secteur général (51.9%).

En ce qui concerne les réactions des groupes à l'intérieur de chaque secteur de formation, la comparaison des résultats nous autorise à établir les remarques suivantes:

- face à l'argument selon lequel le professeur est perçu comme un guide et un ami, la proportion de jeunes d'accord est plus élevée dans le groupe DEC que dans le groupe AB, dans les deux secteurs, cette différence étant cependant plus prononcée au secteur général.
- pour ce qui est de "suivre le progrès des élèves", dans le secteur général, les jeunes du groupe AB sont d'accord dans une proportion plus importante (45.7%) que ceux du groupe DEC (26.3%) pour dire que le professeur ne suit pas assez le progrès des élèves; tandis que dans le secteur professionnel le comportement des deux groupes ne présente pas de différences.

- quant à la proportion selon laquelle les étudiants se sentent perdus parce qu'ils sont trop abandonnés à eux-mêmes, on voit que dans

le secteur général les jeunes du groupe AB sont plus nombreux à être d'accord (42.9%) avec cet énoncé que les étudiants du groupe DEC (31.6%).

- Dans le secteur professionnel la situation est inverse: 17.1% des jeunes du groupe AB sont d'accord contre 32.1% du groupe DEC.

4. CONCLUSIONS

L'analyse des réactions des jeunes aux arguments pour et contre les méthodes magistrale et modulaire fait ressortir quelques faits à partir desquels on peut formuler quelques conclusions. Ces conclusions sont présentées ci-après divisées en deux parties: celles qu'on peut faire en fonction de l'analyse globale, d'une part; et, d'autre part, celles qui se dégagent de la comparaison des groupes (AB et DEC) par secteur.

4.1 Conclusions relatives à la comparaison globale des groupes AB et DEC.

4.1.1 En ce qui concerne la méthode magistrale, on peut conclure que:

a) les jeunes du groupe AB sont moins d'accord que leurs camarades du groupe DEC avec:

- l'utilisation conjuguée de la méthode magistrale et modulaire;
- l'affirmation selon laquelle les élèves sont moins désorientés;
- l'énoncé voulant que les élèves se sentent plus près les uns des autres parce qu'ils vivent ensemble la même expérience d'apprentissage;

b) les étudiants de ce même groupe AB sont plus d'accord que les jeunes du groupe DEC avec:

- l'argument selon lequel cette méthode permet un travail plus sérieux;

- la proposition voulant que les cours magistraux favorisent l'éloignement entre professeurs et étudiants;
- l'affirmation selon laquelle les cours magistraux ne donnent pas aux étudiants l'occasion de se connaître et de s'entraider

4.1.2 Pour ce qui est de l'enseignement modulaire, on peut retenir les conclusions suivantes:

a) pour un groupe plus important de jeunes du groupe AB que du groupe DEC, l'enseignement modulaire:

- ne favorise pas le travail sérieux et discipliné;
- ne permet pas à l'enseignant de suivre d'assez près les progrès de chaque étudiant;
- désavantage plus les étudiants faibles.

b) la pertinence de cette méthode trouve moins de partisans chez les étudiants du groupe AB que chez ceux du groupe DEC.

c) les jeunes du groupe AB semblent moins convaincus que l'enseignement modulaire favorise les découvertes personnelles.

d) relativement moins de jeunes du groupe AB que du groupe DEC perçoivent le professeur comme un guide et un ami.

4.2 Conclusions relatives à la comparaison des groupes AB et DEC par secteur de formation

4.2.1 Les réactions des étudiants dans chaque secteur face à la

méthode magistrale nous amènent aux conclusions ci-après:

Au secteur général,

a) une proportion plus élevée de jeunes du groupe AB que du groupe DEC est d'accord avec:

- l'utilisation de la méthode magistrale;
- les arguments voulant que cette approche permet un travail sérieux, permet mieux au professeur de suivre le progrès de ses élèves, contribue à éloigner le professeur de ses étudiants.

b) chez les jeunes du groupe AB on retrouve moins d'étudiant "d'accord" avec la proposition voulant que les élèves se sentent moins désorientés.

Au secteur professionnel,

a) une proportion similaire de jeunes de chaque groupe préfère l'enseignement magistral utilisé en combinaison avec l'enseignement modulaire.

b) plus de jeunes du groupe AB que du groupe DEC semblent être en désaccrod avec l'affirmation selon laquelle la méthode magistrale permet mieux au professeur de suivre le progrès de ses élèves.

c) les jeunes qui ont abandonné sont plus nombreux à considérer que les étudiants s'ennuient lors des cours magistraux.

d) relativement moins de jeunes du groupe AB sont d'accord avec l'idée que les élèves sont moins désorientés lors des cours magistraux ainsi qu'avec l'affirmation voulant que les élèves se sentent plus près les uns des autres.

e) de même que dans le secteur général, c'est chez les jeunes du groupe AB qu'on retrouve une proportion plus grande à penser que les cours magistraux favorisent l'éloignement entre professeurs et étudiants.

4.2.2 Face à la méthode modulaire les conclusions sur les réactions des groupes dans chaque secteur peuvent se résumer de la façon suivante:

Au secteur général,

a) Il y a relativement moins de jeunes du groupe AB que du groupe DEC avec la pertinence de la méthode au niveau collégial ainsi qu'avec les affirmations selon lesquelles:

- la méthode modulaire permet à l'étudiant de progresser à son propre rythme et favorise les découvertes personnelles;
- le professeur est davantage perçu comme un guide et un ami.

b) une proportion plus grande de jeunes du groupe AB est d'accord pour dire que:

- les étudiants se sentent plus facilement perdus;
- l'enseignement modulaire ne favorise pas le travail sérieux et ne permet pas au professeur de suivre le progrès de chaque étudiant.

Au secteur professionnel, le panorama est un peu différent de ce qui se passe au secteur général:

a) plus de jeunes, en termes relatifs, du groupe AB que du groupe DEC semblent accepter la pertinence de la méthode modulaire au niveau collégial ainsi que l'argument touchant le rythme de progrès des étudiants.

b) Il n'y a pas de différence entre groupe AB et groupe DEC concernant l'argument touchant les découvertes personnelles.

c) le désaccord face à la proposition voulant que l'enseignement modulaire ne favorise pas le travail sérieux est plus évident chez les étudiants du groupe AB que chez ceux du groupe DEC.

d) la proportion de jeunes d'accord avec l'argument selon lequel les étudiants se sentent plus facilement perdus est plus faible au niveau du groupe AB que du groupe DEC.

CHAPITRE VI

CONCLUSIONS GENERALES

Il n'est pas nécessaire de reprendre ici les conclusions formulées par rapport à chacun des trois chapitres de la deuxième partie. Il s'agit plutôt de voir jusqu'à quel point les conclusions découlant des faits relevés nous permettent de vérifier nos hypothèses de départ relativement aux abandons.

A. La première hypothèse postulait, en plus du facteur socio-économique, l'intervention d'autres facteurs dans les abandons en cours d'études des étudiants du CEGEP (cf. p. 15).

En même temps, on établissait que les divers facteurs d'abandon avaient une influence différente selon les variables secteur de formation, sexe, base d'admission et âge des étudiants qui abandonnent leurs études lors d'une session donnée (cf. hypothèse 4, à la page 16).

Les résultats obtenus montrent qu'il y a effectivement d'autres facteurs qui exercent une influence importante sur la décision des jeunes d'abandonner leurs études lors d'une session. Et parmi ces autres facteurs on doit mentionner de façon spécifique les facteurs suivants: satisfaction par rapport au programme suivi (goûts); agacement face aux méthodes d'enseignement; impression face à l'utilité du programme; besoin de travailler.

Ces quatre facteurs sont aux yeux des étudiants les plus importants. Il faut souligner cependant que lorsqu'on leur demande de préciser quel est le facteur principal d'abandon, le "besoin de travailler" occupe le premier rang (16.8%) suivi de l'agacement face aux méthodes d'enseignement (14%), l'utilité du programme (11.2%) et la satisfaction face au programme (goûts) (9.3%).

On peut donc dire que le facteur socio-économique joue un certain rôle mais il ne faudrait pas diminuer l'importance d'autres facteurs d'ordre pédagogique (méthodes d'enseignement, par exemple) et d'orientation (goûts, aspirations intérêts des jeunes) dans le cadre du phénomène de l'abandon des études.

B. En ce qui concerne maintenant l'influence des facteurs selon les variables retenues, notre hypothèse est partiellement confirmée. En effet, en consultant les conclusions détaillées à ce sujet (cf. p. 111-112), on voit que les différences sont significatives par secteur de formation seulement pour trois facteurs (compétence des professeurs, utilité du programme suivi et agacement face aux méthodes d'enseignement).

Pour la variable sexe les différences se sont révélées significatives dans le cas de deux des facteurs considérés (difficulté des cours et maladie).

L'analyse des influences des facteurs selon les variables base d'admission et âge ne montre aucune différence significative entre les groupes concernés, même si l'on remarque quelques différences face à certains facteurs (cf. p. 112).

C. Pouvons-nous dire que le niveau d'information que le jeune possède avant d'entrer au CEGEP est en rapport avec la décision d'abandonner les études tel qu'on l'affirme dans la deuxième hypothèse? (cf. p. 15).

Les faits relevés lors de la comparaison globale des groupes AB et DEC montrent que les différences entre les deux groupes ne sont significatives que pour les informations relatives:

- au salaire de la profession envisagée; et
- à la connaissance des méthodes pédagogiques utilisées au CEGEP.

Pour les autres concepts:

- perception des étudiants de l'information reçue;
- secteurs de formation existant au CEGEP;
- cours à suivre;
- emplois se rattachant à la profession choisie; et
- vie étudiante,

les différences ne se sont pas révelées significatives.

Dans les deux cas où ces différences entre les jeunes qui ont abandonné et ceux qui ont obtenu le DEC sont significatives, on constate

que le niveau d'information est plus élevé chez les jeunes du groupe AB. Est-ce que cela veut dire que plus le jeune est informé sur ces aspects plus il a tendance à abandonner? Nous ne croyons pas être en condition de répondre à cette question dans le cadre de la présente recherche. Une étude plus approfondie pourrait sans doute apporter des éclaircissements à ce sujet.

A partir des éléments que nous venons de rappeler, on est en condition de dire que le niveau d'information que le jeune a avant d'entrer au CEGEP ne semble pas être un facteur déterminant en ce qui concerne l'abandon ou la poursuite des études lors d'une session donnée. Le comportement des jeunes qui ont abandonné et de ceux qui ont obtenu leur diplôme de niveau collégial n'apparaît pas vraiment différent à la lumière de nos renseignements.

On peut dire cependant que le niveau d'information des jeunes sur le CEGEP est déficitaire. Or, même si le manque d'information ne semble pas associé à l'abandon comme nous l'avons vu, il y a de fortes possibilités pour que l'étudiant mal informé sur la réalité collégiale échoue ou change d'orientation lors de son séjour au CEGEP. Pour ce dernier aspect nous ne pouvons pas à l'heure actuelle, apporter des preuves même si l'on sait que les changements d'orientation dus au manque d'information constituent un phénomène très courant au CEGEP. Pour ce qui est de la relation entre le niveau d'information et l'échec nous renvoyons le lecteur aux conclusions de la troisième partie de ce rapport.

D. Peut-on dire maintenant que le niveau d'information des jeunes sur le CEGEP est plus ou moins associé à l'abandon dans un secteur de formation que dans l'autre?

En nous appuyant sur les résultats obtenus et qui sont résumés dans les conclusions à ce sujet (cf. point 4.2, pp. 157-160), on peut conclure que l'information préalable des jeunes sur le CEGEP ne semble pas être associée à leur décision d'abandonner les études quel que soit leur secteur d'appartenance.

On doit cependant nuancer cette conclusion en précisant qu'il y a certaines différences entre les groupes AB et DEC de chaque secteur tel qu'on peut l'apprécier en consultant les conclusions spécifiques aux pages 157-160, mais cela ne nous permet pas de conclure à une relation entre niveau d'information et abandon des études dans un secteur déterminé.

E. Que peut-on dire, maintenant, concernant l'hypothèse selon laquelle les méthodes pédagogiques utilisées au CEGEP sont en rapport avec l'abandon des études lors d'une session?

Les réactions des jeunes à l'une ou l'autre des méthodes considérées font apparaître quelques différences entre les groupes AB et DEC même si quelques unes de ces différences ne sont pas significatives. C'est

ainsi que nous pouvons dire que les jeunes qui ont abandonné semblent se sentir plus à l'aise avec la méthode d'enseignement magistral. Cela ne veut pas dire qu'ils rejettent totalement l'enseignement modulaire, mais ils sont plus nombreux à préférer l'enseignement magistral, par exemple. A peu près la même proportion de jeunes de deux groupes comparés marquent une préférence pour la méthode modulaire, mais il est évident que plus de jeunes du groupe AB que du groupe DEC préfèrent l'enseignement magistral tout court et beaucoup moins de jeunes de ce même groupe (AB) déclarent accepter l'utilisation des deux méthodes combinées.

Par ailleurs, on peut dire aussi qu'en ce qui concerne la relation enseignant-étudiant l'insatisfaction des jeunes du groupe AB est plus évidente que celle des jeunes ayant obtenu leur DEC et cela constitue une différence significative tel qu'on peut le voir en annexe.

De même, les jeunes qui ont abandonné sont plus préoccupés par l'encadrement qu'ils reçoivent que leurs camarades du groupe DEC, même si la différence entre les deux groupes dans ce cas précis est faible.

Ajoutons à cela que l'argument selon lequel les découvertes personnelles sont favorisées par la méthode moludaire trouve moins d'acceptation chez les jeunes qui ont abandonné que chez ceux du groupe DEC.

En plus, pour les décrocheurs il semble plus évident que l'enseignement modulaire ne favorise pas le travail sérieux et discipliné.

Enfin, il est évident aussi que les jeunes qui ont abandonné estiment dans une très forte proportion que les étudiants plus faibles sont sérieusement désavantagés par la méthode modulaire. On pourrait se demander si en répondant cette question ils ne se considéraient pas peut-être parmi ceux qu'on appelle "faibles". Il faudrait pour répondre à cela approfondir l'étude un peu dans ce domaine, mais ce n'est ni le moment ni l'endroit pour le faire. Cela vaut tout simplement en tant que remarque ou suggestion.

En fonction de toutes ces considérations nous sommes plutôt portés à dire qu'on a plus d'éléments pour croire que les méthodes pédagogiques utilisées au CEGEP ont une certaine influence sur l'abandon des études lors d'une session.

Il faudrait cependant ajouter qu'il ne s'agit pas ici de condamner ou de glorifier une méthode ou l'autre. L'insatisfaction ou la satisfaction des jeunes ne peut pas porter sur la méthode en tant que telle mais sur la façon dont on se sert de cette méthode. Nos conclusions doivent donc servir pour introduire des modifications là où elles s'avèrent nécessaires.

On doit signaler pour terminer que lorsqu'on essaye de cerner un problème comme celui que nous avons abordé, on ne peut pas être sûr de pouvoir donner des réponses catégoriques aux questions qu'on s'est posé au début étant donné la complexité du problème. Nous croyons avoir à peine défriché - on pourrait même dire "débroussaillé",-le chemin. Pour avoir des réponses plus précises il y a donc beaucoup de travail à faire dans ce domaine.

ETUDE DE QUELQUES FACTEURS RELIES A L'ABANDON ET A L'ECHEC DES ETUDIANTS FRANCOPHONES DU CEGEP DE L'OUTAOUAIS

3ème Partie : ANALYSE COMPARATIVE DES REPONSES FOURNIES PAR LES ETUDIANTS QUI ONT ECHOUE LORS D'UNE SESSION DONNEE.

TROISIEME PARTIE

ANALYSE COMPARATIVE DES REPONSES FOURNIES PAR LES ETUDIANTS QUI ONT ECHOUE LORS D'UNE SESSION DONNEE

CHAPITRE VII

FACTEURS RELIES A L'ECHEC LORS D'UNE SESSION DONNEE

1. INTRODUCTION

L'analyse qui suit concerne les questionnaires reçus provenant de 217 étudiants ayant subi l'échec lors d'une session donnée.

A la question no. 10 on demandait d'indiquer à quel point chacun des facteurs mentionnés pouvait expliquer l'échec.

L'analyse globale des réponses différencie seulement ceux qui ont répondu "pas du tout" de ceux qui ont nuancé leur réponse par "un peu", "suffisamment" ou "beaucoup".

Ainsi, on considérera deux colonnes "oui" et "non" selon que l'étudiant considère que ce facteur a contribué ou non à son échec. Tous les cas où l'étudiant n'aura coché aucune des cases possibles seront répertoriés dans la colone SR (sans réponse).

Les nombres inscrits dans chaque case illustrent les pourcentages basés sur 217 étudiants.

2. ANALYSE GLOBALE DES FACTEURS AYANT CONTRIBUE A L'ECHEC.

2.1 Les facteurs ayant contribué à l'échec

TABLEAU VII.1

FACTEURS AYANT CONTRIBUE A L'ECHEC

(%)

N = 217

FACTEURS	OUI	NON	S.R.
1. Le peu de temps consacré aux études	66.5	10.1	23.4
2. Interférence de l'emploi dans les études	23.4	49.0	27.5
3. La difficulté des cours	38.6	36.7	24.8
4. Les méthodes pédagogiques	53.2	22.5	24.3
5. L'atmosphère du CEGEP	54.6	21.6	23.9
6. Le mode d'évaluation	32.1	42.2	25.7
7. Le peu d'intérêt à suivre certains cours	62.8	14.2	23
8. L'aide provenant des professeurs	57.8	17.4	24.8
9. La difficulté des examens	41.3	32.6	26.2
10. Autres facteurs	30.3	48.6	21.1

Source : Traitement des réponses aux questionnaires administrés au groupe ECH.

S.R. : Sans réponse.

Selon la perception des étudiants ayant répondu au questionnaire, les facteurs déterminants de l'échec sont par ordre d'importance:

1. le peu de temps consacré aux études
2. le peu d'intérêt à suivre certains cours
3. l'insuffisance de l'encadrement par les professeurs
4. l'atmosphère du CEGEP
5. les méthodes pédagogiques
6. la difficulté des examens
7. la difficulté des cours
8. le mode d'évaluation
9. l'interférence de l'emploi dans les études

Ainsi 2 étudiants sur 3 parmi ceux qui ont échoué pensent que s'ils avaient consacré un peu plus de temps à leurs études il est possible qu'ils n'auraient pas échoué. L'étudiant lui-même semble donc admettre qu'il est le principal responsable de son échec.

Les 2 facteurs suivants concernent le professeur et son cours soit que le cours présentait peu d'intérêt pour l'étudiant, soit qu'il aurait aimé avoir plus d'aide de la part de son professeur, et il en est ainsi pour environ 60% des étudiants.

L'atmosphère souvent critiquée du CEGEP est tenue comme un des facteurs reliés à leur échec pour plus d'un étudiant sur deux.

Contrairement à ce que certaines personnes reliées de près ou de loin à l'enseignement pensent, l'emploi, d'après les étudiants, est un des facteurs le moins influant sur l'éventualité d'un échec. Moins de 1 étudiant sur 4 prend comme prétexte que l'emploi qu'il occupait nuisait à ses études.

A noter aussi le pourcentage élevé d'étudiants n'ayant pas répondu à certaines questions. Peut-être que pour ceux-là le ou les facteurs déterminants de leur échec n'ont jamias été bien précis. Il est possible qu'un peu de toutes ces raisons évoquées soit à l'origine de son échec.

2.2 Le facteur principal de l'échec

La question suivante (no.11 du questionnaire) exigeait de l'étudiant qu'il mentionne lequel des facteurs pré-cités avait contribué le plus à l'échec de plus de 50% des cours auxquels il était inscrit.

Le tableau VII.2 rassemble les réponses obtenues.

Le facteur prédominant de l'échec des étudiants est à nouveau confirmé par 1 étudiant sur 5: le peu de temps consacré aux études.

C'est ensuite l'atmosphère du CEGEP peu propice aux études que l'on invoque comme facteur relié aux échecs. Presque sur un même plan, le peu d'intérêt à suivre certains cours ainsi qu'une foule d'autres facteurs pourraient être à l'origine de près de 1 échec sur 6. Tous les autres facteurs envisagés se voient accorder une importance moindre, er particulier la difficulté des examens qui n'a jamais été mentionné comme raison principale d'un échec.

TABLEAU VII.2

FACTEUR PRINCIPAL DE L'ECHEC

FACTEURS	%
Le peu de temps consacré aux études	20
L'atmosphère du CEGEP	18.8
Le peu d'intérêt à suivre certains cours	17.5
Autres facteurs	16.9
Les méthodes pédagogiques	11.9
L'aide provenant des professeurs	8.7
La difficulté des cours	2.5
Interférence de l'emploi dans les études	2.5
Le mode d'évaluation	1.2
La difficulté des examens	0
TOTAL	100

Source : id. Tableau VII.1

3. ANALYSE DES FACTEURS RELIES A L'ECHEC SELON LES VARIABLES SECTEUR, SEXE, BASE D'ADMISSION ET AGE.

3.1 Les facteurs reliés à l'échec selon le secteur de formation.

Avant de considérer l'influence que chaque facteur a eu sur l'échec d'un étudiant, il faut rappeler qu'il y a en moyenne 7 étudiants du professionnel qui échouent pour une proportion de 10 au général dans l'échantillon analysé.

a) Temps consacré aux études

Quel que soit le secteur de formation, les étudiants s'entendent à dire (cf. tableau VII.3) que pour environ 13% d'entre eux il est inexact de dire qu'ils consacraient peu de temps à leurs études. Par contre 45% du général et 40% du professionnel considèrent qu'il est possible que l'insuffisance du temps consacré aux études ait eu une légère influence sur leur échec.

En résumé on constate par le niveau de signification de 0.92 que la différence entre les 2 secteurs sur cette question est insignifiante.

TABLEAU VII.3

JE CONSACRAIS TRES PEU DE TEMPS A MES ETUDES

		GENERAL		PROFESSIONNEL	
		NB	%	NB	%
NON		13	13.3	9	13.0
OUI	Un peu	44	44.9	28	40.6
	Suffisamment	32	32.7	26	37.7
	Beaucoup	9	9.2	6	8.7
TOTAL		98	100	69	100

X^2= 0.4821 3d.l. N.V. Sign.: 0.92

Source : Crosstabs préparés au Service d'Informatique, C.E.U.O.Q., U. du Q., Hull.

B) Influence de l'emploi occupé.

TABLEAU VII.4

L'EMPLOI QUE J'OCCUPAIS NUISAIT A MES ETUDES

		GENERAL		PROFESSIONNEL	
		NB	%	NB	%
NON		64	68.8	43	66.2
OUI	Un peu	15	16.1	15	23.1
	Suffisamment	7	7.5	4	6.2
	Beaucoup	7	7.5	3	4.6
TOTAL		93	100	65	100

X^2: 1.6288 3d.l. Niv. Sign.: 0.65

Source : Id. Tableau VII.3

Pour chaque secteur la proportion des étudiants qui ne considèrent pas l'emploi qu'ils occupaient comme ayant pu nuire à leurs études est de 2 pour 3. Ainsi si on relie ce résultat à celui de la question précédente, même si l'occupation d'emploi restreint le temps libre pouvant être consacré aux études, la majorité des étudiants ne reconnaîtra pas le facteur temps comme ayant pu jouer un rôle déterminant dans leur échec.

Seul un pourcentage d'environ 15% au général et 11% au professionnel pensent que l'emploi interfère soit"suffisamment", soit "beaucoup" avec leurs études.

Néanmoins un niveau de signification élevé de 0.65 ne permet pas de déceler de différence fondamentale entre les deux secteurs sur cette question.

C) Difficulté des cours

TABLEAU VII.5

LES COURS ETAIENT TROP DIFFICILES

		GENERAL		PROFESSIONNEL	
		NB	%	NB	%
NON		58	60.4	22	32.4
OUI	Un peu	29	30.2	32	47.1
	Suffisamment	7	7.3	11	16.2
	Beaucoup	2	2.1	3	4.4
TOTAL		96	100	68	100

X^2: 13.0359 3d.l. Niv. Sign.: 0.01

Source : Id. Tableau VII.3

La difficulté des cours est un facteur sur lequel les 2 secteurs ne s'entendent pas. Le niveau de signification de 0.01 montre combien grande est la différence de perception de l'indice de difficulté entre les 2 secteurs. Environ 1 étudiant sur 3 (39.6%) au général considère que les cours étaient possiblement difficiles au point d'avoir favorisé son échec; cette proportion est presque le double au professionnel: 2 pour 3 (67.6%).

Ainsi la difficulté des cours au professionnel est bien reconnue par la majorité des étudiants de ce secteur.

D) Les méthodes pédagogiques

TABLEAU VII.6

LES METHODES UTILISEES PAR LES PROFESSEURS NE M'AIDAIENT PAS A COMPRENDRE LES MATIERES

		GENERAL		PROFESSIONNEL	
		NB	%	NB	%
NON		35	36.1	14	20.6
OUI	Un peu	32	33.0	32	47.1
	Suffisamment	17	17.5	10	14.7
	Beaucoup	13	13.4	12	17.6
TOTAL		97	100	68	100

x^2: 5.9414 3d.l. Nov. Sign.: 0.11

Source : Id. Tableau VII.3

C'est le secteur général qui conteste le moins les méthodes pédagogiques: 36.1% des étudiants de ce secteur ne voient pas de relation possible avec leur échec comparativement à seulement 20.6% au professionnel.

Près de 1 étudiant sur 2 au professionnel (47.1%) rend "un peu" responsables de son échec les méthodes pédagogiques: cette proportion passe à 1 pour 3 au général (33.0%).

Le niveau de signification de 0.11 témoigne d'une influence différenciée des méthodes d'enseignement selon le secteur de formation.

E) L'atmosphère du CEGEP

TABLEAU VII.7

L'ATMOSPHERE DU CEGEP N'ETAIT PAS PROPICE A L'ETUDE

		GENERAL		PROFESSIONNEL	
		NB	%	NB	%
NON		28	28.9	19	27.5
OUI	Un peu	27	27.8	18	26.1
	Suffisamment	15	15.5	12	17.4
	Beaucoup	27	27.8	20	29.0
TOTAL		97	100	69	100

X^2: 0.1816 3d.l. Niv. Sign.: 0.98

Source : Id. Tableau VII. 3

Quel que soit le secteur de formation, près de 30% des étudiants qui ont répondu à cette question pensent que l'atmosphère du CEGEP n'a en rien contribué à leur échec. Les autres 70% nuancent de la même façon leurs réponses ce qui fait qu'il est impossible de retenir ce facteur comme étant plus déterminant pour un secteur que pour l'autre dans la considération des échecs.

F) Le mode d'évaluation

TABLEAU VII.8

LE MODE D'EVALUATION ETAIT INJUSTE

		GENERAL		PROFESSIONNEL	
		NB	%	NB	%
NON		57	60.0	35	52.2
OUI	Un peu	26	27.4	19	28.4
	Suffisamment	3	3.2	8	11.9
	Beaucoup	9	9.5	5	7.5
TOTAL		95	100	67	100

X^2: 5.0775 3d.l. Nov. Sign.: 0.17

Source : Id. Tableau VII.3

Pour 60% des étudiants du général l'évaluation était juste contre 52.2% au professionnel.

Plus de 1 étudiant sur 4 tant au général qu'au professionnel considère que l'évaluation a été légèrement injuste à son égard et que cela a peut-être favorisé son échec.

Cependant il est difficile de dire avec netteté que la perception du mode d'évaluation à l'égard de l'échec est différente d'un secteur à l'autre.

G) Intérêt des cours

TABLEAU VII.9

JE DEVAIS SUIVRE QUELQUES COURS QUI ETAIENT SANS INTERET POUR MOI

		GENERAL		PROFESSIONNEL	
		NB	%	NB	%
NON		22	22.4	9	12.9
OUI	Un peu	23	23.5	18	25.7
	Suffisamment	23	23.5	8	11.4
	Beaucoup	30	30.6	35	50.0
TOTAL		98	100	70	100

X^2: 9.2956 3d.l. Niv. Sign.: 0.02

Source : Id. Tableau VII.3

Ce qui ressort de ce tableau c'est le manque d'intérêt très marqué que présentaient certains cours surtout pour 1 étudiant sur 2 du professionnel (50%); au général ce phénomène existe mais moins accentué: presque 1 étudiant sur 3 (30.6%).

Dans le même ordre d'idéeson remarque que seulement près de 13% des étudiants du professionnel qui ont échoué ont eu des cours qui satisfaisaient leur intérêt; ce pourcentage monte à 22.4% au général.

Il est indéniable qu'avec un niveau de signification de 0.02, le manque d'intérêt pour certains cours n'est pas considéré de la même façon dans chacun des secteurs de formation.

H) L'aide provenant des professeurs

TABLEAU VII.10

J'AURAIS EU BESOIN D'ETRE AIDE DAVANTAGE
PAR MES PROFESSEURS

		GENERAL		PROFESSIONNEL	
		NB	%	NB	%
NON		29	29.9	9	13.4
OUI	Un peu	39	40.2	28	41.8
	Suffisamment	12	12.4	15	22.4
	Beaucoup	17	17.5	15	22.4
TOTAL		97	100	67	100

X^2: 7.5556 3d.l. Niv. Sign.: 0.06

Source : Id. Tableau VII.3

On remarque un besoin d'encadrement plus accentué du côté professionnel. Près de la moitié des étudiants du professionnel (44.8%) aurait apprécié une aide consistante ("suffisamment" et "beaucoup") de leurs professeurs. Est-ce l'emploi du temps plus chargé, les méthodes pédagogiques ou la difficulté des cours qui exigent cela?

Au général, où la tâche est moins chargée en nombre d'heures de présence, le besoin d'aide se fait moins sentir. Près d'un étudiant sur 3 (29%) ne voyait pas la nécessité d'une aide supplémentaire par ses professeurs. Seulement 30% des étudiants (12.4% 17.5%) éprouvaient le besoin d'une aide accrue.

I) La difficulté des examens

TABLEAU VII.11

LES EXAMENS ETAIENT TROP DIFFICILES

		GENERAL		PROFESSIONNEL	
		NB	%	NB	%
NON		49	52.7	22	32.4
OUI	Un peu	33	35.5	31	45.6
	Suffisamment	6	6.5	12	17.6
	Beaucoup	5	5.4	3	4.4
TOTAL		93	100	68	100

X^2: 9.1692 3d.l. Niv. Sign.: 0.03

Source : Id. Tableau VII.3

La proportion des étudiants du professionnel qui considère que la difficulté des cours a pu avoir une influence sur leurs résultats académiques est supérieure de plus de 20% à celle des étudiants du général (67.6% Vs 47.3%).

Le niveau de signification de 0.03 confirme cette assertion

3 2 Les facteurs reliés à l'échec selon le sexe

Sur l'échantillon d'étudiants analysé la proportion de garçons qui échouent est d'environ 2 pour 1 par rapport aux filles.

A) Le temps consacré aux études.

Les filles (17.2%) sont plus nombreuses que les garçons (10.5%) à affirmer que le temps consacré à leurs études n'avait eu aucune influence sur leur échec (cf. tableau VII.12).

A peu près 1 étudiant sur 10 qui échouent a vraiment souvent consacré très peu de temps à ses études.

Mais dans l'ensemble le niveau de signification (0.37) ne permet pas d'affirmer qu'il y a une nette différence quand aux temps consacré aux études entre les deux groupes.

TABLEAU VII.12

JE CONSACRAIS TRES PEU DE TEMPS A MES ETUDES

		MASCULIN		FEMININ	
		NB	%	NB	%
NON		12	10.5	11	17.2
OUI	Un peu	55	48.2	23	35.9
	Suffisamment	36	31.6	23	35.9
	Beaucoup	11	9.6	7	10.9
TOTAL		114	100	64	100

X^2: 3.1267 3d.l. Niv. Sign.: 0.37

Source : Crosstabs préparés au Service d'Informatique, C.E.U.O.Q., U. du Q., Hull.

B) Influence de l'emploi occupé

TABLEAU VII.13

L'EMPLOI QUE J'OCCUPAIS NUISAIT A MES ETUDES

		MASCULIN		FEMININ	
		NB	%	NB	%
NON		72	66.1	42	68.9
OUI	Un peu	19	17.4	15	24.6
	Suffisamment	11	10.1	1	1.6
	Beaucoup	7	6.4	3	4.9
TOTAL		109	100	61	100

X^2: 5.1568 3d.l. Niv. Sign.: 0.16

Source : Id. Tableau VII.12

Les étudiants des deux sexes s'entendent pour affirmer dans une proportion de 2 pour 3 que l'emploi occupé n'a perturbé aucunement le déroulement de leurs études par un échec.

Par contre quand il s'agit de savoir pour l'autre tiers comment l'emploi a-t-il pu nuire, les airs sont très différents: les filles pensent plus que les garçons qu'il y a une faible influence; par contre les garçons pensent en plus grande proportion (10.1% vs 1.6%) que l'emploi a été suffisamment influant.

C) La difficulté des cours

TABLEAU VII.14

LES COURS ETAIENT TROP DIFFICILES

		MASCULIN		FEMININ	
		NB	%	NB	%
NON		58	51.8	28	44.4
OUI	Un peu	41	36.6	24	38.1
	Suffisamment	11	9.8	8	12.7
	Beaucoup	2	1.8	3	4.8
TOTAL		112	100	63	100

X^2: 2.0236 3d.l. Niv. Sign.: 0.57

Source : Id. Tableau VII.12

Les garçons sont légèrement en plus grande proportion (51.8%) que les filles (44.4%) pour affirmer que les cours n'étaient pas trop difficiles et que cela n'avait en rien influencer leurs résultats académiques.

Pour ceux qui au contraire pensent que la difficulté des cours a eu, à un niveau plus ou moins intense, une incidence sur leur échec la disparité entre filles et garçons n'est pas très notable.

D) Les méthodes pédagogiques

TABLEAU VII.15

LES METHODES UTILISEES PAR LES PROFESSEURS NE M'AIDAIENT PAS A COMPRENDRE LES MATIERES

		MASCULIN		FEMININ	
		NB	%	NB	%
NON		31	27.9	19	28.8
OUI	Un peu	46	41.4	22	33.3
	Suffisamment	16	14.4	16	24.2
	Beaucoup	18	16.2	9	13.6
TOTAL		111	100	66	100

X^2: 3.1110 3d.l. Niv. Sign.: 0.37

Source : Id. Tableau VII.12

Dans l'ensemble, seulement 28% de la population étudiante sans distinction de sexe considère que les méthodes pédagogiques utilisées par leurs professeurs n'ont aucune relation avec leur échec.

Les autres ont des opinions différentes; il y a plus de garçons que de filles (8% de plus) qui considèrent que les méthodes étaient au moins "un peu" responsables d'un manque de compréhension; par contre les filles accordent plus de responsabilité à ces méthodes que les garçons: 24.2% contre 14.4% pour dire que cette situation était "suffisamment" importante.

Mais en général on ne peut conclure vraiment que les méthodes pédagogiques constituent un facteur déterminant pour différencier les échecs masculins des échecs féminins.

E) L'atmosphère du CEGEP

TABLEAU VII.16

L'ATMOSPHÈRE DU CEGEP N'ETAIT PAS PROPICE A L'ETUDE

		MASCULIN		FEMININ	
		NB	%	NB	%
NON		29	25.9	21	31.8
OUI	Un peu	29	25.9	18	27.3
	Suffisamment	22	19.6	12	18.2
	Beaucoup	32	28.6	15	22.7
TOTAL		112	100	66	100

X^2: 1.1326 3d.l. Niv. Sign.: 0.77

Source : Id. Tableau VII.12

Quand il s'agit de savoir si l'atmosphère du CEGEP était propice aux études, les filles se prononcent à 31.8% en faveur contre 25.9% pour les garçons.

De ceux qui pensent le contraire il y a peu de différence entre filles et garçons excepté dans le cas de ceux qui disent que cette atmosphère n'était vraiment pas propice aux études (28.6% pour les garçons et 22.7% pour les filles).

En fait ce facteur n'a aucune signification pour différencier les filles des garçons qui ont échoué.

F) Le mode d'évaluation

TABLEAU VII.17

LE MODE D'EVALUATION ETAIT INJUSTE

		MASCULIN		FEMININ	
		NB	%	NB	%
NON		66	60.6	34	52.3
OUI	Un peu	28	25.7	20	30.8
	Suffisamment	8	7.3	4	6.2
	Beaucoup	7	6.4	7	10.8
TOTAL		109	100	65	100

X^2: 1.9018 3d.l. Niv. Sign.: 0.59

Source : Id. Tableau VIII.12

Un faible pourcentage, environ 15%, que ce soit filles ou garçons, estime que le mode d'évaluation a été soit "suffisamment" soit "fortement" injuste au point d'entrainer un échec.

Néanmoins avec un niveau de signification de 0.59 on ne peut retenir le facteur mode d'évaluation comme pouvant être déterminant dans l'étude de l'échec selon le sexe de l'étudiant.

G) L'intérêt des cours

TABLEAU VII.18

JE DEVAIS SUIVRE QUELQUES COURS QUI
ETAIENT SANS INTERET POUR MOI

		MASCULIN		FEMININ	
		NB	%	NB	%
NON		18	15.9	13	19.4
OUI	Un peu	25	22.1	19	28.4
	Suffisamment	21	18.6	12	17.9
	Beaucoup	49	43.4	23	34.3
TOTAL		113	100	67	100

X^2: 1.9322 3d.l. Niv. Sign.: 0.61

Source : Id. Tableau VII.12

D'une façon globale le manque d'intérêt pour certains cours est évident pour les deux sexes avec un pourcentage légèrement plus élevé chez les garçons, (84.1% contre 80.6%) mais cela n'est pas significatif.

D'une façon plus précise, la proportion des garçons qui considère que ce manque d'intérêt pour certains cours est fortement prononcé atteint 43.4% en comparaison de 34.3% pour les filles. C'est d'ailleurs la différence la plus marquée entre les deux sexes en ce qui concerne l'intérêt suscité par certains cours.

H) L'aide provenant des professeurs

TABLEAU VII.19

J'AURAIS EU BESOIN D'ETRE AIDE DAVANTAGE

PAR MES PROFESSEURS

		MASCULIN		FEMININ	
		NB	%	NB	%
NON		24	21.4	15	23.4
OUI	Un peu	48	42.9	27	42.2
	Suffisamment	20	17.9	8	12.5
	Beaucoup	20	17.9	14	21.9
TOTAL		112	100	64	100

X^2: 1.15349 3d.l. Niv. Sign.: 0.76

Source : Id. Tableau VII.12

Quand on remarque le niveau de signification de 0.76 il est clair que ce facteur qui considère l'aide accrue des professeurs n'intervient pas de façon différente sur les échecs selon le sexe de l'étudiant.

I) La difficulté des examens

TABLEAU VII.20

LES EXAMENS ETAIENT TROP DIFFICILES

		MASCULIN		FEMININ	
		NB	%	NB	%
NON		51	46.4	24	38.1
OUI	Un peu	40	36.4	30	47.6
	Suffisamment	14	12.7	6	9.5
	Beaucoup	5	4.5	3	4.8
TOTAL		110	100	63	100

X^2: 2.2455 3d.l. Niv. Sign.: 0.52

Source : Id. Tableau VII.12

Les filles sont plus nombreuses que les garçons à trouver les examens trop difficiles (61.9% contre 53.6%). Maintenant voyons quelle nuance elles apportent.

Près de la moitié des filles (47.6%) pensent qu'ils sont "un peu trop" difficiles alors que 1 garçon sur 3 est de cet avis.

Néanmoins le comportement des jeunes face à ce facteur ne présente pas de différences significatives.

3.3 Les facteurs reliés à l'échec selon la base d'admission

En général pour un étudiant ayant une 11ème année il y a 10 étudiants avec une 12ème année et cela parmi les étudiants ayant échoué à plus de 50% de leurs cours.

A) Le temps consacré aux études

Le peu de temps consacré aux études est-il un facteur qui différencie les étudiants ayant une 11ème année de ceux avec une 12ème année? Oui, et témoin en sont les données consignées au tableau VII.21.

Il y a 2 fois plus d'étudiants avec une 11ème année que d'étudiants avec une 12ème année qui disent que le temps importe pas du tout.

Parmi ceux qui accordent au moins "un peu" d'importance à l'effet du temps, on remarque qu'il y a près de 50% (46.8%) des étudiants de 12ème année contre seulement 25% des étudiants de 11ème année.

La proportion de ceux qui pensent que le fait d'avoir consacré très peu de temps à leurs études a fortement contribué à leur échec est légèrement plus élevée pour les jeunes de 11ème année. Ce pourcentage avoisine le 10% de la population des étudiants ayant échoué.

TABLEAU VII.2 1

JE CONSACRAIS TRÈS PEU DE TEMPS A MES ETUDES

		11ème ANNEE (sec. IV)		12ème ANNEE (sec. V)		AUTRE	
		NB	%	NB	%	NB	%
NON		4	25.0	19	12.0	0	0
OUI	Un peu	4	25.0	74	46.8	0	0
	Suffisamment	6	37.5	49	31.0	4	100
	Beaucoup	2	12.5	16	10.1	0	0
TOTAL		16	100	158	100	4	100

Source : Crosstabs préparés au Service d'Informatique, C.E.U.O.Q., U. du Q., Hull.

B) Influence de l'emploi occupé

TABLEAU VII.22

L'EMPLOI QUE J'OCCUPAIS NUISAIT A MES ETUDES

		11ème ANNEE (sec. IV)		12ème ANNEE (sec. V)		AUTRE	
		NB	%	NB	%	NB	%
NON		12	85.7	98	64.5	4	100
OUI	Un peu	2	14.3	32	21.1	0	
	Suffisamment	0	0	12	7.9	0	
	Beaucoup	0	0	10	6.6	0	
TOTAL		14	100	152	100	4	100

Source : Id. Tableau VII.2

Le fait d'occuper un emploi tout en poursuivant des études au CEGEP semble être un facteur qui permet de distinguer les étudiants selon leur base d'admission.

Seulement 1 étudiant sur 5 ayant une 12e année (21.1%) trouve que l'emploi a pu avoir "un peu" de responsabilité dans leur échec contre 1 pour 7 parmi les étudiants ayant une 11e année.

C) La difficulté des cours

TABLEAU VII.23

LES COURS ETAIENT TROP DIFFICILES

		11ème ANNEE (sec. IV)		12ème ANNEE (sec. V)		AUTRE	
		NB	%	NB	%	NB	%
NON		9	60.0	74	47.4	3	75
OUI	Un peu	4	26.7	60	38.5	1	25
	Suffisamment	1	6.7	18	11.5	0	0
	Beaucoup	1	6.7	4	2.6	0	0
TOTAL		15	100	156	100	4	100

Source : Id. Tableau VII.21

Près de la moitié (47.4%) avec une 12ème année et 60% avec une 11ème année sont d'accord pour dire que les cours n'étaient pas trop difficiles et par conséquent qu'il faut chercher ailleurs une explication à leur échec.

Ceux qui ont une 12ème année sont un peu plus nombreux que ceux

avec une 11ème année pour affirmer que leurs cours étaient "un peu" trop difficiles.

D) Les méthodes pédagogiques

TABLEAU VII.24

LES METHODES UTILISEES PAR LES PROFESSEURS NE M'AIDAIENT PAS A COMPRENDRE LES MATIERES

		11ème ANNEE (sec. IV)		12ème ANNEE (sec. V)		AUTRE	
		NB	%	NB	%	NB	%
NON		5	33.3	43	27.2	2	50.0
OUI	Un peu	7	46.7	60	38.0	1	25.0
	Suffisamment	2	13.3	30	19.0	0	0
	Beaucoup	1	6.7	25	15.8	1	25.0
TOTAL		15	100	158	100	4	100

Source : Id. Tableau VII.2

Quand on considère les éléments présentés ci-dessus il est difficile de dégager une différence nette entre les étudiants ayant des bases d'admission différentes concernant leur jugement sur les méthodes utilisées par les professeurs.

E) L'atmosphère du CEGEP

TABLEAU VII.25

L'ATMOSPHERE DU CEGEP N'ETAIT PAS PROPICE A L'ETUDE

		11ème ANNEE (sec. IV)		12ème ANNEE (sec. V)		AUTRE	
		NB	%	NB	%	NB	%
NON		4	26.7	46	28.9	0	0
OUI	Un peu	5	33.3	40	25.2	2	50
	Suffisamment	2	13.3	32	20.1	0	0
	Beaucoup	4	26.7	41	25.8	2	50
TOTAL		15	100	159	100	4	100

Source : Id. Tableau VII.21

L'analyse des données ci-dessus semble montrer l'absence de relation entre la base d'admission des étudiants et ce qu'ils pensent de l'influence de l'atmosphère du CEGEP sur leurs résultats académiques.

F) Le mode d'évaluation

TABLEAU VII.26

LE MODE D'EVALUATION ETAIT INJUSTE

		11ème ANNEE (sec. IV)		12ème ANNEE (sec. V)		AUTRE	
		NB	%	NB	%	NB	%
NON		14	93.3	85	54.8	1	25
OUI	Un peu	1	6.7	44	28.4	3	75
	Suffisamment	0	0	12	7.7	0	0
	Beaucoup	0	0	14	9.0	0	0
TOTAL		15	100	155	100	4	100

Source : Id. Tableau VII.2 1

Quand on considère l'impact qu'a pu avoir le mode d'évaluation sur l'échec dans les études, les étudiants ont des perceptions bien distinctes selon leur base d'admission.

Le tableau VII.28 nous permet de ressortir les points saillants suivants:

a) pratiquement tous les étudiants ayant une 11ème année (93.3%) considèrent que le mode d'évaluation n'était pas injuste alors qu'un peu plus de la moitié (54.3%) ayant une 12ème année pense ainsi;

b) parmi les étudiants ayant une 12ème année qui trouvent que le mode d'évaluation était injuste, la plupart, c'est-à-dire 28.4%, l'estime légèrement ("un peu") injuste.

Avec ces éléments de base on peut donc nettement faire la différence entre les étudiants ayant une 11e de ceux ayant une 12e année sur ce facteur de l'évaluation.

G) L'intérêt des cours

TABLEAU VII.27

JE DEVAIS SUIVRE QUELQUES COURS QUI ETAIENT SANS INTERET POUR MOI

		11ème ANNEE (sec. IV)		12ème ANNEE (sec. V)		AUTRE	
		NB	%	NB	%	NB	%
NON		2	12.5	29	18.2	0	0
OUI	Un peu	5	31.3	38	23.9	1	20
	Suffisamment	3	18.8	29	18.2	1	20
	Beaucoup	6	37.5	63	39.6	3	60
TOTAL		16	100	159	100	5	100

Source : Id. Tableau VII.21

Après consultation du tableau VII.27, il est clair qu'il y a très peu de différence entre les étudiants de 11e et ceux de 12e année.

Dans l'ensemble près de 40% d'entre eux s'accordent pour dire que "beaucoup" de cours qu'ils suivaient présentaient peu d'intérêt et cela quelle que soit leur base d'admission.

H) L'aide provenant des professeurs

TABLEAU VII.28

J'AURAIS EU BESOIN D'ETRE AIDE DAVANTAGE PAR MES PROFESSEURS

		11ème ANNEE (sec. IV)		12ème ANNEE (sec. V)		AUTRE	
		NB	%	NB	%	NB	%
NON		6	40.0	33	21.0	0	0
OUI	Un peu	9	60.0	64	40.8	2	50
	Suffisamment	0	0	27	17.2	1	25
	Beaucoup	0	0	33	21.0	1	25
TOTAL		15	100	157	100	4	100

Source : Id. tableau VII.21

Quand ils analysent les facteurs qui ont contribué à leurs échecs 4 étudiants sur 10 avec une 11ème année pensent qu'ils n'avaient pas besoin d'une aide supplémentaire provenant de leurs professeurs; cette proportion passe à 2 pour 10 parmi les étudiants ayant une 12ème année.

Pour les cas où cette aide professorale aurait été souhaitée la différence entre 11e et 12e année est nette.

I) La difficulté des examens

TABLEAU VII.29

LES EXAMENS ETAIENT TROP DIFFICILES

		11ème ANNEE (sec. IV)		12ème ANNEE (sec. V)		AUTRE	
		NB	%	NB	%	NB	%
NON		9	64.3	65	41.9	1	25.0
OUI	Un peu	2	14.3	65	41.9	3	75.0
	Suffisamment	2	14.3	18	11.6	0	0
	Beaucoup	1	7.1	7	4.5	0	0
TOTAL		14	100	155	100	4	100

Source : Id. Tableau VII.21

On peut dire que les 12ème année (58.1%) sont plus nombreux que les 11ème année (35.7%) à trouver les examens trop difficiles, ce qui nous permet de penser à une certaine différence entre ces deux groupes. La difficulté des examens en tant que facteur d'échec est évaluée comme étant "suffisamment" et "beaucoup" par un pourcentage presque similaire d'étudiants. On observe une différence marquée entre les groupes 11ème et 12ème année en ce qui concerne le jugement "un peu".

3.4 Les facteurs reliés à l'échec selon l'âge

La majorité des étudiants (environ 37%) qui échouent ont 19 ans. Ensuite vient la catégorie des 18 ans avec 28%.

A) Le temps consacré aux études

TABLEAU VII.30

JE CONSACRAIS TRES PEU DE TEMPS A MES ETUDES

		17 ANS		18 ANS		19 ANS		20 ANS		21 ANS		22 ANS	
		NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%
NON		4	33.3	7	15.9	6	10.3	2	6.1	1	11.1	0	0
OUI	Un peu	3	25.0	17	38.6	29	50.0	15	45.5	3	33.3	0	0
	Suffisamment	4	33.3	18	40.9	13	22.4	13	39.4	4	44.4	2	100
	Beaucoup	1	8.3	2	4.5	10	17.2	3	9.1	1	11.1	0	0
TOTAL		12	100	44	100	58	100	33	100	9	100	2	100

Source : Crosstabs préparés au Service d'Informatique, C.E.U.O.Q., U. du Q., Hull.

Parmi les étudiants de 17 à 22 ans qui ont répondu au questionnaire il apparaît clairement que plus l'étudiant est âgé plus il considère que s'il avait consacré plus de temps à ses études il aurait peut-être pu éviter l'échec.

3.4 Les facteurs reliés à l'échec selon l'âge

La majorité des étudiants (environ 37%) qui échouent ont 19 ans. Ensuite vient la catégorie des 18 ans avec 28%.

A) Le temps consacré aux études

TABLEAU VII.30

JE CONSACRAIS TRES PEU DE TEMPS A MES ETUDES

		17 ANS		18 ANS		19 ANS		20 ANS		21 ANS		22 ANS	
		NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%
NON		4	33.3	7	15.9	6	10.3	2	6.1	1	11.1	0	0
OUI	Un peu	3	25.0	17	38.6	29	50.0	15	45.5	3	33.3	0	0
	Suffisamment	4	33.3	18	40.9	13	22.4	13	39.4	4	44.4	2	100
	Beaucoup	1	8.3	2	4.5	10	17.2	3	9.1	1	11.1	0	0
TOTAL		12	100	44	100	58	100	33	100	9	100	2	100

Source : Crosstabs préparés au Service d'Informatique, C.E.U.O.Q., U. du Q., Hull.

Parmi les étudiants de 17 à 22 ans qui ont répondu au questionnaire il apparaît clairement que plus l'étudiant est âgé plus il considère que s'il avait consacré plus de temps à ses études il aurait peut-être pu éviter l'échec.

B) L'influence de l'emploi occupé

TABLEAU VII.31

L'EMPLOI QUE J'OCCUPAIS NUISAIT A MES ETUDES

		17 ANS		18 ANS		19 ANS		20 ANS		21 ANS		22 ANS	
		NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%
NON		7	63.6	26	61.9	42	77.8	21	65.6	5	55.6	1	50.0
OUI	Un peu	4	36.4	7	16.7	8	14.8	6	18.8	3	33.3	1	50.0
	Suffisamment	0	0	4	9.5	4	7.4	4	12.5	0	0	0	0
	Beaucoup	0	0	5	11.9	0	0	1	3.1	1	11.1	0	0
TOTAL		11	100	42	100	54	100	32	100	9	100	2	100

Source : Id. Tableau VII.30

On savait déjà que le fait d'occuper un emploi est considéré comme non préjudiciable aux études par plus des 2/3 des étudiants. C'est surtout les 19 ans qui sont les plus nombreux de cet avis (77.8%). On observe des comportements différents parmi ceux qui répondent affirmativement.

Dans cette même catégorie des 19 ans on rencontre le plus faible pourcentage (14.8%) à croire que l'emploi a pu nuire "un peu" aux études.

C) La difficulté des cours

TABLEAU VII.32

LES COURS ETAIENT TROP DIFFICILES

		17 ANS		18 ANS		19 ANS		20 ANS		21 ANS		22 ANS	
		NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%
NON		7	63.6	14	31.8	30	52.6	19	57.6	4	44.4	1	50.0
OUI	Un peu	4	36.4	22	50.0	17	29.8	11	33.3	4	44.4	1	50.0
	Suffisamment	0	0	7	15.9	7	12.3	2	6.1	1	11.1	0	0
	Beaucoup	0	0	1	2.3	3	5.3	1	3.0	0	0	0	0
TOTAL		11	100	44	100	57	100	33	100	9	100	2	100

Source : Id. Tableau VII.30

Un coup d'oeil sur le tableau VII.32 permet de constater que la perception de la difficulté des cours est très erratique en fonction de l'âge des étudiants. Ce n'est donc pas un facteur à retenir quand on veut faire le recoupement avec l'âge.

D) Les méthodes pédagogiques

TABLEAU VII.33

LES METHODES UTILISEES PAR LES PROFESSEURS NE M'AIDAIENT PAS A COMPRENDRE LES MATIERES

		17 ANS		18 ANS		19 ANS		20 ANS		21 ANS		22 ANS	
		NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%
NON		2	16.7	12	28.6	19	32.8	7	21.2	1	11.1	0	0
OUI	Un peu	6	50.0	17	40.5	18	31.0	14	42.4	4	44.4	1	50.0
	Suffisamment	1	8.3	6	14.3	9	15.5	10	30.3	3	33.3	0	0
	Beaucoup	3	25.0	7	16.7	12	20.7	2	6.1	1	11.1	1	50.0
TOTAL		12	100	42	100	58	100	33	100	9	100	2	100

Source : Id. Tableau VII.30

Ce sont les étudiants de 19 ans qui critiquent le moins les méthodes utilisées par leurs professeurs. Les plus sévères à cet égard sont ceux de 17 et 22 ans. Ainsi si on ne cherche pas à nuancer les réponses des étudiants qui pensent que les méthodes utilisées ne les aidaient pas à comprendre les matières on pourrait dire que l'échec dû aux méthodes est en relation avec l'âge des étudiants.

Si maintenant on analyse les réponses positives en tenant compte des nuances ("un peu", "suffisamment", "beaucoup") la relation semble être plutôt faible.

E) L'atmosphère du CEGEP

TABLEAU VII.34

L'ATMOSPHERE DU CEGEP N'ETAIT PAS PROPICE A L'ETUDE

		17 ANS		18 ANS		19 ANS		20 ANS		21 ANS		22 ANS	
		NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%
NON		5	41.7	11	25.0	18	31.0	7	21.9	3	33.3	0	0
OUI	Un peu	2	16.7	11	25.0	15	25.9	8	25.0	4	44.4	1	50.0
	Suffisamment	2	16.7	8	18.2	10	17.2	8	25.0	2	22.2	0	0
	Beaucoup	3	25.0	14	31.8	15	25.9	9	28.1	0	0	1	50.0
TOTAL		12	100	44	100	58	100	32	100	9	100	2	100

Source : Id. Tableau VII.30

Avec ces données en vue, il semblerait que l'atmosphère du CEGEP en tant que facteur ayant contribué à l'échec de certains étudiants n'est pas relié à l'âge de ces mêmes étudiants.

F) Le mode d'évaluation

TABLEAU VII.35

LE MODE D'EVALUATION ETAIT INJUSTE

		17 ANS		18 ANS		19 ANS		20 ANS		21 ANS		22 ANS	
		NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%
NON		8	66.7	25	58.1	36	63.2	14	45.2	3	33.3	0	0
OUI	Un peu	3	25.0	13	30.2	12	21.1	11	35.5	4	44.4	0	0
	Suffisamment	0	0	2	4.7	3	5.3	3	9.7	2	22.2	1	50.0
	Beaucoup	1	8.3	3	7.0	6	10.5	3	9.7	0	0	1	50.0
TOTAL		12	100	43	100	57	100	31	100	9	100	2	100

Source : Id. Tableau VII.30

Dans cette analyse écartons les 22 ans où la représentativité est faible.

Dans l'ensemble plus l'étudiant est âgé plus il considère que le mode d'évaluation était injuste.

G) L'intérêt des cours

TABLEAU VII.36

JE DEVAIS SUIVRE QUELQUES COURS QUI ETAIENT SANS INTERET POUR MOI

		17 ANS		18 ANS		19 ANS		20 ANS		21 ANS		22 ANS	
		NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%
NON		2	16.7	8	18.6	7	11.9	7	21.2	4	44.4	0	0
OUI	Un peu	3	25.0	9	20.9	19	32.2	4	12.1	1	11.1	0	0
	Suffisamment	2	16.7	11	25.6	9	15.3	7	21.2	0	0	0	0
	Beaucoup	5	41.7	15	34.9	24	40.7	15	45.5	4	44.2	2	100
TOTAL		12	100	43	100	59	100	33	100	9	100	2	100

Source : Id. Tableau VII.30

Quel que soit leur âge les étudiants s'entendent à plus de 40% à dire que l'intérêt des cours joue "beaucoup" en ce qui concerne l'échec. Globalement on remarque des différences plus marquées au niveau de ceux qui répondent "un peu".

H) L'aide provenant des professeurs

TABLEAU VII. 36

J'AURAIS EU BESOIN D'ETRE AIDE DAVANTAGE
PAR MES PROFESSEURS

		17 ANS		18 ANS		19 ANS		20 ANS		21 ANS		22 ANS	
		NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%
NON		3	25.0	9	21.4	11	19.3	9	27.3	0	0	0	0
OUI	Un peu	5	41.7	18	42.9	26	45.6	14	42.4	4	44.4	0	0
	Suffisamment	0	0	9	21.4	7	12.3	7	21.2	2	22.2	1	33.3
	Beaucoup	4	33.3	6	14.3	13	22.8	3	9.1	3	33.3	2	66.7
TOTAL		12	100	42	100	57	100	33	100	9	100	3	100

Source : Id. Tableau VII.30

La plupart des étudiants préconise une aide accrue de leurs professeurs. Lorsqu'on en examine les réponses affirmatives on ne remarque pas de différences véritables selon l'âge des répondants, sauf pour les groupes d'âge "21 et 22 ans" qui déclarent dans une proportion plus élevée ("suffisamment" et "beaucoup") avoir besoin d'être aidés.

I) La difficulté des examens

TABLEAU VII.37

LES EXAMENS ETAIENT TROP DIFFICILES

		17 ANS		18 ANS		19 ANS		20 ANS		21 ANS		22 ANS	
		NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%
NON		7	70.0	11	25.0	29	50.0	14	42.4	5	55.6	0	0
OUI	Un peu	2	20.0	26	59.1	16	27.6	16	48.5	1	11.1	2	100
	Suffisamment	1	10.0	4	9.1	8	13.8	3	9.1	3	33.3	0	0
	Beaucoup	0	0	3	6.8	5	8.6	0	0	0	0	0	0
TOTAL		10	100	44	100	58	100	33	100	9	100	2	100

Source : Id. Tableau VII.30

C'est nettement les étudiants de 18 ans qui trouvent les examens trop difficiles (75%) contre 30% pour les 17 ans et 45% pour les 21 ans (tableau VII.41).

De ces 75% ayant 18 ans, près de 60% les considèrent "un peu" trop difficiles, alors que les 21 ans sont 33% à les trouver "suffisamment" trop difficiles.

On peut dire que les groupes d'âge se comportent de façon différente par rapport à ce facteur.

4. CONCLUSIONS

4.1 Concernant l'analyse globale des facteurs ayant contribué à l'échec.

4.1.1 Les cinq premiers facteurs ayant contribué à l'échec lors d'une session selon la perception des jeunes sont les suivants:

- temps consacré aux études;
- intérêt de certains cours;
- aide fournie par les professeurs (encadrement)
- atmosphère du CEGEP;
- méthodes pédagogiques utilisées au CEGEP.

4.1.2 Les autres facteurs signalés par les étudiants enquêtés concercernent une proportion plus réduite de jeunes.

4.1.3 Cela semble être confirmé lorsqu'on demandé aux jeunes d'indiquer le facteur principal d'échec. A partir des éléments obtenus on peut affirmer, à quelques nuances près, que ce sont les mêmes facteurs qui reviennent.

4.1.4 Les facteurs "difficulté des cours", "interférence de l'emploi occupé", et "mode d'évaluation" semblent avoir une influence faible.

4.2 Concernant l'analyse des facteurs d'échec selon quelques variables

L'analyse détaillée de l'influence de certains facteurs sur l'échec des étudiants a été faite selon quatre variables.

Elle permet de constater qu'il y a des différences entre les jeunes par rapport à quelques facteurs spécifiques.

4.2.1 En ce qui concerne la variable secteur de formation, on constate qu'il y a des différences significatives entre les jeunes du secteur général et professionnel au niveau des facteurs:

- difficulté des cours;
- intérêt de certains cours;
- difficulté des examens;
- aide fournie par les professeurs.

4.2.2 Quant à la variable base d'admission, sans pouvoir parler de différences significatives, on constate des différences entre les groupes 11ème et 12ème année en ce qui a trait aux facteurs:

- temps consacré aux études;
- influence de l'emploi occupé;
- difficulté des cours;
- mode d'évaluation;
- aide fournie par les professeurs
- difficulté des examens;

4.2.3 Pour ce qui est de la variable **sexe**, on ne relève pas de différences à noter entre les garçons et les filles.

4.2.4 Relativement à la variable âge, on peut mentionner des comportements différents des groupes d'âge au niveau des facteurs:

- temps consacré aux études;
- méthodes pédagogiques utilisées;
- mode d'évaluation;
- difficulté des examens.

CHAPITRE VIII

LE NIVEAU D'INFORMATION DES ETUDIANTS AVANT D'ETRE ADMIS AU CEGEP EN RELATION AVEC L'ECHEC.

1. INTRODUCTION.

Le groupe des étudiants ayant échoué sera comparé à un groupe d'étudiants ayant obtenu leur DEC.

Ce qui nous intéresse dans ce chapitre c'est de savoir à quel niveau les étudiants étaient informés sur le CEGEP et jusqu'à quel point le niveau d'information est en rapport avec les échecs.

Pour la comparaison, nous utilisons en moyenne 40% des réponses provenant d'étudiants ayant réussi et 60% des réponses issues d'étudiants ayant échoué.

Voyons d'abord si ces étudiants avaient des cours d'information dans les écoles qu'ils fréquentaient. En consultant l'annexe VIII.1 on constate que les étudiants ayant échoué et ayant eu des cours d'information étaient beaucoup plus nombreux en proportion que ceux avec un DEC. Il n'est donc pas évident que l'existence de ces cours aide d'une façon ou d'une autre les étudiants dans leurs études.

2. ANALYSE GLOBALE DES REPONSES

2.1 Niveau d'information préalable des étudiants: leur perception

Qu'il ait eu ou pas des cours d'information, l'étudiant en savait-il suffisamment sur le CEGEP en général en ce qui concerne les cours, les programmes, les professions possibles, les débouchés, les méthodes pédagogiques, la vie étudiante? Les réponses à cette interrogation sont consignées dans le tableau annexe VIII.2.

Il ressort de cette compilation des réponses que très peu d'étudiants sont "très bien" informés: entre 2 à 3% que ce soit parmi les étudiants qui ont réussi ou parmi ceux qui ont échoué. Par contre celui qui a échoué a surtout l'impression d'avoir été "très mal"informé (plus de 50% contre 43% environ pour ceux qui ont leur DEC). Le degré de satisfaction moyen est supérieur parmi les étudiants ayant leur DEC (55% contre 45% pour les échecs).

Ainsi celui qui a échoué a l'impression que l'information est inadéquate avant son arrivée au CEGEP. Y a-t-il une relation à ce sujet? Le niveau de signification de 0.16 ne permet pas de répondre franchement par l'affirmative, il y a une tendance qui montre que si l'étudiant est assez bien informé il a plus de chances de se trouver parmi les futurs étudiants avec un DEC que parmi ceux qui échouent.

2.2 Connaissance des secteurs d'enseignement et des cours à suivre au CEGEP.

Voyons dans un premier temps, si l'étudiant savait qu'il avait à sa

disposition deux orientations possibles au CEGEP: il peut accomplir des études en 3 ans et obtenir un statut de professionnel sur le marché du travail ou bien il peut suivre quelques cours pendant 2 ans pour mieux s'orienter vers des professions qui exigent une formation universitaire. Cela était-il bien clair dans l'esprit des jeunes du secondaire? Pour ceux qui ont répondu, voyons les résultats transcrits dans le tableau annexe VIII.3.

Très nettement on constate qu'il n'y a pas de différence très marquée entre les étudiants qui ont un DEC et ceux qui ont échoué. Pour ces deux sortes d'étudiants, à plus de 80%, ils savaient qu'il existait deux courants d'enseignement au CEGEP.

Maintenant si on demande aux étudiants s'ils avaient une idée des cours qu'ils allaient suivre à l'intérieur de leur orientation on remarque qu'il y a une différence significative sur ce point entre ceux qui échouent et ceux qui réussissent.

Pour les deux (2) types d'étudiants, la majorité a une idée des cours à suivre, néanmoins la proportion est plus forte (10% de plus environ) parmi ceux qui ont un DEC que parmi ceux qui subissent l'échec.

Peut-on dire que pour avoir une idée des cours qu'il va suivre au CEGEP, l'étudiant du secondaire doit faire preuve de curiosité, de motivation, et que le fait d'avoir de telles dispositions est plus un prélude au succès qu'à l'échec ?

2.3 Information reliée à la profession.

En entrant au CEGEP certains étudiants, surtout ceux du secteur professionnel, ont déjà choisi la profession qu'ils désireraient exercer, d'autres au secteur général ont déjà une idée. Afin de savoir si l'étudiant connaît quelque chose sur son futur emploi on lui a demandé s'il connaissait le salaire de base de la profession choisie. Les réponses sont concentrées dans le tableau en annexe VIII.5.

On remarque très rapidement qu'il n'y a aucune différence entre les étudiants qui ont leur DEC et les autres qui échouent: pour les deux catégories près des 2/3 ne savent rien de ce salaire de base.

Si maintenant on demande à ces mêmes étudiants s' ils ont une idée assez précise des emplois éventuels qu'on pourrait leur offrir, les étudiants ayant un DEC sont nettement mieux renseignés (63%) que ceux qui échouent (55%) (cf. annexe VIII.6)

2.4 Information sur les méthodes pédagogiques et la vie étudiante au CEGEP.

Il est peut-être plus difficile pour un étudiant du secondaire d'être informé sur ce qui se passe au CEGEP sur le plan pédagogique. Néanmoins il est douteux de penser que le fait d'être ou de ne pas être informé sur ce sujet puisse influencer ses résultats académiques.

D'après le tableau en annexe (cf. annexe VIII.7) il y a une légère différence entre les étudiants avec un DEC et ceux qui ont échoué. Ce sont les étudiants ayant subi un échec qui étaient le mieux informés sur les nouvelles méthodes pédagogiques (près de 25% contre 17% pour les étudiants avec un DEC).

En ce qui concerne la vie étudiante, le niveau de signification est très élevé: 0.03 (cf. annexe VIII.8). Ainsi il y a une forte relation entre le fait d'être informé sur la vie étudiante et d'être un étudiant qui a réussi ou échoué. Les étudiants qui ont subi un échec étaient de loin (42.5% contre 30.6% pour le DEC), les mieux informés sur leur future vie étudiante au CEGEP. Pour une analyse de cette situation il serait bon de distinguer quels genres d'étudiants qui ont échoué étaient les mieux informés. Cette information préalable à leur entrée au CEGEP a-t-elle incité à un laisser aller sur le plan académique au point de préférer une vie sociale active?

2.5 Moment de faire le choix de profession et de programme.

Quel que soit le type d'étudiant, en moyenne la majorité a déjà décidé de la profession future avant l'entrée au CEGEP; cependant parmi les étudiants qui ont obtenu leur DEC on en trouve beaucoup plus qui ont déjà fait leur choix, 70% comparativement à 61% parmi ceux qui échouent. Ainsi il semble que si l'étudiant a déjà une bonne idée de la profession qu'il veut exercer, cela se répercute sur le succès dans ses études(cf. annexe VIII.9).

Voyons maintenant si le choix du programme est en relation avec le succès dans les études. Là encore les étudiants qui réussissent font leur choix en plus grande proportion au début de leur dernière année au secondaire: 60% contre seulement 50% parmi les étudiants qui échouent; ces derniers ont tendance à décider de leur orientation au CEGEP peu de temps avant la date limite d'inscription. (cf. annexe VIII.10).

Même si la relation entre l'échec et le choix soit de la profession soit du programme n'est pas très significative pour les étudiants avec ou sans DEC il y a néanmoins une légère tendance qui montre que si l'étudiant décide le plus tôt possible de son orientation professionnelle et académique, ses chances de succès scolaires sont plus fortes.

2.6 Aide reçue par les étudiants pour faire leur choix.

Analysons le genre d'aide que les étudiants ont eu pour faire leur choix de profession, de programme.

Dans la majorité des institutions du secondaire il y avait des cours d'information (en moyenne 97%); cependant le taux de présence à ces cours ne semble pas être en relation significative avec le type d'étudiant. La fréquentation régulière de ces cours est légèrement plus élevée pour les étudiants avec un DEC (69% contre 62% pour les échecs)(cf. annexe VIII.11).

Maintenant, le fait d'avoir assisté à ces cours a-t-il aidé oui ou non l'étudiant à choisir son orientation? Le tableau annexe VIII.12 rassemble les réponses à cette interrogation. L'examen des données y consignées montre qu'il n'y a pratiquement pas de différence entre les étudiants avec un DEC et ceux qui ont échoué concernant l'aide apportée par les cours d'information. Pour tous ces étudiants cette aide est faible et n'est réelle que pour en moyenne moins de 30% de la population. Un autre type d'aide est envisagée: celle des professeurs et de l'orienteur. En ce qui concerne les professeurs leur aide est très peu substantielle (cf. annexe VIII.13): un peu plus pour les étudiants ayant échoué 19.4% que pour ceux ayant leur DEC: 14.9%, mais on ne peut pas dire que la différence est significative. Quant à l'aide provenant de l'orienteur, si on se refère au tableau annexe VIII.14, on constate qu'il n'y a aucune différence à faire sur ce point quand on compare les étudiants du groupe DEC avec ceux du groupe ECHEC. On doit cependant remarquer qu'il faudrait avoir des informations supplémentaires pour pouvoir se fier aux réponses obtenues à ce sujet. On peut se demander, par exemple, si les étudiants qui ont répondu "NON" ont réellement consulté un orienteur.

2.7 Influences sur le choix d'orientation

Quand on consulte le tableau annexe VIII.15 il apparaît que les personnes qui influent le plus sur le choix de l'orientation sont les parents (25% en moyenne) et les amis (22% en moyenne); cependant on ne peut dire qu'il y a une différence significative entre les étudiants

avec un DEC et ceux qui échouent. A noter la très faible influence des responsables des cours d'information (4% en moyenne).

En dehors des personnes, une analyse de l'influence de certains éléments sur le choix d'orientation est résumée quantitativement dans le tableau annexe VIII.16.

Il y a des différences fondamentales entre les étudiants avec un DEC et ceux qui échouent: plus du tiers des "échecs" envisage l'influence d'aucun élément (35.6%) alors qu'il y en a 28.6% parmi les "DEC"; inversement 26.5% des "DEC" voient l'influence d'autres éléments alors qu'il y en a 21.3% parmi les "échecs".

De tous les éléments cités, les cahiers de l'enseignement collégial semblent être le plus influent surtout parmi les étudiants avec un échec (22.2%) comparativement à 17% pour les étudiants avec un DEC.

3. ANALYSE DES REPONSES PAR SECTEUR DE FORMATION

3.1 Niveau d'information préalable des étudiants: leur perception

Quand on consulte le tableau VIII.17 en annexe, il ressort très clairement dans les 2 secteurs général et professionnel que les étudiants qui ont échoué ont bénéficié de plus de cours d'information; la différence entre étudiants avec un DEC et étudiants ayant échoué est très significative; en d'autres termes il est nullement question de dénoncer l'absence de cours d'information comme pouvant être partiellement responsable de l'échec de certains étudiants.

Intéressons nous maintenant à l'impression qu'ont les étudiants sur le niveau d'information avant leur entrée au CEGEP.

Pour le secteur général, les plus informés proviennent de la catégorie des étudiants qui ont échoué (5.3% contre 1.3% pour ceux avec un DEC) (cf. annexe VIII.18).

Les étudiants "assez bien"informés représentent près des 2/3 de ceux avec un DEC alors que pour ceux qui ont échoué cette proportion tombe à 1 pour 2. C'est incontestablement les étudiants qui ont échoué qui se sentent les plus mal informés (46.5%). Ainsi la différenciation DEC - ECHEC au secteur général en ce qui a trait à l'impression d'être ou de ne pas être informé est très nette.

Il en est tout autrement au secteur professionnel où il est à peine possible de différencier ces deux catégories d'étudiants.

3.2 Connaissance des secteurs d'enseignement et des cours à suivre au CEGEP.

Le tableau VIII.19 en annexe révèle comment les étudiants de chaque secteur faisaient la différence entre les deux secteurs de formation avant leur entrée au CEGEP.

Parmi les étudiants du général, qu'ils aient eu leur DEC ou qu'ils aient échoué, il n'y a aucune différence significative quant à leur faculté de distinguer les deux secteurs. Pour les étudiants du professionnel, on peut dire que les étudiants avec un DEC faisaient plus la distinction entre les 2 secteurs que les étudiants ayant échoué (83% contre 74%).

Voyons maintenant, d'après le tableau annexe VIII.20, quelle idée les étudiants de chaque secteur se faisaient des cours. L'analyse de ces tableaux montre que cette question est très sélective pour les étudiants du professionnel. Dans ce secteur les étudiants qui ont eu leur DEC (71.4%) avaient bien meilleure idée des cours que les étudiants ayant échoué (51.2%). Par contre au secteur général il n'y a aucune différence entre étudiants avec ou sans DEC. Cela montre que seuls les étudiants du professionnel peuvent être affectés par un manque d'information sur les cours qu'ils auront à suivre. Cela peut s'expliquer du fait que les cours au professionnel ont un contenu très bien structuré et que les exigences dans ces cours sont nombreuses surtout au niveau des prérequis; ainsi si un étudiant s'oriente vers le professionnel il serait préférable qu'il s'informe plus en détail sur les cours à suivre.

Un autre point important: au secteur général la proportion des étudiants qui a échoué et qui cependant était informée sur les cours est de 73% alors qu'au professionnel elle est que de 51.2%.

3.3 Information reliée à la profession

Quand on demande à l'étudiant s'il connaissait le salaire de base de la profession qu'il voulait exercer, il apparaît très clairement d'après les réponses obtenues qu'il n'y a pratiquement aucune différence entre les groupes ECH et DEC quel que soit le secteur considéré. Ajoutons qu'au général il y a environ 1 étudiant sur 3 qui déclare connaître ce salaire alors qu'au professionnel au alentours de 44% des étudiants sont un peu mieux renseignés sur cette question. (cf. annexe VIII.21).

Il est intéressant de demander aux étudiants s'ils avaient une idée assez précise des emplois qu'ils pourraient obtenir et de différencier les réponses selon qu'ils appartiennent au secteur général ou au secteur professionnel.

Au général, il est très net que quelle que soit l'issue des études, DEC ou ECHEC, il y a pratiquement la même proportion d'étudiants (un peu plus de 50%) qui dit avoir une idée sur les emplois futurs. Par contre au professionnel il apparaît très distinctement que les étudiants qui réussissent ont en plus grand nombre (72.5%) une idée sur les emplois qu'ils pourraient obtenir; seulement 60.7% des étudiants ayant échoué étaient dans le même cas. (cf. annexe VIII.22).

3.4 Information sur les méthodes pédagogiques et la vie étudiante au CEGEP.

Les étudiants ont-ils été informés de nouvelles méthodes pédagogiques utilisées au CEGEP? En général très peu, moins du quart de la population étudiante. Maintenant parmi ces étudiants, voyons si par secteur il y a une distinction à faire selon que l'étudiant a eu son DEC ou non. En ce qui concerne le général, il y a bien plus d'étudiants qui ont échoué (28.8%) que d'étudiants avec un DEC (11.8%) qui étaient informés de ces méthodes, par contre au professionnel il n'y a pratiquement aucune différence entre ces deux catégories d'étudiants.(cf. annexe VIII.23)

Voyons aussi si l'information relative à la vie étudiante au CEGEP a été bien orientée. Au général, les étudiants ayant échoué sont mieux informés que ceux ayant obtenu le DEC (45.1% vs 33.8%); au secteur professionnel on retrouve aussi que ceux qui ont subi un échec étaient mieux informés (37.3% vs 27.1%) mais dans une proportion plus faible qu'au professionnel.(cf. annexe VIII.24)

3.5 Moment de faire le choix de profession et de programme

Est-ce que l'étudiant décide de sa profession future avant d'entrer au CEGEP? L'analyse des réponses par secteur de formation montre qu'au général il y a environ la moitié des étudiants qui ont déjà fait un choix mais qu'il n'y a vraiment pas de différence entre les étudiants qui ont un DEC et ceux qui n'en ont pas. Par contre au professionnel, il en est tout autrement: une forte majorité des étudiants ont déjà opté pour une profession et cela est normal puisque un des prérequis implicite de ce secteur c'est de savoir quelle orientation on veut prendre; de plus 94.2%

des étudiants avec un DEC sont décidés sur leur profession alors que seulement 72.6% des étudiants qui ont échoué avaient choisi leur profession future. Ainsi il est possible qu'il y ait une relation entre le fait d'être décidé de sa profession future et les résultats scolaires, tout au moins au secteur professionnel.(cf. annexe VIII.25).

Voyons maintenant à quel moment le choix de programme se fait-il? Au secteur général il y a peu de différence entre les étudiants avec un DEC et ceux qui ont échoué: pour les deux catégories plus de 50% choisissent leur programme au début de leur dernière année au secondaire et environ plus du tiers le fait juste avant la date limite d'inscription. Au professionnel la différence entre les étudiants avec un DEC et ceux avec un échec est plus marquée sans toutefois être significative (degré de signification: 0.20): 70% des étudiants avec un DEC ont choisi au début de la dernière année contre 56% pour ceux qui ont eu un échec. En ce qui a trait à la classe de ceux qui choisissent juste avant la date limite c'est l'inverse qui se produit: les étudiants avec un échec sont en plus grande proportion (40.5%) que ceux avec un DEC (27.1%).

3.6 Aide reçue par les étudiants pour faire leur choix

La présence aux cours d'information scolaire est-elle reliée à l'éventualité du succès ou de l'échec? A partir du tableau VIII.27 en annexe il apparaît qu'au secteur général il y a une distinction à faire entre les étudiants avec un DEC et ceux qui ont échoué: 74.5% de ceux qui

ont le DEC assistent régulièrement à ces cours contre 62.4% pour les étudiants avec un échec: la fréquentation "de temps en temps" est plus appréciée des étudiants avec un échec (33.3%) que ceux avec un DEC (14.9%). Au secteur professionnel les étudiants avec ou sans DEC se comportent de la même façon.

Voyons maintenant comment ces cours d'information ont aidé ces étudiants à choisir leur orientation. D'après le tableau VIII.28 au secteur général ce sont les étudiants qui ont échoué qui ont le plus profité (28%) alors qu'au professionnel c'est les étudiants avec un DEC (45.2%) qui ont tiré le plus grand parti de ces cours d'information.

Quelle est la part de professeurs dans le choix de l'orientation? Dans l'ensemble elle est faible, environ 15%. Seul au secteur général il semblerait que l'aide des professeurs à ce sujet a été plus prononcée pour les étudiants faibles qui ont échoué (cf. annexe VIII.29): 24.6% contre 15.1% des étudiants avec un DEC.

Lors d'une autre question il était demandé à l'étudiant si le fait d'avoir consulté un orienteur l'avait aidé dans son choix de programme. D'après le tableau VIII.30 en annexe il est difficile de dire que les étudiants avec un DEC sont plus nombreux que ceux qui ont échoué à avoir de l'aide: c'est légèrement le cas au professionnel (34.4% vs 27.8%); au général c'est le contraire: 30.6% des étudiants ayant eu un échec ont eu de l'aide alors que seulement 23.2% avec un DEC sont dans ce cas.

3.7 Influences sur le choix d'orientation

L'orientation de l'étudiant a-t-elle subie l'influence d'une personne en particulier. En annexe le tableau VIII.31 résume les réponses obtenues. Si on compare l'échantillon des étudiants avec un DEC à celui composé d'étudiants ayant échoué on note des différences partielles. Ainsi au général l'influence des parents est plus fréquente pour ceux qui ont un échec (27.0% vs 15.6%); pour les autres types d'influence elle est la même dans les deux catégories d'étudiants. Au secteur professionnel la plus grosse différence est au niveau de l'influence des étudiants du CEGEP (11.8% pour les échecs contre 2.9% pour les DEC).

Voyons maintenant quelles sont les personnes les plus influentes:

- au général: - pour les étudiants avec un DEC ce sont les parents (27.3%)
  - pour les étudiants ayant échoué ce sont les amis (27.0%).
- au professionnel: -
  - pour les étudiants avec un DEC ce sont les parents (24.3%)
  - pour les étudiants ayant échoué ce sont aussi les amis (27.1%)

Ainsi la similitude pour les 2 secteurs est flagrante.

Après avoir analysé l'influence des personnes voyons l'utilisation de certains éléments dans le choix de l'orientation.

Au général, selon le tableau VIII.32 en annexe il n'y a pas de différence marquée entre les étudiants avec DEC et ceux qui ont échoué.

Au professionnel, c'est différent: l'influence de chacun des éléments n'est pas d'égale importance selon qu'il s'agisse d'étudiants qui ont réussi ou non, la différence est très significative (0.04). Ainsi pour les DEC c'est l'élément "AUTRE" qui est le plus souvent utilisé (31.4%) alors que pour le groupe Echec ce sont les cahiers d'enseignement collégial (28.2%).

4. CONCLUSIONS

4.1 Concernant la comparaison globale des groupes ECHEC et DEC.

Que peut-on faire ressortir de l'analyse globale?

Ci-après on résume les principales conclusions découlant des éléments examinés tout au long de ce chapitre.

4.1.1 La perception des jeunes du groupe ECHEC semble être différente de celle des jeunes ayant obtenu leur DEC en ce qui concerne le niveau d'information préalable. Même si la différence n'est pas significative il y a une tendance qui montre que si l'étudiant est assez bien informé il a plus de chances de se trouver parmi les futurs étudiants avec un DEC que parmi ceux qui échouent.

4.1.2 La proportion d'étudiants ayant une idée des cours à suivre au CEGEP est plus forte parmi ceux qui ont un DEC que parmi ceux qui ont échoué, la différence étant significative.

4.1.3 Les étudiants ayant un DEC semblent être mieux renseignés que ceux qui échouent sur les emplois se rattachant à la profession choisie.

4.1.4 Parmi les étudiants qui ont obtenu leur DEC on en trouve beaucoup plus qui ont déjà fait le choix de profession avant l'entrée au CEGEP.

4.1.5 De la même façon on remarque que les étudiants qui réussissent font leur choix en plus grande proportion que ceux qui échouent au début de leur dernière année au secondaire.

4.1.6 Les étudiants du groupes DEC participent de façon "régulière" aux cours d'information scolaire dans une proportion plus prononcée que les jeunes du groupe ECHEC.

4.2 Concernant la comparaison des groupes ECH et DEC par secteur de formation.

4.2.1 On remarque une différence entre les jeunes du groupe ECH et ceux du groupe DEC au secteur général. Les étudiants de ce dernier groupe se sent mieux informés que leurs camarades ayant échoué. Au secteur professionnel par contre il n'y a pas de différence entre les deux groupes de jeunes.

4.2.2 En ce qui concerna la connaissance des secteurs de formation au CEGEP, on observe une certaine différence entre les jeunes du groupes ECH et DEC en faveur de ce dernier au secteur professionnel.

4.2.3 La connaissance des cours à suivre au CEGEP semble être plus marquée chez les jeunes du groupe DEC au secteur professionnel, tandis qu'au secteur général aucune différence n'est à remarquer à ce sujet.

4.2.4 L'information concernant le salaire de la profession choisie ne fait pas apparaître de différences entre les étudiants ayant échoué et ceux qui ont obtenu leur DEC. Par contre, on constate que les étudiants du secteur professionnel ayant leur DEC sont plus au courant que ceux du groupe ECH des emplois rattachés à la profession choisie.

4.2.5 Pour ce qui est de l'information relative aux méthodes pédagogiques utilisées au CEGEP, on constate que dans le secteur général les étudiants ayant échoué sont mieux informés que ceux ayant obtenu le DEC. Au secteur professionnel on ne relève pas de différences.

4.2.6 De même, l'information que les jeunes ont sur la vie étudiante au CEGEP indique une certaine différence entre les groupes DEC et ECHEC au détriment de ce dernier.

4.2.7 Des différences entre les deux groupes comparés sont à remarquer au secteur professionnel relativement au choix de profession: plus d'étudiants ayant leur DEC ont fait leur choix avant d'entrer au CEGEP.

4.2.8 Le choix de programme montre aussi que les jeunes du groupe DEC au secteur professionnel choisissent dans une proportion plus prononcée que les jeunes du groupe ECH leur programme au début de la dernière année du secondaire.

4.2.9 La comparaison des jeunes des groupes ECH et DEC en ce qui concerne la présence aux cours d'information révèle une présence plus

"régulière" des jeunes du groupe DEC seulement au secteur général.

4.2.10 En ce qui concerne les influences sur le choix d'orientation, on peut dire qu'il n'y a pas de différences vraiment significatives entre les deux groupes comparés quel que soit le secteur.

4.2.11 Enfin, on peut remarquer quelques différences entre les groupes ECH et DEC du secteur professionnel pour ce qui est des moyens d'information utilisés pour faire leur choix.

CHAPITRE IX

LES METHODES PEDAGOGIQUES UTILISEES AU CEGEP EN RELATION AVEC LES ECHECS

1. INTRODUCTION

Les jeunes ayant échoué aux études lors d'une session donnée indiquent les méthodes pédagogiques utilisées au CEGEP parmi les facteurs ayant pu contribuer à l'échec. Il est vrai que ce facteur n'est pas évoqué comme étant le plus important parmi les facteurs mentionnés.

Nous avons voulu tout de même connaître de façon plus systématique les réactions des jeunes face aux méthodes magistrale et modulaire utilisées au CEGEP de l'Outaouais. Cela dans le but de vérifier l'hypothèse formulée à ce sujet dans le cadre de notre projet (cf. chapitre I, p. 16).

2. ANALYSE GLOBALE DES REPONSES CONCERNANT LES METHODES MAGISTRALE ET MODULAIRE.

2.1 Préférence des jeunes face à ces méthodes

Les réponses à la question traitant de la préférence des étudiants face aux différentes méthodes pédagogiques sont légèrement faussées de par le fait que seulement 46 des étudiants ayant eu un DEC ont répondu (cf. annexe IX.I).

Néanmoins la préférence va pour le partage de l'enseignement magistral et de l'enseignement modulaire, toute fois cette tendance est plus accentuée parmi les étudiants ayant eu leur DEC. Les étudiants ayant échoué qui réclament surtout un enseignement magistral (42.9%) témoignent de l'inquiétude qu'a cette catégorie d'étudiants moyens qui ne réussissent que si on les encadre bien, que si le cours est parfaitement structuré en présence d'un professeur "omniprésent".

2.2 Réactions des jeunes face à l'enseignement magistral

Dans le questionnaire soumis à l'étudiant il y a en général toujours une question relative à un argument en faveur de l'enseignement magistral et une autre question concernant un argument contre l'enseignement magistral. Pour que l'analyse des réponses soit juste il aurait fallu s'ingénier à vérifier pour chaque étudiant si les réponses étaient compatibles ou si elles se recoupaient. Les résultats que nous présentons ne tiennent pas compte de chaque étudiant mais de l'ensemble.

a) Utilité de la méthode pour la compréhension des contenus

Comparons les résultats concentrés dans les tableaux des annexes IX.2 et IX.3. En ce qui concerne les échecs on remarque que le nombre total d'étudiants questionnés est pratiquement le même (215 et 213). Quand on demande aux étudiants s'ils sont en accord avec le fait que

les explications fournies par le professeur aident énormément on constate que 86% sont d'accord dans les deux groupes; par contre quand on leur demande leur opinion par rapport à l'assertion selon laquelle les étudiants ne retiennent presque rien des explications du professeur on remarque qu'environ un étudiant sur 5 est d'accord avec cet énoncé.

Il semblerait que les explications aident selon les jeunes, mais qu'on retiendrait plus si cela était accompagné d'un travail appliqué (recherche active). Il s'agit, pensons-nous, de deux aspects différents comme nous l'avons signalé pour les abandons: comprendre les explications du professeur et les assimiler ou les intégrer (retenir).

Nous croyons cependant qu'il aurait fallu préciser un peu car on peut interpréter ce phénomène différemment. En effet, on peut se demander comment il est possible que 50% du groupe ECH soient en désaccord avec le deuxième argument indiqué plus haut ("...les étudiants ne retiennent presque rien...") si 86% dit être d'accord avec le premier argument ("...les explications aident...").

Cela peut paraître contradictoire. L'explication que nous envisageons suppose que le jeune est d'accord avec l'aide apportée par le professeur lorsqu'il explique sa matière mais qu'il fait la différence entre les deux aspects mentionnés plus haut (compréhension et assimilation des contenus)

b) Charge et style de travail

En général les étudiants s'accordent à dire que pour 50% d'entre eux le fait d'assister aux cours magistraux diminue de beaucoup le travail de l'étudiant et cela quelle que soit la catégorie à laquelle ils appartiennent: DEC ou ECHEC (cf. annexe IX.4). De même la discrimination entre ces 2 types d'étudiants est très légère dans le cas des indécis et de ceux qui sont en désaccord avec cette affirmation. On peut faire remarquer que pour répondre avec justesse à la question relative à la présence au cours et à la charge de travail on doit assumer que l'étudiant a vécu des expériences où il a dû manquer des cours et ensuite fournir un effort dans ses études.

Comparativement à l'enseignement modulaire, est-ce que les étudiants sont plus sérieux, plus attentifs lors des cours magistraux? D'après eux oui majoritairement: 46.3% des étudiants ayant échoué et 37.7% des étudiants avec un DEC (cf. annexe IX.5). La proportion d'indécis est pratiquement la même pour les 2 sortes d'étudiants. Ainsi on serait appelé à conclure que pour les jeunes du groupe ECH les cours magistraux favorisent le travail sérieux plus que pour les jeunes du groupe DEC.

C) Supervision du travail des étudiants

Voyons dans un premier temps comment les étudiants perçoivent la relation professeur-étudiant en ce qui a trait à la supervision des résultats. Ce qui fait la grosse différence entre les étudiants qui ont un

DEC et ceux qui ont échoué c'est qu'il y a beaucoup plus d'indécis sur cette question parmi la 1ère catégorie: 26.7% contre 14.8% parmi les échecs (cf. annexe IX.6). En fait plus du quart des étudiants ayant eu leur DEC ne voit pas une relation évidente entre le fait de rencontrer régulièrement les étudiants lors de cours magistraux et la faculté qu'a le professeur de suivre les progrès des élèves, cette proportion tombe à près de 15% pour les échecs. Quel que soit le type d'étudiant en majorité on est d'accord à dire qu'il y a un lien. Le calcul du X^2, et du niveau de signification 0.01, permet sans équivoque de dire qu'il y a une discrimination à faire sur ce point entre ces deux groupes d'étudiants.

Quand on demande à ces mêmes étudiants s'ils pensent que les cours magistraux éloignent les étudiants des professeurs, les 2 types d'étudiants s'entendent pour affirmer que non: l'autorité du professeur n'empêche en rien le rapprochement étudiant-professeur; les 3/4 sont de cet avis (cf. annexe IX.7). Une telle question n'est absolument pas significative quand on compare les réponses des étudiants ayant échoué avec ceux qui ont obtenu leur DEC.

Dans la même lignée, les étudiants sont prêts à affirmer pour près des 2/3 d'entre eux qu'ils sont moins désorientés par des cours magistraux parce que leur travail est mieux organisé (cf. annexe IX.8). Encore là on ne peut noter de différence significative entre les ECHECS et les DEC.

d) Niveau de communication entre les jeunes

Un étudiant sur deux interrogés pense, quelle que soit la catégorie à laquelle il appartient, que le fait d'assister ensemble à des cours magistraux permet aux étudiants de se sentir plus près les uns des autres, de pouvoir mieux communiquer. Le reste des autres étudiants est également réparti entre indécis et ceux qui ne sont pas d'accord avec cette assertion (cf. annexe IX.9). En conclusion il est impossible de faire une différence sur cette question entre étudiants ayant échoué et ceux avec un DEC.

e) Degré d'initiative et de stimulation

Face à l'argument selon lequel les cours magistraux laissent très peu d'initiative aux étudiants, il est surprenant d'apprendre qu'un faible pourcentage pense ainsi: 33% parmi les étudiants ayant échoué et 40% parmi ceux qui ont leur DEC (cf. annexe IX.10). Le reste constitue ceux qui ont de la difficulté à se faire une idée et ceux qui ne sont pas d'accord. La différence entre les 2 catégories d'étudiants n'est pas très évidente sur cette question.

Maintenant analysons la perception que les étudiants ont sur la stimulation engendrée par le cours magistral. La majorité d'entre eux, n'est pas prête à dire qu'ils ne sont pas encouragés à l'étude par le cours magistral: 53.1% pour les échecs et 47.9% pour le DEC (cf. annexe IX.12).

Cependant la différence entre les 2 groupes n'est pas assez significative pour qu'on puisse affirmer sans équivoque qu'il y a une relation entre la perception que les étudiants ont du cours magistral sur le plan stimulation et les résultats académiques qu'ils obtiennent. En dernier lieu quand on demande à l'étudiant s'il s'ennuie lors des cours magistraux les réponses sont assez bien différenciées: près de la moitié des étudiants avec un DEC (cf. annexe IX.11) sont en désaccord avec cette affirmation alors que seulement 35.5% des étudiants ayant échoué pensent ainsi. Peut-on dire que l'étudiant qui réussit à une motivation, un intérêt et des potentialités supérieurs à celui qui va échouer et c'est ce qui expliquerait qu'il manifeste plus d'intérêt ou moins d'ennui lors d'un cours magistral? De même le pourcentage d'étudiants ayant échoué qui ne savent pas s'ils s'ennuient ou non est élevé: 37.4% par rapport à celui des étudiants avec un DEC: 21.9%.

Définitivement, on peut dire que pour un étudiant qui s'ennuie lors d'un cours magistral la probabilité d'échec est plus grande que pour l'étudiant qui trouve un intérêt dans le cours.

f) Acceptation globale de la méthode par les jeunes

La majorité des étudiants: 42.8% pour les étudiants avec un DEC et 36.5% des étudiants avec un échec (cf. annexe IX.14) pensent qu'il y a autre chose que le cours magistral pour étudiants provenant du secondaire. Une grosse portion d'étudiants sont indécis (en moyenne 36%) en ce sens qu'ils ont la vague idée qu'il y a quelque chose de mieux

que le cours magistral auquel ils sont habitués, mais quoi?; cela ils ne le savent pas précisément. Finalement les étudiants ayant échoué sont pour plus de 27% d'entre eux en accord avec le fait que seul le cours magistral est le type d'enseignement qui convient à l'étudiant provenant de l'école secondaire; pour les étudiants avec un DEC cette proportion tombe à 19.3%.

Néanmoins la différence d'opinion entre les 2 catégories d'étudiants n'est pas assez significative (0.19) pour considérer ce facteur comme discriminatoire à ce sujet.

2.3 Réactions des jeunes face à l'enseignement modulaire

a) Pertinence de la méthode modulaire

Il apparaît clairement que la population étudiante qui a expérimenté l'enseignement modulaire est beaucoup plus restreinte. Si on compare simplement sur l'échantillonnage sélectionné pour ceux qui ont échoué presque tous (215 environ) ont eu un enseignement magistral et 153 d'entre eux ont eu un enseignement modulaire. Parmi les étudiants avec un DEC seulement 46 sur 150 ont eu de l'enseignement modulaire. On voit donc déjà que le pourcentage d'étudiants avec un DEC qui ont eu un enseignement modulaire est de loin plus faible que celui des jeunes qui ont échoué et qui ont eu du modulaire: environ 1/3 contre 3/5.

Que pensent les étudiants de l'enseignement modulaire? Les avis sont à peu de chose près les mêmes quel que soit le type d'étudiant: seulement environ 1/3 croit que cet enseignement convient mieux au niveau de maturité de l'étudiant; la majorité est indécise: elle n'est pas sûre que ce genre d'enseignement soit le plus approprié (cf. annexe IX.14).

b) Style et rythme de travail favorisés par la méthode modulaire

Quand on dit que l'enseignement modulaire laisse plus de liberté à l'étudiant et qu'il lui permet de progresser à son propre rythme, près des 3/4 des étudiants (cf. annexe IX.15) sont d'accord sur ce point et quelle que soit la catégorie à laquelle ils appartiennent. Seulement un peu plus de 10% sont en désaccord avec cette assertion.

Maintenant étudions d'autres caractéristiques de l'enseignement modulaire. Est-il vrai qu'il favorise les découvertes personnelles et l'acquisition de connaissances plus durables? Si on se réfère aux résultats consignés dans le tableau de l'annexe IX.16 il apparaît nettement que près d'un étudiant sur 2 parmi les ECHECS est d'accord sur ce point alors qu'il y en a près de 3 sur 4 parmi les étudiants avec un DEC qui partagent cette opinion. Pour les indécis la proportion est légèrement supérieure parmi les étudiants avec un échec. Ce facteur qui caractérise l'enseignement modulaire permet de par son niveau de signification (0.04) de différencier nettement étudiants qui échouent et étudiants qui ont obtenu un DEC. Il en est de même quand on demande à l'étudiant s'il pense que l'enseignement modulaire ne favorise

pas le travail sérieux et discipliné; le niveau de signification est 0.01 (cf. annexe IX.17) des étudiants avec un DEC seulement 6% sont d'accord avec cette assertion alors qu'il y en a 30% parmi les étudiants qui ont subi l'échec; 60.9% des étudiants avec un DEC pensent que ce genre d'enseignement favorise le sérieux et la discipline dans le travail; armi les étudiants qui échouent seulement 42.1% pensent ainsi.

Un autre trait de caractère relatif à la communication entre étudiants est significatif (cf. annexe IX.18): la collaboration des étudiants entre eux créant ainsi une atmosphère sympathique; 52.2% de ceux qui ont un DEC pensent ainsi alors que près de 40% des étudiants ayant échoué sont d'accord à dire que ce type d'enseignement favorise la collaboration entre étudiants. Pour ceux qui sont en désaccord, la disproportion entre les 2 familles d'étudiants est forte: environ 30% de ceux avec un échec voient mal ce genre de collaboration alors qu'on en trouve la moitié soit 15% parmi les étudiants avec un DEC.

c) Rôle de l'enseignant tel que perçu par les jeunes

Quand on se réfère au tableau de l'annexe IX.19 il est visible que le professeur est beaucoup moins perçu comme un guide et un ami par les étudiants qui ont échoué (44.7%) que par ceux qui ont obtenu leur DEC (65.2%). Même la proportion d'indécis est différente: l'idée que les étudiants se font du professeur est plus nette chez les étudiants avec leur DEC (13% d'indécis) que chez ceux qui échouent (27.6%).

A chaque fois qu'une question est présentée sous son aspect négatif ou restrictif la proportion d'étudiants avec un échec qui optent pour cette solution est plus grande que celle des étudiants avec un DEC. Ainsi 54.2% (cf. annexe IX.20) des échecs pensent que l'enseignement modulaire ne permet pas à un professeur de suivre d'assez près les progrès de chaque étudiant; ce pourcentage tombe à 41.3% pour les étudiants avec un DEC.

Dans l'enseignement modulaire 48.7% (cf. annexe IX.21) des étudiants qui ont échoué considèrent qu'ils sont trop abandonnés à eux-mêmes alors que cette perception est ressentie par seulement 32.6% des étudiants avec un DEC. La proportion d'indécis est moins forte chez ceux qui ont échoué (28.0% contre 34.8%).

3. ANALYSE DES REPONSES DES ETUDIANTS CONCERNANT LES METHODES MAGISTRALE ET MODULAIRE PAR SECTEUR DE FORMATION

3.1 Préférence des jeunes face à ces méthodes

Les étudiants du secteur général ont l'impression que c'est l'enseignement mi-modulaire, mi-magistral qui leur a été le plus favorable: 58.4% sont de cet avis (cf. annexe IX-22) alors qu'au professionnel la préférence va à l'enseignement magistral avec 46.6% des étudiants. Pour les 2 secteurs l'enseignement uniquement modulaire ne semble pas briguer la préférence avec environ 10% des étudiants.

Dans chacun des secteurs il y a une différence très élevée entre le type d'enseignement le plus favorable et le type d'étudiant. Ainsi au secteur général le mélange magistral-modulaire semble être l'enseignement le plus favorable pour 88.5% des étudiants avec un DEC alors que seulement 51.8% des étudiants ayant échoué sont de cet avis, par contre en ce qui a trait à l'enseignement magistral, il est le plus favorable pour 36.1% des étudiants avec un échec et pour seulement 5.6% des étudiants avec un DEC.

Le secteur professionnel témoigne de plus grandes différences entre les étudiants ayant échoué ou avec un DEC: la majorité des étudiants avec un DEC (53.6%) préfère le magistral-modulaire alors que 55.0% des étudiants avec un échec préfèrent le magistral. Une différence avec

le secteur général est que relativement à l'enseignement modulaire il y a 17.9% de ceux ayant leur DEC qui trouvent cet enseignement favorable contre seulement 6.7% des étudiants avec un échec.

3.2 Réactions des jeunes face à l'enseignement magistral

a) Utilité de la méthode pour la compréhension des contenus

Quel que soit le secteur de formation et quel que soit le type des étudiants il y a presque l'unanimité sur le fait que les explications fournies par le professeur aident énormément (cf. annexe IX-25). Maintenant voyons s'il est vrai que les étudiants ne retiennent presque rien des explications du professeur. Sur ce point, dans chacun des secteurs, les étudiants sont à plus de 50% en désaccord et près d'un quart est indécis (cf. annexe IX-24). Au secteur général il n'y a aucune différence significative entre étudiants avec un DEC et ceux qui échouent. Au secteur professionnel il y a un peu plus d'écart entre les 2 types d'étudiants mais cela n'est tout de même pas significatif: près des 2/3 de ceux qui ont un DEC sont en désaccord avec l'affirmation alors que cette proportion est de 1 sur 2 pour les étudiants ayant subi l'échec.

b) Charge et style de travail

Plus au secteur professionnel (53.5%) qu'au général (48.6%), le fait d'assister aux cours diminue de beaucoup le travail de l'étudiant (cf. annexe IX-25). Quand on essaie d'analyser les réponses à ce sujet on remarque qu'il n'y a aucune différence notable entre étudiants avec un DEC et étudiants ayant échoué.

Est-il vrai que les étudiants sont plus sérieux et plus attentifs lors des cours magistraux? 46.3% des étudiants du professionnel le pensent alors qu'on en trouve 40.3% au général (cf. annexe IX-26). Au secteur général néanmoins la différenciation étudiants avec un DEC et étudiants avec un ECHEC est pratiquement significative (0.12) sur ce point: ce sont les étudiants qui ont échoué qui sont plus nombreux proportionnellement (45.2%) à penser qu'on est plus sérieux et plus attentifs aux cours magistraux; seulement 32.9% des étudiants avec un DEC sont de cet avis. La proportion d'indécis atteint le quart pour les 2 types d'étudiants.

Au secteur professionnel, les réponses sur ce sujet ne sont pas aussi distinctes entre étudiants avec un ECHEC et étudiants avec un DEC: le niveau de signification en témoigne.

c) Supervision du travail des étudiants

Le cours magistral permet de suivre les progrès des élèves du fait qu'il les rencontre régulièrement: 63.5% des étudiants du professionnel contre 55.5% des étudiants du général partagent cette opinion (cf. annexe IX.27). Cependant à l'intérieur de chacun des secteurs, des différences très nettes existent entre étudiants avec ou sans DEC relativement à ce fait que les rencontres régulières permettent au professeur d'évaluer les progrès des élèves. Ainsi au général ceux qui ont subi l'échec sont plus nombreux (61.7%) que ceux avec un DEC (46.1%) à penser ainsi; il en est de même au professionnel (62.4% contre 57.1%).

Les indécis sont proportionnellement plus nombreux parmi les étudiants avec un DEC et c'est au professionnel que la différence est la plus marquée avec ceux ayant subi l'échec (31.4% contre 11.8%). En résumé avec des niveaux de signification de 0.09 pour le général et 0.01 pour le professionnel il est indéniable qu'on peut retenir ce facteur comme discriminatoire entre les 2 catégories d'étudiants.

Est-ce que les cours magistraux éloignent les étudiants des professeurs? Près des 3/4 des étudiants dans chacun des secteurs pensent le contraire; d'ailleurs cela recoupe légèrement les réponses à la question précédente qui traite de la régularité des rencontres professeur-étudiant. Quand il s'agit maintenant de savoir si les étudiants avec un DEC pensent différemment de ceux qui ont échoué, l'analyse des résultats présentés dans le tableau en annexe IX-28 ne montre aucune différence significative relativement à chacune des réponses possibles.

Les élèves sont moins désorientés en assistant à des cours magistraux parce que leur travail est mieux organisé? Au secteur général 59.5% pensent ainsi alors qu'il y en a 66.5% au professionnel (cf. annexe IX.29). Les étudiants qui échouent ou ceux qui obtiennent un DEC ont à peu près la même opinion au secteur général, par contre au professionnel il en est autrement: ce sont les étudiants qui échouent qui sont proportionnellement plus nombreux à penser qu'ils sont moins désorientés en assistant aux cours magistraux: cette proportion tombe à 58.6% pour ceux avec un DEC. Même parmi les indécis, ce sont ceux qui échouent qui sont les moins nombreux: 13.1% contre 24.3% pour les étudiants avec un DEC.

d) Niveau de communication entre les jeunes

Il était attendu qu'il apparaisse une différence entre la communication entre étudiants du général et étudiants du professionnel. Ceux du général qui pensent que les interrelations entre étudiants sont fortes lors des cours magistraux ne constituent que 41.6% alors qu'au professionnel, où normalement les groupes sont plus petits et la vie étudiante plus intense, la proportion atteint près des 2/3 (cf. annexe IX-30).

Bien que cet argument en faveur du cours magistral ne soit pas significatif et cela dans les 2 secteurs, on peut toutefois remarquer que ce sont ceux qui échouent, principalement au général, qui se sentent les plus près les uns des autres (44.7% contre 36.8% pour les étudiants avec un DEC).

e) Degré d'initiative et de stimulation favorisée par la méthode magistrale

Quand on demande aux étudiants s'ils s'ennuient durant les cours magistraux les avis sont assez partagés dans chacun des secteurs. Le nombre d'indécis, en moyenne 1/3, explique en partie ce partage des opinions (cf. annexe IX-31). Au secteur professionnel les différences d'avis entre étudiants avec un DEC et ceux qui ont subi l'échec sont plus significatives (niveau de signification: 0.02) qu'au secteur général (0.12); en effet au professionnel plus de la moitié du groupe DEC sont en désaccord avec cette affirmation alors que ce pourcentage tombe

à 40.5% pour les échecs. Les indécis avec un DEC sont proportionnellement la moitié de ceux qui ont échoué.

Il est exact, pour un étudiant sur deux, que les cours magistraux ne sont pas stimulants (cf. annexe IX-32). Maintenant si on distingue les étudiants avec un échec de ceux qui ont leur DEC, leurs réponses ne sont pas très différentes au niveau de chaque secteur. Il ne peut donc être question de retenir cet argument comme étant significatif soit de l'échec soit de la réussite.

Les cours magistraux laissent-ils très peu d'initiative aux étudiants? Au général 44.7% pensent le contraire, et au professionnel il y en a 42.5%. Au général, les étudiants qui ont la même opinion sont en proportions pratiquement voisines qu'ils aient un DEC ou qu'ils aient subi l'échec. Dans le secteur professionnel la grosse différence est au niveau des indécis: 31.3% d'étudiants avec un échec ne savent pas trop si le cours magistral brime toute initiative; ce pourcentage n'est que de 18.6% chez ceux qui ont le DEC.

f) Acceptation globale de la méthode par les jeunes

Seulement 19.5% des étudiants du général et 30.7% des étudiants du professionnel sont d'accord à dire que l'enseignement magistral est la seule forme d'enseignement valable pour ceux qui viennent du secondaire (cf. annexe IX-34). Il y a un bon pourcentage, environ plus du tiers, qui pense qu'il y a peut-être mieux que cela: c'est ce qui constitue les indécis. En tous les cas ceux qui sont convaincus qu'il y a autre

chose de mieux composent la plus grosse partie.

Au secteur général il y a très peu de différences entre étudiants avec un DEC et étudiants qui ont échoué.

Au secteur professionnel, les 3 opinions sont très diversifiées selon la catégorie de l'étudiant: parmi ceux qui ont subi l'échec il y a beaucoup plus de gens d'accord avec l'affirmation (38.1%) qu'en désaccord (33.3%). C'est le contraire pour ceux qui ont un DEC: il y a près de deux fois plus d'étudiants en désaccord (39.1%) qu'en accord (21.7%); la proportion des indécis est aussi plus importante pour ceux qui ont leur DEC (39.1% vs 28.6%).

3.3 Réactions des jeunes face à l'enseignement modulaire

a) Pertinence de la méthode modulaire

On remarque une fois de plus qu'il est difficile pour un étudiant de savoir si une méthode d'enseignement convient mieux qu'une autre. Ainsi en témoigne le fort pourcentage d'indécis quand on demande si l'enseignement modulaire convient mieux au niveau de maturité des étudiants: 42% au général et 36.4% au professionnel (cf. annexe IX-35). Pour ce qui est des réponses nettes c'est aussi partagé: 31% en accord au général contre 27.0% en désaccord et c'est pratiquement la même chose au professionnel.

Après analyse des résultats on peut conclure que cet argument ne permet pas de différencier les deux catégories d'étudiants.

b) Style et rythme de travail favorisés par la méthode modulaire

Les étudiants du général sont proportionnellement plus nombreux (79%) que ceux du professionnel (63.6%) à dire que l'enseignement modulaire laisse plus de liberté et, qu'il permet de progresser à son propre rythme (cf. annexe IX.36). Au niveau du général, les étudiants les plus brillants, ceux qui obtiennent leur DEC, semblent profiter plus de cette liberté que ceux qui échouent: ils sont 88.9% contre 76.8%.

Il est exact que pour 63% des étudiants du général l'enseignement modulaire favorise les découvertes personnelles; au professionnel il n'y en a que 53% de cet avis. Excepté pour ceux qui sont en désaccord, au général, il y a une légère différence entre étudiants avec un DEC et étudiants ayant échoué (cf. annexe IX.37). Au secteur professionnel la différence est très marquée parmi les étudiants avec un DEC aucun est en désaccord avec l'affirmation, ils sont soit en accord à 71.4% soit indécis. Au général il en est très différemment: il y a plus d'indécis, plus qui sont en désaccord (23.3%) et beaucoup moins en accord (45.0%). Ainsi l'enseignement modulaire au secteur professionnel pourrait être influent sur le plan d'acquisitions de connaissance au point de contribuer soit à l'échec soit à la réussite.

L'affirmation voulant que l'enseignement modulaire ne favorise pas le travail sérieux et discipliné est acceptée à 55.0% au général et a 34.5% au professionnel. Où l'argument devient intéressant c'est quand on

compare étudiants avec un DEC à étudiants avec un échec (cf. annexe IX.38). Bien que dans certains cas l'échantillonnage faible permet d'être circonspect quand aux conclusions possibles on peut néanmoins dire que les étudiants qui échouent sont proportionnellement près de 5 fois plus nombreux que ceux avec un DEC à admettre qu'on ne peut travailler sérieusement avec un enseignement modulaire et cela dans les 2 secteurs. Est-ce une justification de leur échec? Il y a une différence fondamentale entre les 2 secteurs concernant les échecs: au général le gros pourcentage se retrouve parmi ceux qui pensent que enseignement modulaire est synonyme de travail sérieux et discipliné; au professionnel, la proportion la plus forte se trouve parmi ceux d'opinion contraire. Ainsi au professionnel la justification de l'échec en prétextant l'enseignement modulaire est moins nette.

Oui, à 40.4% au général et 46.6% au professionnel, les étudiants collaborent quand ils ont un enseignement modulaire (cf. annexe IX.39). Normallement pour ceux qui pensent ainsi la collaboration devrait entraîner plus la réussite que l'échec; or ceci n'est vérifié qu'au professionnel (60.7% avec un DEC, 40% avec un échec) où à cause du nombre d'étudiants par groupe la collaboration est plus étroite ce qui implique plus le succès que l'échec.

c) <u>Rôle de l'enseignant tel que perçu par les jeunes</u>

La moitié des étudiants du général, et un peu moins au professionnel, considère leur professeur comme un guide et un ami à travers son enseignement modulaire. Evidemment ce pourcentage est plus élevé parmi les

étudiants qui ont réussi (cf. annexe IX.40). Il y a bien sûr des divergences d'opinions à ce sujet entre étudiants avec un DEC et étudiants ayant échoué, toutefois les niveaux de signification supérieurs à 0.10 ne nous permettent pas de retenir ce facteur comme discriminatoire.

Est-ce que l'enseignement modulaire permet au professeur de suivre d'assez près les progrès de chaque étudiant? On répond oui à 42% au général et 61.4% au professionnel (cf. annexe IX.41), néanmoins les différences d'opinions entre les 2 catégories d'étudiants ne sont pas significatives au niveau de chaque secteur.

La sensation d'être abandonné à soi-même, d'être perdu quand on a un enseignement modulaire est perçu plus fortement par le professionnel (52.3%) que par le général (39.0%). Au général le fait que le niveau de signification est 0.72, écarte cet argument comme distinctif des étudiants qui échouent de ceux qui réussissent (cf. annexe IX.42). Dans le secteur professionnel, la relation est par contre très significative (0.03). Ceux qui échouent sont plus nombreux à se sentir perdus (61.7%) et il y a moins d'indécis à ce sujet (23.3%) que parmi ceux qui ont le DEC. Il semble que le fait d'être abandonné à soi même ne préoccupe pas autant celui qui réussit que celui qui échoue: ainsi il y en a beaucoup qui n'ont pas d'idée précise (39.3% d'indécis) et pratiquement la proportion d'étudiants qui sont d'accord est la même que celle des étudiants en désaccord sur cette affirmation.

4. CONCLUSIONS

Les résultats analysés dans ce chapitre nous permettent d'établir les conclusions que nous résumons ci-dessous.

4.1 Conclusions relatives à la comparaison globale des groupes ECH et DEC.

4.1.1 Face aux réactions des jeunes concernant la méthode magistrale, on peut affirmer que:

a) les préférences des jeunes ayant échoué vont vers l'enseignement magistral dans une proportion plus élevée que celles des jeunes du groupe DEC.

b) les jeunes du groupe ECH sont plus nombreux que ceux du groupe DEC à être d'accord avec les arguments voulant que:

- les étudiants sont plus sérieux et plus attentifs lors des cours magistraux;
- le professeur est plus en mesure de suivre les progrès de ses élèves.

c) il y a moins de jeunes du gr ECH que du groupe DEC en désaccord avec l'affirmation voulant que les étudiants s'ennuient lors des cours magistraux. Le nombre d'indécis parmi les ECHEC est aussi plus

élevé. Cela configure une différence entre ces deux groupes.

d) même si la différence entre groupe ECH et groupe DEC est faible, un peu plus de jeunes du groupe ECHEC semble accepter l'énoncé selon lequel le cours magistral est plus convenable pour des jeunes qui viennent de terminer l'école secondaire.

4.1.2 En ce qui a trait maintenant à l'enseignement modulaire, nous pouvons formuler les conclusions suivantes:

a) les étudiants ayant obtenu leur DEC sont d'accord dans une proportion beaucoup plus importante que les jeunes du groupe ECH avec l'argument selon lequel l'enseignement modulaire favorise les découvertes personnelles et l'acquisition de connaissances plus durables.

b) il est évident que les jeunes ayant échoué lors d'une session sont d'avantage d'accord avec la proposition voulant que l'enseignement modulaire ne favorise pas le travail sérieux et discipliné.

c) les jeunes du groupe DEC trouvent dans une proportion plus élevée que ceux du groupe ECH que l'enseignement modulaire ne favorise pas la collaboration entre les étudiants.

d) l'enseignant est perçu comme un guide et un ami dans le cadre de l'enseignement modulaire par une proportion plus élevée de jeunes du groupe DEC que du groupe ECHEC.

e) sans que la différence soit significative, on remarque que les jeunes qui ont échoué sont plus nombreux que ceux avec un DEC à être d'accord avec l'argument selon lequel l'enseignement modulaire ne permet pas au professeur de suivre d'assez près les progrès de chaque étudiant.

f) de même plus de jeunes ayant échoué sont d'accord pour dire que dans l'enseignement modulaire les étudiants se sentent perdus parce qu'il sont trop abandonnés à eux-mêmes.

4.2 Conclusions relatives à la comparaison des groupes ECHEC et DEC par secteur de formation.

4.2.1 Les réactions des jeunes dans chacun des secteurs face à la méthode magistrale sont résumées dans les conclusions suivantes:

Au secteur général, on remarque que:

a) les jeunes avec un DEC ont une préférence plus marquée que ceux du groupe ECH pour l'utilisation combinée de la méthode magistral et modulaire.

b) les étudiants ayant échoué ont plus de préférence que les jeunes du groupe DEC pour l'enseignement magistral tout court.

c) les jeunes du groupe ECHEC sont plus d'accord que ceux ayant un DEC avec les affirmations voulant que cette méthode permet un travail sérieux et que le professeur est plus en mesure de suivre les progrès de chaque étudiant.

d) les étudiants avec un DEC sont beaucoup plus que leurs camarades du groupe ECHEC en désaccord avec la proposition énonçant que les étudiants s'ennuient lors des cours magistraux.

Au secteur professionnel, les conclusions suivantes sont à établir:

a) une différence très marquée existe entre les jeunes des deux groupes face aux préférences indiquées. Les étudiants ayant un DEC préfèrent plus que ceux du groupe ECH la combinaison des méthodes magistral-modulaire. Par contre les jeunes qui ont échoué préfèrent davantage la méthode magistrale.

b) plus de jeunes du groupe DEC que du groupe ECH semblent être en désaccord avec l'affirmation voulant que les étudiants ne retiennent presque rien des discours et explications du professeur.

c) de même qu'au secteur général ce sont les jeunes ayant échoué qui partagent en plus grand nombre que ceux ayant un DEC l'affirmation

selon laquelle le professeur est plus en mesure de suivre les progrès des élèves lors des cours magistraux.

d) les étudiants qui échouent sont plus nombreux que ceux ayant un DEC à penser qu'ils sont moins désorientés avec un enseignement magistral.

e) les jeunes ayant obtenu leur DEC sont plus en désaccord que les jeunes ayant échoué avec l'énoncé stipulant que les étudiants s'ennuient lors des cours magistraux.

f) plus de jeunes du groupe ECH que du groupe DEC partagent l'affirmation établissant que l'enseignement magistral est la seule forme d'enseignement qui convient à deux jeunes qui viennent de terminer l'école secondaire.

4.2.2. En ce qui concerne la méthode modulaire l'analyse des reactions des jeunes nous amène aux suivantes conclusions:

Dans les deux secteurs,

a) les étudiants ayant obtenu leur DEC sont plus nombreux que leurs camarades du groupe ECH à trouver que l'enseignement modulaire favorise les découvertes personnelles et l'acquisition de connaissances plus durables. Il faut noter qu'au secteur professionnel la différence entre les deux groupes est beaucoup plus marquée.

b) l'enseignant est perçu comme guide et ami par une proportion plus grande de jeunes avec un DEC que par ceux qui ont échoué.

c) les étudiants ayant échoué sont plus nombreux que ceux ayant un DEC à accepter que l'enseignement modulaire·

- ne favorise pas le travail sérieux et discipliné;
- ne permet pas au professeur de suivre les progrès de chaque étudiant.

Au <u>secteur général</u>

a) les jeunes ayant un DEC sont plus nombreux que ceux ayant échoué à penser que l'enseignement modulaire favorise la liberté de travail et les progrès de l'étudiant à son propre rythme.

b) les étudiants du groupe ECHEC sont plus en désaccord que ceux du groupe DEC avec l'idée que l'enseignement modulaire favorise la collaboration des étudiants.

Au <u>secteur professionnel</u>,

a) les jeunes du groupe DEC sont plus d'accord que leurs camarades du groupe ECHEC avec l'argument voulant que l'enseignement modulaire favorise la collaboration des étudiants.

b) ceux qui échouent ont dans une proportion plus prononcée que ceux qui ont obtenu leur DEC l'impression de se sentir perdus parce qu'ils sont trop abandonnés à eux-mêmes lors de l'enseignement modulaire.

CHAPITRE X

CONCLUSIONS GENERALES

L'étude des ECHECS, de même que celle des abandons, a été faite dans le but de préciser, de cerner les facteurs intervenant dans ce phénomène. On a en même temps étudié plus en détail la relation supposée entre le niveau d'information que le jeune possède avant d'entrer au CEGEP et le fait d'échouer à plus de 50% des cours auxquels il est inscrit lors d'une session donnée.

On a voulu aussi, en troisième lieu, savoir si les méthodes pédagogiques en vigueur au CEGEP lors de la période étudiée avait eu une certaine influence par rapport à l'échec des étudiants.

Ces trois objectifs découlent des hypothèses de travail qui ont servi de guide à la réalisation de cette recherche.

Quelles conclusions générales pouvons-nous formuler à partir des analyses faites dans les chapitres VII, VIII et IX?

Pour répondre à cela nous allons faire une brève évaluation des résultats obtenus à partir des hypothèses formulées.

A. La première hypothèse postulait l'existence de facteurs d'ordre pédagogique et d'information qui interviennent dans les échecs des étudiants du CEGEP (cf. p. 15).

Il faut clarifier que cette hypothèse était formulée de la même façon autant pour les abandons que pour les échecs. On doit dire cependant qu'au niveau des échecs le seul facteur économique considéré pour ainsi dire est constitué par l'emploi que le jeune occupe et l'interférence que cela peut avoir au niveau de temps consacré aux études.

Les résultats obtenus permettent d'identifier une série de facteurs qui contribuent à l'échec selon les jeunes, les plus importants étant ceux qui sont signalés à la page 256.

Selon ces résultats on constate qu'effectivement parmi les cinq premiers facteurs on en retrouve deux d'ordre plutôt personnel ("temps consacré aux études" et "intérêt de certains cours") dont l'un a à voir avec la satisfaction que l'étudiant éprouve par rapport aux cours suivis (problème de rapport goûts - programme choisi). Les trois autres facteurs qui viennent ensuite sont plutôt des facteurs qu'on pourrait appeler d'ordre institutionnel. En effet, les étudiants placent en 3ème, 4ème et 5ème rang l'aide fournie par les enseignants en termes d'encadrement, l'atmosphère du CEGEP et les méthodes pédagogiques utilisées au CEGEP.

On peut voir aussi, toujours en fonction des résultats, que les facteurs - interférence de l'emploi occupé
- difficulté des cours
- mode d'évaluation

sont des facteurs ayant un poids moindre parmi l'ensemble des facteurs.

Sans vouloir prétendre avoir fait une grande découverte - on pouvait s'attendre à l'existence de plusieurs facteurs - nous pouvons dire que cette hypothèse est confirmée.

On devrait peut-être examiner davantage ce problème pour essayer de voir si l'appartenance des jeunes à des catégories socio-économiques différentes joue un certain rôle sur les échecs. C'est un aspect intéressant qui nous permettrait de répondre de façon plus exacte à notre hypothèse de travail.

B. Nous avons aussi affirmé que l'influence des facteurs qui interviennent dans le phénomène des échecs varie selon les variables, secteur de formation, base d'admission, sexe et âge. La révision des résultats qui sont résumés dans les conclusions aux chapitre VII montre qu'il y a effectivement des différences de comportement des jeunes selon les variables secteur de formation, base d'admission et âge en ce qui concerne quelques facteurs seulement. Aucune différence n'est observée entre les jeunes qui ont échoué en fonction de la variable sexe.

Disons donc que cet hypothèse n'est confirmée que partiellement. Par ailleurs on doit ajouter pour être plus précis que ces différences ne sont statistiquement significatives que pour quatre facteurs considérés selon la variable secteur de formation. Dans les autres cas il s'agit plutôt de ce que nous osons appeler des tendances à la différenciation plus ou moins marqueés selon le cas.

C. En ce qui concerne l'hypothèse selon laquelle il y a une relation entre le niveau d'information des jeunes et l'échec, on doit être prudent, croyons-nous.

Nous avons plus d'éléments pour penser à la confirmation de cette hypothèse que le contraire. Il faut cependant apporter quelques nuances.

En général, et cela de façon globale (cf. pp. 275-276), le niveau d'information préalable des jeunes tel que perçu par eux-mêmes, la connaissance des cours à suivre au CEGEP, l'information sur les emplois se rattachant à la profession choisie, le moment de faire le choix de profession ainsi que la participation aux cours d'information sont systématiquement plus prononcés chez les jeunes ayant obtenu leur DEC que chez ceux qui ont échoué.

Ces éléments-là nous font donc croire qu'il y a effectivement un rapport entre le niveau d'information qu'on possède sur le CEGEP et l'échec lors d'une session.

On peut sûrement abonder en ce sens en disant que le fait d'être informé permet un meilleur choix et que cela implique plus de satisfaction et, par conséquent, rend l'individu plus motivé d'où il résulte qu'il va répondre mieux aux exigences académiques.

Dans le cadre de cette recherche nous ne pouvons qu'affirmer qu'on trouve une association entre l'information que les jeunes ont et l'échec. Il faudrait pour savoir dans quel sens joue le niveau d'information entreprendre peut-être d'autres travaux de recherche.

D. Y a-t-il une différence entre les jeunes du groupe ECHEC et ceux du groupe DEC dans le secteur général et dans le secteur professionnel, tel qu'on le stipule dans notre hypothèse? (cf. p. 16, no. 4)

Pour ne pas fatiguer le lecteur en répétant les conclusions partielles déjà établies, nous dirons tout simplement que l'influence de la variable niveau d'information fait apparaître quelques différences entre les deux groupes de jeunes selon le secteur considéré (cf. pp. 276-277-278).

E. Peut-on dire que les méthodes pédagogiques utilisées au CEGEP ont une influence sur les échecs?

Par rapport à cela, on peut dire que les résultats confirment les intuitions que nous avions à ce sujet autant au niveau global qu'au niveau des différences qu'on peut observer entre les deux groupes dans chaque secteur de formation.

Nous renvoyons le lecteur aux conclusions détaillées (pp. 300 à 305) sur cet aspect pour se faire une idée plus précise.

Encore une fois et ceci pour clore ce rapport nous réitérons que les conclusions auxquelles nous sommes arrivés doivent être prises avec beaucoup de prudence même s'il peut nous paraître que les résultats obtenus sont évidents. Répétons ici ce que quelqu'un a dit, en parlant des maladies nerveuses et mentales,: "C'est un terrain où il reste encore tant à défricher".

BIBLIOGRAPHIE

Les publications concernant la problématique étudiée dans cette recherche sont nombreuses. Nous ne citons ici que les principaux articles ou documents consultés.

1. ABEL, W.H., (1966), "Attrition and the student who is certain", Personnel and guidance journal, vol. 44, pp. 1042-1045.

2. A.S.O.P.E., (1976), Aspirations scolaires et orientations professionnelles des étudiants, vol. 1, analyse descriptive des données de la première cueillette: Les parents, A.S.O.P.E., Fac. Sc. de l'Education, Université Laval, Québec et Dépt. de Sociologie, Univ. de Montréal, Montréal.

3. ASTIN, A.W., (1964), "Personal and environmental factors associated with college dropouts among high aptitude students", Journal of Educational Psychology, vol. 55, pp. 219-227.

4. AUMONT, M. (1974), The relationship between early withdrawals and selected institutional factors in colleges of the Montreal metropolitan area, thèse de doctorat (Ph.D.), the catholic University of America.

5. BASTIN, G., (1966), L'hécatombe scolaire, facteurs d'inadaptation et d'échec, 2e éd., Bruxelles, Dessart.

6. BELAND, P., (1974), Les attentes des étudiants de niveau collégial traduction d'un milieu socio-économique, Québec, Conseil supérieur de l'Education.

7. BERNIER, L., (1974), Attitudes des étudiants du collégial face à leur activité et à leur contexte scolaires, Québec, INRS-Education.

8. BIELINSKI, E. et BRAIS, Y., (1971), L'étudiant au CEGEP, Québec, Ministère de l'Education, Direction Générale de la Planification.

9. BLOUIN, A., DUFRESNE, J.P., ROBITAILLE, J., L'abandon des études au CEGEP du Vieux Montréal (Automne 1974), Collection Recherche, 9, Montréal, Collège du Vieux Montréal, Centre de Ressources Didactiques, Service de Recherche.

10. COMITE INTERDEPARTEMENTAL, CEGEP DE HULL (1973), Rapport du Comité chargé d'étudier les causes des abandons des étudiants de 1ère session: automne 1972, (document ronéotypé).

11. CONSEIL SUPERIEUR DE L'EDUCATION, (1975), Le Collège, Rapport sur l'état et les besoins de l'enseignement collégial, (Rapport au Ministère de l'Education), Montréal.

12. COPE, G.R., (1968), "Limitations of attrition rates and causes given for dropping out of college", College Student Personnel, vol. 9, no. 6, nov.

13. DIRECTION DES SERVICES PEDAGOGIQUES, CEGEP DE HULL (1975), Rapport préliminaire sur la méthode pédagogique appliquée par les professeurs des départements de Langues et Lettres, Mathématiques et Philosophie pendant les sessions d'automne 74 et hiver 75, (document ronéotypé)

14. ECKLAND, B.K., (1964), "College dropouts who came back", Harvard Educational Review, vol. 34, pp. 402-420.

15. ESCANDE, C., (1973), Les classes sociales au CEGEP (Sociologie de l'orientation des étudiants), Montréal, Collection Aspects, No. 21, Ed. Parti Pris.

16. EXTENCE, D., (1965), Non-intellective factors which may be related to voluntary with drawal of college freshmen, (Doctoral dissertation, University of Sourhern California), Ann Arbor, Mich.: University Microfilms, No. 65-6904.

17. FILION, R., (1977), Resultats Scolaires, session Automne 1976, Hull, CEGEP de l'Outaouais, (Document ronéotypé).

18. FORTIN, M., et LELIEVRE, S., (1972), Ressources humaines et problème de dropout (mémoire de maîtrise) Montréal, Fac. des Sc. de l'Education, Faculté des Etudes Supérieures, Université de Montréal.

19. GAUMOND, D. et MONNIER, D., (1974), Relance 73, tome 2 (Abandon ou poursuite des études chez les étudiants sortant des niveaux secondaire et collégial pour l'année 1971-72), Québec, Ministère de l'Education, Dir. Gén. de la Planification.

20. GOUVERNEMENT DU QUEBEC, MINISTERE DE L'EDUCATION , (1977), L'Enseignement primaire et secondaire au Québec, LIVRE VERT, Québec, l'Editeur officiel du Québec.

21. GRAVEL, J., CHATELAIN, M., et CORRIVEAU, R., (1976), Recherche sur le comportement scolaire des étudiants: étude exploratoire des changements d'orientation, CEGEP Saint-Jean-sur-Richelieu.

22. HERZLICH, G., (1975),"Enquête: Québec, la révolution peu tranquille des collèges", Le monde de l'Education, pp. 14-17.

23. INOSTROZA, J.C., et FAHRI, A., (1978), La Fréquence des abandons et des échecs des étudiants francophones du CEGEP de l'Outaouais, Hull, (document ronéotypé).

24. KETELS, P., Résultats Scolaires, session Automne 1974, CEGEP de Hull (document ronéotypé).

25. LEBEL, M., (1975), "Succès ou faillite des CEGEP" in SOCIETE ROYALE DU CANADA, ACADEMIE DES LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES, Le Rapport Parent, dix ans après, Montréal, Les Editions Bellarmin, pp. 107-149.

26. LEFEBVRE, G., (1974), Etude sur les échecs et abandons scolaires, session automne 1974, CEGEP de Hull, (document ronéotypé).

27. MCCAMMON, W.H., Jr., (1965), The Use of non-intellectual variables in predicting attrition of academically capable students at University of Tennessee (Doctoral dissertation, University of Tennesse), Ann Arbor, Mich.: University Microfilms, no. 66-5353.

28. MINISTERE DE L'EDUCATION , (1972), L'étudiant québécois: défi et dilemmes, Québec, Min. de l'Ed. et Editeur officiel du Québec.

29. PANOS, R.J., and ASTIN, A.W. (1968), "Attrition among college students", American Educational Research Journal, vol. 5, pp. 57-72.

30. PAULI, L., et BRIMER, M.A. (1971), La déperdition scolaire, un problème mondial, Paris, UNESCO: BIE.

31. ROUSSEL, R., (1976), Les besoins ressentis par les professeurs face à la pédagogie, CEGEP de Rivière-du-Loup.

32. ROUSSEL, R., (1976), "Un écart marqué entre les aspirations et la réalité", CEGEPROPOS, No. 46.

33. SPADY, W. (1970), "Dropouts from higher education: an interdisciplinary review and synthesis", Interchange, vol. 1, no. 1, pp. 64-85.

34. SPADY, W. (1971), "Dropouts from higher education: toward an empirical model", Interchange, vol. 2, pp. 38-62.

35. THIBERGE, A., (1976), Les abandons scolaires: I. Importance quantitative du phénomène; II. Les raisons, Québec, Ministère de l'Education, Direction Général de la Planification, l'Editeur Officiel du Québec.

36. TINTO, V., (1975), "Dropout from higher education: a theoretical synthesis of recent research", Review of Educational Research, vol. 45, no. 1, pp. 89-125.

37. YOURGLICH, A., (1966), "A four-phase study of value homophily, friendship, social participation and college dropouts", Sociological Analysis, vol. 27, pp. 19-26.

38. _____ "Pour le réalisme pédagogique", Le Monde de l'Education, sept. 1975.

39. _____ Rapport de la Commission Royale d'Enquête sur l'enseignement au Québec (communément appelé Rapport Parent du nom du président de la commission), vol. 3, Québec, Editeur officiel du Québec, 1964.

40. HARVEY, E.B., and MASEMANN, V.L., (1973), Occupational graduates and the labour force, Toronto, O.I.S.E., for the Ministry of Education, Province of Ontario.

41. HARVEY, E.B., MASEMANN, V.L., KAZAJIAN, A., (1975), An Evaluation of the student guidance information service, Toronto, O.I.S.E.

E D U Q 8370148 B

ETUDE DE QUELQUES FACTEURS RELIES A L'ABANDON ET A L'ECHEC DES ETUDIANTS FRANCOPHONES DU CEGEP DE L'OUTAOUAIS

ANNEXES

ANNEXES

(concernant la 1ère et 2ème parties)

UNIVERSITE DU QUEBEC - D.E.U.O.Q.
Département des SCIENCES de l'EDUCATION

ANNEXE II.1

QUESTIONNAIRE AUPRES DES ETUDIANTS DU CEGEP DE HULL

(FORME A)

Février 1977.

Madame,

Mademoiselle,

Monsieur,

Nous sommes intéressés à savoir davantage sur ce que pensent ou ressentent par rapport à l'étape de sa vie collégiale les personnes qui comme vous ont suivi des études au CEGEP de Hull (actuellement CEGEP de l'Outaouais).

Pour cette raison votre nom a été choisi pour vous soumettre un questionnaire visant à recueillir divers éléments d'information concernant vos études collégiales.

Votre collaboration est très importante et les informations que vous voudrez bien nous transmettre serviront, sans doute, à améliorer la situation des étudiants du CEGEP.

C'est pour cela que nous vous demandons d'investir quelques minutes à répondre à chacune de nos questions. Il est important que vous répondiez à toutes les questions pour que notre étude soit valable.

Toutes vos réponses demeureront anonymes. Les résultats de notre recherche porteront toujours sur des groupes et non pas sur des individus.

Si vous rencontrez des difficultés en répondant à ce questionnaire, vous pouvez en tout temps (jour ou soir) communiquer avec un membre du groupe de recherche au numéro 777-4947, tout en continuant, bien sûr, de garder l'anonymat si vous le désirez.

Mille fois merci de votre participation au nom de l'équipe de recherche.

Dr. Julio C. Inostroza
Professeur au Département
de Sciences de l'Education
Centre d'études universitaires
dans l'Ouest québécois

I. RENSEIGNEMENTS GENERAUX

1. Date de naissance — Année ☐☐ Mois ☐☐ Jour ☐☐ 2. Sexe — Masc. ☐ Fém. ☐

3. Etat civil lorsque vous ETIEZ au CEGEP: Célibataire ☐ 19__
   Marié ☐ 19__
   Autre ☐ 19__

4. Programme suivi du CEGEP: 19__ Progr. de _____
   19__ Progr. de _____
   19__ Progr. de _____

5. Indiquez l'année et la session auxquelles vous avez été admis au CEGEP:

   Année: 19__ Session: Automne ☐
   Hiver ☐
   Eté ☐

6. Avez-vous fait la plupart de vos études à temps plein ou à temps partiel?

   Temps plein ☐ Temps partiel ☐

7. Base d'admission au CEGEP:

11ième année (SEC IV)	12ième année (SEC. V)	Autre
☐	☐	☐

8. Comment classifieriez-vous les notes obtenues à l'école secondaire?

   Excellentes ☐ Très bonnes ☐ Bonnes ☐ Moyennes ☐ Faibles ☐

9. Indiquez la session (ou les sessions) où vous avez décidé d'abandonner vos études au CEGEP.

   Au cours de ma première session d'études ☐
   Au cours de ma deuxième session d'études ☐
   Au cours de ma troisième session d'études ☐
   Si après plus de trois sessions d'études, précisez laquelle ou lesquelles: _____
   _____

10. Indiquez dans quelle mesure chacun des facteurs suivants a pu contribuer à votre décision d'abandonner vos études collégiales lors d'une session:

	Pas du tout	Un peu	Suffisamment	Beaucoup
1) Je trouvais les cours trop difficiles.	☐	☐	☐	☐
2) Le programme suivi ne répondait pas à mes goûts.	☐	☐	☐	☐
3) Je trouvais que les professeurs n'étaient pas compétents.	☐	☐	☐	☐
4) J'avais choisi mon programme sans en connaître suffisamment le contenu.	☐	☐	☐	☐
5) J'avais de mauvaises notes.	☐	☐	☐	☐
6) J'avais l'impression que le programme que je suivais ne m'apportait absolument rien.	☐	☐	☐	☐
7) J'étais agacé(e) par les méthodes d'enseignement.	☐	☐	☐	☐
8) J'avais besoin de travailler pour gagner de l'argent.	☐	☐	☐	☐
9) Pour cause de maladie.	☐	☐	☐	☐
10) Je me suis rendu compte que le programme suivi n'offrait pas les possibilités d'emplois que j'espérais.	☐	☐	☐	☐

11) Autres raisons (expliquez) _____

_____

_____

11. Laquelle des raisons ci-dessus explique le mieux la décision d'abandonner vos études?

Inscrivez le chiffre correspondant à la raison principale.... ☐

11 a) Etez-vous revenu(e) au collège après votre dernier abandon?

OUI ☐

NON ☐

UNIVERSITE DU QUEBEC - D.E.U.Q.Q.
Département des SCIENCES de l'EDUCATION

QUESTIONNAIRE AUPRES DES ETUDIANTS DU CEGEP DE HULL

(FORME D)

Avril 1977

I. RENSEIGNEMENTS GENERAUX

1. Date de naissance — Année ☐ Mois ☐ Jour ☐ 2. Sexe: Masc. ☐ Fém. ☐

3. Etat civil lorsque vous ETIEZ au CEGEP: Célibataire ☐ 19__
   Marié ☐ 19__
   Autre ☐ 19__

4. Programme suivi au CEGEP: 19__ Progr. de _____
   19__ Progr. de _____
   19__ Progr. de _____

5. Indiquez la session et l'année auxquelles vous avez été admis au CEGEP.
   Session: Automne ☐ Hiver ☐ Eté ☐ Année: 19__

6. Avez-vous fait la plupart de vos études à temps plein ou à temps partiel?
   Temps plein ☐ Temps partiel ☐

7. Base d'admission au CEGEP:

11ième année (SEC. IV)	12ième année (SEC. V)	Autre
☐	☐	☐

8. Comment classifieriez-vous les notes obtenues à l'école secondaire?

Excellentes	Très bonnes	Bonnes	Moyennes	Faibles
☐	☐	☐	☐	☐

9. Indiquez la date à laquelle vous avez obtenu votre DEC (Diplôme d'études collégiales).

Année	Mois
☐	☐

10. Lorsque vous étiez au CEGEP, avez-vous abandonné vos études au cours d'une session? OUI ☐ NON ☐

10. a) Lorsque vous étiez au CEGEP, avez-vous échoué à plus de 50% des cours lors d'une session? OUI ☐ NON ☐

11. Lorsque vous étiez au CEGEP, avez-vous changé de programme? OUI ☐ NON ☐

UNIVERSITE DU QUEBEC - D.E.U.O.Q.
Département des SCIENCES de l'EDUCATION

QUESTIONNAIRE AUPRES DES ETUDIANTS DU CEGEP DE HULL

(FORME E)

JUIN 1977

I. RENSEIGNEMENTS GENERAUX

1. Date de naissance   Année [ ] Mois [ ] Jour [ ]   2. Sexe   Masc. [ ]   Fém. [ ]

3. Etat civil lorsque vous ETIEZ au CEGEP:
   - Célibataire [ ] 19__
   - Marié [ ] 19__
   - Autre [ ] 19__

4. Programme suivi au CEGEP:
   - 19__ Progr. de ____________________
   - 19__ Progr. de ____________________
   - 19__ Progr. de ____________________

5. Indiquez la session et l'année auxquelles vous avez été admis au CEGEP:

   Session: Automne [ ]   Hiver [ ]   Eté [ ]   Année: 19__

6. Avez-vous fait la plupart de vos études à temps plein ou à temps partiel?

   Temps plein [ ]   Temps partiel [ ]

7. Base d'admission au CEGEP:

   11ième année (SEC. IV) [ ]   12ième année (SEC. V) [ ]   Autre [ ]

8. Comment classifieriez-vous les notes obtenues à l'école secondaire?

   Excellentes [ ]   Très bonnes [ ]   Bonnes [ ]   Moyennes [ ]   Faibles [ ]

9. Indiquez la session (ou les sessions) à laquelle vous avez échoué à plus de 50% des cours suivis.
   - 1ère session d'études [ ]
   - 2ème session d'études [ ]
   - 3ème session d'études [ ]
   - Si autre, précisez laquelle (ou lesquelles) ______

   ____

10. Indiquez à quel point chacun des facteurs suivants peut expliquer cette situation.

	Pas du tout	Un peu	Suffisamment	Beaucoup
1) Je consacrais très peu de temps à mes études.	☐	☐	☐	☐
2) L'emploi que j'occupais nuisait à mes études.	☐	☐	☐	☐
3) Les cours étaient trop difficiles.	☐	☐	☐	☐
4) Les méthodes utilisées par les professeurs ne m'aidaient pas à comprendre les matières.	☐	☐	☐	☐
5) L'atmosphère du CEGEP n'était pas propice à l'étude.	☐	☐	☐	☐
6) Le mode d'évaluation était injuste.	☐	☐	☐	☐
7) Je devais suivre quelques cours qui étaient sans intérêt pour moi.	☐	☐	☐	☐
8) J'aurais eu besoin d'être aidé davantage par mes professeurs.	☐	☐	☐	☐
9) Les examens étaient trop difficiles.	☐	☐	☐	☐

10) Autres raisons (précisez) _____

_____

11. Laquelle des raisons ci-dessus a contribué le plus à l'échec de plus de 50% des cours auxquels vous étiez inscrits? Inscrivez le chiffre correspondant à la raison principale..... ☐

20. Lorsque vous étiez au CEGEP, les cours étaient dispensés:

- surtout sous forme d'enseignement magistral ☐
- surtout sous forme d'enseignement modulaire ☐
- moitié enseignement magistral, moitié enseignement modulaire. ☐

21. Laquelle de ces méthodes vous a semblé la plus favorable à une bonne compréhension de la matière et à un apprentissage rapide.

- l'enseignement magistral ☐
- l'enseignement modulaire ☐
- le partage entre l'enseignement magistral et l'enseignement modulaire ☐
- aucune de ces méthodes ☐

22. Voici les arguments les plus souvent invoqués <u>en faveur</u> de l'enseignement magistral.
Indiquez si vous êtes en accord, indécis, ou en désaccord avec ces affirmations.

	Accord	Indécis	Désaccord
- les explications fournies par le professeur aident énormément.	☐	☐	☐
- le fait d'assister aux cours diminue de beaucoup le travail de l'étudiant	☐	☐	☐
- les étudiants sont plus sérieux et plus attentifs lors des cours magistraux.	☐	☐	☐
- le professeur est plus en mesure de suivre les progrès de ses élèves parce qu'il les rencontre régulièrement	☐	☐	☐
- les élèves sont moins désorientés parce que leur travail est mieux organisé.	☐	☐	☐
- les élèves se sentent plus près les uns des autres parce qu'ils vivent ensemble la même expérience d'apprentissage.	☐	☐	☐
- c'est la seule forme d'enseignement qui convienne à des étudiants(tes) qui viennent de terminer l'école secondaire.	☐	☐	☐

23. Voici les arguments les plus souvent invoqués <u>contre</u> l'enseignement magistral.
Indiquez si vous êtes en accord, indécis ou en désaccord avec ces affirmations.

	Accord	Indécis	Désaccord
- les cours magistraux ne sont pas stimulants pour les étudiant(tes)	☐	☐	☐
- la plupart du temps, les étudiants s'ennuient lors des cours magistraux	☐	☐	☐

- les cours magistraux laissent très peu d'initiative aux étudiants(tes) ☐ ☐ ☐ /11
- les cours magistraux éloignent les étudiant(tes) des professeurs parce que ces derniers ont alors un rôle trop "autoritaire". ☐ ☐ ☐
- les cours magistraux ne donnent pas aux étudiants(tes) l'occasion de se connaître et de s'entraider. ☐ ☐ ☐
- les étudiants(tes) ne retiennent presque rien des discours et des explications du professeur parce qu'ils (elles) ne font pas l'expérience de la recherche active. ☐ ☐ ☐

24. Voici les arguments les plus souvent invoqués <u>en faveur</u> de l'enseignement modulaire.
Indiquez si vous êtes en accord, indécis ou en désaccord avec ces affirmations.

	Accord	Indécis	Désaccord
- l'enseignement modulaire convient mieux au niveau de maturité des étudiants(tes) du CEGEP.	☐	☐	☐
- l'enseignement modulaire laisse plus de liberté à chacun et lui permet de progresser à son propre rythme.	☐	☐	☐
- l'enseignement modulaire favorise les découvertes personnelles et l'acquisition de connaissances plus durables.	☐	☐	☐
- l'enseignement modulaire favorise la collaboration des étudiants(tes) entre eux créant ainsi une atmosphère plus sympathique.	☐	☐	☐
- dans l'enseignement modulaire, le professeur est davantage perçu comme un guide et un ami.	☐	☐	☐

25. Voici les arguments les plus souvent invoqués <u>contre</u> l'enseignement modulaire.
Indiquez si vous êtes en accord, indécis ou en désaccord avec ces affirmations.

	Accord	Indécis	Désaccord
- dans l'enseignement modulaire, les étudiants se sentent perdus parce qu'ils sont trop abandonnés à eux-mêmes.	☐	☐	☐
- l'enseignement modulaire ne permet pas à un professeur de suivre d'assez près les progrès de chaque étudiant(e).	☐	☐	☐
- les étudiants plus faibles sont sérieusement désavantagés par l'enseignement modulaire.	☐	☐	☐
- l'enseignement modulaire ne convient pas du tout à des étudiants(tes) qui sortent de l'école secondaire.	☐	☐	☐
- l'enseignement modulaire ne favorise pas le travail sérieux et discipliné.	☐	☐	☐

IV. NIVEAU D'INFORMATION PREALABLE

32. Dans l'école polyvalente où vous avez fait votre 10ième, 11ième ou 12ième année:

a) Y avait-il des cours d'information scolaire? OUI ☐ NON ☐

b) Y assistiez-vous - régulièrement ☐
- une fois de temps en temps ☐
- pas du tout ☐
- ne s'applique pas ☐

c) Des cours d'information vous ont-ils aidé à choisir votre orientation au CEGEP? OUI ☐ NON ☐ Ne s'applique pas ☐

d) Les professeurs de votre école vous ont-ils aidé à faire un choix? OUI ☐ NON ☐

33. Si vous avez consulté un orienteur lorsque vous étiez au secondaire, cette consultation vous a-t-elle aidé à faire un choix pour votre entrée au CEGEP? OUI ☐ NON ☐

34. Avant d'entrer au CEGEP, connaissiez-vous la différence entre enseignement professionnel et enseignement général? OUI ☐ NON ☐

35. A votre entrée au CEGEP, aviez-vous déjà décidé quelle profession vous vouliez exercer? OUI ☐ NON ☐

36. Connaissiez-vous le salaire de base de cette profession? OUI ☐ NON ☐

37. Aviez-vous une idée assez précise des emplois que vous pourriez éventuellement obtenir? OUI ☐ NON ☐

38. A quel moment avez-vous fait votre choix de programme au CEGEP?

Au début de ma dernière année au secondaire ☐
Juste avant la date limite d'inscription au CEGEP ☐
Après la date d'inscription au CEGEP ☐

39. Parmi les personnes suivantes, lesquelles ont le plus influencé votre choix d'orientation?

Mes professeurs du secondaire	1	☐
Les responsables des cours d'information	2	☐
L'orienteur	3	☐
Mes parents	4	☐
Mes amis	5	☐
Des étudiants qui étaient déjà au CEGEP	6	☐

40. Parmi les éléments suivants, lesquels vous ont le plus aidé dans votre choix?

Cahiers d'enseignement collégial	1	☐
Pamphlets du CEGEP	2	☐
Monographie relative à une profession	3	☐
Visite d'une expo-sciences	4	☐
Autre	5	☐
Aucun	6	☐

41. Aviez-vous une idée des cours que vous alliez suivre au CEGEP? OUI ☐ NON ☐

42. Aviez-vous été informé(e):

a) des nouvelles méthodes pédagogiques au CEGEP OUI ☐ NON ☐

b) sur la vie étudiante au CEGEP OUI ☐ NON ☐

43. Une fois entré(e) au CEGEP, aviez-vous l'impression qu'avant votre arrivée, vous aviez été:

Très bien informé(e) sur le CEGEP	☐
Assez bien informé(e) sur le CEGEP	☐
Très mal informé(e) sur le CEGEP	☐

ANNEXE III.2

REPARTITION DES REPONSES A CHACUNE DES RAISONS POSSIBLES D'ABANDON

RAISONS	PAS DU TOUT		UN PEU		SUFFISAMMENT		BEAUCOUP		TOTAL
	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	
1. COURS TROP DIFFICILES	67	69.7	21	19.3	9	8.3	3	2.7	109
2. PROGRAMME PAS A MON GOUT	42	39.3	24	22.4	23	21.5	18	16.8	107
3. PROFESSEURS PAS COMPETENTS	66	60.6	24	22.0	13	11.9	6	5.5	109
4. CHOIX SANS CONNAITRE LE PROGRAMME	60	55.0	26	23.9	13	11.9	10	9.2	109
5. MAUVAISES NOTES	77	72.0	20	18.7	8	7.5	2	1.9	107
6. PROGRAMME N'APPORTAIT RIEN	46	42.2	30	27.5	12	11.0	21	19.3	109
7. AGACE(E) PAR METHODES D'ENSEIGNEMENT	53	48.6	21	19.3	9	8.3	26	23.9	109
8. BESOIN DE TRAVAILLER - GAGNER DE L'ARGENT	59	54.6	23	21.3	8	7.4	18	16.7	108
9. MALADIE	100	91.7	2	1.8	1	0.9	6	5.5	109
10. PROGRAMME N'OFFRAIT PAS LES POSSIBILITES D'EMPLOIS ATTENDUS	73	67.0	12	11.0	9	8.3	15	13.7	109

Source: Traitement des réponses aux questionnaires administrés au groupe AB.

Note : Dans ces calculs on a éliminé les étudiants n'ayant pas répondu sur un total de 116.

ANNEXE IV.1

PERCEPTION DES ETUDIANTS CONCERNANT LEUR NIVEAU D'INFORMATION AVANT D'ENTRER AU CEGEP

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
TRES BIEN INFORME	6	5.2	4	2.7
ASSEZ BIEN INFORME	56	48.3	79	53.7
TRES MAL INFORME	54	46.6	64	43.5
TOTAL	116	100	147	100

X^2: 1.5332 2d.l. Niv. Sign.: 0.46

ANNEXE IV.2

A QUEL MOMENT AVEZ-VOUS FAIT VOTRE CHOIX DE PROGRAMME-AU CEGEP

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
DEBUT DERNIERE ANNEE DU SECONDAIRE	68	59.6	90	60.4
JUSTE AVANT DATE LIMITE D'INS. CEGEP	39	34.2	47	31.5
APRES DATE D'INSCRIPTION AU CEGEP	7	6.1	12	8.1
TOTAL	114	100	149	100

X^2: 0.4738 2 d.l. Niv. Sign.: 0.78

ANNEXE IV.3

AVANT D'ENTRER AU CEGEP CONNAISSIEZ-VOUS LA DIFFERENCE ENTRE ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL ET ENSEIGNEMENT GENERAL

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
OUI	93	80.9	125	83.9
NON	22	19.1	24	16.1
TOTAL	115	100	149	100

X^2: 0.2289 1d.l. Niv. Sign.: 0.63

ANNEXE IV.4

AVIEZ-VOUS UNE IDEE DES COURS QUE VOUS ALLIEZ SUIVRE AU CEGEP?

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
OUI	87	75.7	106	71.6
NON	28	24.3	42	28.4
TOTAL	115	100	148	100

X^2: 0.3516 2d.l. Nov. Sign.: 0.55

ANNEXE IV.5

EXISTENCE DE COURS D'INFORMATION SCOLAIRE

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
OUI	94	82.5	80	55.2
NON	20	17.5	65	44.8
TOTAL	114	100	145	100

X^2: 20.3285 1d.l. Niv. Sign.: 0.01

ANNEXE IV.6

PRESENCE AUX COURS D'INFORMATION SCOLAIRE

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
REGULIEREMENT	59	62.8	56	70.0
DE TEMPS EN TEMPS	27	28.7	18	22.5
PAS DU TOUT	2	2.1	3	3.7
N.S.A.P.(*)	6	6.4	3	3.7
TOTAL	94	100	80	100

X^2: 1.9645 3d.l. Niv. Sign.: 0.57

(*) Ne s'applique pas: étudiants n'ayant pas répondu dans chaque groupe.

ANNEXE IV.7

LES COURS D'INFORMATION VOUS ONT-ILS AIDE A CHOISIR VOTRE ORIENTATION AU CEGEP?

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
OUI	34	36.6	23	28.8
NON	54	58.1	49	61.2
N.S.A.P.	5	5.4	8	10.0
TOTAL	93	100	80	100

X^2: 2.0927 2d.l. Niv. Sign.: 0.35

ANNEXE IV.8

LES PROFESSEURS DE VOTRE ECOLE VOUS ONT-ILS AIDE A FAIRE UN CHOIX?

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
OUI	19	16.8	21	14.6
NON	92	81.4	122	84.7
N.S.A.P.	2	1.8	1	0.7
TOTAL	113	100	144	100

X^2: 0.9129 2d.l. Niv. Sign.: 0.63

ANNEXE IV.9

AIDE FOURNIE PAR LE CONSEILLER D'ORIENTATION POUR FAIRE LE CHOIX D'ORIENTATION

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
OUI	35	32.7	37	28.0
NON	71	66.4	94	71.2
N.S.A.P.	1	0.9	1	0.8
TOTAL	107	100	132	100

X^2: 0.6537 2d.l. Niv. Sign.: 0.72

ANNEXE IV.10

A VOTRE ENTREE AU CEGEP, AVIEZ-VOUS DEJA DECIDE QUELLE PROFESSION VOUS VOULIEZ EXERCER?

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
OUI	73	64.0	105	70.5
NON	40	35.1	43	28.9
N.S.A.P.	1	0.9	1	0.7
TOTAL	114	100	149	100

X^2: 1.2251 2d.l. Niv. Sign.: 0.54

ANNEXE IV.11

CONNAISSIEZ-VOUS LE SALAIRE DE BASE DE CETTE PROFESSION?

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
OUI	57	52.3	52	36.9
NON	51	46.8	87	61.7
N.S.A.P.	1	0.9	2	1.4
TOTAL	109	100	141	100

X^2: 5.9555 2d.l. Niv. Sign.: 0.05

ANNEXE IV.12

AVIEZ-VOUS UNE IDEE DES EMPLOIS QUE VOUS POURRIEZ EVENTUELLEMENT OBTENIR?

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
OUI	80	71.4	93	62.8
NON	31	27.7	53	35.8
N.S.A.P.	1	0.9	2	1.4
TOTAL	112	100	148	100

X^2: 2.1283 2d.l. Niv. Sign.: 0.34

ANNEXE IV.13

AVIEZ-VOUS ETE INFORME(E) DES NOUVELLES METHODES PEDAGOGIQUES AU CEGEP?

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
OUI	31	26.7	26	17.6
NON	85	73.3	122	82.4
TOTAL	116	100	148	100

X^2: 2.7024 1d.l. Niv. Sign.: 0.10

ANNEXE IV.14

AVIEZ-VOUS ETE INFORME(E) SUR LA VIE ETUDIANTE AU CEGEP?

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
OUI	43	37.4	48	32.2
NON	72	62.6	101	67.8
TOTAL	115	100	149	100

X^2: 0.5578 1d.l. Niv. Sign.: 0.45

ANNEXE IV.15

PERSONNES AYANT INFLUENCE LE CHOIX D'ORIENTATION

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
PROFESSEURS	11	9.8	26	17.4
RESPONSABLE COURS INF. SCOL.	10	8.9	5	3.4
ORIENTATEUR	22	19.6	19	12.8
PARENTS	24	21.4	37	24.8
AMIS	10	8.9	29	19.5
ETUDIANTS DEJA AU CEGEP	13	11.6	9	6.0
N.S.A.P.	22	19.6	24	16.1
TOTAL	112	100	149	100

X^2: 15.8823 6d.l. Niv. Sign.: 0.01

ANNEXE IV.16

PARMI LES ELEMENTS SUIVANTS, LESQUELS VOUS ONT LES PLUS AIDE DANS VOTRE CHOIX?

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
CAHIERS D'ENS. COLLEGIAL	22	19.1	26	17.4
BROCHURES SUR LE CEGEP	7	6.1	17	11.4
MONOGRAPHIES PROFESS.	12	10.4	21	14.1
EXPO-SCIENCES	7	6.1	3	2.0
AUTRE	26	22.6	40	26.8
AUCUN	41	35.7	41	27.5
N.S.A.P.	0	0	1	0.7
TOTAL	115	100	149	100

X^2: 8.2828 6d.l. Niv. Sign.: 0.21

ANNEXE IV.17

PERCEPTION DES ETUDIANTS CONCERNANT LEUR NIVEAU D'INFORMATION AVANT D'ENTRER AU CEGEP

a. Secteur Général

	AB	DEC	TOTAL
TRES BIEN INFORME	2 (3.4)	1 (1.3)	3 (2.2)
ASSEZ BIEN INFORME	26 (44.1)	47 (61.8)	73 (54.1)
TRES MAL INFORME	31 (52.5)	28 (36.8)	59 (43.7)
TOTAL	59	76	135

X^2: 4.4569 2d.l. Niv. Sign.: 0.10

b. Secteur Professionnel

AB	DEC	TOTAL
4 (7.5)	3 (4.2)	7 (5.6)
30 (56.6)	32 (45.1)	62 (50.0)
19 (35.8)	36 (50.7)	55 (44.4)
53	71	124

X^2: 2.9103 2d.l. Niv. Sign.: 0.23

ANNEXE IV.18

AVANT D'ENTRER AU CEGEP CONNAISSIEZ-VOUS LA DIFFERENCE
ENTRE ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL
ET ENSEIGNEMENT GENERAL

a. Secteur Général

	AB	DEC	TOTAL
OUI	52 (88.1)	65 (84.4)	117 (86.0)
NON	7 (11.9)	12 (15.6)	19 (14.0)
TOTAL	59	77	136

X^2: 0.1373 1d.l. Niv. Sign.: 0.71

b. Secteur Professionnel

AB	DEC	TOTAL
38 (73.1)	60 (83.3)	98 (79.0)
14 (26.9)	12 (16.7)	26 (21.0)
52	72	124

X^2: 1.3477 1d.l. Niv. Sign.: 0.24

ANNEXE IV.19

AVIEZ-VOUS UNE IDEE DES COURS QUE VOUS ALLIEZ SUIVRE AU CEGEP?

a. Secteur Général

	AB	DEC	TOTAL
OUI	43 (74.1)	55 (72.4)	98 (73.1)
NON	15 (32.1)	21 (27.6)	36 (26.9)
TOTAL	58	76	134

X^2: 0.0010 1d.1. Niv. Sign.: 0.97

b. Secteur Professionnel

AB	DEC	TOTAL
40 (75.5)	51 (70.8)	91 (72.8)
13 (24.5)	21 (29.2)	34 (27.2)
53	72	125

X^2: 0.1388 1d.1. Niv. Sign.: 0.70

ANNEXE IV.20

CONNAISSEZ-VOUS LE SALAIRE DE BASE
DE CETTE PROFESSION

a. Secteur Général

	AB	DEC	TOTAL
OUI	32 (60.4)	21 (30.4)	53 (43.4)
NON	20 (37.7)	47 (68.1)	67 (54.9)
N.S.A.P.	1 (1.9)	1 (1.4)	2 (1.6)
TOTAL	53	69	122

X^2: 11.2589 2d.l. Niv. Sign.: 0.01

b. Secteur Professionnel

AB	DEC	TOTAL
25 (48.1)	31 (43.1)	56 (45.2)
27 (51.9)	40 (55.6)	67 (54.0)
0 (0.0)	1 (1.4)	1 (0.8)
52	72	124

ANNEXE IV.21

AVIEZ-VOUS UNE IDEE DES EMPLOIS QUE VOUS POURRIEZ EVENTUELLEMENT OBTENIR?

a. Secteur Général

	AB	DEC	TOTAL
OUI	43 (75.4)	41 (53.9)	84 (63.2)
NON	13 (22.8)	34 (44.7)	47 (35.3)
N.S.A.P.	1 (1.8)	1 (1.3)	2 (1.5)
TOTAL	57	76	133

X^2: 6.8562 2d.l. Niv. Sign.: 0.03

b. Secteur Professionnel

AB	DEC	TOTAL
35 (68.5)	52 (72.2)	87 (70.7)
16 (31.4)	19 (26.4)	35 (28.5)
0 (0.0)	1 (1.4)	1 (0.8)
51	72	123

ANNEXE IV.22

AVIEZ-VOUS ETE INFORME(E) DES NOUVELLES METHODES PEDAGOGIQUES AU CEGEP?

a Secteur Général

	AB	DEC	TOTAL
OUI	11 (18.6)	9 (11.8)	20 (14.8)
NON	48 (81.4)	67 (88.2)	115 (85.2)
TOTAL	59	76	135

X^2: 0.7383 1d.1. Niv. Sign.: 0.39

b. Secteur Professionnel

AB	DEC	TOTAL
20 (37.7)	17 (23.6)	37 (29.6)
33 (62.3)	55 (76.4)	88 (70.4)
53	72	125

X^2: 2.2842 1d.1. Niv. Sign.: 0.13

ANNEXE IV.23

AVIEZ-VOUS ETE INFORME(E) SUR LA VIE ETUDIANTE AU CEGEP?

a. Secteur Général

	AB	DEC	TOTAL
OUI	22 (37.3)	27 (35.1)	49 (36.0)
NON	37 (62.7)	50 (64.9)	87 (64.0)
TOTAL	59	77	136

X^2: 0.0076 1d.1. Niv. Sign.: 0.93

b. Secteur Professionnel

AB	DEC	TOTAL
20 (38.5)	21 (29.2)	41 (33.1)
32 (61.5)	51 (70.8)	83 (66.9)
52	72	124

X^2: 0.7960 1d.1. Niv. Sign.: 0.37

ANNEXE IV.24

A VOTRE ENTREE AU CEGEP, AVIEZ-VOUS DEJA DECIDE QUELLE PROFESSION VOUS VOULIEZ EXERCER?

a. Secteur Général

	AB	DEC	TOTAL
OUI	36 (61.6)	38 (49.4)	74 (54.4)
NON	22 (37.3)	39 (50.6)	61 (44.9)
N.S.A.P.	1 (1.7)	0 (0.0)	1 (0.7)
TOTAL	59	77	136

b. Secteur Professionnel

AB	DEC	TOTAL
36 (70.6)	67 (93.1)	103 (83.7)
15 (29.4)	4 (5.6)	19 (15.4)
0 (0.0)	1 (1.4)	1 (0.8)
51	72	123

ANNEXE IV.25

A QUEL MOMENT AVEZ-VOUS FAIT VOTRE CHOIX DE PROGRAMME AU CEGEP

a. Secteur Général

	AB	DEC	TOTAL
DEBUT DERNIERE ANNEE SECONDAIRE	40 (67.8)	39 (50.6)	79 (58.1)
JUSTE AVANT DATE LIMITE INSCIRPT.CEGEP	16 (27.1)	28 (36.4)	44 (32.4)
APRES LA DATE INC INSCRIPT. CEGEP	3 (5.1)	10 (13.0)	13 (9.6)
TOTAL	59	77	136

X^2: 4.7555 2d.l. Niv. Sign.: 0.09

b. Secteur Professionnel

AB	DEC	TOTAL
26 (50.0)	51 (70.8)	77 (62.1)
22 (42.3)	19 (26.4)	41 (33.1)
4 (7.7)	2 (2.8)	6 (4.8)
52	72	124

X^2: 5.9315 2d.l. Niv. Sign.: 0.05

ANNEXE IV.26

PRESENCE AUX COURS D'INFORMATION SCOLAIRE

a. Secteur Général

	AB	DEC	TOTAL
REGULIEREMENT	33 (71.1)	36 (75.0)	69 (73.4)
DE TEMPS EN TEMPS	9 (19.6)	7 (14.6)	16 (17.0)
PAS DU TOUT	2 (4.3)	2 (4.2)	4 (4.3)
N.S.A.P.	2 (4.3)	3 (6.3)	5 (5.3)
TOTAL	46	48	94

X^2: 0.5381 3d.l. Niv. Sign.: 0.91

b. Secteur Professionnel

AB	DEC	TOTAL
24 (54.5)	20 (62.5)	44 (57.9)
18 (40.9)	11 (34.4)	29 (38.2)
0 (0.0)	1 (3.1)	1 (1.3)
2 (4.5)	0 (0.0)	2 (2.6)
44	32	76

ANNEXE IV.27

LES COURS D'INFORMATION VOUS ONT-ILS AIDE A CHOISIR VOTRE ORIENTATION AU CEGEP?

a. Secteur Général

	AB	DEC	TOTAL
OUI	14 (30.4)	9 (18.8)	23 (24.5)
NON	30 (65.2)	33 (68.8)	63 (67.0)
N.S.A.P.	2 (4.3)	6 (12.5)	8 (8.5)
TOTAL	46	48	94

X^2: 3.1887 2d.1. Niv. Sign.: 0.20

b. Secteur Professionnel

AB	DEC	TOTAL
18 (41.9)	14 (43.8)	32 (42.7)
23 (53.5)	16 (50.0)	39 (52.0)
2 (4.7)	2 (6.3)	4 (5.3)
43	32	75

X^2: 0.1462 2d.1. Niv. Sign.: 0.92

ANNEXE IV.28

LES PROFESSEURS DE VOTRE ECOLE VOUS ONT-ILS AIDE A FAIRE UN CHOIX?

a. Secteur Général

	AB	DEC	TOTAL
OUI	11 (19.6)	11 (14.9)	22 (16.9)
NON	44 (78.6)	62 (83.8)	106 (81.5)
N.S.A.P.	1 (1.8)	1 (1.4)	2 (1.5)
TOTAL	56	74	130

X^2: 0.5753 2d.l. Niv. Sign.: 0.75

b. Secteur Professionnel

AB	DEC	TOTAL
8 (15.1)	10 (14.3)	18 (14.6)
44 (83.0)	60 (85.7)	104 (84.6)
1 (1.9)	0 (0.0)	1 (0.8)
53	70	123

ANNEXE IV.29

AIDE FOURNIE PAR LE CONSEILLER D'ORIENTATION
POUR FAIRE LE CHOIX D'ORIENTATION

a. Secteur Général

	AB	DEC	TOTAL
OUI	17 (30.4)	16 (23.2)	33 (26.4)
NON	38 (67.9)	52 (75.4)	90 (72.0)
N.S.A.P.	1 (1.8)	1 (1.4)	2 (1.6)
TOTAL	56	69	125

X^2: 0.8654 2d.l. Niv. Sign.: 0.64

b. Secteur Professionnel

AB	DEC	TOTAL
17 (36.2)	21 (33.3)	38 (34.5)
30 (63.8)	42 (66.7)	72 (65.5)
---	---	---
47	63	110

X^2: 0.0114 1d.l. Niv. Sign.: 0.91

/37

ANNEXE IV.30

PERSONNES AYANT INFLUENCEE LE CHOIX D'ORIENTATION

a. Secteur Général

	AB	DEC	TOTAL
PROFESSEURS	6 (10.5)	16 (20.8)	22 (16.4)
RESPONSABLE COURS INFORM. SCOL.	2 (3.5)	3 (3.9)	5 (3.7)
ORIENTEUR	12 (21.1)	9 (11.7)	21 (15.7)
PARENTS	14 (24.6)	20 (26.0)	34 (25.4)
AMIS	6 (10.5)	12 (15.6)	18 (13.4)
ETUDIANTS DEJA AU CEGEP	6 (10.5)	7 (9.1)	13 (9.7)
N.S.A.P.	11 (19.3)	10 (13.0)	21 (15.7)
TOTAL	57	77	134

X^2: 5.4947 6d.l. Niv. Sign.: 0.48

b. Secteur Professionnel

AB	DEC	TOTAL
4 (7.8)	10 (13.9)	14 (11.4)
8 (15.7)	2 (2.8)	10 (8.1)
10 (19.6)	10 (13.9)	20 (16.3)
10 (19.6)	17 (23.6)	27 (22.0)
4 (7.8)	17 (23.6)	21 (17.1)
6 (11.8)	2 (2.8)	8 (6.5)
9 (17.6)	14 (19.4)	23 (18.7)
51	72	123

X^2: 16.0019 6d.l. Niv. sing.: 0.01

ANNEXE IV.31

CLASSEMENT DE L'INFLUENCE DES PERSONNES SUR LE CHOIX D'ORIENTATION PAR SECTEUR

RANG	SECTEUR	
	GENERAL	PROFESSIONNEL
1er	Parents	Parents
2ème	Professeurs	Amis
3ème	Orienteur	Orienteur
4ème	Amis	Professeurs
5ème	Etud. CEGEP	Resp.cours inf.scol
6ème	Resp.cours inf.scol.	Etud. CEGEP

ANNEXE IV.32

CLASSEMENT DE L'INFLUENCE DES PERSONNES SUR LE CHOIX D'ORIENTATION DANS CHAQUE SECTEUR PAR GROUPE

. Secteur Général

	AB	DEC
PARENTS	1er	1er
PROFESSEURS	3ème	2ème
ORIENTEUR	2ème	4ème
AMIS	3ème	3ème
ET. CEGEP	3ème	5ème
RESP. C. INF. SCOL.	4ème	6ème

. Secteur Professionnel

AB	DEC
1er	1er
4ème	2ème
1er	2ème
4ème	1er
3ème	3ème
2ème	3ème

ANNEXE IV.33

PARMI LES ELEMENTS SUIVANTS, LESQUELS VOUS ONT LES PLUS AIDE DANS VOTRE CHOIX?

a. Secteur Général

	AB	DEC	TOTAL
CAHIERS ENS. COLL.	10 (17.2)	13 (16.9)	23 (17.0)
BROCHURES CEGEP	3 (5.2)	5 (6.5)	8 (5.9)
MONOGRAPHIES PROFESSIONNELLES	7 (12.1)	12 (15.6)	19 (14.1)
EXPO-SCIENCES	3 (5.2)	2 (2.6)	5 (3.7)
AUTRE	16 (27.6)	18 (23.4)	34 (25.2)
AUCUN	19 (32.8)	26 (33.8)	45 (33.3)
N.S.A.P.	0 (0.0)	1 (1.3)	1 (0.7)
TOTAL	58	77	135

X^2: 1.9787 6d.l. Niv. Sign.: 0.92

b. Secteur Professionnel

AB	DEC	TOTAL
11 (20.8)	13 (18.1)	24 (19.2)
4 (7.5)	12 (16.7)	16 (12.8)
4 (7.5)	9 (12.5)	13 (10.4)
4 (7.5)	1 (1.4)	5 (4.0)
10 (18.9)	22 (30.6)	32 (25.6)
20 (37.7)	15 (20.8)	35 (28.0)
---	---	---
53	72	125

X^2: 10.4576 5d.l. Niv. Sign.: 0.06

ANNEXE V.I

PREFERENCE DES JEUNES FACE AUX METHODES PEDAGOGIQUES.

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
MAGISTRALE	23	(33.8)	9	(19.1)
MODULAIRE	8	(11.8)	6	(12.8)
MAGISTRALE MODULAIRE	33	(48.5)	32	(68.1)
AUCUNE	4	(5.8)	0	(0.0)
TOTAL	68	100	47	100

ANNEXE V.2

LES EXPLICATIONS FOURNIES PAR LE PROFESSEUR AIDENT ENORMEMENT

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	104	90.4	127	86.4
INDECIS	9	7.8	16	10.9
DESACCORD	2	1.7	4	2.7
TOTAL	115	100	147	100

X^2: 1.0235 2d.l. Niv. Sign.: 0.59

ANNEXE V.3

LES ETUDIANTS NE RETIENNENT PRESQUE RIEN DES DISCOURS ET DES EXPLICATIONS DU PROFESSEUR...

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	27	(23.5)	24	(16.1)
INDECIS	25	(21.7)	35	(23.5)
DESACCORD	63	(54.8)	90	(60.4)
TOTAL	115	100	149	100

X^2: 2.2666 2d.l. Niv. Sign.: 0.32

ANNEXE V.4

LA PRESENCE AU COURS DIMINUE LE TRAVAIL DE L'ETUDIANT

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	54	(47.4)	74	(50.0)
INDECIS	19	(16.7)	28	(18.9)
DESACCORD	41	(36.0)	46	(31.1)
TOTAL	114	100	148	100

X^2: 0.7359 2d.l. Niv. Sign.: 0.69

ANNEXE V.5

LA METHODE MAGISTRALE FAVORISE UN TRAVAIL PLUS SERIEUX DES ETUDIANTS

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	55	(47.8)	56	(38.7)
INDECIS	27	(23.5)	40	(27.0)
DESACCORD	33	(28.7)	52	(35.1)
TOTAL	115	100	148	100

X^2: 2.6799 2d.l. Niv. Sign.: 0.26

ANNEXE V.6

LE PROFESSEUR EST PLUS EN MESURE DE SUIVRE LES PROGRES DES ETUDIANTS

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	69	(59.5)	77	(52.0)
INDECIS	21	(18.1)	39	(26.4)
DESACCORD	26	(22.4)	32	(21.6)
TOTAL	116	100	148	100

X^2: 2.6187 2d.l. Niv. Sign.: 0.27

ANNEXE V.7

LES COURS MAGISTRAUX ELOIGNENT LES ETUDIANTS DES PROFESSEURS

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	23	(20.0)	15	(10.1)
INDECIS	19	(16.5)	22	(14.9)
DESACCORD	73	(63.5)	111	(75.0)
TOTAL	115	100	148	100

X^2: 5.7006 2d.l. Niv. Sign.: 0.05

ANNEXE V.8

LES ETUDIANTS SONT MOINS DESORIENTES PARCE QUE LEUR TRAVAIL EST MIEUX ORGANISE

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	62	(53.4)	90	(60.8)
INDECIS	33	(28.4)	34	(23.0)
DESACCORD	21	(18.1)	24	(16.2)
TOTAL	116	100	148	100

X^2: 1.5163 2d.l. Niv. Sign.: 0.46

ANNEXE V.9

LES ETUDIANTS SE SENTENT PLUS PRES LES UNS DES AUTRES

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	49	(42.2)	74	(50.0)
INDECIS	40	(34.5)	37	(25.0)
DESACCORD	27	(23.3)	37	(25.0)
TOTAL	116	100	148	100

X^2: 2.9248 2d.l. Niv. Sign.: 0.23

ANNEXE V.10

LES COURS MAGISTRAUX NE DONNENT PAS AUX ETUDIANTS L'OCCASION DE SE CONNAITRE ET DE S'ENTRAIDER

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	22	(19.0)	19	(12.8)
INDECIS	26	(22.4)	24	(16.2)
DESACCORD	68	(58.6)	105	(70.9)
TOTAL	116	100	148	100

X^2: 4.3986 2d.l. Niv. Sign.: 0.11

ANNEXE V. 11

LES ETUDIANTS S'ENNUIENT LORS DES COURS MAGISTRAUX

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	36	(31.0)	43	(29.1)
INDECIS	36	(31.0)	32	(21.6)
DESACCORD	44	(37.9)	73	(49.3)
TOTAL	116	100	148	100

X^2: 4.2269 2d.l. Niv. Sign.: 0.12

ANNEXE V.12

LES COURS MAGISTRAUX NE SONT PAS STIMULANTS

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	24	(20.7)	31	(20.9)
INDECIS	40	(34.5)	46	(31.1)
DESACCORD	52	(44.8)	71	(48.0)
TOTAL	116	100	148	100

X^2: 0.3711 2d.l. Niv. Sign.: 0.83

ANNEXE V.13

LES COURS MAGISTRAUX LAISSENT TRES PEU D'INITIATIVE AUX ETUDIANTS

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	40	(34.5)	61	(41.2)
INDECIS	29	(25.0)	26	(17.6)
DESACCORD	47	(40.5)	61	(41.2)
TOTAL	116	100	148	100

X^2: 2.5027 2d.l. Niv. Sign.: 0.28

ANNEXE V.14

L'ENSEIGNEMENT MAGISTRAL EST LA SEULE FORME QUI CONVIENNE A DES ETUDIANTS QUI VIENNENT DE TERMINER L'ECOLE SECONDAIRE

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	23	(19.8)	28	(19.0)
INDECIS	40	(34.5)	55	(37.4)
DESACCORD	53	(45.7)	64	(43.5)
TOTAL	116	100	147	100

X^2: 0.2421 2d.l. Niv. Sign.: 0.88

ANNEXE V.15

L'ENSEIGNEMENT MODULAIRE CONVIENT MIEUX AU NIVEAU DE MATURITE DES ETUDIANTS DU CEGEP

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	27	(37.5)	18	(38.3)
INDECIS	24	(33.3)	18	(38.3)
DESACCORD	21	(29.2)	11	(23.4)
TOTAL	72	100	47	100

X^2: 0.45 2d.l. Niv. Sign.: 0.75

ANNEXE V.16

L'ENSEIGNEMENT MODULAIRE FAVORISE LA LIBERTE DE TRAVAIL ET PERMET A CHACUN DE PROGRESSER A SON PROPRE RYTHME

	AB		DEC	
	Nb	%	NB	%
ACCORD	49	(69.0)	34	(72.3)
INDECIS	13	(18.3)	8	(17.0)
DESACCORD	9	(12.7)	5	(10.6)
TOTAL	71	100	47	100

X^2: 0.1698 2d.l. Niv. Sign.: 0.91

ANNEXE V.17

L'ENSEIGNEMENT MODULAIRE FAVORISE LES DECOUVERTES PERSONNELLES ET L'ACQUISITION DE CONNAISSANCES PLUS DURABLES

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	44	(61.1)	34	(72.3)
INDECIS	14	(19.4)	10	(21.3)
DESACCORD	14	(19.4)	3	(6.4)
TOTAL	72	100	47	100

X^2: 3.9903 2d.l. Niv. Sign.: 0.13

ANNEXE V.18

L'ENSEIGNEMENT MODULAIRE NE FAVORISE PAS LE TRAVAIL SERIEUX ET DISCIPLINE

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	14	(19.4)	3	(6.4)
INDECIS	16	(22.2)	15	(31.9)
DESACCORD	42	(58.3)	29	(61.7)
TOTAL	72	100	47	100

X^2: 4.4756 2d.l. Niv. Sign.: 0.10

ANNEXE V.19

L'ENSEIGNEMENT MODULAIRE FAVORISE LA COLLABORATION DES ETUDIANTS ENTRE EUX

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	39	(54.9)	25	(53.2)
INDECIS	21	(29.6)	15	(31.9)
DESACCORD	11	(15.5)	7	(14.9)
TOTAL	71	100	47	100

X^2:0.0730 2d.l. Niv. Sign.: 0.96

ANNEXE V.20

DANS L'ENSEIGNEMENT MODULAIRE, LE PROFESSEUR EST DAVANTAGE PERCU COMME UN GUIDE ET UN AMI

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	40	(56.3)	31	(66.0)
INDECIS	15	(21.1)	6	(12.8)
DESACCORD	16	(22.5)	10	(21.3)
TOTAL	71	100	47	100

X^2: 1.5660 2d.l. Niv. Sign.: 0.45

ANNEXE V.21

L'ENSEIGNEMENT MODULAIRE NE PERMET PAS AU PROFESSEUR DE SUIVRE LES PROGRES DE CHAQUE ETUDIANT

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	34	(47.2)	19	(40.4)
INDECIS	16	(22.2)	11	(23.4)
DESACCORD	22	(30.6)	17	(36.2)
TOTAL	72	100	47	100

X^2: 0.5860 2d.l. Niv. Sign.: 0.74

ANNEXE V.22

DANS L'ENSEIGNEMENT MODULAIRE
LES ETUDIANTS SE SENTENT PERDUS PARCE QU'ILS
SONT TROP ABANDONNES A EUX-MÊMES

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	23	(31.9)	15	(31.9)
INDECIS	22	(30.6)	16	(34.0)
DESACCORD	27	(37.5)	16	(34.0)
TOTAL	72	100	47	100

X^2: 0.2023 2d.l. Niv. Sign.: 0.90

ANNEXE V.23

LES ETUDIANTS PLUS FAIBLES SONT SERIEUSEMENT
DESAVANTAGES PAR L'ENSEIGNEMENT
MODULAIRE

	AB		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	46	(63.9)	23	(48.9)
INDECIS	10	(13.9)	15	(31.9)
DESACCORD	16	(22.2)	9	(19.1)
TOTAL	72	100	47	100

X^2: 5.6227 2d.l. Niv. Sign.: 0.06

ANNEXE V.24

PREFERENCES DES JEUNES FACES AUX METHODES MAGISTRALE ET MODULAIRE

a. Secteur général

	AB	DEC	TOTAL
MAGISTRALE	12 (35.3)	1 (5.3)	13 (24.5)
MODULAIRE	5 (14.7)	1 (5.3)	6 (11.3)
MAGISTRALE MODULAIRE	14 (41.2)	17 (89.5)	31 (58.5)
AUCUNE	3 (8.8)	0 (0.0)	3 (5.7)
TOTAL	34	19	53

b. Secteur professionnel

AB	DEC	TOTAL
11 (32.4)	8 (28.6)	19 (30.6)
3 (8.8)	5 (17.9)	8 (12.9)
19 (55.9)	15 (53.6)	34 (54.8)
1 (2.9)	0 (0.0)	1 (1.6)
34	28	62

ANNEXE V.25

LES EXPLICATIONS DU PROFESSEUR AIDENT
ENORMEMENT

a. Secteur général

	AB	DEC	TOTAL
ACCORD	51 (87.9)	62 (82.7)	113 (85.0)
INDECIS	6 (10.3)	12 (16.0)	18 (13.5)
DESACCORD	1 (1.7)	1 (1.3)	2 (1.5)
TOTAL	58	75	133

X^2: 0.9127 2d.l. Niv. Sign.: 0.63

b. Secteur professionnel

AB	DEC	TOTAL
49 (92.5)	65 (90.3)	114 (91.2)
3 (5.7)	4 (5.6)	7 (5.6)
1 (1.9)	3 (4.2)	4 (3.2)
53	72	125

X^2: 0.5123 2d.l. Niv. Sign.: 0.77

/55

ANNEXE V.26

LES ETUDIANTS NE RETIENNENT PRESQUE RIEN DES DISCOURS ET DES EXPLICATIONS DU PROFESSEUR

a. Secteur général

	AB	DEC	TOTAL
ACCORD	14 (23.7)	13 (16.9)	27 (19.9)
INDECIS	13 (22.0)	22 (28.6)	35 (25.7)
DESACCORD	32 (54.2)	42 (54.5)	74 (54.4)
TOTAL	59	77	136

X^2: 0.0994 2d.l. Niv. Sign.: 0.51

b. Secteur professionnel

AB	DEC	TOTAL
12 (21.3)	11 (15.3)	23 (18.5)
12 (23.1)	13 (18.1)	25 (20.2)
28 (53.8)	48 (66.7)	76 (61.3)
52	72	124

X^2: 2.1774 2d.l. Niv. Sign.: 0.33

ANNEXE V.27

LA PRESENCE AUX COURS DIMINUE LE TRAVAIL DE L'ETUDIANT

a. Secteur général

	AB	DEC	TOTAL
ACCORD	21 (36.8)	36 (47.9)	57 (42.9)
INDECIS	11 (19.3)	13 (17.1)	24 (18.0)
DESACCORD	25 (43.9)	27 (35.5)	52 (39.1)
TOTAL	57	76	133

X^2: 1.5074 2d.l. Niv. Sign.: 0.47

b. Secteur professionnel

AB	DEC	TOTAL
30 (56.6)	38 (52.8)	68 (54.4)
8 (15.1)	15 (20.8)	23 (18.4)
15 (28.3)	19 (26.4)	34 (27.2)
53	72	125

X^2: 0.6696 2d.l. Niv. Sign.: 0.71

ANNEXE V.28

LA METHODE MAGISTRALE FAVORISE UN TRAVAIL PLUS SERIEUX DES ETUDIANTS

a. Secteur général

	AB	DEC	TOTAL
ACCORD	30 (50.8)	25 (32.9)	55 (40.7)
INDECIS	14 (23.7)	19 (25.0)	33 (24.4)
DESACCORD	15 (25.4)	32 (42.1)	47 (34.8)
TOTAL	59	76	135

X^2: 5.3044 2d.l. Niv. Sign.: 0.07

b. Secteur professionnel

AB	DEC	TOTAL
22 (41.5)	31 (43.1)	53 (42.4)
13 (24.5)	21 (29.2)	34 (27.2)
18 (34.0)	20 (27.8)	38 (30.4)
53	72	125

X^2: 0.6427 2d.l. Niv. Sign.: 0.72

ANNEXE V.28

LA METHODE MAGISTRALE FAVORISE UN TRAVAIL PLUS SERIEUX DES ETUDIANTS

a. Secteur général

	AB	DEC	TOTAL
ACCORD	30 (50.8)	25 (32.9)	55 (40.7)
INDECIS	14 (23.7)	19 (25.0)	33 (24.4)
DESACCORD	15 (25.4)	32 (42.1)	47 (34.8)
TOTAL	59	76	135

X^2: 5.3044 2d.l. Niv. Sign.: 0.07

b. Secteur professionnel

AB	DEC	TOTAL
22 (41.5)	31 (43.1)	53 (42.4)
13 (24.5)	21 (29.2)	34 (27.2)
18 (34.0)	20 (27.8)	38 (30.4)
53	72	125

X^2: 0.6427 2d.l. Niv. Sign.: 0.72

ANNEXE V.29

LE PROFESSEUR EST PLUS EN MESURE DE SUIVRE
LES PROGRES DES ETUDIANTS

a. Secteur général

	AB	DEC	TOTAL
ACCORD	33 (55.9)	35 (46.1)	68 (50.4)
INDECIS	14 (23.7)	17 (22.4)	31 (23.0)
DESACCORD	12 (20.3)	24 (31.6)	36 (26.7)
TOTAL	59	76	135

X^2: 2.2439 2d.l. Niv. Sign.: 0.32

b. Secteur professionnel

AB	DEC	TOTAL
33 (62.3)	42 (58.3)	75 (60.0)
7 (13.2)	22 (30.6)	29 (23.2)
13 (24.5)	8 (11.1)	21 (16.8)
53	72	125

X^2: 7.3099 2d.l. Niv. Sign.: 0.02

ANNEXE V.30

LES COURS MAGISTRAUX ELOIGNENT LES ETUDIANTS DES PROFESSEURS

a. Secteur général

	AB	DEC	TOTAL
ACCORD	12 (20.3)	7 (9.2)	19 (14.1)
INDECIS	10 (16.9)	11 (14.5)	21 (15.6)
DESACCORD	37 (62.7)	58 (76.3)	95 (70.4)
TOTAL	59	76	135

X^2: 3.9270 2d.l. Niv. Sign.: 0.14

b. Secteur professionnel

AB	DEC	TOTAL
11 (20.8)	8 (11.1)	19 (15.2)
9 (17.0)	11 (15.3)	20 (16.0)
33 (62.3)	53 (73.6)	86 (68.8)
53	72	125

X^2: 2.4944 2d.l. Niv. Sign.: 0.28

ANNEXE V.31

LES ETUDIANTS SONT MOINS DESORIENTES PARCE QUE LEUR TRAVAIL EST MIEUX ORGANISE

a. Secteur général

	AB	DEC	TOTAL
ACCORD	32 (54.2)	48 (63.2)	80 (59.3)
INDECIS	18 (30.5)	16 (21.1)	34 (25.2)
DESACCORD	9 (15.3)	12 (15.8)	21 (15.6)
TOTAL	59	76	135

X^2: 1.6313 2d.l. Niv. Sign.: 0.44

b. Secteur professionnel

AB	DEC	TOTAL
27 (50.9)	42 (58.3)	69 (55.2)
14 (26.4)	18 (25.0)	32 (25.6)
12 (22.6)	12 (16.7)	24 (19.2)
53	72	125

X^2: 0.8935 2d.l. Niv. Sign.: 0.63

ANNEXE V.32

LES ETUDIANTS SE SENTENT PLUS PRES
LES UNS DES AUTRES

a. Secteur général

	AB	DEC	TOTAL
ACCORD	22 (37.3)	28 (36.8)	50 (37.0)
INDECIS	23 (39.0)	22 (28.9)	45 (33.3)
DESACCORD	14 (23.7)	26 (34.2)	40 (29.6)
TOTAL	59	76	135

X^2: 2.2369 2d.l. Niv. Sign.: 0.32

b. Secteur professionnel

AB	DEC	TOTAL
23 (43.4)	46 (63.9)	69 (55.2)
17 (32.1)	15 (20.8)	32 (25.6)
13 (24.5)	11 (15.3)	24 (19.2)
53	72	125

X^2: 5.1902 2d.l. Niv. Sign.: 0.07

ANNEXE V.33

LES ETUDIANTS S'ENNUIENT LORS DES COURS MAGISTRAUX

a. Secteur général

	AB	DEC	TOTAL
ACCORD	17 (28.8)	21 (27.6)	38 (28.1)
INDECIS	17 (28.8)	20 (26.3)	37 (27.4)
DESACCORD	25 (42.4)	35 (46.1)	60 (44.4)
TOTAL	59	76	135

X^2: 0.1932 2d.l. Niv. Sign.: 0.90

b. Secteur professionnel

AB	DEC	TOTAL
18 (34.0)	22 (30.6)	40 (32.0)
18 (34.0)	12 (16.7)	30 (24.0)
17 (32.1)	38 (52.8)	55 (44.0)
53	72	125

X^2: 6.8893 2d.l. Niv. Sign.: 0.03

ANNEXE V.34

LES COURS MAGISTRAUX NE SONT PAS STIMULANTS

a. Secteur général

	AB	DEC	TOTAL
ACCORD	11 (18.6)	15 (19.7)	26 (19.3)
INDECIS	22 (37.3)	21 (27.6)	43 (31.9)
DESACCORD	26 (44.1)	40 (52.6)	66 (48.9)
TOTAL	59	76	135

X^2: 1.4912 2d.l. Niv. Sign.: 0.47

b. Secteur professionnel

AB	DEC	TOTAL
12 (22.6)	16 (22.2)	28 (22.4)
17 (32.1)	25 (34.7)	42 (33.6)
24 (45.3)	31 (43.1)	55 (44.0)
53	72	125

X^2: 0.1004 2d.l. Niv. Sign.: 0.95

/64

ANNEXE V.35

LES COURS MAGISTRAUX LAISSENT TRES PEU D'INITIATIVE AUX ETUDIANTS

a. Secteur général

	AB	DEC	TOTAL
ACCORD	21 (35.6)	32 (42.1)	53 (39.3)
INDECIS	14 (23.7)	13 (17.1)	27 (20.0)
DESACCORD	24 (40.7)	31 (40.8)	55 (40.7)
TOTAL	59	76	135

X^2: 1.0874 2d.l. Niv. Sign.: 0.58

b. Secteur professionnel

AB	DEC	TOTAL
18 (34.0)	29 (40.3)	47 (37.6)
14 (26.4)	13 (18.1)	27 (21.6)
21 (39.6)	30 (41.7)	51 (40.8)
53	72	125

X^2: 1.3427 2d.l. Niv. Sign.: 0.51

ANNEXE V.36

L'ENSEIGNEMENT MAGISTRAL EST LA SEULE FORME QUI CONVIENNE A DES ETUDIANTS QUI VIENNENT DE TERMINER L'ECOLE SECONDAIRE

a. Secteur général

	AB	DEC	TOTAL
ACCORD	13 (22.0)	13 (17.1)	26 (19.3)
INDECIS	21 (35.6)	27 (35.5)	48 (35.6)
DESACCORD	25 (42.4)	36 (47.4)	61 (45.2)
TOTAL	59	76	135

X^2: 0.6024 2d.l. Niv. Sign.: 0.73

b. Secteur professionnel

AB	DEC	TOTAL
10 (18.9)	15 (21.1)	25 (20.2)
18 (34.0)	28 (39.4)	46 (37.1)
25 (47.2)	28 (39.4)	53 (42.7)
53	71	124

X^2: 0.7465 2d.l. Niv. Sign.: 0.68

ANNEXE V.37

L'ENSEIGNEMENT MODUALIRE CONVIENT MIEUX AU NIVEAU DE MATURITE DES ETUDIANTS DU CEGEP

a. Secteur général

	AB	DEC	TOTAL
ACCORD	9 (25.7)	6 (31.6)	15 (27.8)
INDECIS	13 (37.1)	8 (42.1)	21 (38.9)
DESACCORD	13 (37.1)	5 (26.3)	18 (33.3)
TOTAL	35	19	54

X^2: 0.6635 2d.l. Niv. Sign.: 0.71

b. Secteur professionnel

AB	DEC	TOTAL
18 (51.4)	12 (42.9)	30 (47.6)
10 (28.6)	10 (35.7)	20 (31.7)
7 (20.0)	6 (21.4)	13 (20.6)
35	28	63

X^2: 0.5053 2d.l. Niv. Sign.: 0.77

ANNEXE V.38

L'ENSEIGNEMENT MODULAIRE FAVORISE LA LIBERTE DE TRAVAIL ET PERMET A CHACUN DE PROGRESSER A SON PROPRE RYTHME

a. Secteur général

	AB	DEC	TOTAL
ACCORD	19 (55.9)	17 (89.5)	36 (67.9)
INDECIS	9 (26.5)	1 (5.3)	10 (18.9)
DESACCORD	6 (17.6)	1 (5.3)	7 (13.2)
TOTAL	34	19	53

X^2: 6.3455 2d.l. Niv. Sign.: 0.04

b. Secteur professionnel

AB	DEC	TOTAL
29 (82.9)	17 (60.7)	46 (73.0)
4 (11.4)	7 (25.0)	11 (17.5)
2 (5.7)	4 (14.3)	6 (9.5)
35	28	63

X^2: 3.8854 2d.l. Niv. Sign.: 0.14

ANNEXE V.39

L'ENSEIGNEMENT MODULAIRE FAVORISE LES DECOUVERTES PERSONNELLES ET L'ACQUISITION DE CONNAISSANCES PLUS DURABLES

a. Secteur général

	AB	DEC	TOTAL
ACCORD	18 (51.4)	14 (73.7)	32 (59.3)
INDECIS	8 (22.9)	2 (10.5)	10 (18.5)
DESACCORD	9 (25.7)	3 (15.8)	12 (22.2)
TOTAL	35	19	54

X^2: 2.5863 2d.l. Niv. Sign.: 0.27

b. Secteur professionnel

AB	DEC	TOTAL
24 (68.6)	20 (71.4)	44 (69.8)
6 (17.1)	8 (28.6)	14 (22.2)
5 (14.3)	0 (0)	5 (7.9)
35	28	63

ANNEXE V.40

L'ENSEIGNEMENT MODULAIRE NE FAVORISE PAS LE TRAVAUL SERIEUX ET DISCIPLINE

a. Secteur général

	AB	DEC	TOTAL
ACCORD	8 (22.9)	1 (5.3)	9 (16.7)
INDECIS	11 (31.4)	3 (15.8)	14 (25.9)
DESACCORD	16 (45.7)	15 (78.9)	31 (57.4)
TOTAL	35	19	54

X^2: 5.8181 2d.l. Niv. Sign.: 0.05

b. Secteur professionnel

AB	DEC	TOTAL
5 (14.3)	2 (7.1)	7 (11.1)
5 (14.3)	12 (42.9)	17 (27.0)
25 (71.4)	14 (50.0)	39 (61.9)
35	28	63

X^2: 6.5740 2d.l. Niv. Sign.: 0.03

ANNEXE V.41

L'ENSEIGNEMENT MODULAIRE FAVORISE LA COLLABORATION DES ETUDIANTS ENTRE EUX

a. Secteur général

	AB	DEC	TOTAL
ACCORD	17 (48.6)	8 (42.1)	25 (46.3)
INDECIS	12 (34.3)	9 (47.4)	21 (38.9)
DESACCORD	6 (17.1)	2 (10.5)	8 (14.8)
TOTAL	35	19	54

X^2: 1.0171 2d.l. Niv. Sign.: 0.60

b. Secteur professionnel

AB	DEC	TOTAL
22 (62.9)	37 (60.7)	39 (61.9)
8 (22.9)	6 (21.4)	14 (22.2)
5 (14.3)	5 (17.9)	10 (15.9)
35	28	63

X^2: 0.1508 2d.l. Niv. Sign.: 0.92

ANNEXE V.42

DANS L'ENSEIGNEMENT MODULAIRE, LE PROFESSEUR EST DAVANTAGE PERCU COMME UN GUIDE ET UN AMI

a. Secteur général

	AB	DEC	TOTAL
ACCORD	19 (55.9)	13 (68.4)	32 (60.4)
INDECIS	6 (17.6)	2 (10.5)	8 (15.1)
DESACCORD	9 (26.5)	4 (21.1)	13 (24.5)
TOTAL	34	19	53

X^2: 0.8727 2d.l. Niv. Sign.: 0.64

b. Secteur professionnel

AB	DEC	TOTAL
20 (57.1)	18 (64.3)	38 (60.3)
9 (25.7)	4 (14.3)	13 (20.6)
6 (17.1)	6 (21.4)	12 (19.0)
35	28	63

X^2: 1.2661 2d.l. Niv. Sign.: 0.53

ANNEXE V.42

DANS L'ENSEIGNEMENT MODULAIRE, LE PROFESSEUR EST DAVANTAGE PERÇU COMME UN GUIDE ET UN AMI

a. Secteur général

	AB	DEC	TOTAL
ACCORD	19 (55.9)	13 (68.4)	32 (60.4)
INDECIS	6 (17.6)	2 (10.5)	8 (15.1)
DESACCORD	9 (26.5)	4 (21.1)	13 (24.5)
TOTAL	34	19	53

x^2: 0.8727 2d.l. Niv. Sign.: 0.64

b. Secteur professionnel

AB	DEC	TOTAL
20 (57.1)	18 (64.3)	38 (60.3)
9 (25.7)	4 (14.3)	13 (20.6)
6 (17.1)	6 (21.4)	12 (19.0)
35	28	63

x^2: 1.2661 2d.l. Niv. Sign.: 0.53

ANNEXE V.43

L'ENSEIGNEMENT MODULAIRE NE PERMET AU PROFESSEUR DE SUIVRE LES PROGRES DE CHAQUE ETUDIANT

a. Secteur général

	AB	DEC	TOTAL
ACCORD	16 (45.7)	5 (26.3)	21 (38.9)
INDECIS	12 (34.3)	5 (26.3)	17 (31.5)
DESACCORD	7 (20.0)	9 (47.4)	16 (29.6)
TOTAL	35	19	54

X^2: 4.5532 2d.l. Niv. Sign.: 0.10

b. Secteur professionnel

AB	DEC	TOTAL
17 (48.6)	14 (50.0)	31 (49.2)
4 (11.4)	6 (21.4)	10 (15.9)
14 (40.0)	8 (28.6)	22 (34.9)
35	28	63

X^2: 1.5682 2d.l. Niv. Sign.: 0.45

ANNEXE V.44

DANS L'ENSEIGNEMENT MODULAIRE, LES ETUDIANTS SE SENTENT PERDUS PARCE QU'ILS SONT TROP ABANDONNES A EUX-MEMES

a. Secteur général

	AB	DEC	TOTAL
ACCORD	15 (42.9)	6 (31.6)	21 (38.9)
INDECIS	10 (28.6)	5 (26.3)	15 (27.8)
DESACCORD	10 (28.6)	8 (42.1)	18 (33.3)
TOTAL	35	19	54

X^2: 1.1020 2d.l. Niv. Sign.: 0.57

b. Secteur professionnel

AB	DEC	TOTAL
6 (17.1)	9 (32.1)	15 (23.8)
12 (34.3)	11 (39.3)	23 (36.5)
17 (48.6)	8 (28.6)	25 (39.7)
35	28	63

X^2: 3.1445 2d.l. Niv. Sign.: 0.20

ANNEXES
(concernant la 3ème partie)

ANNEXE VIII.1

EXISTENCE DE COURS D'INFORMATION SCOLAIRE

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
OUI	165	78.2	78	54.5
NON	46	21.8	65	45.5
TOTAL	211	100	143	100

X^2: 21.0705 1d.l. Niv. Sign.: 0.01

ANNEXE VIII.2

NIVEAU D'INFORMATION DES ETUDIANTS AVANT LEUR ENTREE AU CEGEP

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
TRES BIEN INFORME	7	3.3	3	2.1
ASSEZ BIEN INFORME	96	45.1	80	55.2
TRES MAL INFORME	110	51.6	62	42.8
TOTAL	213	100	145	100

X^2: 3.6660 2d.l. Niv. Sign.: 0.16

ANNEXE VIII.3

AVANT D'ENTRER AU CEGEP, CONNAISSIEZ-VOUS LA DIFFERENCE ENTRE ENSEIGNEMENT GENERAL ET PROFESSIONNEL?

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
OUI	175	82.2	124	84.4
NON	38	17.8	23	15.6
TOTAL	213	100	147	100

X^2: 0.1620 1d.l. Niv. Sign.: 0.69

ANNEXE VIII.4

AVIEZ-VOUS UNE IDEE DES COURS QUE VOUS ALLIEZ SUIVRE AU CEGEP?

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
OUI	135	62.8	105	71.9
NON	80	37.2	41	28.1
TOTAL	215	100	146	100

X^2: 2.8540 1d.l. Niv. Sign.: 0.09

ANNEXE VIII.5

CONNAISSIEZ-VOUS LE SALAIRE DE BASE DE LA PROFESSION QUE VOUS VOULIEZ EXERCER?

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
OUI	77	37.6	52	37.9
NON	128	62.4	85	62.1
TOTAL	205	100	137	100

ANNEXE VIII.6

AVIEZ-VOUS UNE IDEE ASSES PRECISE DES EMPLOIS QUE VOUS POURRIEZ EVENTUELLEMENT OBTENIR?

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
OUI	117	55.2	91	63.2
NON	95	44.8	53	36.8
TOTAL	212	100	144	100

ANNEXE VIII.7

AVIEZ-VOUS ETE INFORME(E) DES NOUVELLES METHODES PEDAGOGIQUES AU CEGEP?

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
OUI	52	24.6	25	17.1
NON	159	75.4	121	82.9
TOTAL	211	100	146	100

X^2: 2.4581 1d.l. Niv. Sign.: 0.12

ANNEXE VIII.8

AVIEZ-VOUS ETE INFORME(E) SUR LA VIE ETUDIANTE AU CEGEP?

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
OUI	90	42.5	45	30.6
NON	122	57.5	102	69.4
TOTAL	212	100	147	100

X^2: 4.6946 1d.l. Niv. Sign.: 0.03

ANNEXE VIII.9

A VOTRE ENTREE AU CEGEP, AVIEZ-VOUS DEJA DECIDE QUELLE PROFESSION VOUS VOULIEZ EXERCER?

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
OUI	130	61.0	103	70.5
NON	83	39.0	43	29.5
TOTAL	213	100	146	100

ANNEXE VIII.10

A QUEL MOMENT AVEZ-VOUS FAIT VOTRE CHOIX DE PROGRAMME AU CEGEP?

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
DEBUT DERNIERE ANNEE SECOND.	109	50.9	89	60.5
AVANT DATE LIMITE INS.	87	40.7	47	32.0
APRES DATE INSCRIPTION	18	8.4	11	7.5
TOTAL	214	100	147	100

X^2: 3.3300 2d.l. Niv. Sign.: 0.19

ANNEXE VIII.11

ASSISTIEZ-VOUS AUX COURS D'INFORMATION SCOLAIRE?

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
REGULIEREMENT	102	61.8	54	69.2
DE TEMPS EN TEMPS	56	33.9	18	23.1
PAS DU TOUT	3	1.8	3	3.8
N.S.A.P.	4	2.4	3	3.8
TOTAL	165	100	78	100

X^2: 3.7593 3d.l. Niv. Sign.: 0.29

ANNEXE VIII.12

LES COURS D'INFORMATION VOUS ONT-ILS AIDE A CHOISIR VOTRE ORIENTATION?

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
OUI	46	27.9	23	29.5
NON	106	64.2	47	60.3
N.S.A.P.	13	7.9	8	10.3
TOTAL	165	100	78	100

X^2: 0.5283 2d.l. Niv. Sign.: 0.77

ANNEXE VIII.13

LES PROFESSEURS DE VOTRE ECOLE VOUS ONT-ILS AIDE A FAIRE UN CHOIX?

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
OUI	41	19.4	21	14.9
NON	170	80.6	120	85.1
TOTAL	211	100	141	100

ANNEXE VIII.14

SI VOUS AVEZ CONSULTE UN ORIENTEUR..., CETTE CONSULTATION VOUS A-T-ELLE AIDE A FAIRE UN CHOIX POUR VOTRE ENTREE AU CEGEP?

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
OUI	58	28.9	37	28.7
NON	143	71.1	92	71.3
TOTAL	201	100	129	100

ANNEXE VIII.15

PARMI LES PERSONNES SUIVANTES, LESQUELLES ONT LE PLUS INFLUENCE VOTRE CHOIX D'ORIENTATION?

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
PROF. DU SECONDAIRE	30	13.9	26	17.7
RESP. COURS INF. SCOLAIRE	11	5.1	5	3.4
ORIENTEUR	24	11.1	19	12.9
PARENTS	51	23.6	38	25.9
AMIS	56	25.9	27	18.4
ETUDIANTS CEGEP	16	7.4	8	5.4
N.S.A.P.	28	13.0	24	16.3
TOTAL	216	100	147	100

X^2: 5.1949 6d.l. Niv. Sign.: 0.52

ANNEXE VIII.16

PARMI LES ELEMENTS SUIVANTS, LESQUELS VOUS ONT LE PLUS AIDE DANS VOTRE CHOIX?

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
CAHIERS ENS. COLLEGIAL	48	22.2	25	17.0
BROCHURES CEGEP	22	10.2	16	10.9
MONOGRAPHIES PROFESSIONNELLES	11	5.1	21	14.3
EXPO-SCIENCES	10	4.6	3	2.0
AUTRE	46	21.3	39	26.5
AUCUN	77	35.6	42	28.6
N.S.A.P.	2	0.9	1	0.7
TOTAL	216	100	147	100

X^2: 13.6703 6d.l. Niv. Sign.: 0.03

ANNEXE VIII.17

EXISTENCE DE COURS D'INFORMATION SCOLAIRE

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
OUI	93 (83.0)	47 (62.7)	140 (74.9)
NON	19 (17.0)	28 (37.3)	47 (25.1)
TOTAL	112	75	187

X^2: 8.8517 1d.l. Niv. Sign.: 0.01

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
60 (71.4)	31 (45.6)	91 (59.9)
24 (28.6)	37 (54.4)	61 (40.1)
84	68	152

X^2: 9.3959 1d.l. Niv. Sign.: 0.01

ANNEXE VIII.18

PERCEPTION DES ETUDIANTS CONCERNANT LEUR NIVEAU D'INFORMATION AVANT D'ENTRER AU CEGEP

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
TRES BIEN INFORME	6 (5.3)	1 (1.3)	7 (3.7)
ASSEZ BIEN INFORME	55 (48.2)	48 (63.2)	103 (54.2)
TRES MAL INFORME	53 (46.5)	27 (35.5)	80 (42.1)
TOTAL	114	76	190

X^2: 5.1012 2d.l. Niv. Sign.: 0.08

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
1 (1.2)	2 (2.9)	3 (2.0)
36 (42.9)	32 (46.4)	68 (44.4)
47 (56.0)	35 (57.0)	82 (53.6)
84	69	153

X^2: 0.8624 2d.l. Niv. Sign.: 0.65

ANNEXE VIII.19

AVANT D'ENTRER AU CEGEP, CONNAISSIEZ-VOUS LA DIFFERENCE ENTRE ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL ET ENSEIGNEMENT GENERAL?

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
OUI	100 (88.5)	66 (85.7)	166 (87.4)
NON	13 (11.5)	11 (14.3)	24 (12.6)
TOTAL	113	77	190

X^2: 0.1184 1d.l. Niv. Sign.: 0.73

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
62 (73.8)	58 (82.9)	120 (77.9)
22 (26.2)	12 (17.1)	34 (22.1)
84	70	154

X^2: 1.3829 1d.l. Niv. Sign.: 0.25

ANNEXE VIII.20

AVIEZ-VOUS UNE IDEE DES COURS QUE VOUS ALLIEZ SUIVRE AU CEGEP?

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
OUI	84 (73.0)	55 (72.4)	139 (72.8)
NON	31 (27.0)	21 (27.6)	52 (27.2)
TOTAL	115	76	191

X^2: 0.0040 1d.l. Niv. Sign.: 0.95

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
43 (51.2)	50 (71.4)	93 (60.4)
41 (48.8)	20 (28.6)	61 (39.6)
84	70	154

X^2: 5.7190 1d.l. Niv. Sign: 0.02

ANNEXE VIII.21

CONNAISSIEZ-VOUS LE SALAIRE DE BASE DE LA PROFESSION QUE VOUS VOULIEZ EXERCER?

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
OUI	37 (34.6)	21 (30.9)	58 (33.1)
NON	70 (65.4)	47 (69.1)	117 (66.9)
TOTAL	107	68	175

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
36 (43.9)	31 (44.9)	67 (44.4)
46 (56.1)	38 (55.1)	84 (55.6)
82	69	151

ANNEXE VIII.22

AVIEZ-VOUS UNE IDEE ASSEZ PRECISE DES EMPLOIS QUE VOUS POURRIEZ EVENTUELLEMENT OBTENIR?

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
OUI	59 (52.7)	41 (54.7)	100 (53.5)
NON	53 (47.3)	34 (45.3)	87 (46.5)
TOTAL	112	75	187

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
51 (60.7)	50 (72.5)	101 (66.0)
33 (39.3)	19 (27.5)	52 (34.0)
84	69	153

ANNEXE VIII.23

AVIEZ-VOUS ETE INFORME(E) DES NOUVELLES METHODES PEDAGOGIQUES AU CEGEP?

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
OUI	32 (28.8)	9 (11.8)	41 (20.8)
NON	79 (71.2)	67 (88.2)	146 (74.1)
TOTAL	111	76	197

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
18 (21.4)	16 (22.9)	34 (22.1)
66 (78.6)	54 (77.1)	120 (77.0)
84	70	154

ANNEXE VIII.24

AVIEZ-VOUS ETE INFORME(E) SUR LA VIE ETUDIANTE AU CEGEP?

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
OUI	51 (45.1)	26 (33.8)	77 (40.5)
NON	62 (54.9)	51 (66.2)	113 (59.5)
TOTAL	113	77	190

X^2: 2.0058 1d.l. Niv. Sign.: 0.16

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
31 (37.3)	19 (27.1)	50 (32.7)
52 (62.7)	51 (72.9)	103 (67.3)
83	70	153

X^2: 1.3641 1d.l. Niv. Sign.: 0.24

ANNEXE VIII.25

A VOTRE ENTREE AU CEGEP, AVIEZ-VOUS DEJA DECIDE QUELLE PROFESSION VOUS VOULIEZ EXERCER?

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
OUI	60 (53.1)	38 (49.4)	98 (51.6)
NON	53 (46.9)	39 (50.6)	92 (48.4)
TOTAL	113	77	190

X^2: 0.1292 1d.l. Niv. Sign.: 0.72

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
61 (72.6)	65 (94.2)	126 (82.4)
23 (27.4)	4 (5.8)	27 (17.6)
84	69	153

X^2: 12.3229 1d.l. Niv. Sign.: 0.01

ANNEXE VIII.26

A QUEL MOMENT AVEZ-VOUS FAIT VOTRE CHOIX DE PROGRAMME AU CEGEP?

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
DEBUT DERNIERE ANNEE SECONDAIRE	59 (51.8)	40 (51.9)	99 (51.8)
JUSTE AVANT DATE LIMITE INSCRIPTION	45 (39.5)	28 (36.4)	73 (38.2)
APRES DATE LIMITE INSCRIPTION	10 (8.8)	9 (11.7)	19 (9.9)
TOTAL	114	77	191

X^2: 0.5096 2d.l. Niv. Sign.: 0.78

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
47 (56.0)	49 (70.0)	96 (62.3)
34 (40.5)	19 (27.1)	53 (34.4)
3 (3.6)	2 (2.9)	5 (3.2)
84	70	154

X^2: 3.2410 2d.l. Niv. Sign.: 0.20

ANNEXE VIII.27

ASSISTIEZ-VOUS AUX COURS D'INFORMATION SCOLAIRE?

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
REGULIEREMENT	58 (62.4)	35 (74.5)	93 (66.4)
DE TEMPS EN TEMPS	31 (33.3)	7 (14.9)	38 (27.1)
PAS DU TOUT	2 (2.2)	2 (4.3)	4 (2.9)
N.S.A.P.	2 (2.2)	3 (6.4)	5 (3.6)
TOTAL	93	47	140

X^2: 6.6497 3d.l. Niv. Sign.: 0.08

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
38 (63.3)	19 (61.3)	57 (62.6)
20 (33.3)	11 (35.5)	31 (34.1)
1 (1.7)	1 (3.2)	2 (2.2)
1 (1.7)	0 (0.0)	1 (1.1)
60	31	91

ANNEXE VIII.28

LES COURS D'INFORMATION VOUS ONT-ILS AIDE A CHOISIR VOTRE ORIENTATION AU CEGEP?

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
OUI	26 (28.0)	9 (19.1)	35 (25.0)
NON	58 (62.4)	32 (68.1)	90 (64.3)
N.S.A.P.	9 (9.7)	6 (12.8)	15 (10.7)
TOTAL	93	47	140

X^2: 1.4057 2d.l. Niv. Sign.: 0.50

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
20 (33.3)	14 (45.2)	34 (37.4)
37 (61.7)	15 (48.4)	52 (57.1)
3 (5.0)	2 (6.5)	5 (5.5)
60	31	91

X^2: 1.4745 2d.l. Niv. Sign.: 0.48

ANNEXE VIII.29

LES PROFESSEURS DE VOTRE ECOLE VOUS ONT-ILS AIDE A FAIRE UN CHOIX?

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
OUI	28 (24.6)	11 (15.1)	39 (20.9)
NON	86 (75.4)	62 (84.9)	148 (79.1)
TOTAL	114	73	187

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
12 (14.6)	10 (14.7)	22 (14.7)
70 (85.4)	58 (85.3)	128 (85.3)
82	68	150

ANNEXE VIII.30

AIDE FOURNIE PAR LE CONSEILLER D'ORIENTATION POUR FAIRE LE CHOIX D'ORIENTATION

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
OUI	34 (30.6)	16 (23.2)	50 (27.8)
NON	77 (69.4)	52 (75.4)	129 (71.7)
N.S.A.P.	0 (0.0)	1 (1.4)	1 (0.6)
TOTAL	111	69	180

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
22 (27.8)	21 (34.4)	43 (30 7)
56 (70.9)	40 (65.6)	96 (68.6)
1 (1.3)	0 (0.0)	1 (0.7)
79	61	140

ANNEXE VIII.31

PARMI LES PERSONNES SUIVANTES, LESQUELLES ONT LE PLUS INFLUENCE VOTRE CHOIX D'ORIENTATION?

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
PROFESSEURS SECONDAIRE	21 (18.3)	16 (20.8)	37 (19.3)
RESPONSABLE COURS INFO. SCOLAIRE	6 (5.2)	3 (3.9)	9 (4.7)
ORIENTEUR	13 (11.3)	9 (11.7)	22 (11.5)
PARENTS	27 (23.5)	21 (27.3)	48 (25.0)
AMIS	31 (27.0)	12 (15.6)	43 (22.4)
ETUDIANTS CEGEP	4 (3.5)	6 (7.8)	10 (5.2)
N.S.A.P.	13 (11.3)	10 (13.0)	23 (12.0)
TOTAL	115	77	192

X^2: 5.0152 6d.l. Niv. Sign.: 0.54

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
9 (10.6)	10 (14.3)	19 (12.3)
5 (5.9)	2 (2.9)	7 (4.5)
7 (8.2)	10 (14.3)	17 (11.0)
19 (22.4)	17 (24.3)	36 (23.2)
23 (27.1)	15 (21.4)	38 (24.5)
10 (11.8)	2 (2.9)	12 (7.7)
12 (14.1)	14 (20.0)	26 (16.8)
85	70	155

X^2: 7.7714 6d.l.
Niv. Sign.: 0.26

ANNEXE VIII.32

PARMI LES ELEMENTS SUIVANTS, LESQUELS VOUS ONT-LE PLUS AIDE DANS VOTRE CHOIX?

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
CAHIERS ENSEIGNE. COLLEGIAL	22 (19.1)	13 (16.9)	35 (18.2)
BROCHURES CEGEP	9 (7.8)	5 (6.5)	14 (7.3)
MONOGRAPHIES PROFESSIONNELLES	8 (7.0)	12 (15.6)	20 (10.4)
EXPO-SCIENCES	4 (3.5)	2 (2.6)	6 (3.1)
AUTRE	23 (20.0)	17 (22.1)	40 (20.8)
AUCUN	47 (40.9)	27 (35.1)	74 (38.5)
N.S.A.P.	2 (1.7)	1 (1.3)	3 (1.6)
TOTAL	115	77	92

X^2: 4.2065 6d.l. Niv. Sign.: 0.65

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
24 (28.2)	12 (17.1)	36 (23.2)
13 (15.3)	11 (15.7)	24 (15.5)
3 (3.5)	9 (12.9)	12 (7.7)
6 (7.1)	1 (1.4)	7 (4.5)
17 (20.0)	22 (31.4)	39 (25.2)
22 (25.9)	15 (21.4)	37 (23.9)
----	----	----
85	70	155

X^2: 11.3582 5d.l.
Niv. Sign.: 0.04

ANNEXE IX.1

PREFERENCE DES JEUNES FACE AUX METHODES PEDAGOGIQUES

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
MAGISTRAL	66	42.9	9	19.6
MODULAIRE	12	7.8	6	13.0
MAGISTRAL-MODULAIRE	71	46.1	31	67.4
AUCUNE	5	3.2	0	0
TOTAL	154	100	46	100

ANNEXE IX.2

LES EXPLICATIONS FOURNIES PAR LE PROFESSEUR AIDE ENORMEMENT

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	185	86.0	125	86.2
INDECIS	22	10.2	16	11.0
DESACCORD	8	3.7	4	2.8
TOTAL	215	100	145	100

X^2: 0.2936 2d.l. Niv. Sign.: 0.86

ANNEXE IX.3

LES ETUDIANTS(TES) NE RETIENNENT PRESQUE RIEN DES DISCOURS ET DES EXPLICATIONS DU PROFESSEUR...

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	45	21.1	24	16.3
INDECIS	61	28.6	35	23.8
DESACCORD	107	50.2	88	59.9
TOTAL	213	100	147	100

X^2: 3.2950 2d.l. Niv. Sign.: 0.19

ANNEXE IX.4

LE FAIT D'ASSISTER AUX COURS DIMINUE DE BEAUCOUP LE TRAVAIL DE L'ETUDIANT

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	111	51.6	72	49.3
INDECIS	33	15.3	28	19.2
DESACCORD	71	33.0	46	31.5
TOTAL	215	100	146	100

X^2: 0.9080 2d.l. Niv. Sign.: 0.63

ANNEXE IX.5

LES ETUDIANTS SONT PLUS SERIEUX ET PLUS ATTENTIFS LORS DES COURS MAGISTRAUX

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	100	46.3	55	37.7
INDECIS	63	29.2	40	27.4
DESACCORD	53	24.5	51	34.9
TOTAL	216	100	146	100

X^2: 4.8857 2d.l. Niv. Sign.: 0.09

ANNEXE IX.6

LE PROFESSEUR EST PLUS EN MESURE DE SUIVRE LES PROGRES DE SES ELEVES PARCE QU'IL LES RENCONTRE REGULIEREMENT

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	142	65.7	75	51.4
INDECIS	32	14.8	39	26.7
DESACCORD	42	19.4	32	21.9
TOTAL	216	100	146	100

X^2: 9.5493 2d.l. Niv. Sign.: 0.01

ANNEXE IX.7

LES COURS MAGISTRAUX ELOIGNENT LES ETUDIANTS(TES) DES PROFESSEURS PARCE QUE CES DERNIERS ONT ALORS UN ROLE TROP AUTORITAIRE

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	26	12.1	16	11.0
INDECIS	34	15.8	22	15.1
DESACCORD	155	72.1	108	74.0
TOTAL	215	100	146	100

X^2: 0.1695 2d.l. Niv. Sign.: 0.92

ANNEXE IX.8

LES ELEVES SONT MOINS DESORIENTES PARCE QUE LEUR TRAVAIL EST MIEUX ORGANISE

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	136	63.6	89	61.0
INDECIS	47	22.0	33	22.6
DESACCORD	31	14.5	24	16.4
TOTAL	214	100	146	100

X^2: 0.3259 2d.l. Niv. Sign.: 0.85

ANNEXE IX.9

LES ELEVES SE SENTENT PLUS PRES LES UNS DES AUTRES PARCE QU'ILS VIVENT ENSEMBLE LA MEME EXPERIENCE D'APPRENTISSAGE

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	115	53.5	73	50.0
INDECIS	51	23.7	37	25.3
DESACCORD	49	22.8	36	24.7
TOTAL	215	100	146	100

X^2: 0.4257 2d.l. Niv. Sign.: 0.81

ANNEXE IX.10

LES COURS MAGISTRAUX LAISSENT TRES PEU D'INITIATIVE AUX ETUDIANTS(TES)

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	71	33.2	59	40.4
INDECIS	46	21.5	26	17.8
DESACCORD	97	45.3	61	41.8
TOTAL	214	100	146	100

X^2: 2.0961 2d.l. Niv. Sign.: 0.35

ANNEXE IX.11

LA PLUPART DU TEMPS LES ETUDIANTS S'ENNUIENT LORS DES COURS MAGISTRAUX

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	58	27.1	42	28.8
INDECIS	80	37.4	32	21.9
DESACCORD	76	35.5	72	49.3
TOTAL	214	100	146	100

X^2: 10.7797 2d.l. Niv. Sign.: 0.01

ANNEXE IX-12

LES COURS MAGISTRAUX NE SONT PAS STIMULANTS POUR LES ETUDIANTS(TES)

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORS	51	23.9	32	21.9
INDECIS	49	23.0	44	30.1
DESACCORD	113	53.1	70	47.9
TOTAL	213	100	146	100

X^2: 2.2979 2d.l. Niv. Sign.: 0.32

ANNEXE IX.13

LE COURS MAGISTRAL EST LA SEULE FORME D'ENSEIGNEMENT QUI CONVIENNE A DES ETUDIANTS(TES) QUI VIENNENT DE TERMINER L'ECOLE SECONDAIRE

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	59	27.6	28	19.3
INDECIS	76	35.5	55	37.3
DESACCORD	79	36.9	62	42.8
TOTAL	214	100	145	100

X^2: 3.3229 2d.l. Niv. Sign.: 0.19

ANNEXE IX-14

L'ENSEIGNEMENT MODULAIRE CONVIENT MIEUX AU NIVEAU DE MATURITE DES ETUDIANTS(TES) DU CEGEP

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	49	32.0	17	37.0
INDECIS	61	39.9	18	39.1
DESACCORD	43	28.1	11	23.9
TOTAL	153	100	46	100

X^2: 0.4931 2d.l. Niv. Sign.: 0.78

ANNEXE IX-15

L'ENSEIGNEMENT MODULAIRE LAISSE PLUS DE LIBERTE A CHACUN ET LUI PERMET DE PROGRESSER A SON PROPRE RYTHME

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	108	70.6	33	71.7
INDECIS	24	15.7	8	17.4
DESACCORD	21	13.7	5	10.9
TOTAL	153	100	46	100

X^2: 0.2913 2d.l. Niv. Sign.: 0.86

ANNEXE IX-16

L'ENSEIGNEMENT MODULAIRE FAVORISE LES DECOUVERTES PERSONNELLES ET L'ACQUISITION DE CONNAISSANCES PLUS DURABLES

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	81	52.9	33	71.7
INDECIS	42	27.5	10	21.7
DESACCORD	30	19.6	3	6.5
TOTAL	153	100	46	100

X^2: 6.2753 2d.l. Niv. Sign.: 0.06

ANNEXE IX.17

L'ENSEIGNEMENT MODULAIRE NE FAVORISE PAS LE TRAVAIL SERIEUX ET DISCIPLINE

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	46	30.3	3	6.5
INDECIS	42	27.6	15	32.6
DESACCORD	64	42.1	28	60.9
TOTAL	152	100	46	100

X^2: 11.0228 2d.l. Niv. Sign.: 0.01

ANNEXE IX.18

L'ENSEIGNEMENT MODULAIRE FAVORISE LA COLLABORATION DES ETUDIANTS(TES) ENTRE EUX CREANT AINSI UNE ATMOSPHERE PLUS SYMPATHIQUE

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	60	39.5	24	52.2
INDECIS	45	29.6	15	32.6
DESACCORD	47	30.9	7	15.2
TOTAL	152	100	46	100

X^2: 4.6408 2d.l. Niv. Sign.: 0.10

ANNEXE IX.19

DANS L'ENSEIGNEMENT MODULAIRE LE PROFESSEUR EST DAVANTAGE PERCU COMME UN GUIDE ET UN AMI

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	68	44.7	30	65.2
INDECIS	42	27.6	6	13.0
DESACCORD	42	27.6	10	21.7
TOTAL	152	100	46	100

X^2: 6.5595 2d.l. Niv. Sign.: 0.04

ANNEXE IX-20

L'ENSEIGNEMENT MODULAIRE NE PERMET PAS A UN PROFESSEUR DE SUIVRE D'ASSEZ PRES LES PROGRES DE CHAQUE ETUDIANT(E)

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	83	54.2	19	41.3
INDECIS	34	22.2	11	23.9
DESACCORD	36	23.5	16	34.8
TOTAL	153	100	46	100

X^2: 2.9147 2d.l. Niv. Sign.: 0.23

ANNEXE IX.21

DANS L'ENSEIGNEMENT MODULAIRE, LES ETUDIANTS SE SENTENT PERDUS PARCE QU'ILS SONT TROP ABANDONNES A EUX-MEMES

	ECHEC		DEC	
	NB	%	NB	%
ACCORD	73	48.7	15	32.6
INDECIS	42	28.0	16	34.8
DESACCORD	35	23.3	15	32.6
TOTAL	150	100	46	100

X^2: 3.7564 2d.l. Niv. Sign.: 0.15

ANNEXE IX.22

LAQUELLE DE CES METHODES VOUS A SEMBLE LA PLUS FAVORABLE?

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
MAGISTRAL	30 (36.1)	1 (5.6)	31 (30.7)
MODULAIRE	6 (7.2)	1 (5.6)	7 (6.9)
MAGISTRALE-MODULAIRE	43 (51.8)	16 (88.9)	59 (58.4)
AUCUNE	4 (4.8)	0 (0)	4 (4.0)
TOTAL	83	18	101

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
33 (55.0)	8 (28.6)	41 (44.6)
4 (6.7)	5 (17.9)	9 (10.2)
22 (36.7)	15 (53.6)	37 (42.0)
1 (1.7)	0 (0)	1 (1.1)
60	28	88

ANNEXE IX.23

LES EXPLICATIONS FOURNIES PAR LE PROFESSEUR AIDENT ENORMEMENT

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
ACCORD	94 (82.5)	62 (82.7)	156 (82.5)
INDECIS	17 (14.9)	12 (16.0)	29 (15.3)
DESACCORD	3 (2.6)	1 (1.3)	4 (2.1)
TOTAL	114	75	189

X^2: 0.3954 2d.l. Niv. Sign.: 0.82

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
77 (90.6)	63 (90.0)	140 (90.3)
4 (4.7)	4 (5.7)	8 (5.2)
4 (4.7)	3 (4.3)	7 (4.5)
85	70	155

X^2: 0.0321 2d.l. Niv. Sign.: 0.96

/116

ANNEXE IX-24

LES ETUDIANTS(TES) NE RETIENNENT PRESQUE RIEN DES DISCOURS ET DES EXPLICATIONS DU PROFESSEUR PARCE QU'ILS NE FONT PAS DE LA RECHERCHE ACTIVE

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
ACCORD	24 (21.2)	13 (16.3)	37 (19.5)
INDECIS	33 (29.2)	22 (28.6)	55 (28.9)
DESACCORD	56 (49.6)	42 (54.5)	98 (51.6)
TOTAL	113	77	190

X^2: 0.6734 2d.l. Niv. Sign.: 0.71

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
18 (21.4)	11 (15.7)	29 (18.8)
23 (27.4)	13 (18.6)	36 (23.4)
43 (51.2)	46 (65.7)	89 (57.8)
84	70	154

X^2: 3.3233 2d.l. Niv. Sign.: 0.19

ANNEXE IX-25

LE FAIT D'ASSISTER AUX COURS DIMINUE DE BEAUCOUP LE TRAVAIL DE L'ETUDIANT

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
ACCORD	56 (49.1)	36 (47.4)	92 (48.4)
INDECIS	17 (14.9)	13 (17.1)	30 (15.8)
DESACCORD	41 (36.0)	27 (35.5)	68 (35.8)
TOTAL	114	76	190

X^2: 0.1703 2d.l. Niv. Sign.: 0.92

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
47 (55.3)	36 (51.4)	83 (53.5)
14 (16.5)	15 (21.4)	29 (18.7)
24 (28.2)	19 (27.1)	43 (27.7)
85	70	155

X^2: 0.6280 2d.l. Niv. Sign.: 0.73

ANNEXE IX-26

LES ETUDIANTS SONT PLUS SERIEUX ET PLUS ATTENTIFS
LORS DES COURS MAGISTRAUX

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
ACCORD	52 (45.2)	25 (32.9)	77 (40.3)
INDECIS	30 (26.1)	19 (25.0)	49 (25.7)
DESACCORD	33 (28.7)	32 (42.1)	65 (34.0)
TOTAL	115	76	191

X^2: 4.1625 2d.l. Niv. Sign.: 0.12

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
42 (49.4)	30 (42.9)	72 (46.5)
26 (30.6)	21 (30.0)	47 (30.3)
17 (20.0)	19 (27.1)	36 (23.2)
85	70	155

X^2: 1.2077 2d.l. Niv. Sign.: 0.55

ANNEXE IX-27

LE PROFESSEUR EST PLUS EN MESURE DE SUIVRE LES PROGRES DE SES ELEVES PARCE QU'IL LES RENCONTRE REGULIEREMENT

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
ACCORD	71 (61.7)	35 (46.1)	106 (55.5)
INDECIS	21 (18.3)	17 (22.4)	38 (19.9)
DESACCORD	23 (20.0)	24 (31.6)	47 (24.5)
TOTAL	115	76	191

X^2: 4.9101 2d.l. Niv. Sign.: 0.09

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
59 (69.4)	40 (57.1)	99 (63.9)
10 (11.8)	22 (31.4)	32 (20.6)
16 (18.8)	8 (11.4)	24 (15.5)
85	70	155

X^2: 9.4500 2d.l. Niv. Sign.: 0.01

ANNEXE IX-28

LES COURS MAGISTRAUX ELOIGNENT LES ETUDIANTS(TES) DES PROFESSEURS PARCE QUE CES DERNIERS ONT ALORS UN ROLE TROP AUTORITAIRE

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
ACCORD	17 (14.8)	8 (10.5)	25 (13.1)
INDECIS	16 (13.9)	11 (14.5)	27 (14.1)
DESACCORD	82 (71.3)	57 (75.0)	139 (72.8)
TOTAL	115	76	191

X^2: 0.7294 2d.l. Niv. Sign.: 0.69

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
6 (7.1)	8 (11.4)	14 (9.1)
16 (19.0)	11 (15.7)	27 (17.5)
62 (73.8)	51 (72.9)	113 (73.4)
84	70	154

X^2: 1.0181 2d.l. Niv. Sign.: 0.60

ANNEXE IX-29

LES ELEVES SONT MOINS DESORIENTES PARCE QUE LEUR TRAVAIL EST MIEUX ORGANISE

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
ACCORD	65 (57.0)	48 (63.2)	113 (59.5)
INDECIS	30 (26.3)	16 (21.1)	46 (24.2)
DESACCORD	19 (16.7)	12 (15.8)	31 (16.3)
TOTAL	114	76	190

X^2: 0.83 2d.l. Niv. Sign.: 0.66

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
62 (73.8)	41 (58.6)	103 (66.9)
11 (13.1)	17 (24.3)	28 (18.2)
11 (13.1)	12 (17.1)	23 (14.9)
84	70	154

X^2: 4.3742 2d.l. Niv. Sign.: 0.11

ANNEXE IX-30

LES ELEVES SE SENTENT PLUS PRES LES UNS DES AUTRES PARCE QU'ILS VIVENT ENSEMBLE LA MEME EXPERIENCE D'APPRENTISSAGE

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
ACCORD	51 (44.7)	28 (36.8)	79 (41.6)
INDECIS	31 (22.7)	22 (28.9)	53 (27.9)
DESACCORD	32 (28.1)	26 (34.2)	58 (30.5)
TOTAL	114	76	190

X^2: 1.2971 2d.l. Niv. Sign.: 0.52

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
56 (65.9)	45 (64.3)	101 (65.2)
16 (18.8)	15 (21.4)	31 (20.0)
13 (15.3)	10 (14.3)	23 (14.8)
85	70	155

X^2: 0.1716 2d.l. Niv. Sign.: 0.92

ANNEXE IX-31

LA PLUPART DU TEMPS LES ETUDIANTS S'ENNUIENT LORS DES COURS MAGISTRAUX

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
ACCORD	31 (27.2)	21 (27.6)	52 (27.4)
INDECIS	45 (39.5)	20 (26.3)	65 (34.2)
DESACCORD	38 (33.3)	35 (46.1)	73 (38.4)
TOTAL	114	76	190

X^2: 4.2310 2d.l. Niv. Sign.: 0.12

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
19 (22.6)	21 (30.0)	40 (26.0)
31 (36.9)	12 (17.1)	43 (27.9)
34 (40.5)	37 (59.7)	71 (46.1)
84	70	154

X^2: 7.4106 2d.l. Niv. Sign.: 0.02

ANNEXE IX-32

LES COURS MAGISTRAUX NE SONT PAS STIMULANTS POUR LES ETUDIANTS(TES)

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
ACCORD	30 (26.5)	16 (21.1)	46 (24.3)
INDECIS	24 (21.2)	20 (26.3)	44 (23.3)
DESACCORD	59 (52.2)	40 (52.6)	99 (52.4)
TOTAL	113	76	189

x^2: 1.0685 2d.l. Niv. Sign.: 0.59

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
18 (21.4)	16 (22.9)	34 (22.1)
21 (25.0)	24 (34.3)	45 (29.2)
45 (53.6)	30 (42.9)	75 (48.7)
84	70	154

x^2: 2.0620 2d.l. Niv. Sign.: 0.36

ANNEXE IX-33

LES COURS MAGISTRAUX LAISSENT TRES PEU D'INITIATIVE AUX ETUDIANTS(TES)

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
ACCORD	43 (37.7)	32 (42.1)	75 (39.5)
INDECIS	17 (14.9)	13 (17.1)	30 (15.8)
DESACCORD	54 (47.4)	31 (40.8)	85 (44.7)
TOTAL	114	76	190

X^2: 0.8023 2d.l. Niv. Sign.: 0.67

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
22 (26.2)	27 (38.6)	49 (31.8)
26 (31.0)	13 (18.6)	39 (25.3)
36 (42.9)	30 (42.9)	66 (42.9)
84	70	154

X^2: 4.1506 2d.l. Niv. Sign.: 0.13

ANNEXE IX.34

LE COURS MAGISTRAL EST LA SEULE FORME D'ENSEIGNEMENT QUI CONVIENNE A DES ETUDIANTS(TES) QUI VIENNENT DE TERMINER L'ECOLE SECONDAIRE

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
ACCORD	24 (21.1)	13 (17.1)	37 (19.5)
INDECIS	45 (39.5)	28 (36.8)	73 (38.4)
DESACCORD	45 (39.5)	35 (46.1)	80 (42.1)
TOTAL	114	76	190

X^2: 0.9158 2d.l. Niv. Sign.: 0.63

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
32 (38.1)	15 (21.7)	47 (30.7)
24 (28.6)	27 (39.1)	51 (33.3)
28 (33.3)	27 (39.1)	55 (35.9)
84	69	153

X^2: 4.9203 2d.l. Niv. Sign.: 0.09

ANNEXE IX-35

L'ENSEIGNEMENT MODULAIRE CONVIENT MIEUX AU NIVEAU DE MATURITE DES ETUDIANTS(TES) DU CEGEP

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
ACCORD	26 (31.7)	5 (27.8)	31 (31.0)
INDECIS	34 (41.5)	8 (44.4)	42 (42.0)
DESACCORD	22 (26.8)	5 (27.8)	27 (27.0)
TOTAL	82	18	100

X^2: 0.1097 2d.l. Niv. Sign.: 0.35

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
19 (31.7)	12 (42.9)	31 (35.2)
22 (36.7)	10 (35.7)	32 (36.4)
19 (31.7)	6 (21.4)	25 (28.4)
60	28	88

X^2: 1.3878 2d.l. Niv. Sign.: 0.50

ANNEXE IX-36

L'ENSEIGNEMENT MODULAIRE LAISSE PLUS DE LIBERTE A CHACUN ET LUI PERMET DE PROGRESSER A SON PROPRE RYTHME

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
ACCORD	63 (76.8)	16 (88.9)	79 (79.0)
INDECIS	12 (14.6)	1 (5.6)	13 (13.0)
DESACCORD	7 (8.5)	1 (5.6)	8 (8.0)
TOTAL	82	18	100

X^2: 1.3715 2d.l. Niv. Sign.: 0.50

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
39 (65.0)	17 (60.7)	56 (63.6)
8 (13.3)	7 (25.0)	15 (17.0)
13 (21.7)	4 (14.3)	17 (19.3)
60	28	88

X^2: 2.1179 2d.l. Niv. Sign.: 0.35

ANNEXE IX-37

L'ENSEIGNEMENT MODULAIRE FAVORISE LES DECOUVERTES PERSONNELLES ET L'ACQUISITION DE CONNAISSANCES PLUS DURABLES

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
ACCORD	50 (61.0)	13 (72.2)	63 (63.0)
INDECIS	18 (22.0)	2 (11.1)	20 (20.0)
DESACCORD	14 (17.1)	3 (16.7)	17 (17.0)
TOTAL	82	18	100

X^2: 1.1650 2d.l. Niv. Sign.: 0.56

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
27 (45.0)	20 (71.4)	47 (53.4)
19 (31.7)	8 (28.6)	27 (30.7)
14 (23.3)	0 (0)	14 (15.9)
60	28	88

ANNEXE IX.38

L'ENSEIGNEMENT MODULAIRE NE FAVORISE PAS LE TRAVAIL SERIEUX ET DISCIPLINE

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
ACCORD	20 (24.4)	1 (5.6)	21 (21.0)
INDECIS	21 (25.6)	3 (16.7)	24 (24.0)
DESACCORD	41 (50.0)	14 (77.8)	55 (55.0)
TOTAL	82	18	100

X^2: 5.0559 2d.l. Niv. Sign.: 0.08

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
25 (42.4)	2 (7.1)	27 (31.0)
18 (30.5)	12 (42.9)	30 (34.5)
16 (27.1)	14 (50.0)	30 (34.5)
59	28	87

X^2: 11.3168 2d.l. Niv. Sign.: 0.01

ANNEXE IX-39

L'ENSEIGNEMENT MODULAIRE FAVORISE LA COLLABORATION DES ETUDIANT(TES) ENTRE EUX CREANT AINSI UNE ATMOSPHERE PLUS SYMPATHIQUE

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
ACCORD	33 (40.7)	7 (38.9)	40 (40.4)
INDECIS	25 (30.9)	9 (50.0)	34 (34.3)
DESACCORD	23 (28.4)	2 (11.1)	25 (25.3)
TOTAL	81	18	99

X^2: 3.3250 2d.l. Niv. Sign.: 0.19

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
24 (40.0)	17 (60.7)	41 (46.6)
16 (26.7)	8 (21.4)	22 (25.0)
20 (33.3)	5 (17.9)	25 (28.4)
60	28	88

X^2: 3.5772 2d.l. Niv. Sign.: 0.17

ANNEXE IX-40

DANS L'ENSEIGNEMENT MODULAIRE LE PROFESSEUR EST DAVANTAGE PERCU COMME UN GUIDE ET UN AMI

	ECHEC	DEC	TOTAL
ACCORD	39 (48.1)	12 (66.7)	51 (51.5)
INDECIS	24 (29.6)	2 (11.1)	26 (26.3)
DESACCORD	18 (22.2)	4 (22.2)	22 (22.2)
TOTAL	81	18	99

X^2: 2.9035 2d.l. Niv. Sign.: 0.23

ECHEC	DEC	TOTAL
25 (41.7)	18 (64.3)	43 (48.9)
14 (23.3)	4 (14.3)	18 (20.5)
21 (35.0)	6 (21.4)	27 (30.7)
60	28	88

X^2: 3.9090 2d.l. Niv. Sign.: 0.16

ANNEXE IX-41

L'ENSEIGNEMENT MODULAIRE NE PERMET PAS A UN PROFESSEUR DE SUIVRE D'ASSEZ PRES LES PROGRES DE CHAQUE ETUDIANT(E)

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
ACCORD	37 (45.1)	5 (27.8)	42 (40.2)
INDECIS	19 (23.2)	5 (27.8)	24 (24.0)
DESACCORD	26 (31.7)	8 (44.4)	34 (34.0)
TOTAL	82	18	100

X^2: 1.8920 2d.l. Niv. Sign.: 0.39

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
40 (66.7)	14 (50.0)	54 (61.4)
12 (20.0)	6 (21.4)	18 (20.5)
8 (13.3)	8 (28.6)	16 (18.2)
60	28	88

X^2: 3.3213 2d.l. Niv. Sign.: 0.19

ANNEXE IX-42

DANS L'ENSEIGNEMENT MODULAIRE LES ETUDIANTS SE SENTENT PERDUS PARCE QU'ILS SONT TROP ABANDONNES A EUX-MEMES

a. Secteur général

	ECHEC	DEC	TOTAL
ACCORD	33 (40.2)	6 (33.3)	39 (39.0)
INDECIS	25 (30.5)	5 (27.8)	30 (30.0)
DESACCORD	24 (29.3)	7 (38.9)	31 (31.0)
TOTAL	82	18	100

X^2: 0.6576 2d.l. Niv. Sign.: 0.72

b. Secteur professionnel

ECHEC	DEC	TOTAL
37 (61.7)	9 (32.1)	46 (52.3)
14 (23.3)	11 (39.3)	25 (28.4)
9 (15.0)	8 (28.6)	17 (19.3)
60	28	88

X^2: 6.7137 2d.l. Niv. Sign.: 0.03